BEAU ET DOUX
BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★ Edition Finale
Dimanche, 8 avril 1934
Vol. VIII — No 26
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

HOUDE EN AVANT
LES PARIS EN SA FAVEUR

(Voir page 3)



LA PROCHAINE MODE ?

La vedette Anya Taranda se propose de lancer pour l'été qui vient un costume original : robe de satin, corsage et manchon en peau de léopard. Peut-être ferait-elle mieux de se passer de manchon et d'en appliquer la fourrure sur son corsage ?



POUR PROTEGER NOS VIES ET NOS BIENS

Le geste de ces pompiers est un signe du printemps. Si cette affirmation vous étonne, en voici l'explication. Tous les ans, au printemps, les pompiers vérifient l'état des avertisseurs d'incendie. Ils contribuent ainsi à protéger la vie et les biens des citoyens de Montréal.
(Photo "Petit Journal").



POURRA-T-ON RESSUSCITER LES MORTS ? —

Dans toutes les villes du monde, des savants travaillent en silence, acharnés à découvrir le secret des maladies et à vaincre la mort. Ces médecins mystérieux et peu communicatifs lancent de temps à autre au monde ahuri la nouvelle d'une découverte scientifique stupéfiante. Voilà qu'on reçoit de Moscou l'avis que le professeur russe Alexandre Smirnoff aurait ressuscité un mort en remettant son coeur en mouvement. Voir notre article en page 11.



PRODIGIEUSE INVENTION D'UN MODESTE CANADIEN-FRANÇAIS —

Un modeste inventeur canadien-français, M. Veilleux (à gauche sur la photo) a mis au point un appareil vibrateur que les sourds appliquent contre leurs dents, et grâce auquel ils entendent parfaitement. Des expériences concluantes ont été faites, et cette découverte est susceptible d'avoir un immense retentissement universel. La seconde des jeunes filles assises (au premier plan, en partant de la gauche) devenue sourde il y a trois ans à la suite d'une méningite s'est écriée, radieuse : "J'entends comme avant !" On lira, page 19 le récit détaillé de cette invention merveilleuse.

La Société

Assisteront, le 10 avril, à la partie de cartes de l'Institut Nazareth, les personnes dont les noms suivent:

Lady Drummond, mesdames J.-H. Ostell, A. Ouimet, E. Gravel, J.-B. Prince, L.-G. Hétu, P.-J. Renaud, J.-X. Renaud, G.-E. Bernier, J.-P. Renaud, J.-E. Lafrenière, Gaston St-Cyr, Paul St-Germain, W.-P. O'Brien, Gustave Perrault, Cécile Desjardins, Patricia Joseph, Pierre Charton, Joseph St-Charles, M. Antoine St-Charles, Mesdames L.-H. Timmins, Joseph Hurtubise, Louis de G. Beaubien, Rosa Lavoie, A.-E. Gravelle, A. Partenais, J.-B. Décarie, J.-N. Charbonneau, O. Pilon, J.-A. Marquis, G. Trudeau, A. Maurice, L. Vallée, A. Labrèche, E. Gaudron, J.-A. Gagnon, R.-P. Simard, J.-N. Archambault, A. Barrette, A. Bertrand, G. Laurendeau, J.-C. Côté, L.-H. Painchaud, G. Leroux, J.-N. Manning.

Pour informations: Mme H. Cypihot, AT. 3119; Mme J.-E. Marcoux, HA. 6337; Mme Geo. A. Fortin,

• • •

Hier matin, à sept heures et demie, en l'église St-Pascal Baylon, décorée de tulipes roses et de palmes, le R. P. J. J. Flood a béni le mariage de Mlle Carlina Moisan, fille de M. et de Mme Joseph Moisan, d'Outremont, avec M. Benjamin George Gibbs, fils de M. John Gibbs, décédé, et de Mme Gibbs. Le programme musical fut exécuté par Mlles Margot Charlebois, Cécile St-Jorre, M. Paul Tremblay. La mariée, accompagnée de son père, portait un ensemble de lainage brun pointillé, avec blouse de véritable dentelle duchesse, de ton naturel. Une cravate de putois de Russie et un bakou brun martiniquet orné d'une violette de crin, brodé. Sa gerbe se composait de roses Johanna Hill et de muguet. M. Georges Gibbs servait de témoin à son frère. Mme Joseph Moison portait un ensemble noir et chartreuse, un chapeau français de plumes noires et chartreuse. Son bouquet de corsage se composait de pois de senteur, de roses et de muguet. Après la cérémonie, une réception eut lieu au Club de Réforme, où les salles étaient décorées de roses de Colombie et de fougères. M. et Mme Gibbs partirent ensuite pour un voyage à New-York et Atlantic City.

• • •

On annonce pour samedi 21 avril, le mariage de Mlle Jehanne Thibodeau, fille de M. Martial Thibodeau, décédé, et de Mme Thibodeau, avec M. Marcel Gravel, fils de M. et de Mme J.-A.-E. Gravel. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Georges.

• • •

Mme Albert Dorais recevra son cercle littéraire, le mercredi 11 avril.

• • •

Mlle Simone Orsali recevra son cercle de l'Assistance maternelle, jeudi prochain.

• • •

Parmi les invitées à la table d'honneur, lors de la grande partie de cartes qui aura lieu à l'asile de la Providence, on remarque : Mme le baronne d'Halewyn, Mme Dumont-Laviolette, Mmes Athanase David, Edouard Montpetit, Ernest Tétrault, Léon Mercier-Gouin, Eugène Desmarais, Rodolphe Bédard, Paul Gouin, J.-N.-A. Terreault, H. Huysman, J.-A. Paulhus, J.-N. Guindon, Ant. Godeau, Charles Duquette, J.-A. Pélo quin. Assisteront aussi à cette partie de cartes : Mmes Alph. Demers, R. Bourbeau, Charles Valiquette, Raoul Lanthier, juge Bazin, H. Beaudry, H. Cypihot, T. Paquette, I. Caisse, H. Chandler, A. Lamontagne, G. DeSerres, I. Rodrigue, A.-G. Beauvais, Charles Fontaine, François Badeaux, N. Gaudron, E. Glasson, Alf. Guay, H. Jasmin, J.-N. Picotte, Joseph Chartier.

• • •

Mlles Rita et Madeleine Brousseau ont donné un shower de verres et recevaient, hier, en l'honneur de Mlle Georgine Poitras, à l'occasion de son prochain mariage avec le notaire Ernest Paquin.

• • •

Mme Georges Millette est de retour d'Ottawa, où elle a été l'invitée de Mme E.-R.-E. Chevrier.

• • •

Mme et Mme Marius Dufresne passent quelques jours à New-York, et sont descendus au Waldorf-Astoria.

• • •

M. et Mme J. Simard font actuellement un séjour à New-York.

• • •

On annonce les fiançailles de Mlle Marie-Anna Côté, fille de M. Joseph Côté, décédé, et de Mme Côté, de Québec, avec M. Lucien Perras de Montréal, fils de M. et de Mme Ferdinand Perras, de St-Isidore de Laprairie.

• • •

Le mariage de Mlle Thérèse Laframboise, fille de M. et de Mme Victor Laframboise, de Montréal, avec le notaire J.-Armand Auclair, fils de M. Joseph Auclair, de Ste-Rose, et de Mme Auclair, décédée, sera béni, le samedi 21 avril, à neuf heures, en la chapelle de la Basilique. Pas de faire part.

* * *

Mme Magill Tait, passe quelques jours à New-York.

• • •

M. et Mme J.-Paul Leclaire annoncent les fiançailles de leur fille, Paule, avec le docteur L.-Philippe Mousseau, fils de M. J.-G. Mousseau, décédé, et de Mme Mousseau.

• • •

Mme René Turcot est retournée à Québec, après avoir été, pendant quelques jours, l'invitée de sa mère, Mme Légaré.

• • •

Mme Victor Marceau, d'Arthabaska, fait un séjour en ville.

• • •

QUEBEC

L'hon. M. L.-P.-D. Tilley, premier ministre du Nouveau-Brunswick, est de passage à Québec.

* * *

L'hon. M. Charles McCrea, ministre des Mines de l'Ontario, était présent.

L'hon. M. J.-S. McDiarmid, minis- néralogie et Métallurgie, jeudi soir, au Château Frontenac.

• • •

L'hon. M. George Bryson, leader du gouvernement au Conseil Législatif, est reparti vendredi, pour Fort Coulonges.

PROCUREZ-VOUS LES VERRES
FAVRO-LITE
POUR VISION PARFAITE
Ces merveilleux verres sont faits exclusivement dans nos laboratoires et ils ont pour but de donner une correction précise à l'oeil et une protection absolue contre les radiations nuisibles de la lumière.
Consultez un de nos optométristes-opticiens licenciés.
25 nouveaux modèles de montures avec ou sans tour.
PRIX DES PLUS AVANTAGEUX CETTE SEMAINE
TAIT - FAVREAU, Limitée
Lorenzo FAVREAU, O.O.L., Président
265, rue STE-CATHERINE EST — Tél. LA. 6703
SUCCURSALES:
6800, rue St-Hubert — Tél. DO. 8355
3871, Ste-Catherine Est, coin Bourbonnière — FR. 5006
270, Ave Victoria, St-Lambert — Tél. 791

BLOC-NOTES

Dimanche Aujourd'hui est Pâques. Les cloches reviennent, et aussi l'espoir revient dans les coeurs. Les premiers signes du printemps si impatiemment attendu se font enfin sentir. Après un hiver exceptionnellement rigoureux, espérons que ce printemps nous apportera un soulagement réel. Espérons aussi un printemps économique, moins de chômage. Nous le souhaitons à nos lecteurs, pour oeufs de Pâques.



Lundi Quatre bandits ont fracturé la porte du réstaurant Kraussman, où travaillaient des employés de nuit. Les bandits enfermèrent, sous la menace du revolver, les deux employés dans la glacière. Ils emportèrent ensuite le coffre-fort du restaurant, contenant $700 environ. Les employés transis furent délivrés à 6 heures du matin, après trois heures de séjour dans la glacière.



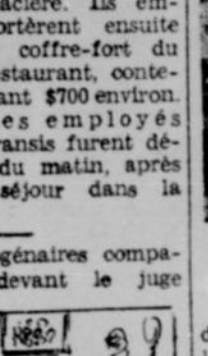
Mardi Deux octogénaires comparaissent devant le juge Amédée Monet. Ils sont accusés d'escroquerie à l'héritage. Ils prétendaient posséder des documents relatifs à un héritage de $50,000,000 laissé à Philadelphie par un nommé Leblanc, d'origine canadienne. Et ils faisaient verser $2 à tous les Leblanc qu'ils pouvaient convaincre, en disant qu'ils feraient valoir leurs droits à cette succession.



Mercredi Au carrefour des rues Craig et Papineau, deux agents de police ont arrêté un vagabond. Il s'agit d'un cochon qui errait dans les rues. On ne connait pas son propriétaire, et personne ne l'ayant réclamé, on l'a envoyé à l'enclos public de la place Jacques - Cartier. Il ne possédait aucune pièce d'identité, et n'a répondu aux questions que par des grognements.



Jeudi Six personnes ayant été traduites en Cour pour une affaire de narcotiques, on précise le point suivant. Il n'est pas permis d'obtenir, sous prétexte de traitement, des narcotiques de deux médecins différents sans les avertir l'un et l'autre. Les six accusés sont mis en liberté sous un cautionnement de $300 chacun. Deux d'entre eux sont des nègres.



Vendredi Le gouvernement projette d'obliger en 1935 toute personne qui n'aurait pas acquitté ses taxes depuis deux ans à vendre sa propriété. A moins qu'un juge ne lui accorde, pour raisons précises, un délai d'un an. L'opposition proteste contre ce projet. D'aucuns demandent que la ville de Montréal soit exemptée de la mesure.



Obsèques de l'honorable juge Gonzalve Désaulniers

Les obsèques de l'honorable juge Gonzalve Désaulniers, mort subitement jeudi après-midi, auront lieu demain, lundi, à 9 h. 30, en la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes. Départ de la maison mortuaire, 518 rue Sherbrooke est, à 9 h. 15.

M. Gonzalve Désaulniers était âgé de 70 ans. Tour à tour journaliste, avocat, juge à la Cour Supérieure, il était aussi un beau poète, un ardent patriote, et un grand ami de la France. Depuis une trentaine d'années, il présidait l'Alliance Française de Montréal. Il avait été l'ami de personnages de marque, en particulier de Sir Lomer Gouin. Il avait été en contact avec un très grand nombre de célébrités françaises. Il était officier de la Légion d'Honneur. Son volume de poèmes "Les Bois qui chantent" a été couronné par l'Académie Française. Avec une dizaine d'amis, il avait formé "L'Ecole Littéraire de Montréal", qui exerça sur la jeune littérature canadienne une profonde influence. Le juge Désaulniers fréquentait assidûment plusieurs clubs.

Il laisse sa femme, née Elisabeth Martin, un fils, Raymond, et deux filles, Mme Maurice Girard et Mlle Jeannette Désaulniers. La magistrature, la littérature font en sa personne une grande perte.

• • •

Gonzalve Désaulniers était l'ami des directeurs de ce journal, et il était aussi pour le signataire de ces lignes un grand et cher ami.

Plus jeune, il avait lutté pour ses opinions; il s'était montré combattif. J'avoue que je ne parviens pas à l'imaginer dans cette attitude, car pendant les six années où je l'ai connu, il n'était qu'indulgence, sérénité, bonté. Je ne l'ai jamais entendu prononcer une parole impatiente contre qui que ce fût. Sa famille, la poésie, son pays et la France furent les grandes passions à quoi tous les battements de son coeur furent dédiés. Si parfois il se montrait distrait au jeu de bridge, c'est que des vers chantaient dans sa mémoire.

La veille de sa mort subite, il m'avait reçu dans son bureau du Palais de Justice, et nous avions causé très longuement. Rien, absolument rien ne pouvait faire prévoir qu'il n'avait plus 24 heures à vivre. Et cependant, comme par un étrange pressentiment, il évoqua pour moi, en deux heures de causerie intime, tout le cours de ses souvenirs et de sa vie. Je prenais des notes. Le "Petit Journal" les publiera la semaine prochaine, à la place de la rubrique littéraire. Je lui suggérai de donner, l'automne prochain, à son Alliance Française, une conférence où il conterait tous ces beaux souvenirs, et qu'il intitulerait: Trente Ans d'Alliance Française.

Il trouva l'idée bonne. Comme je l'accompagnais, au Champ de Mars, au tramway, il me quitta en disant:

—C'est entendu; je retiens votre idée. Trente Ans d'Alliance Française. Je vous promets de le faire.

Il monta en tramway, me faisant un signe d'adieu.

J'ai revu mon ami le lendemain, les yeux clos, dans son ultime sommeil.

Robert RUMILLY.



L'honorable juge Gonzalve Désaulniers, qui était aussi un poète de renom, entré dans l'éternel repos après une vie bien remplie. (Photo "Petit Journal").

Retour d'un missionnaire

Un Père Oblat revient du Basutoland.

Les Oblats de Montréal attendent l'arrivée dans quelques jours du R. P. Gérard Martin, O.M.I., l'un des deux premiers missionnaires canadiens partis pour le Basutoland en 1923. Ce sera le premier missionnaire canadien à revenir de l'Afrique du Sud dans son pays pour y prendre un peu de repos et y travailler dans l'intérêt de ses missions.

Le Père Martin visitera sa famille à Ste-Marie-Salomé, comté de Montcalm, diocèse de Joliette. L'un de ses frères, le Frère convers Alphonse Martin, Oblat lui aussi, est missionnaire à Fort Georges, sur la Baie James.

Un village où l'on vit vieux

MACON, 7. — Un pays où l'on vit vieux est celui de Chenay-le-Chatel, petite commune du canton de Marcigny, qui possède à peine 900 habitants. On y compte en effet 17 vieillards ayant plus de 80 ans et ces 17 octogénaires totalisent le chiffre respectable de 1,425 années.

NECROLOGIE

ARCHAMBAULT — A l'hôpital Notre-Dame, le 1er avril, à l'âge de 90 ans, 3 mois, est décédé Christophe Archambault, notaire.

CHAMPAGNE — A Montréal, le 6 avril 1934, à l'âge de 87 ans, est décédée Mme Vve Isaie Champagne, née Sophie Duplessis.

DAOUST — A Cascades Point, le 5 avril 1934, à l'âge de 44 ans, est décédé Joseph Daoust, fils de J.-Bte Daoust.

DESROCHERS — A Sorel, le 6 avril 1934, à l'âge de 66 ans, est décédée Mme Alphonse Desrochers, née Eugénie Laquette.

GAGNE — A Montréal, le 6 avril 1934, à l'âge de 80 ans, 6 mois, est décédé Alexis Gagné.

HUOT — A Montréal, le 6 avril 1934, à l'âge de 80 ans, est décédé Adolphe Huot, rentier.

LANGLOIS — A Montréal, le 6 avril 1934, à l'âge de 74 ans, 10 mois et 3 jours, est décédé Edouard Langlois.

LAUZON — A Montréal, le 6 avril 1934, à l'âge de 67 ans, est décédé Ulric Lauzon, époux de feu Anna Lavallée.

LECAVALIER — A St-Laurent, le 5 avril 1934, à l'âge de 62 ans, est décédé Arthur Lecavalier, fils de feu Damase Lecavalier.

LEFORT — A Montréal, le 5 avril 1934, à l'âge de 82 ans, 6 mois, est décédée Dame Vve Zénophile Lefort, née Augustine Pinsonneault.

LEMAY — A Montréal, le 6 avril 1934, à l'âge de 41 ans, 6 mois est décédé Emile Lemay, fils de Mme Vve V. Lemay.

MAGNAN — A Montréal, le 5 avril 1934, à l'âge de 60 ans, est décédée Adèle Lorimier, épouse de M. Arthur Magnan.

PAQUIN — A l'Hôtel-Dieu, à Montréal, le 5 avril 1934, à l'âge de 64 ans, 6 mois, est décédé Isidore Paquin.

PERREAULT — A St-Esprit, vendredi le 6 avril, à l'âge de 84 ans, est décédé M. Narcisse Perreault.

QUESNEL — A Montréal, le 6 avril 1934, à l'âge de 62 ans 1 mois, est décédée Donalda Legault, épouse de feu Cyrille Quesnel.

MORRIN — A Montréal, le 6 avril 1934, à l'âge de 70 ans, 5 mois, est décédé James Morrin.

TREMBLAY — A Montréal, le 6 avril 1934, à l'âge de 70 ans, 8 mois et 12 jours, est décédé Pierre-Odilon Tremblay.

VEILLETTE — A Montréal, le 5 avril 1934, à l'âge de 44 ans, est décédé Ferdinand Veillette, époux de Laura Côté.

VOIZARD — A Longueuil, le 6 avril 1934, à l'âge de 82 ans, est décédée Adèle Chaput, épouse de Désiré Voizard.

WILSON — A Longueuil, est décédée Julie Bolleau.

Houde en avant: les paris sont en sa faveur

La grande bataille municipale qui se livrera demain a mis tout Montréal en effervescence. Les quatre candidats à la mairie lancent leurs derniers coups de canon aujourd'hui. Ce sera ensuite aux citoyens de décider !

Mais que dit la rumeur ? Les représentants du "Petit Journal" ont fait une enquête soignée dans tous les milieux. Or, à peu près partout, on semble concéder la victoire à M. Camillien Houde. Voici, en quelques mots, les résultats de notre enquête :

1o.—On parie, dans les milieux financiers, 5 pour 1 en faveur de M. Camillien Houde.

2o.—Dans tous les clubs, politiques ou autres, que nous avons visités, on nous répond invariablement : "Houde va gagner !"

3o.—Au Palais de Justice, à l'Hôtel de Ville, au "Board of Trade", on déclare : "Houde est en avant".

4o.—Dans les tramways, dans les restaurants, dans les tavernes, les gens se disent, tout en voyageant, en mangeant ou en buvant : "Je crois que Houde va prendre çà !"

5o.—Dans une grosse école de l'est de la ville, on a fait voter cinq cents enfants, la semaine dernière, dans le but d'avoir l'opinion des élèves, laquelle reflète toujours celle des parents. Le résultat fut, sur 500 votes, de 448 en faveur de M. Houde.

Voilà ce que le "Petit Journal" a constaté. Il ne fait ici aucun commentaire, mais se contente de rapporter ce que dit la rumeur...

En tous cas, la lutte qui s'achève fera époque dans les annales de la métropole. Jamais combat n'aura été engagé dans des circonstances aussi difficiles. Les crises passées ne sont rien en comparaison de celle qui nous accable. Quel que soit le vainqueur de demain, espérons que les quatre adversaires, qui sont de notre race et de notre sang, se tendront loyalement la main dès lundi soir. Et que, dès mardi, les candidats élus se mettrent à la besogne pour sortir le char de Concordia de la formidable ornière dans laquelle il est embourbé !

Entrevues du "Petit Journal" avec les quatre candidats.

Le sang coulera-t-il lundi ? L'intensité de la crise qui fait souffrir tant de personnes; la violence des discours tenus au cours de la présente campagne; l'engagement d'un grand nombre de constables spéciaux... tout cela donne une atmosphère assez inquiétante aux élections de demain.

Si l'on ajoute à cela que chaque candidat dispose d'un groupe d'amis résolus à surveiller les urnes, on peut s'attendre à des chocs entre les forces adverses ainsi mobilisées. Le bruit court avec insistance que d'aucuns se sont procuré des manches de marteau pour tenir lieu de gourdins. On conseille aux personnes prudentes de voter de bonne heure avant que les discussions n'aient échauffé les groupes rivaux, et que l'atmosphère ne soit saturée d'électricité.



M. CAMILLIEN HOUDE.

CONSULTATION DES ENFANTS

Signalons une initiative originale. Désireuse sans doute de tâter le sentiment populaire d'une manière indirecte, des personnes ont organisé un vote par bulletins secrets dans une école de la ville. Les enfants ont défilé et voté. Sur 500 votes, on en a recueilli 448 en faveur de M. Houde. Si la vérité sort de la bouche des enfants, ou si tout simplement ces enfants réflètent le sentiment de leurs parents, voilà qui serait une sérieux indice en faveur de l'ancien maire. Toutefois, il est possible que la même consultation dans un autre quartier eût donné un résultat différent.

En tous cas, la lutte semble bien circonscrite, en ce qui concerne la mairie, entre M. Houde et M. Plante, et c'est entre houdistes et plantistes que se livrera la grande bataille. Souhaitons que les adversaires ne recourent pas à d'autres bombardements que ceux des discours, à d'autres munitions que les bulletins de vote.

M. CAMILLIEN HOUDE

M. Camillien Houde, candidat à la mairie, était radieux samedi soir lorsque le représentant du "Petit Journal" a causé quelques minutes avec lui. Il considère comme un gros atout dans son jeu le discours prononcé vendredi soir en sa faveur par M. Aimé Fauteux, frère de M. Gaspard Fauteux, qui l'a lui-même défait aux élections provinciales de 1931. Dans ce discours, M. Fauteux exprimait son mépris à l'adresse de M. Taschereau, parce que, prétend-il, celui-ci a toujours sacrifié sans pitié l'autonomie de Montréal.

M. Houde reprit : "M. Aimé Fauteux a déclaré en plus hier que Gaspard est contre Plante. S'il est contre Plante, je le soupçonne d'être en ma faveur !"

M. Houde a ajouté ensuite qu'il ne doute pas que les trois adversaires dressés contre lui à la mairie sont tous trois financés par la caisse du parti libéral provincial.

M. ANATOLE PLANTE

Le représentant du "Petit Journal" a causé aussi avec M. Anatole Plante, candidat à la mairie. M. Plante s'est dit bien confiant de son côté dans l'issue de la lutte.

M. Plante dit que les gros trusts mettent bien plus en danger la véritable autonomie de Montréal que la prétendue ingérence du premier ministre Taschereau. Ce qui a embarrassé financièrement les grandes villes américaines comme Chicago, New-York, ce n'est pas l'ingérence de l'Etat, mais bien la corruption. C'est le régime que Montréal a connu alors que pendant seize mois on a augmenté sa dette de plus de $30,000,000.

C'est Camillien Houde qui a endetté la ville de $30,000,000 et plus qui avait Bray pour bras droit et le capitaine Vaillancourt pour bras gauche, qui se présente aujourd'hui.



M. ANATOLE PLANTE.

L'offensive contre la langue française à la radio

Un article de "La Liberté" de Winnipeg. — Nous maintiendrons notre droit.

L'un après l'autre, tous les journaux indépendants font écho à nos griefs et dénoncent les insuffisances, le gâchis, la sottise, la grossièreté parfois des émissions radiophoniques. Comme il s'agit de personnes et de journaux de parfaite bonne foi, on ne manque pas de reconnaître et d'encourager les postes ou les programmes, malheureusement trop rares, qui font exception.



PAROLES ENERGIQUES

Cette semaine, c'est "La Liberté" de Winnipeg, l'organe courageux des Canadiens-français du Manitoba, qui, par la plume de son rédacteur-en-chef Donatien Frémont, proteste contre les programmes imbéciles et rend hommage aux efforts de la Commission.

Notre confrère écrit :

"Les programmes réguliers de la

(Suite à la page 47)

CHARLATANISME

On propose des projets ébouriffants pour rétablir les finances de la ville en un clin d'oeil. Dans la médecine, on appelle cela du charlatanisme. En réalité, ce qu'il faudra pour la finance montréalaise, ce sera de l'économie, de la coopération entre banques, gouvernements et administration pour maintenir la politique provinciale et fédérale au prorata des revenus.



M. PIERRE DESROSIERS.

Je suis et je reste libéral dans la politiq e uprovinciale et fédérale, mais je vous donne ma parole que je suis libre et que je veux aussi sincèrement que mon adversaire l'autonomie de Montréal. L'autonomie non pas en annihilant pour notre ville, les sympathies des gouvernements de Québec et d'Ottawa, dont nous avons besoin pour le chômage et pour nos finances, mais l'autonomie en coopération avec les meilleurs éléments de la cité, en coopération avec Québec et Ottawa et nos banques.

M. PIERRE DESROSIERS

Grâce au vote de 66,000 propriétaires mécontents et à celui des 155,000 ouvriers de Montréal, M. Pierre Desrosiers, président de la Ligue des Patriotes et candidat à la mairie de la Métropole, compte sur la victoire lundi prochain et son entrée à l'hôtel de ville comme maire. C'est ce qui ressort de l'entrevue qu'il a accordée au représentant du "Petit Journal" samedi après-midi, à son comité central.

"Au cours de ma campagne électorale, reprit M. Desrosiers, j'ai été implacable contre toutes les administrations qui se sont succédé à l'hôtel de ville depuis vingt ans. Il nous faut un changement radical. Je me présente devant le peuple en simple patriote. J'ai déclaré sous serment en Cour Supérieure que j'étais candidat sans l'aide d'aucun parti. Je compte sur les 66,000 petits propriétaires ruinés et les 155,000 ouvriers de Montréal pour me donner la victoire. On m'fait toutes sortes de menaces, même celle de me tuer, si je dénonçais les trusts. Je n'ai pas bronché. J'ai conservé ma liberté de parole. Je veux le règne de la justice à l'hôtel de ville. J'attends maintenant le verdict du peuple".

M. SALLUSTE LAVERY

M. Salluste Lavery, c.r., nous a déclaré qu'il se présente devant le peuple comme candidat indépendant. Il faut chasser la politique de l'hôtel de ville, qui nous fait tellement de tort depuis nombre d'années. M. Lavery veut qu'on prenne l'argent où il est. Le peuple, dit-il, est pressuré. Il faut cesser de le plumer. M. Lavery a développé devant nous cet article de son programme, à savoir la lutte intensive contre le commerce malhonnête.



M. SALLUSTE LAVERY.

LA POLICE ABAT UN SUSPECT

L'homme saute d'une auto en marche et la police l'arrête d'une balle de revolver dans le cou. — La voiture de cet individu contenait le coffre-fort d'un magasin "Stop & Shop"! — Le blessé est dans un état grave.

Une chasse à l'homme mouvementée a eu lieu aux petites heures, hier matin, avec le résultat qu'un homme git actuellement à l'hôpital avec une balle dans le cou.

C'est vers cinq heures, hier matin, que l'affaire a eu lieu. Le sergent-détective Sylvestre et le constable Dubois, en patrouille, avaient remarqué depuis quelque temps une automobile stationnée sur le chemin de Lachine. Lorsque cette dernière repartit, ils la suivirent sur les rues St-Jacques et Lansdowne, au Boulevard Westmount, à la côte St-Antoine et la rue Metcalfe.

Le conducteur de l'automobile poursuivie s'était aperçu que la police était à ses trousses. Il accéléra son allure jusqu'à soixante milles à l'heure pendant cette course folle dans les rues de la ville. Le détective Sylvestre tira dans la direction mais sans résultat. Finalement, le suspect s'engouffra dans la rue Eagle Side qui se trouve être une impasse. Il sauta de son auto en marche. Cette dernière continua pour aller frapper une maison tandis que le bandit tentait de s'enfuir. Encore une fois, le détective Sylvestre tira un coup en l'air pour lui signifier d'arrêter. Peine perdue.

Le policier tira alors sur l'individu yue reçut une balle dans le cou. Transporté à l'hôpital Homoeopathic, il est dans un état des plus graves et les médecins ne peuvent encore se prononcer sur son cas. On l'a identifié comme étant un nommé Maurice Maislin.

Dans l'automobile, on trouva un coffre-fort d'une succursale des magasins Stop & Shop, 1885, rue Wellington, et contenant trois cents piastres. Inutile de dire que le sergent-détective Sylvestre et le constable Dubois ont reçu des félicitations de leurs chefs pour ce bel exploit.

TROIS GRADES UNIVERSITAIRES EN UNE SEMAINE

Les doctorats de l'Université de Montréal sont fort recherchés.

En une semaine seulement, l'Université aura fait trois nouveaux docteurs : deux à la Faculté des lettres et un à la Faculté de droit.

Samedi après-midi, Maître Alphonse Senay, notaire, a soutenu une thèse sur la "séparation des patrimoines en matière de successions" et a obtenu son doctorat en droit après avoir subi le feu de questions variées et d'objections de la part du président du jury, M. le juge Philippe Demers, doyen de la Faculté, de ses deux assesseurs et des professeurs de la Faculté.

Jeudi dernier, l'Université décernait un doctorat ès-lettres à une religieuse canadienne - française, Soeur Marie-Elise Blouin, née à Lévis, et directrice aujourd'hui des cours de français du collège féminin de Seton Hill, Penn.. Cette religieuse, qui est en somme, l'ambassadrice de la culture française et du Canada français en terre américaine, avait choisi comme sujet de sa thèse : Louis Mercier, poète rustique, écrivain catholique et profond philosophe.

La troisième thèse est celle que soutiendra jeudi prochain le Frère Marius Soffray, des Clercs de St-Viateur sur saint Jean Chrysostôme: Etude de sa syntaxe, d'après ses homélies sur les statues. Le jury se composera de M. le chanoine Chartier, professeur de littérature grecque; de S. E. Mgr Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe; de l'abbé Oscar Maurice et de l'abbé Rosario Vadnais, tous deux professeurs.

Comme on le voit, l'Université de Montréal aura décerné en une semaine trois doctorats. Elle en décerne ainsi plusieurs chaque mois. Les grades qu'elle accorde sont donc fort recherchés, puisque même des étrangers viennent les conquérir par de savants travaux.

L'assassinat du juge Prince est un crime policier

Après les émeutes. — Le juge Prince, magistrat intègre. — Le juge assassiné et ses documents volés. — Quels hauts personnages veut-on sauver ?

PARIS, 7. — La situation politique française devient plus inquiétante de jour en jour. Le récent assassinat du juge Prince semble précipiter les événements.

M. Désiré Ferry, rédacteur en chef de la "Liberté", journal qui appartient à M. André Tardieu, affirme que la police est intervenue trop tard pour empêcher les communistes et les socialistes d'importer des armes en prévision d'une guerre civile. D'autre part, l'"Humanité", organe communiste, dit que les groupes de droite ont importé des revolvers.

M. Ferry dit que les communistes et les socialistes projettent d'isoler Paris au moyen d'une grève générale, de rassembler 12,000 hommes armés au nord et au sud-ouest de la capitale, puis de marcher sur l'Elysée, le ministère de l'Intérieur, les centraux téléphoniques et l'Hôtel de ville.

Les événements sont si graves en France, qu'ils se répercutent à travers le monde. C'est ainsi que les autorités de Chicago ont interdit la projection, dans les cinémas de la ville, des actualités filmées représentant de scènes de violence et de révolte populaire, y compris celles des récents événements de Paris et de Vienne.

Cet ordre a été édicté par la police, sur la demande du maire de Chicago Edward J. Kelly, qui redoutait que les communistes de Chicago ne soient incités par la vue de ces troubles, à suivre l'exemple de leurs frères d'outre-mer.

Les directeurs de cinémas ont consenti immédiatement à supprimer les passages incriminés, tout en déclarant que cet ordre de censure doit être adressé aux sociétés productrices plutôt qu'aux exploitants. Quant aux compagnies des journaux filmés, elles ont tenu à souligner que la censure les obligeait ainsi à modifier à peu près tout leur programme.

En deux articles précédents, nous avons retracé l'origine et le caractère des récentes manifestations parisiennes, qui eurent d'ailleurs leur écho dans les provinces de France, et dont le sommet tragique fut atteint dans la fameuse journée du 6 février. Nous avons vu comment des ministres compromis dans des scandales ont fait tirer sur les patriotes venus clamer leur indignation. Rappelons maintenant ce qui s'ensuivit, et tâchons de distinguer les traits principaux de la situation actuelle.

LA GREVE GENERALE

Très effrayés par l'ampleur des manifestations, les chefs du régime craignirent pour l'existence même de la République. Aussi, le premier moment d'affolement passé, s'efforcèrent-ils de diminuer le plus possible la publicité donnée à cette grande réaction nationale. On fit transmettre par T.S.F. des nouvelles dénaturées, représentant les manifestants comme une bande de révolutionnaires déchaînés, et les gardes mobiles comme de doux agneaux maltraités par ces brutes. On interdit encore de faire un seul enterrement pour toutes les victimes, ce qui eut provoqué un déploiement grandiose.

On exigea des funérailles distinctes, le même jour, à la même heure, en divers quartiers de Paris. Ainsi les patriotes désireux de suivre le cercueil de leurs camarades durent-ils se séparer en de nombreux groupes, et ne purent donner l'impression massive qu'ils auraient produite autrement.

Enfin le gouvernement suscita la fameuse grève générale. Il est établi que cette cessation du travail a été organisée par le gouvernement. Il voulait ainsi faire diversion, intimider les patriotes en faisant croire que s'ils poursuivaient leur mouvement, cette action pourrait être contrecarrée par une action équivalente venue des socialistes. Tous les services dépendant de l'Etat — et l'Etat français, très centralisé, a absorbé beaucoup de fonctions — fermèrent sans même attendre de savoir si le personnel avait l'intention de faire grève.

M. GASTON DOUMERGUE

Cette grève était surtout mise sur pied par le parti socialiste, l'un de ceux qui soutenaient le gouvernement "de gauche". Mais les communistes voulurent à leur tour en profiter pour manifester, et la police les réprima avec sa douceur habituelle: les communistes eurent six morts. On autorisa l'enterrement des six morts à la fois, ce qui tend à établir que le régime craint moins les communistes que les royalistes à l'heure actuelle.

Pendant ce temps, le président de la République fit appel à M. Doumergue lui-même ancien président de la République, qui n'a jamais rien fait d'extraordinaire ni en bien ni en mal, et qui doit à son âge, à sa retraite paisible, aux hautes fonctions qu'il a remplies, un certain prestige. M. Doumergue vint former le nouveau ministère.

Le bon sourire de l'ancien président rassura beaucoup de braves gens qui lui firent une ovation prodigieuse, et s'imaginèrent que tout était sauvé par son arrivée. A l'abri de la bonne réputation de M. Doumergue, les députés et les ministres prévaricateurs comptent laisser passer l'orage, refaire leurs forces. Ils se débarrasseront de leur porte-respect quand ils penseront ne plus avoir besoin de lui, et les braves gens qui ont acclamé M. Doumergue comme un sauveur seront joués une fois de plus.

Cependant, il ne faudrait pas croire que l'apaisement est complet. Ce qui peut donner cette illusion est le filtrage des nouvelles. Une censure vigilante ne laisse passer que le moins de choses. Mais l'opinion reste nerveuse en France. En particulier elle exige que l'on fasse le procès des complices de Stavisky, c'est-à-dire de personnages très haut placés.

L'ASSASSINAT DU JUGE PRINCE

L'instruction de ce procès devait être confiée à un magistrat intègre, le juge Prince, chef de la section financière du Parquet. Il réunissait les documents, et s'apprêtait à inculper les coupables, sans considération de leur rang ou de leur influence.

Or, voici que le juge Prince a été assassiné dans un train, jeté sur la voie, et ses documents dérobés dans sa serviette. Ce crime porte la marque de la Sûreté générale, police secrète que l'on assimile parfois à la Tchéka russe, et qui est déjà responsable d'assassinats analogues, dont le plus sensationnel est celui du jeune fils de Léon Daudet, et dont le plus récent est celui de Stavisky lui-même. Le président Doumergue a promis une récompense à qui découvrira l'assassin du juge Prince. Mais comme c'est la Sûreté Générale elle-même qui est chargée de faire l'enquête, il est bien évident qu'elle ne se dénoncera pas.

L'assassinat du juge Prince est le plus remarquable d'une série de faits qui empêchent l'opinion d'être rassurée et calme. Il est certain que le régime qui gouverne la France présente des tares profondes, et selon toutes probabilités, il faut s'attendre à une période encore très agitée.

C'est autant plus malheureux que les ambitions allemandes — et peut-être aussi les ambitions italiennes, font peser sur la sécurité de la France une menace. Peut-être faut-il se réjouir, avec la plupart de nos confrères français, d'avoir vu un réveil de la France patriote et ce sursaut d'honneur national. Tous les amis de la France souhaitent qu'elle trouve à l'intérieur l'équilibre et la dignité, et qu'elle inspire à l'extérieur le plus grand respect.



En bas, à gauche, la troisième République est née dans l'émeute, en 1870, après la défaite de Sedan. Va-t-elle finir dans une série d'émeutes ? En haut, l'enterrement des six communistes tués dans des bagarres avec la police.

LES CHOMEURS NE SONT PAS DE BONS SOLDATS

LONDRES, 7. — Dans les régions industrielles du Nord, plus de 68% des hommes qui veulent s'enrôler dans l'armée britannique sont refusés par les conseils de révision.

—C'est vraiment terrible, a déclaré le général sir Cecil Romer, qui élabore un nouveau projet de recrutement.

"Il nous faut 7,000 nouvelles recrues avant la fin du mois de mars, si nous voulons atteindre le chiffre de 27,000 hommes qui a été prévu. Tout indique que nous ne l'atteindrons pas".

La moyenne des recrues refusées s'élève, dans tous le pays, à 52%.

—Si ce pourcentage est aussi élevé, a déclaré le général Romer, ce n'est pas tant parce que la jeunesse ne mange pas à sa faim que parce qu'elle est sous-alimentée, à cause de son ignorance.. Nous avons étudié la nourriture du soldat du point de vue scientifique, et nous constatons que le poids de nos recrues augmente en moyenne de 8 livres et demie en 20 semaines.

"Le district de Manchester est particulièrement mauvais parce que les femmes n'y refusent que trop souvent de faire la cuisine pour leurs maris.

Notons qu'il résulte d'une communication faite récemment à l'Association Médicale de Grande-Bretagne que la ration du soldat anglais est deux fois plus nourrissante que la ration du chômeur telle qu'elle est établie par le ministère de la Santé.

Mademoiselle la bonne

MELBOURNE, 7. — Une curieuse petite réforme vient de s'accomplir dans certaines provinces australiennes. Il y est désormais interdit, à moins que l'intéressée n'y consente expressément, d'appeler une servante par son prénom, à la mode française, ou par son nom de famille tout court, à la mode anglaise. Le fait de ne pas faire précéder ce nom ou ce prénom d'un courtois "miss" ou "mistress" pourra donner lieu à une amende et à des dommages et intérêts.

Et pourquoi pas ? La Révolution française avait bien remplacé les "domestiques" par les "officieux" !





La propagande et les intrigues allemandes à l'étranger

Complots contre le chancelier d'Autriche. — Violations de frontières. — L'Allemagne regrette ses colonies. — Propagande et conspirations.

Même au moment où Hitler donnait une teinte pacifique à ses discours, et où l'Allemagne signait le pacte à quatre avec d'autres grandes puissances occidentales, des émissaires secrets du parti nazi n'ont jamais cessé de pêcher en eau trouble, et de chercher noise à leurs voisins. Comme jadis les Soviets, les nationaux-socialistes prétendent mener à l'étranger une propagande pour leurs doctrines. Et ils soulèvent ainsi des incidents, dont voici quelques-uns:

DES INCIDENTS PARTOUT

En Autriche, ils ont été particulièrement graves. Des nazis allemands ont fomenté un complot pour renverser le gouvernement du chancelier Dollfuss, qui n'était pas assez favorable à leur gré à l'Anshluss (réunion de l'Autriche et de l'Allemagne). Tandis que les stations allemandes de T.S.F., que l'on capte facilement en Autriche, émettaient des discours violents contre le chancelier, des avions survolaient l'Autriche et y semaient des pamphlets inspirés du même esprit. Le gouvernement autrichien, ainsi que les gouvernements français, anglais et italien, ont protesté à Berlin. Le gouvernement allemand a feint d'être désolé et de ne pouvoir arrêter les coupables. Alors que chacun sait fort bien à quoi s'en tenir: la propagande et les conspirations contre les autorités autrichiennes ont été inspirées et payées par le gouvernement de Hitler.

PROCEDES VARIES

Les procédés de propagande sont variés. En Suisse, on a découvert l'organisation de cellules nationales-socialistes. Des nazis allemands ont franchi la frontière pour se livrer à ce travail d'organisation. La Suisse entend faire respecter sa neutralité, et proteste vivement. Sur le territoire de la Sarre, actuellement sous mandat de la Société des Nations dont un comité l'administre, des nazis en uniforme sont venus enlever trois personnes, dont deux citoyens français. Ils les ont transportés en Allemagne, pour les juger sous l'inculpation de trahison. Peut-être les auraient-ils condamnés à mort si, pour une fois, la Société des Nations ne s'était montrée ferme, et n'avait exigé leur mise en liberté.

LE DANEMARK EFFRAYE

On sait que la Prusse, en 1864, s'était jetée sur le petit Danemark incapable de se défendre, et lui avait enlevé le Scheswig et le Holstein. A la fin de la dernière guerre, les alliés vainqueurs exigèrent que l'Allemagne rendit au moins une partie de ces territoires: le Schleswig septentrional, dont la population est entièrement danoise. Or, voici que des cellules nazis ont été organisées aussi dans cette province, tandis que d'inquiétantes manoeuvres militaires se poursuivent à la frontière. Le Danemark est sérieusement inquiet. Le premier ministre Staunig a annoncé en Chambre des mesures exceptionnelles de protection.

Au Luxembourg, des nazis prétendaient tenir une réunion dans la petite ville de Dudelange. Les autorités se sont montrées très énergiques, et l'ont empêchée.

En Lithuanie, même histoire. Des nazis en uniforme s'organisent à [illegible] dont ils préconisent le rattachement à l'Allemagne. Le gouvernement lithuanien a dû en faire arrêter et condamner plusieurs.

ET JUSQU'EN AFRIQUE

Les intrigues allemandes tendent leur réseau jusque dans le sud-ouest africain, qui fut colonie allemande, et que Hitler voudrait bien récupérer. Cette ancienne colonie fait maintenant partie de l'Union Sud-Africaine. Des Allemands qui y sont nés, et d'autres venus depuis peu cherchent à ranimer les souvenirs germaniques et l'emploi de la langue allemande. Ils ont fondé une société qui a proclamé son allégeance indéfectible à l'Allemagne.

La Chambre sud-africaine, en conséquence, a voté une loi punissant sévèrement le port illégal d'uniforme, les actes de violence et les discours et les écrits subversifs.

Ainsi partout où il espère gagner quelque chose, le pays de Hitler intrigue, au détriment d'autrui. On a vu qu'à peu près partout l'on est en garde. Mais la propagande hitlérienne, utilisant à la fois le fanatisme et la vénalité, se fait tenace. N'a-t-on pas dénoncé tout dernièrement une vaste association hitlérienne déjà puissante aux Etats-Unis? Il est temps pour les pays visés de surveiller cette activité s'ils ne veulent pas subir des actes de terrorisme graves avant longtemps.





Voici deux documents qui indiquent à quel degré de tension la propagande des nazis en Autriche a porté les relations entre Berlin et Vienne. En haut, distribution d'armes à la police autrichienne à la frontière allemande. En bas, à gauche, arrivée à Nuremberg, Allemagne, du nazi Franz Hofer. Il avait conspiré contre le gouvernement autrichien et fut emprisonné pour cela. Des complices réussirent à le faire évader. Il fut blessé au cours de sa fuite par un garde-frontière autrichien, et arriva sur une civière en Allemagne, où on lui fit une réception triomphale.

ON A PERDU DES MICROBES

LONDRES, 7.—Une passante a trouvé, dans le jardin public de Charton, une enveloppe vide qui avait contenu des bacilles de diphtérie.

Au commissariat de police, on a pu établir que cette enveloppe avait disparu d'une auto appartenant au Dr Lewis Mann, de Little Heath, et qu'elle avait été abondonnée dans le jardin, à quelques pas de la maison du médecin.

Le Dr Mann a bien reconnu l'enveloppe; mais le tube avec les bacilles manque toujours. Ces bacilles devaient être expédiés par le docteur aux laboratoires Siemens à Woolwich.

La police s'est adressé, par T. S. F., au public, demandant à la personne qui aurait trouvé le tube de le rapporter au plus proche commissariat de police, afin d'éviter le danger de l'infection.

La mode des lunettes



Alors que nous avons encore à nous défendre contre les rigueurs du climat nordique, ceux qui ont l'avantage de vivre sous le ciel californien sont obligés de protéger leurs yeux contre les effets de réverbération d'un soleil particulièrement ardent. Constance Talmadge, que l'on voit ci-dessus, ne s'en plaint pas trop, car cela lui donne l'occasion de porter des lunettes nouveau genre, qui ne lui vont d'ailleurs pas mal du tout.



POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Le plus grand hebdomadaire de langue française en Amérique

No 3

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulation", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le SEUL BUT DE PROTEGER SES ANNONCEURS.

MONTREAL, 8 AVRIL 1934

LES ELECTIONS MUNICIPALES

VOICI venir ces élections qui ont fait couler tant d'encre — et de salive. Les circonstances leur donnent une importance particulière, à cause de la complexité et de la gravité des problèmes devant lesquels se trouvera la nouvelle administration. En premier lieu, le problème du chômage.

Il est bien certain que c'est une question extrêmement difficile. Raison de plus, pour nous, d'envoyer à l'hôtel de ville des hommes intelligents et dévoués. La question du chômage sera la pierre de touche, par quoi l'on reconnaîtra la valeur de nos édiles. Le temps des expériences coûteuses, des tâtonnements, des demi-remèdes, est passé. Il faut prendre le problème à bras-le-corps et s'y atteler résolument. Il faut donner aux hommes du travail et non des aumônes. Un échevin consciencieux devrait en perdre le boire et le manger. Ceux qui n'ont pas l'intention de consacrer à cette tâche ingrate un effort désespéré n'ont pas besoin de solliciter nos suffrages. L'heure est trop grave : Songez à ce qui peut se produire si nous devons avoir, en 1934-35, un hiver aussi rigoureux que celui que nous venons de passer, avec un chômage aussi étendu.

Quant à nous, citoyens, notre devoir est de prendre conscience de notre solidarité, de nous éveiller pleinement à l'esprit civique. Il faut voter. Et il faut voter après avoir examiné les titres et les programmes des candidats. Au besoin, nous devons exiger de ceux-ci des déclarations formelles, que l'on puisse leur rappeler pendant le cours de leur mandat.

On n'a plus le droit de faire du dilettantisme et de se désintéresser des affaires de sa ville, de son pays. On n'a plus le droit non plus de se décider au petit bonheur. Enfin, il est indispensable de mettre de côté les passions politiques. Bleus, rouges, ou de toute autre couleur de l'arc-en-ciel, c'est notre patrimoine commun qu'il faut gérer, et de manière à le sauver de la ruine.

UN HIVER EXCEPTIONNEL

NOUS venons de terminer le plus long et le plus rude hiver que l'on ait vu depuis bien des années. De mémoire de vieux Canadien, il faut remonter bien loin en arrière pour retrouver de pareilles rigueurs. Et ce n'est pas une idée, puisque les observations scientifiques et les statistiques le confirment. La glace sur le fleuve a atteint 40 et même 45 pouces d'épaisseur, ce qui est un record. Cette sévérité de la nature coïncidant avec le plein de la crise économique et du chômage, on se rappellera l'hiver 1933-34. Il figurera dans notre histoire comme figure, par exemple, dans l'histoire de France, le fameux hiver de 1709. Ou encore, dans l'histoire de la grande guerre, l'hiver de 1916-17.

Bien entendu, on cherche toutes sortes d'explications pseudo-scientifiques. Ces dernières années, les hivers ayant été particulièrement doux, on disait que le Gulf Stream se rapprochait de nos côtes et les réchauffait. Il est peu vraisemblable qu'il se soit éloigné cette année : le Gulf Stream n'est pas élastique. Il faut d'ailleurs remarquer que l'hiver a été rude dans tous les pays.

Et l'on doit tout même considérer que, dans nos malheurs, nous sommes relativement heureux de vivre en une époque civilisée. L'hiver de 1709 que nous rappellions tout à l'heure a été marqué par des famines et des épidémies épouvantables. Aujourd'hui les progrès de l'hygiène, des transports, etc., s'ils ne font pas monter la température, atténuent cette implacabilité de l'hiver. La misère, incontestable et douloureuse, qui a régné et règne encore, est peu de chose en comparaison de celle dont nos aïeux eussent souffert par un temps pareil. La civilisation si décriée, et qui est loin d'être parfaite, a tout de même du bon.

A l'hiver rigoureux, un été torride va-t-il succéder ? D'aucuns le prédisent. A vrai dire, rien ne permet de faire d'exactes prédictions. On doit se borner à exprimer des voeux. Espérons que la Providence voudra nous donner la compensation d'un été beau et modéré.

L'OPINION DES AUTRES

Pensée réconfortante dans les temps d'épreuve. — En ces jours si dégoutants de crimes parmi lesquels la Justice trébuche et s'égare, donnons une pensée à la nouvelle sainte de France, Louise de Marillac. Avant que parût dans la presse l'annonce qu'elle venait d'être canonisée, combien de Français savaient le nom de la femme au grand coeur qui fonda jadis, avec Saint Vincent de Paul, l'Institut de ces Filles de la Charité, demeurées à travers les âges les servantes de la souffrance et de la misère? — (Le Petit Journal de Paris).

* * *

Le pays avant les partis. — Lorsque Henri IV eut pris possession de son royaume qui n'était plus, après trente années de guerre civile, que "le cadavre de la France", il forma son conseil intime de gens de tous les partis. — (Lucien Romier, dans le Temps, Paris).

* * *

La Commission de la Radio. — Les programmes réguliers de la Commission occupent maintenant quarante-huit heures par semaine. Ils sont dans leur ensemble bien supérieurs à ceux des postes commerciaux dont la pauvre réclame est entrelardée de bien pauvre musique. — (La Liberté, de Winnipeg).

* * *

Le communisme aux Etats-Unis. — On ne saurait parler de la menace communiste aux Etats-Unis sans faire naître sur les lèvres de bien des gens un sourire railleur. Le scepticisme américain à l'endroit de la puissance de pénétration des doctrines subversives chez nous est un phénomène que l'on ne peut expliquer que par une confiance exagérée en notre attachement proverbial aux traditions des Pères de la Constitution... Et cependant, il n'est plus permis d'ignorer que le communisme fait des ravages terribles dans les rangs de la jeunesse étudiante du pays. — (Ph. Lajoie, dans L'Indépendant, de Fall River, Mass.)

* * *

L'idéal des scouts catholiques. — Vous serez de vrais chefs scouts, jamais brisés par le découragement, parce que vous ne marcherez jamais seul, ayant avec vous un maître intérieur pour vous montrer le but, et vous aider jusqu'au bout à y parvenir. — (Le Scout Catholique, des Trois-Rivières).

* * *

On ne combat pas efficacement le chômage. — Il est curieux d'avoir à dire que, tandis qu'on dépense aux Etats-Unis des millions de dollars chaque jour pour les chômeurs, le chômage augmente. Il semble paradoxal que l'ouvrage manque plus qu'aux périodes où l'on ne fait rien pour lutter contre le chômage. — (Montreal Gazette).

Billet du dimanche

LE JARDIN DE L'ESPRIT

Les temps sont difficiles et les sujets de préoccupation sont nombreux. A l'intérieur se posent des problèmes compliqués, au dehors les questions internationales semblent insolubles.

A juste titre, ces choses nous tourmentent. Mais si nous voulons rétrécir le champ de nos réflexions pour ne considérer que nos perplexités personnelles, nous reconnaîtrons que c'est ce que j'appellerais la police de nos pensées, qu'il est le plus malaisé d'établir.

Nous jugeons que le devoir du gouvernement est de faire régner l'ordre, d'assurer le respect de la loi en châtiant ses transgresseurs. Aussi, nous applaudissons à toutes les mesures qui favorisent la dignité et la moralité de la vie publique. Nous sommes heureux lorsque la discipline règne autour de nius, et nous ne savons pas la faire régner en nous.

Les pensées qui naissent en foule dans notre tête ne sont pas toutes dignes de vivre. Il en est même beaucoup qui ne devraient pas se formuler, qu'il faudrait étouffer à la seconde où elles surgissent. Nos cases cervicales sont comme un jardin dans lequel poussent pêle-mêle des fleurs et des mauvaises herbes. Un jardinier prudent ne relâche jamais sa surveillance. Il sait fort bien que les plantes qui font la gloire de ses corbeilles sont délicates, qu'elles ont besoin, pour se développer et fleurir, d'être à l'abri des parasites et des végétaux méchants.

Pourquoi la végétation de notre cerveau serait-elle soumise à des règles moins strictes ? Les choses vivantes se développent ou s'étiolent selon les conditions de leur milieu. Nos pensées aussi, et pourtant nous faisons preuve à leur égard d'une singulière négligence. Nous les laissons pousser au hasard et même parfois nous donnons toute notre attention aux plus dangereuses d'entre elles.

C'est par la volonté et la pratique que nous pouvons apprendre à discipliner nos idées de manière à écarter celles qui sont inutiles et nuisibles, à les arracher, ces orties brûlantes, ces viormes insidieuses qui usurpent la place des notions saines.

Soyons tout d'abord convaincus que nous sommes les maîtres de nos pensées et prenons la résolution de ne cultiver que les meilleures et les plus agréables, celles qui sont constructives, génératrices de force.

F. C.

QUI MENERA LA RONDE ?



C'est demain que le nouveau champion de l'Hôtel de Ville sera élu. Quel sera ce brave, qui devra faire face, durant deux années, aux caprices, aux colères, aux besoins et aux misères populaires ? L'heure approche, le Public est impatient de connaître le résultat des élections !

Nos petites entrevues

Croyez-vous qu'il y aura des troubles le jour des élections municipales ?



A. TANGUAY, mécanicien d'automobile, 2163 rue Bordeaux.

Je ne crois pas. Il n'y a pas de raison sérieuse pour que nous ayons des troubles à proprement parler. Des questions de personnes plus que de parti et plus que de doctrines sont en jeu. Nous n'avons pas de partis extrémistes organisés, et nul n'a grande en vie de susciter des troubles. Des horions de-ci de-là, c'est différent. Quelques nez écrasés et quelques yeux au beurre noir, au fond ce n'est pas grave.



L. TANSKY, marchand de chaussures, 1587 rue Ontario est.

Ces élections se préparent dans un calme relatif, et rien ne fait prévoir des désordres. Il y aura sans doute peu d'abstentions, car chacun espère par son bulletin de vote contribuer tant soit peu à améliorer une situation très difficile. Mais les citoyens voteront dans le calme, discuteront un peu et rentreront chez eux. Après les élections, vainqueurs et vaincus resteront chômeurs comme devant.



W. PAQUETTE, journalier, 1314 rue Delorme.

On peut prévoir qu'il n'y aura pas de désordres, et d'ailleurs la campagne est assez calme jusqu'ici. Pourquoi ? Eh! mon cher monsieur, parce qu'il n'y a pas d'argent. Pas d'argent, pas de Suisse, disait une vieux proverbe. On pourrait dire : "Pas d'argent, pas de manifestant". L'argent est le nerf des élections comme de la guerre, et il faut de l'argent même pour "passer des télégraphes".



Thomas GAGNON, menuisier, 1313 rue Delorme.

Ce que vous a répondu mon voisin d'en face, M. Paquette, est plein de bon sens. La pénurie d'argent empêche bien des assemblées, bien des manifestations. Les caisses sont vides. Toutes les caisses sont vides. Et cela fait que plus d'un échevin, au lendemain de son succès, regrettera peut-être de s'être donné tant de mal pour se faire élire. La tâche ne sera pas commode.



L. GARIEPY, commerçant, 2075 rue Champlain.

Les fauteurs de troubles éventuels ne sont ni assez nombreux ni assez dangereux pour que notre police ne suffise pas à les tenir en respect. On peut s'attendre à des querelles, à quelques tentatives de fraude, mais cela est classique en tous temps et en tous lieux où se tiennent des élections. Montréal n'est pas mûre pour les coups de force, Dieu merci !



Omer BOURDON, commis, 1898 rue Maisonneuve

Je ne serais pas du tout surpris que nous eussions des troubles. J'en vois un motif dans le grand nombre de candidats, dont chacun a ses partisans, quelquefois fanatiques. En outre, le chômage persistant, le mauvais état de notre administration financière, les difficultés générales, incitent un grand nombre à s'occuper de politique. Les mécontents sont nombreux, et d'aucuns sont prêts à se battre.



Arthur TOBIN, chauffeur, 2730 rue Henri-Julien.

Il peut y avoir des troubles, en effet. A cause du grand nombre de mécontents. Chaque chômeur n'est-il pas disponible pour manifester ? Et aussi à cause du grand nombre de candidats. Nos divisions politiques ont leurs répercussions dans chaque quartier. Quand les choses ne vont pas (et il est incontestable qu'elles ne vont pas), on s'en prend à tort ou à raison aux chefs, aux candidats, etc.

LA BETE AU SECOURS DE L'HOMME

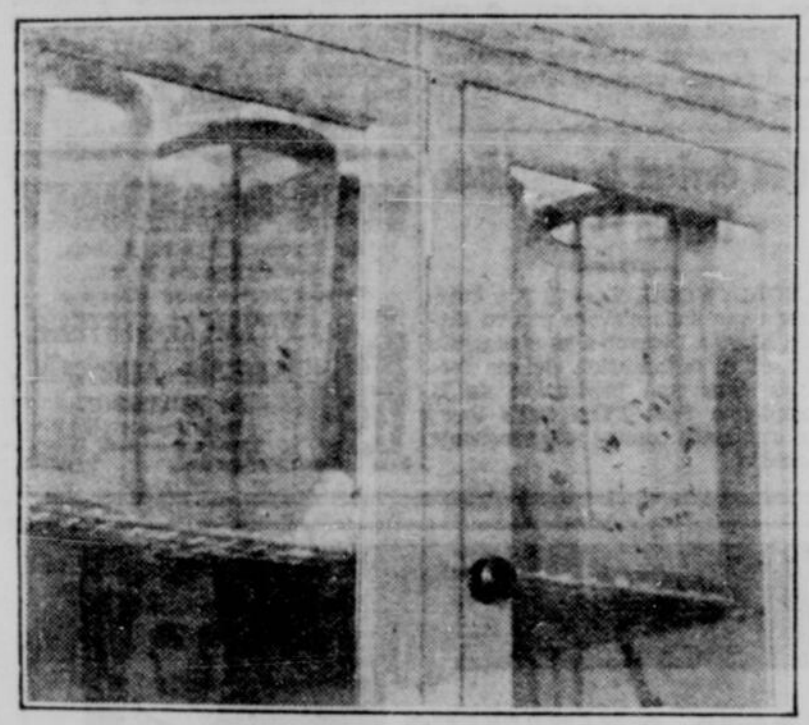
Les animaux de laboratoire à l'hôpital Sainte-Justine. — Bêtes inoculées et condamnées à mort pour sauver l'être humain. — L'élevage des mouches.

(Reportage par ALBERT DUC)

Sans répit, à Montréal comme ailleurs, à toutes les heures du jour et de la nuit, des savants s'enferment dans leurs laboratoires et recherchent la solution des différents problèmes qui affligent l'humanité; des médecins s'acharnent à trouver l'agent qui leur permettra de vaincre telle ou telle maladie, et, de temps à autre, au milieu d'une veille laborieuse, ils relèvent leur front fatigué et annoncent à l'univers qu'ils viennent de remporter une nouvelle victoire contre un fléau que conque. Puis, indifférents à ce qui les entoure, oubliant déjà, pour ainsi dire, leur précieuse découverte, ils s'absorbent de nouveau à la poursuite d'une autre énigme. Les plus grands alliés des médecins dans la lutte contre la maladie sont probablement les animaux servant aux études de laboratoire. Quelques-unes des plus **grandes découvertes de la science médicale ont été faites** grâce à eux. **On se souvient** que c'est Harvey qui, le premier, après un **massacre savant des biches et des daines des parcs royaux d'Angleterre,** posa cet axiome : **"Omne vivum ab ovo", tout être vivant vient d'un** oeuf. La **médecine moderne** ne serait pas la médecine moderne si elle n'exploitait pas cette mine précieuse.

LES VERS QUI GUERISSENT LES PLAIES!

Grâce à la courtoisie des autorités de l'Hôpital Ste-Justine, nous avons pu visiter le laboratoire de cette institution et nous documenter sur l'usage qu'on fait de certains animaux dans la lutte contre la maladie. (Disons tout de suite que ce département est sous la direction de MM. les docteurs Pierre Masson, professeur, et Georges Baril, M. le Dr Louis Paré, assistant de ces derniers, en a la charge.)



LES CAGES A MOUCHES. — **Enfermées dans des cages faites d'un cadre métallique entouré avec de la gaze, voici les mouches élevées à l'hôpital Sainte-Justine. Les larves de ces insectes, posées sur certaines plaies, les assainiront et sauveront des vies humaines! L'emploi des vers qui guérissent ne date que de la guerre. (Photo "Petit Journal").**

PATIENTS A QUATRE PATTES

Situé au sixième étage de l'hôpital, le laboratoire comprend plusieurs vastes salles et des chambres spéciales où sont tenus en captivité des cobayes (**cochons d'Inde**), des lapins, des souris et un couple de moutons. Le laboratoire est l'endroit où l'on analyse tous les exsudats de l'organisme humain issus à l'état pathologique. Ce sont ces exsudats que l'on inocule aux animaux du laboratoire pour confirmer un diagnostic. En inoculant ainsi à de petits animaux des produits d'excrétion élaborés de façon anormale par l'organisme humain, l'homme de laboratoire reproduit chez eux la maladie que l'on soupçonnait chez le patient. La maladie de la bête confirme alors celle de l'être humain.

L'immense avantage de cette méthode, c'est qu'on peut ensuite sacrifier ces bêtes pour en rechercher les lésions provoquées par l'inoculation, ce qui, naturellement, est impossible avec un être humain. Il ne faut pas croire par là que ce genre d'expérience remplace le diagnostic ordinaire du médecin: il ne fait que le confirmer. Car souvent, le temps nécessaire à l'éclosion d'une maladie chez l'animal serait suffisant pour que le malade se rétablisse... ou qu'il meure.

LES BETES SACRIFIEES

Par contre, il est des maladies où l'inoculation animale offre un avantage inappréciable. Telles sont la tuberculose, la diphtérie, l'ictère infectueux, la fièvre récurrente, la syphilis. Dans tous ces cas, le cobaye est l'animal de choix. Il est de première importance de connaître au juste le genre de maladie et son degré de gravité chez le malade.

Prenons, par exemple, le cas de la diphtérie. Chez un patient soupçonné d'en être atteint, on prélèvera des germes pour en inoculer le cobaye. S'il s'agit véritablement de diphtérie, l'animal mourra dans vingt-quatre ou soixante-douze heures. Mais s'il ne s'agit que de pseudo-diphtérie, l'animal ne sera nullement incommodé. On ne pourrait pas expérimenter la diphtérie sur le rat, par exemple, parce que le rat et la souris sont réfractaires à cette maladie.

Réalise-t-on les patientes recherches que les savants ont dû poursuivre pour en arriver à un tel résultat?

L'usage des animaux est surtout d'une incomparable utilité dans le diagnostic des maladies à évolution lente. Ainsi, la tuberculose. Très souvent, l'analyse ordinaire des crachats et du liquide céphalo-rachidien ne décèle pas la présence de la maladie. Alors, on inocule des particules de crachats tuberculeux à un cobaye, et ce dernier, quinze ou trente jours après, présentera des signes caractéristiques qui permettront au médecin de traiter son malade sans tâtonnements inutiles.

ETRANGES PENSIONNAIRES

Rien n'est plus curieux que la visite des cages où sont enfermés les cobayes, lapins, souris ou rats inoculés. Chacun de ces animaux porte d'abord une petite plaque de métal à l'oreille, pour fins d'identification. On enregistre précieusement, en outre, l'ascendance et la descendance de tout ce petit peuple, ce qui peut être infiniment précieux parfois. De plus, à chaque cage est attachée une carte indiquant la date de l'inoculation, en quoi elle consiste et pour quel patient elle a été faite. Rien n'est laissé au hasard.

Le laboratoire possède aussi, comme nous l'avons dit plus haut, un couple de moutons. On prélève toutes les semaines du sang de ces derniers, pour fins d'expériences toujours, principalement au sujet de la syphilis. Les lapins sont de grands auxiliaires des recherches faites dans ce dernier champ. Cette saignée périodique ne semble pas affecter outre mesure les deux moutons, car ils sont gras et bien portants à souhait. Notre guide nous raconta même une amusante histoire à propos de la petite colonie moutonnière de Ste-Justine. "Nous avions auparavant, nous dit-il, un bélier. Malheureusement, il était d'une humeur si belliqueuse que les portes de sa chambre volaient constamment devant ses coups de tête répétés. Nous changeâmes la porte pour une plus solide. Rien n'y fit, l'animal réussissait toujours à l'enfoncer. De guerre lasse, nous l'avons remplacé par... un mouton!"

L'ELEVAGE DE MOUCHES!

L'infiniment petit dans le règne animal apporte lui aussi sa contribution merveilleuse à la science. Et c'est par là que je terminerai. Qui croirait que les mouches, ces insectes que nous pourchassons sans pitié dans nos demeures, sont l'un des grands agents curatifs de la médecine moderne? Ste-Justine (un seul hôpital à Montréal possède la même chose) s'occupe, le penserait-on jamais? de l'élevage des mouches. Ces dernières, déposées à l'état de larves dans une plaie, absorbent le mauvais et aident même à la guérison des os endommagés. C'est quelque chose de prodigieux et de stupéfiant. L'expérience est assez neuve et ne date que de la guerre. On s'aperçut vite dans les ambulances que les blessés dont les plaies grouillaient de vers étaient, assez curieusement, moins souffrants que les autres. On fit des recherches et on aboutit finalement à la méthode actuelle de l'usage des larves de mouches. Cela nécessite un élevage fait sur une haute échelle, vu le fait que ces bestioles ne vivent que vingt jours en captivité. C'est dans d'étroites cages entourées de mousseline que les mouches accomplissent le mystère de leur reproduction sous la surveillance des médecins du laboratoire, qui les nourrissent au miel et à la levure.

L'AIDE DES LARVES !

Quand le temps de la ponte est arrivé, elles déposent leurs oeufs sur des morceaux de viande placés dans leur cage à cet effet. Ces oeufs sont stérilisés puis deviennent larves. A ce stage, on prend ces dernières et on les enferme dans la plaie à guérir où elles sont laissées quatre ou cinq jours. La moitié des larves est gardée pour la reproduction. Elles deviennent pulpes, et, après être restées quinze jours à l'état latent, elles s'épanouissent enfin mouches. Et ces mouches, dans leur éphémère existence de vingt jours, pondront des oeufs dont sortiront d'autres larves capables de guérir. C'est ainsi que se multiplient ces bestioles qui apportent leur contribution au soulagement de l'humanité. Ce n'est plus, désormais, le fléau des mouches, mais le poème merveilleux des mouches.

Albert DUC.



COBAYE HUMAIN! — A Montréal, on ne se sert encore que d'animaux pour faire des expériences biologiques. Mais on va beaucoup plus loin aux Etats-Unis. Voici par exemple Madame Pearl O'Loughlin, condamnée à vie au pénitencier de Canon City, Colorado, à laquelle les médecins viennent d'inoculer un nouveau sérum contre la tuberculose. Cette femme, qui avait assassiné sa jeune belle-fille âgée de 9 ans, a accepté de servir comme "cobaye" dans l'intérêt de la science. Car le sérum, découvert à l'hôpital National Juif de Denver, demeure encore mystérieux quant à ses effets. Si la femme inoculée n'en meurt pas ou ne devient pas tuberculeuse, on lui accordera la liberté.



Un
BON THÉ NOIR
donne de l'énergie

L'homme dont le travail exige un effort physique, est toujours heureux de pouvoir boire une tasse de BON thé noir quand il arrive l'heure du lunch. Non seulement en aime-t-il la saveur rafraîchissante, mais il sait aussi que ce délicieux breuvage lui vaut un regain d'énergie.

Et un BON thé noir produit le même effet chez tout le monde — chez l'homme de bureau comme chez l'ouvrier, chez la vendeuse de magasin comme chez la maîtresse de maison. C'est vraiment le breuvage universel, que n'importe qui peut se payer — il coûte si peu!

Vous obtenez toujours plus d'un BON thé noir: plus de saveur, plus d'énergie, plus d'agrément, plus de tasses. Les producteurs des principales marques de thé ont à leur emploi des experts qui ont pour mission d'en maintenir la haute qualité.

LA COMMISSION DU THÉ DE CEYLAN

Le thé se boit à toute heure



rien n'est rafraîchissant comme une tasse de BON thé noir

MAL EN TRAIN?
COMMENT VA VOTRE FOIE?
Stimulez la Bile de votre Foie
—Sans Calomel

Votre foie est un tout petit organe, mais il peut, assurément, mettre vos organes digestifs et éliminatoires hors d'état en refusant de déverser son afflux quotidien de deux livres de liquide biliaire dans vos intestins.

Vous ne corrigerez pas complètement cet état en prenant des sels, des huiles, des eaux minérales, des pilules ou de la gomme à mâcher laxatifs ou des céréales. Quand ils auront libéré vos intestins, ils auront fini leur tâche et vous aurez besoin d'un stimulant pour votre foie.

Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le foie) font tôt fait d'emplâtrer de souveni votre [illegible] sont purement végétales. Bûres. Inoffensives. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c chez tous les pharmaciens.

Une actrice ensorcèle les hommes après sa mort

Les yeux fascinateurs de Lya de Putti. — Elle monte vers la gloire et provoque des suicides. — Lya revit en sa fille.—L'envoûtement d'un planteur javanais.

On se rappelle les grandes lignes de la vie de la fameuse actrice Lya de Putti. Elle était née en Hongrie, et ses parents l'avaient mariée, dès l'âge de quinze ans, à un magistrat de province, Zoltan de Szepessy, qui leur paraissait un beau parti et que les yeux étranges, fascinateurs, de l'adolescente, avaient ensorcelé. Il est inutile d'ajouter que c'était, de la part de Lya, un mariage sans amour, bien qu'elle restât toujours très attachée aux deux filles qui naquirent bientôt: Llonka et Judith. Poussée comme par un démon intérieur, Lya abandonna son mari pour courir à la recherche des aventures et de la gloire. Elle eut un nombre inouï d'amoureux qui étaient littéralement à ses pieds. De chacun elle se servit pour sa carrière, pour monter plus haut vers le succès et la renommée. Pendant ce temps, Zoltan de Szepessy, le coeur brisé, faisait l'impossible pour ramener sa femme, sans laquelle il ne pouvait pas vivre. Elle parut ne pas s'en soucier, toute consacrée à la profession qui trouva son couronnement lorsqu'elle eut, après de grands succès en Allemagne, un bel engagement à Hollywood.



LA FEMME AUX YEUX FATALS. — L'une des dernières photos de la belle Lya de Putti, dont les yeux ensorceleurs provoquèrent les drames que nous racontons ici.

LA VIE ET LA MORT D'UNE VEDETTE

Là, elle n'eut pas moins d'aventures retentissantes qu'en Europe. Avec la renommée et l'argent, elle eut de nouveaux soupirants, qui n'étaient entre ses mains que des marionnettes. Elle obtint le divorce d'avec Zoltan de Szepessy, qui conservait la garde des enfants. Lya semblait indifférente à tout, sauf à des poupées qu'elle collectionnait, et avec qui elle tenait de mystérieux conciliabules. Les rares intimes au courant de sa plus secrète pensée savent qu'elle trompait ainsi son grand chagrin: la privation de ses filles. Elle s'imaginait, en causant avec ses poupées, avoir ses filles devant elle.

On sait aussi qu'il y a deux ans, une pleurésie terrassa l'actrice pleine de vie, et l'emporta. Ses grands yeux noirs si troublants ne commettaient plus de ravages, car ils étaient clos à jamais.

Et pourtant si; Lya, ainsi que ces êtres tragiquement prédestinés, devait causer encore bien des désordres après sa mort. D'abord son époux divorcé, le magistrat hongrois, eut tant de chagrin à cette nouvelle, lui apportant l'irrévocable certitude de ne plus revoir son adorée, qu'il se suicida. Et ce malheur ne se produisit pas seul.

LYA REVIT EN SA FILLE

L'une des filles de Lya, Judith, a une ressemblance frappante avec sa mère. C'est la même allure, c'est le même sourire, ce sont surtout les mêmes yeux à l'éclat langoureux et insoutenable à la fois. Cette ressemblance valut à Judith bien des offres de la part d'impresarii d'Europe et d'Amérique. Elle aurait pu commencer sans peine une brillante carrière: elle eut été lancée d'emblée. Mais Judith est trop au courant des catastrophes qui ont accompagné la vie de sa mère. Elle a refusé les offres les plus alléchantes, et décidé de vivre paisiblement en sa Hongrie natale, près de la tombe paternelle.

Hélas! la fatalité s'acharne, et il ne dépendait pas de cette douce jeune fille de ne pas causer de catastrophes à son tour.

UN AMOUREUX EVINCE

Des journaux illustrés reproduisirent les traits de Judith Szepessy, à cause de sa ressemblance avec sa mère. L'un de ces journaux, imprimé à Paris, tomba entre les mains d'un planteur de Java, d'ailleurs millionnaire, Ger Groetenboer, d'origine hollandaise.

Cet homme a aujourd'hui 35 ans. Il y a un certain nombre d'années, étant fiancé à Java, il avait vu le portrait de Lya dans le rôle de Marion Lescaut. Il était sur le champ tombé amoureux de cette image, et avait brusquement rompu ses fiançailles, pour rejoindre l'actrice en Allemagne. Il la suivit de théâtre en théâtre, la comblant de fleurs et de déclarations, sans rien pouvoir obtenir d'elle. Il ne s'était lassé qu'au bout d'un long temps, et était alors retourné à Java le coeur à jamais brisé.

Lorsqu'il vit la gravure reproduisant Judith, Ger Groetenboer fut halluciné. L'ancien amour insensé se répandit dans tout son être comme une ivresse. Il ne put y tenir. Il partit aux Indes, où il put fréter un avion pour le mener en Hongrie.



L'EPOUX MALHEUREUX.—Zoltan Szepessy, époux de Lya. Cet homme malheureux fut obligé de divorcer d'avec l'actrice, après qu'elle eût quitté la Hongrie. Mais plus tard, lorsque la nouvelle de la mort de Lya lui parvint, il ne put lui survivre et se suicida. On voit ici l'aristocrate hongrois photographié en uniforme de hussard.

NOUVEAU REFUS

Il se jeta aux pieds de Judith, et mit sa fortune à la disposition de la jeune fille. Celle-ci le repoussa doucement mais obstinément. Elle dit:

"Ma mère a brisé bien des coeurs, et n'a jamais été heureuse elle-même. Nous pensons que c'est parce qu'elle n'a pas fait un mariage d'amour. Aussi je ne veux pas renouveler ce destin. Je veux vivre ignorée, et n'épouser qu'un homme que j'aimerai, dut-il être pauvre. Je ne vous connais pas et ne vous aime pas. Je ne veux pas faire votre malheur et le mien".

Le riche planteur insista beaucoup, mais en vain. Il a fini par reprendre cette fois encore le chemin de Java. Et cette fois encore, il a emporté avec lui la caresse et la blessure de ces yeux d'escarboucles, les yeux de Lya.

AUBAINES POUR 3,500 CHOMEURS

BANFF, Alberta, 7. — Les 3.500 hommes hébergés dans les camps de chômeurs des parcs nationaux de l'Ouest canadien viennent d'avoir des suppléments substantiels à leur menu quotidien. Une notable partie de la viande des bisons abattus dans les parc nationaux leur a été donnée. Et les instructions envoyées aux directeurs des camps portaient que cette viande doit bien venir en supplément, et non en remplacement des plats habituels. Pendant plusieurs semaines, les chômeurs pourront ainsi se régaler à satiété.

Que devient le comédien Harold Lloyd ?

HOLLYWOOD, 7. — Il y a longtemps que nous n'avons pas vu Harold Lloyd à l'écran; il va être rendu bientôt à l'admiration de ses fervents dans une production de la compagnie Fox: "The Cat's Paw" qui s'annonce comme une excellente comédie.

CONSERVES

NEW-YORK, 7. — L'Amérique du Nord aurait consommé, l'an dernier, six milliards de boîtes de conserves. Et la consommation des boîtes de fruits et de légumes n'a pas cessé de progresser depuis 1905.

Tout cela parce que, paraît-il, les ménagères américaines n'aiment pas faire la cuisine. C'est peut-être ce qui nous explique le grand nombre de touristes américains en France et en Europe.

Les caribous dans le Nord-Ouest

AKLAVIK, Territoires du Nord-Ouest, 7. — Les caribous sont venus tard cette année, mais en abondance, et la chasse a été fructueuse. On en a rapporté 135 têtes pour la part de la mission catholique. Un chasseur, M. Kost, aidé de sa femme, en a tué 115 en quatre jours. M. Kost est aussi un pêcheur fort expérimenté et à sa chasse de caribous et de renards il ajoute une belle pêche de truites.

VOUS GRANDIREZ
de 4 pouces 1/3 en 4 mois.
jusqu'à l'âge de 30 ans.
Envoyer timbre pour réponse à

PHYSICAL-SYSTEME
Français - Americain
Dr SMITHSON
Boite Postale 208
Bureau 9 — Sect. Z.
RUE HIPPOLYTE-LEBAS, PARIS-18e

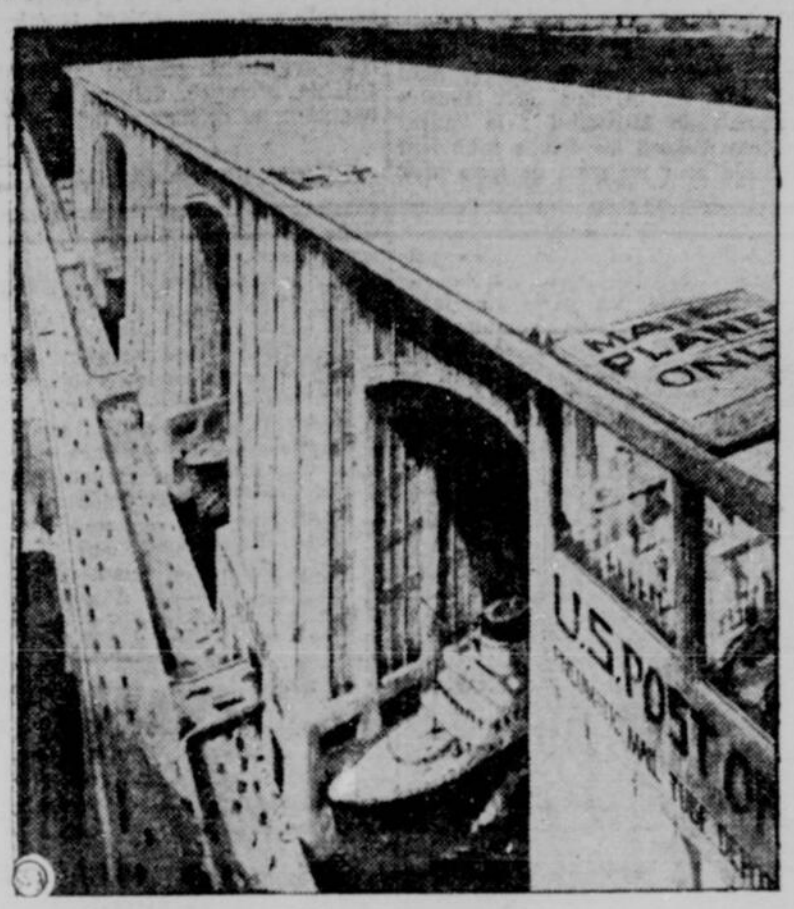

HABITS D'HOMMES
NETTOYAGE FRANÇAIS
$1.00
PRESSAGE 50c
ROBES
Nettoyées et pressées
$1.00 et plus

A ces prix, il est économique d'envoyer vos vêtements régulièrement à la Teinturerie Lasalle: votre apparence y gagne et vos habits durent plus longtemps. — Téléphonez-nous dès demain.
NETTOYAGE DES CHESTERFIELDS ET TAPIS A DES PRIX SPECIAUX!
Teinturerie Lasalle Ltée
01232 rue ATWATER — Fltzroy 5261

LES PLUS GRANDS AEROPORTS DU MONDE

Trafic aérien considérable.—Immense plate-forme en plein New-York. — L'aéroport modèle de Miami.

NEW-YORK, 7. — Pendant ces dernières années, les transports aériens se sont beaucoup développés aux Etats-Unis. Les avions, les pilotes, sont de plus en plus nombreux. Mais on estime que les facilités d'atterrissage ne sont pas développées en proportion. Il faut maintenant des aéroports modernes plutôt que de nouveaux aéroplanes.



Projet d'architecte pour établir à New-York, au-dessus du quai où accostent les transatlantiques, un édifice immense, dont la terrasse servirait de terrain d'aviation.

DU BATEAU A L'AVION PAR ASCENSEUR

Des architectes new-yorkais, à la demande de compagnies d'aviation, ont établi les plans de futurs aérodromes, qui seraient les plus grands, les mieux organisés et les mieux outillés du monde. Deux types en particulier méritent d'être retenus.

L'un d'eux est déjà en voie d'exécution à Miami, Floride, pour le compte de la Pan American Airways, qui possède des avions géants. L'autre est un aérodrome surélevé, qui serait établi au-dessus des docks des grands paquebots transatlantiques à l'île de Manhattan. On aurait à la fois un terminus pour les compagnies de navigation et pour les compagnies d'aviation. Non seulement le courrier, mais les passagers venus d'Europe n'auraient qu'un ascenseur à prendre pour passer du bateau dans l'aéroplane et partir vers l'ouest. On ne doit plus perdre de temps, en Amérique.

EDIFICE IMMENSE

Le tout ferait d'ailleurs partie d'un édifice immense, contenant des bureaux pour les importateurs et exportateurs, les services de la douane, de la poste, des salles d'entreposage pour les marchandises. C'est qu'il y aurait plusieurs étages et c'est la terrasse supérieure qui servirait à l'atterrissage et à l'envolée des avions.

Cette plate-forme aurait 3,000 pieds sur 800 pieds. On pourrait l'agrandir plus tard, mais les experts estiment que cet espace suffit pour les avions actuels. Plusieurs terrains d'atterrissage en usage par la marine américaine sont moins étendus que cela.

Le service des postes serait l'un des principaux bénéficiaires de ce système, qui permettrait aux avions de venir jusque dans New-York même. Actuellement la plupart des avions postaux sont obligés de s'arrêter à Newark, New-Jersey. En adaptant au bureau de poste installé à ce terminus des tubes pneumatiques, desservant les principaux quartiers, on assurerait la distribution du courrier cinq ou dix minutes après son arrivée à l'aéroport.

A MIAMI

L'aérodrome en cours de construction à Miami, coûtera un million de dollars, s'il n'y a pas de suppléments imprévus. Lui aussi comporte de vastes bâtisses. Il est prévu pour loger 600 voyageurs, outre les services administratifs, les services de la douane et ceux de l'imigration. Il comprend aussi une station de T.S.F., une station météorologique, deux restaurants, une promenade en terrasse. Nous publions la maquette de ce projet, en page centrale.

La compagnie Pan American Airways possède actuellement des hydravions énormes, qui font le service entre les Etats-Unis et la plupart des pays de l'Amérique du Sud. Ces hydravions peuvent emporter chacun 44 passagers. Mais on se propose d'employer à l'avenir des appareils encore plus grands, et c'est en vue de les accommoder que l'aéroport est édifié. Il pourra y avoir des avions de plus de deux cents pieds d'envergure, laissant loin derrière eux non seulement les plus forts oiseaux de proie d'aujourd'hui, mais même ceux de la préhistoire.

Les deux plans dont nous venons de publier les grandes lignes comptent parmi les plus modernes que l'on ait encore imaginé.

VETERAN DE LA GUERRE CIVILE



Dernier survivant d'un club de vétérans de la guerre civile américaine, Charles Lockwood (à gauche), âgé de 92 ans, a gagné la bouteille de champagne mise de côté pour le vainqueur de ce tournoi de longévité. Il a présidé à l'ouverture d'un cercle analogue entre vétérans de la grande guerre. Il remet au secrétaire de cette association la bouteille de cognac et la boîte de conserves qui seront la propriété — le plus tard possible — du dernier survivant.



Version suspecte



Madame Edna Mae Edouard conte une histoire qui paraît suspecte à la police américaine. Elle était mariée depuis 13 jours, et son mari et elle se rendaient en auto de Californie à New-York, où ils devaient, prétend-elle, toucher une somme de $110,000. La voiture ayant versé, son mari, la croyant blessée, se serait tué d'un coup de revolver. La police fait ses réserves quant à l'exactitude de cette version.

Pour le plus Rapide Soulagement

Demandez et exigez

ASPIRINE

MARQUE DE COMMERCE ENREGISTREE

Grâce à un procédé unique de fabrication, les tablettes Aspirine sont faites pour se désagréger—ou se dissoudre—à l'INSTANT que vous les prenez. Elles agissent donc INSTANTANEMENT. Elles commencent à "maîtriser" même un gros mal de tête; une névralgie, une névrite ou une douleur rhumatismale quelques minutes après avoir été prises.



Et elles donnent un soulagement **sans danger** — car ASPIRINE n'affecte pas le coeur. Toutefois, quand vous en achetez ne vous laissez pas imposer des imitations. Pour être certain d'avoir le **soulagement rapide** que donne ASPIRINE, assurez-vous si le nom BAYER en forme de croix se trouve sur chaque tablette Aspirine.

ASPIRINE N'AFFECTE PAS LE COEUR

Seulement d'y penser cela le fait sourire !

Le pain, pour certaines personnes, peut n'être que du pain — mais pour ce petit, c'est un régal toujours nouveau! Le seul fait de penser à sa saveur délicieuse le rend heureux, le fait sourire de contentement.

LE PAIN ROOSTER a si bon goût et est si riche en éléments nutritifs, que ce serait vraiment dommage d'en priver les membres de votre famille. Nous vous engageons vivement à en faire l'essai. Vous verrez ce qu'on en dira chez vous.

Demandez aujourd'hui

LE PAIN ROOSTER chez votre épicier.

PAIN Rooster AMHERST 0606
J. E. CLOUTIER
2254 RUE FULLUM

Le labeur qui s'offre au conseil de demain

Comment tirer la ville du marasme. — Nouvelles sources de revenus. — Peut-on continuer à traire la vache à lait qui ne s'alimente plus ? — Les recettes que Québec doit nous abandonner. — Conseils financiers. — Retour à la terre et démolition des taudis. — Un grand mouvement civique "Concordia salus".

Aux élections comme aux courses de chevaux si les favoris ne gagnent pas toujours, ils gagnent souvent. Dans la campagne à la mairie, si les paris étaient de mise, le taux serait de deux contre un en faveur de M. Houde.

Mais laissons le tumulte électoral pour nous préoccuper de l'avenir.

Quels que soient le conseil et le maire élus, c'est avec eux qu'il faudra compter d'ici deux ans pour rétablir l'équilibre financier de la ville de Montréal et pour nous éviter l'opprobre d'une commission administrative nommée par Québec.

LES REFORMES A OBTENIR

Le conseil, s'il veut être fidèle à la mission qui lui est confiée, doit coûte que coûte mettre fin à la plaie sociale du secours direct,

Pour atteindre cette fin, il n'existe pas d'autre moyen que la constitution d'un comité de trois ou cinq citoyens éminents chargés d'étudier :

1° l'opportunité d'exiger un travail utile en retour des allocations de chômage :

2° les grands travaux publics, notamment la démolition des taudis et leur remplacement par des maisons salubres, pour fournir de l'emploi aux métiers du bâtiment qui sont les plus atteints par le chômage.

Des conseils financiers aussi, qui ne refuseraient pas de donner gratuitement leur concours à la ville, devraient être chargés de rechercher les moyens d'équilibrer le budget. Nous croyons qu'ils ne manqueraient pas de suggérer que le gouvernement de Québec soit amené à nous libérer de partie des charges qu'il nous impose et à nous abandonner partie des revenus qu'il perçoit chez nous :

Citons dans cet ordre d'idées :

1° abandon à la métropole, comme cela se fait dans d'autres provinces canadiennes, d'une partie de la recette des magasins des liqueurs exploités à Montréal;

2° nous libérer de la charge du pont Jacques-Cartier puisque c'est un pont provincial qui sert non seulement aux citoyens de Montréal mais à tous les citoyens de l'île; et jusqu'ici seule Montréal solde une part du déficit;

3° nous délivrer de la charge de la commission métropolitaine. Nous n'avons été pour rien dans la mauvaise administration des municipalités déficitaires et le service des intérêts sur les emprunts de celles-ci nous coûte près d'un demi-million par année;

4° nous remettre en entier la recette des taxes sur les amusements que nous avons établis les premiers et que Québec nous a prise.

Il n'est pas douteux que le parlement de Québec soit forcé de tenir compte de ces suggestions si elles sont endossées par des citoyens désintéressés et de première valeur et appuyées ensuite par un conseil municipal unanime.

Concordia est bonne fille et ne demande pas mieux que d'être la vache à lait de la province tant qu'il y a du foin au ratelier; mais les circonstances sont changées et il est inhumain de continuer de la traire avec la même ardeur et la même âpreté quand elle n'a plus rien à manger, qu'elle est sérieusement malade et qu'on la croit même en péril de mort.

Montréal n'a pas la même latitude que Québec pour taxer. Elle ne peut frapper que ses propres citoyens qui n'en peuvent mais, car ils sont déjà mis en coupe, autant et plus que les autres, par le fisc provincial et fédéral.

Enfin, cette même commission de financiers devra nécessairement pour arriver à former la somme de sept ou huit millions nécessaires à équilibrer le budget, inventer encore des sources additionnelles de revenu. Il est certain que tous les gros salariés, qui ne résident pas à Montréal ou qui vivent à l'Hôtel et échappent pour la première ou la deuxième de ces raisons à toutes les impositions devraient être atteints par une taxe sur leurs salaires ou leurs revenus.

UN GRAND EFFORT CIVIQUE

C'est le moment où toutes les bonnes volontés doivent s'unir dans un grand effort civique. Nous ne devons pas laisser sombrer le crédit de Montréal. Nous ne devons pas, non plus, continuer dans la voie périlleuse des secours directs qui fait de nos ouvriers des oisifs, qui les démoralise et qui invite aux fraudes de tous les genres, notamment à l'envahissement des frélons de l'extérieur.

Le maire de Québec, qui est un économiste et qui a déjà eu le temps depuis son élection d'examiner la situation, conseille d'encourager le retour à la terre, la création de jardins ouvriers et la démolition des logements insalubres par des logements neufs.

Nous devons croyons-nous tendre vers la même fin. Ce serait utopie que de vouloir ramener à l'agriculture tous les ouvriers qui l'ont désertée et, à plus forte raison, d'y pousser les citadins nés ou enracinés en ville depuis des années. Mais l jardins ouvriers, exploités sur une haute échelle et encouragés par des crédits, emploieraient les chômeurs et éveilleraient ou réveilleraient chez certains des vocations agricoles. Ils seraient la passerelle entre la vie urbaine et la vie rurale.

Il serait possible ensuite d'amener pour une période d'essai dans les régions de colonisation un bon nombre de chômeurs, ce qui éviterait les déconvenues que souffrent les colons incapables de s'adapter.

Un cireur de bottes nous expliquait l'autre jour le moyen dont procède en Afrique son illustre compatriote Mussolini : le "duce" envoie d'abord les colons sans leur famille pour un essai de trois mois en Tripolitaine. Pendant cette période, ils ont eu soin de vérifier s'ils pouvaient s'adapter au climat, si le pays leur plaisait, si la nostalgie de la terre natale ne les tenaillait pas trop. Pourquoi n'agirions-nous pas de même façon ici? Rien ne serait perdu puisque pendant le temps qu'ils passeraient aux champs, les colons-novices seraient employés à défricher des terres et que leur travail profiterait à ceux qui resteraient ou à ceux qui viendraient après eux. C'est, en effet, chose excellente que d'éviter toute la charge du gros labeur du défrichement à ceux qui ont de grandes familles et qui, de nécessité, doivent, pour ne pas pâtir au delà de ce qui est sup-

(Suite à la page 18)



Camillien Houde

"C'est le Maire qu'il nous faut!"

SOUS SON REGNE, MONTREAL CONNAITRA ENCORE DES JOURS HEUREUX !

Ouvriers, propriétaires, artisans, qui ployez aujourd'hui sous le fardeau des impôts et à qui l'avenir paraît si sombre,

VOTEZ POUR CELUI QUE TOUT MONTREAL RECLAME !

SON PASSE EST GARANT DE L'AVENIR

RESURRECTION D'UN MORT!

La découverte sensationnelle d'un savant russe.—Le professeur Smirnoff, de Moscou, a ressuscité un mort.—Ce médecin prétend remettre, en certaines occasions, le coeur en mouvement.

On annonce de Moscou que le professeur russe Alexandre Smirnoff a réussi à découvrir une méthode sensationnelle pour combattre les crises cardiaques. Le professeur Smirnoff estime, en se basant sur des recherches poursuivies au cours de nombreuses années, que le coeur, arrêté par suite d'une cause mécanique, peut être remis en mouvement du moment que cette cause n'est pas due à une maladie; ainsi, par exemple, il est possible de remettre en marche un coeur dont l'arrêt a été provoqué par le surmenage ou par le courant électrique, c'est-à-dire lorsqu'il s'agit d'un accident et non pas d'une maladie de coeur. Le professeur Smirnoff s'était donc assigné comme tâche de faire marcher les coeurs arrêtés subitement, et de surmonter ainsi la cause fortuite de cet arrêt: il s'était proposé de vaincre la mort. Les expériences du professeur Smirnoff ont été couronnées d'un succès éclatant.

Un passant, tombé dans une rue de Moscou et que les médecins avaient déclaré mort d'une crise cardiaque, a été rappelé à la vie par le professeur Smirnoff.

LE SAVANT A REUSSI DANS 22 CAS!

Un rédacteur du "Hamburger Fremdenblatt" a longuement interviewé, par téléphone, le professeur Smirnoff, qui est recteur de la Faculté de Médecine de Moscou, et directeur de la clinique pour les maladies de coeur. Le savant russe a déclaré avoir consacré dix années de sa vie à l'étude du coeur. Peu à peu, il est arrivé à la conviction qu'un arrêt de coeur fortuit peut être surmonté. Les méthodes employées jusqu'ici étaient restées sans effet parce que, quelques instants après la crise, le coeur se raidit et ne peut plus être incité à travailler artificiellement. Il s'agit donc, lors d'une crise cardiaque, de faire marcher le coeur artificiellement au moins pendant une demi-heure, pour rétablir la circulation du sang, et pour vaincre ainsi la mort.

22 RESURRECTIONS!

Le professeur Smirnoff estime qu'après la crise cardiaque, le corps entier reste encore en vie pendant quelques instants, et qu'il importe de procéder à l'opération assez tôt pour obtenir le résultat désiré. Le savant a pu, dans vingt-deux cas, réveiller des hommes considérés comme morts, non seulement après des crises cardiaques, mais aussi lorsque le coeur cesse de battre après une intervention chirurgicale, et que des piqûres de camphre, etc., n'avaient plus aucun effet. Dans un cas particulier, Smirnoff était intervenu au cours d'une opération, alors le coeur du malade avait cédé, et après quarante-cinq minutes de soutien artificiel, il a pu surmonter la crise, rendant ainsi la vie au malade.

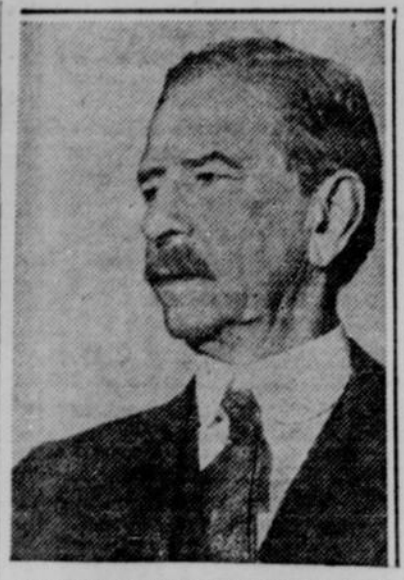
MERVEILLEUX RESULTAT!

A la question du journaliste sur l'état du passant de Moscou, mort et ressuscité, le professeur Smirnoff a répondu :

—Il va bien, son pouls est normal, et le danger peut être, désormais, considéré comme écarté. Le malade peut mourir de toutes sortes de maladies, mais comme sa crise cardiaque était due au surmenage, nous croyons qu'il vivra encore longtemps sans souffrir du coeur. Vous ne devez pas oublier qu'il importe surtout d'intervenir à temps, et que précisément cela n'est pas toujours possible. Nous avons eu récemment un autre cas : un ouvrier était tombé électrocuté; heureusement, je me trouvais près de la clinique, et j'ai pu intervenir sans délai, avant que son coeur ne fût raidi.

Le professeur Smirnoff croit que sa méthode sera efficace également contre l'angine de poitrine.

Ajoutons que le prof. Smirnoff a fait ses études de médecine en Allemagne, à Heidelberg.



GRAND SAVANT OU FUMISTE? Le professeur russe Alexandre Smirnoff, qui prétend ranimer le coeur des morts, décédés dans des circonstances spéciales.



S'AGISSAIT-IL D'UN VRAI MORT? — Un passant, tombé dans une rue de Moscou et que les médecins avaient déclaré mort d'une crise cardiaque, a été rappelé à la vie par le professeur Smirnoff.

UN ROLE PRIS AU SERIEUX!

Suicide d'un maire non réélu

CHATELLERAULT, 7. — A Pouaux, M. Ernest Picard, 50 ans, maire depuis 25 ans de la commune dont son père avait lui-même dirigé les destinées municipales pendant 41 ans, avait, il y a quelques semaines, donné sa démission parce qu'il était en désaccord avec ses collègues du Conseil municipal.

Lors de la réélection du maire, M. Picard n'obtint pas la majorité des voix. Considérant que c'était une humiliation pour sa famille et lui, il s'est suicidé en se tirant un coup de fusil dans la tête.

A Alger, une lame enlève cinq ouvriers sur le port

ALGER, 7.—Des ouvriers étaient occupés, hier après-midi, à arrimer du bois de coffrage pour une entreprise sur la jetée Mustapha. Le travail allait bon train malgré un fort vent du large, quand une vague énorme vint à se briser sur le mole avec fracas, balayant tout sur son passage.

Les cinq hommes, deux Européens et trois indigènes furent emportés par le flot. Une vedette de l'entreprise, après de longues recherches, parvint à retrouver les cinq cadavres.

EGLISE-GHETTO

BERLIN, 7.—D'après le "Reichsbote, journal protestant, une église vient d'être fondée à Berlin pour les "chrétiens non aryens".

On sait que dans la nouvelle église protestante allemande des efforts ont été faits par les nationaux-socialistes pour reléguer dans une sorte d'église-ghetto les convertis d'origine juive qui, n'étant pas aryens, ne peuvent faire partie de la communauté nationale.



L'HOTEL le PLUS NOUVEAU de NEW-YORK

AU COEUR DE TIMES SQUARE

1000 GRANDES CHAMBRES

Chaque chambre avec bain privé, douche, radio, eau froide au robinet, grandes armoires, miroirs en pied... lampes de santé "Sun-Ray", Solarium sur le toit.. restaurant avec air rafraîchi.

Chambres à partir de $2.50 par jour.

Garage en face de l'hôtel

HOTEL EDISON

47TH ST. JUST WEST OF B'WAY • NEW YORK



Vous aurez besoin des services de gaz et d'électricité sans délai à votre nouvelle demeure:

Vous ne voulez pas avoir à payer pour le gaz et l'électricité utilisés après votre départ, ou à votre nouvelle adresse avant que vous emménagiez:

Pour obtenir la première condition et éviter les ennuis de la seconde, veuillez donc sans tarder remplir et nous retourner notre formule officielle d'Avis de Déménagement. Vous pouvez en obtenir une du préposé au relevé des compteurs ou à notre plus proche succursale, où on se fera un plaisir de vous aider à remplir la formule, au besoin.

La besogne supplémentaire nécessitée par le relevé final des compteurs des abonnés qui déménagent doit être expédiée en quelques jours autour du 1er mai et est répartie d'après un plan basé sur la rentrée des "Avis". Il importe donc, dans notre intérêt mutuel, de nous adresser votre "Avis de Déménagement" aussitôt votre bail signé et le plus tôt possible avant le 1er mai.

IMPORTANT: Communications par téléphone et lettres personnelles ne peuvent, il va de soi, être acceptées comme avis que vous déménagez. Veuillez donc utiliser la formule officielle

Montreal Light Heat & Power Consolidated



Un cent d'électricité utilisé pour le ménage dans votre nouveau logis actionnera un gros aspirateur ou un accessoire à polir les parquets pendant une heure, ou le petit aspirateur pendant 2 heures. Est-il meilleur mode de nettoyage et moins dispendieux?

Rubrique de l'Auto

Les signaux de manoeuvres sont indispensables pour une voiture moderne

Le confort d'une voiture automobile se mesure au plus ou moins grand degré d'automatisme des manoeuvres qui doivent être accomplies pour la bonne marche du véhicule. C'est ainsi qu'on a pu dire qu'une grande victoire avait été remportée le jour où la présélection des vitesses a rendu l'emploi de la boite de vitesses d'une facilité remarquable.



Pas de signes mystérieux dans votre voiture !

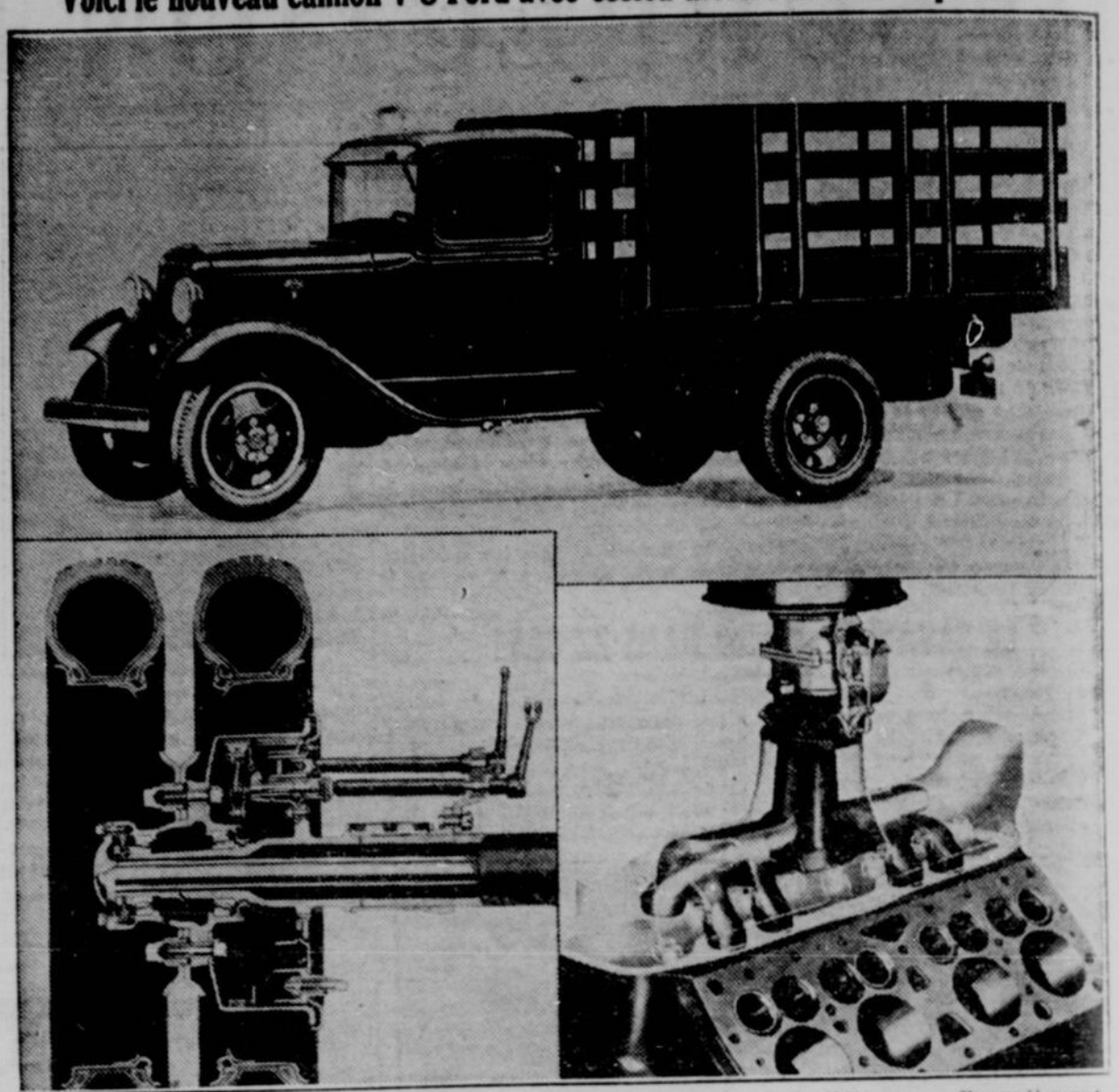
Or, s'il est vrai que dans ce domaine nos constructeurs ont accompli des travaux de premier ordre, il peut paraître paradoxal que le public ne suive pas un mouvement créé uniquement dans le but d'augmenter son confort et sa sécurité. Un exemple fera mieux comprendre de quoi nous voulons parler.

Trop souvent ne voit-on pas un propriétaire d'une conduite intérieure se précipiter sur la portière, ouvrir la glace en hâte pour accomplir des signaux manuels plus ou moins compréhensibles destinés pourtant à renseigner celui qui suit sur ses intentions. Outre qu'en agissant ainsi on complique inutilement la conduite, on risque d'être mal compris des autres chauffeurs, ce qui se traduit par des accrochages toujours dangereux pour la carrosserie.

Songe-t-on qu'il existe des signaux de manoeuvre automatiques et que le simple appel d'un bouton déclenche une flèche indicative sur la signification de laquelle on ne peut se tromper.

Pourquoi, en ce cas, ne pas les employer ?

Voici le nouveau camion V-8 Ford avec essieu arrière moteur et porteur



Cette vignette montre le nouveau camion V-8 Ford à ridelle, sur châssis de 131½ pouces d'empattement, l'un des nombreux nouveaux modèles de camions et de véhicules commerciaux étalés pour la première fois par les vendeurs Ford. Les nouvelles caractéristiques comprennent un essieu arrière porteur et moteur et un système nouveau de carburation. On voit aussi plusieurs autres perfectionnements sur le moteur V-8 Ford de 80 forces fabriqué spécialement pour camions. L'avant est d'un modèle nouveau également.

La circulation aux colonies

On compte actuellement dans les colonies françaises 205,896 voitures automobiles.

Certains chiffres, quant on vorcourt les listes de recensement par pays, montrent à quel point les diverses parties de l'empire colonial français sont de bons clients pour l'industrie automobile.

On relève en effet 100,711 autos en Algérie; 7,791 autoc au Maroc; 14,483 autos en Tunisie.

En Afrique occidentale, 8,300 autos; en Afrique Equatoriale, 1,060 autos; à Madagascar et à la Réunion, 4,085 autos.

En Indochine, 22,039 autos et 12,717 dans les Etats sous mandat du Levant.

En Nouvelle-Calédonie, 900 autcs et 100 à la Guyane.

QUELLE EST LA VILLE CAPITALE LA PLUS ELEVEE DU MONDE?

La ville la plus élevée du monde est La paz, capitale de la Bolivie qui se trouve à 14,657 pieds au-dessus du niveau de la mer. C'est même, sans autre distinction, la ville qui se tient à la plus haute altitude, probablement, car si l'on y songe bien, c'est presque celle des plus hauts sommets du mont Blanc. Et rares sont certes les cités qui occupent dans l'Univers, une position géographiquement aussi prédominante.

ANTICIPATIONS

M. Henry Ford est un homme à idées. Et le voici qui rêve de faire pour l'agriculture ce qu'il a fait pour l'automobile.

D'après le plan de M. Ford, plus de paysans, tout le monde ouvrier.

Seulement, les équipes d'ouvriers industriels travailleraient une moitié de l'année à la campagne et l'autre moitié à l'usine. La campagne fournissant les matières premières que l'usine "industrialiserait".

Et M. Ford résume son programme dans cette phrase, dont il faut excuser le style: "Le véritable âge de la machine impliquera nécessairement l'agriculturisation de l'industrie et l'industrialisation de l'agriculture".

Voire... Mais ce "véritable" âge de la machine pourrait-il être comparé à l'âge d'or?

55 milles à l'heure en 1850

On imagine et écrit volontiers qu'à l'aurore de leur existence, les trains avaient des vitesses de père de famille. Or, il n'en est rien. Consultez ce petit tableau de la marche des trains anglais en 1850, et vous serez édifiés :

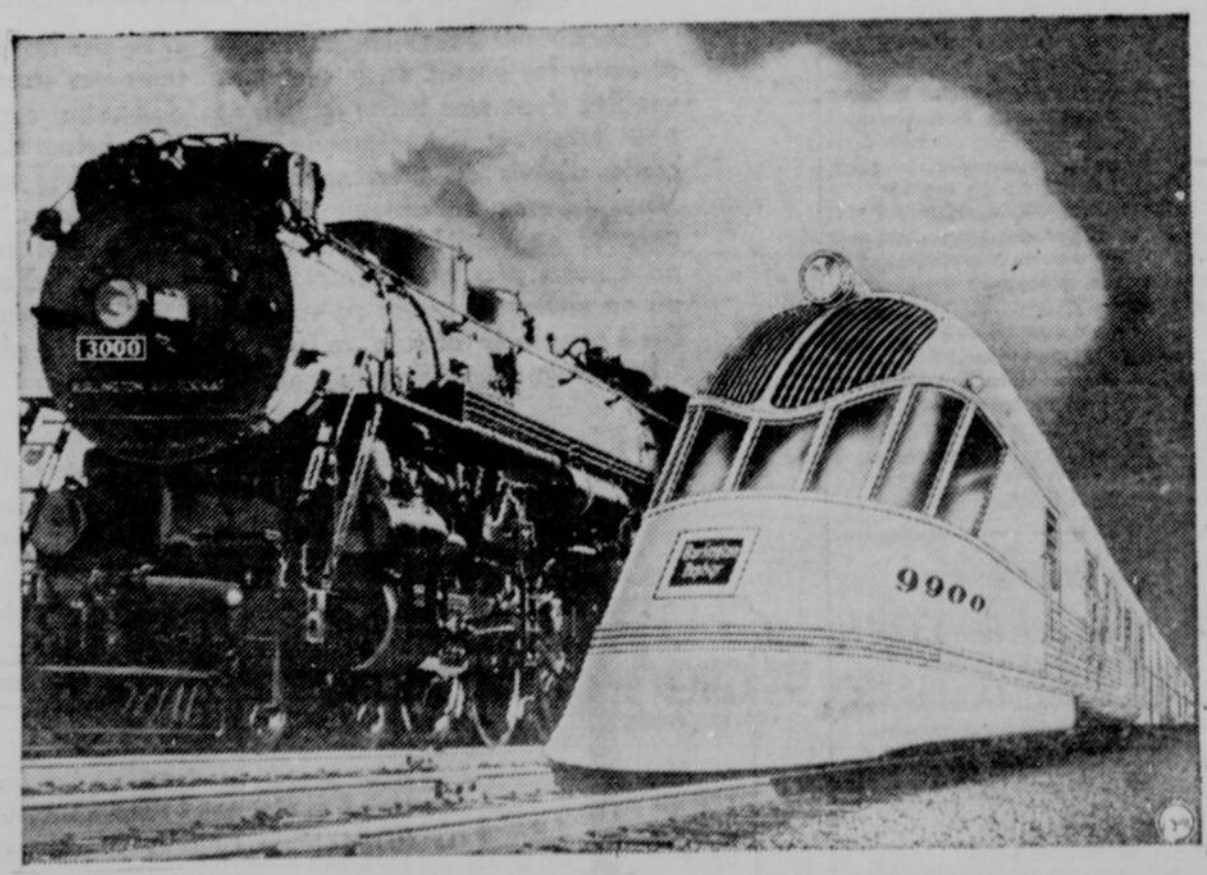
	Distance en milles	Vitesse moyenne
Paddington-Didcot	51.	55.6
Waterloo-Bishopstoke (Eastleigh)	71.1	47.3
Euston-Wolverton	50.8	44.7
King's Cross-Hitchin	30.6	43.8
London Bridge-Brighton	48.1	39.
Tonbridge Jn. Reigate (Redhill) ..	19.3	38.9
Shoreditch-Bishop's-Storford	31.	37.4
Edimbourg-Dundee	28.	37.3
York-Darlington ..	43.	36.8

Du 55 milles à l'heure en 1850, ce n'est pas mal. Il est vrai que ces trains à moyenne élevée n'effectuaient que de petits parcours, les machines ne pouvant emporter une charge de combustible et un approvisionnement d'eau suffisants. Mais, tout de même, étant donné la légèreté du matériel roulant, les Britanniques de l'époque ne manquaient pas d'audace.

QUELLES SONT LES PRINCIPALES VILLES DU MONDE QUI POSSEDENT UN CHEMIN DE FER SOUTERRAIN?

Les grandes villes du monde possédant un chemin de fer souterrain ne sont pas si nombreuses. Il en existe un à Paris, le fameux "Métropolitain"; un à Londres appelé familièrement "The tube" (le tube); un autre à New-York nommé "Subway" (chemin souterrain), et enfin un à Berlin. La nomenclature s'arrête là à notre connaissance et d'autant plus que les transports en surface paraissent davantage aujourd'hui jouir de la faveur des foules que les locomotions souterraines.

CECI REMPLACERA CELA



A gauche, la locomotive de "L'Aristocrate", train rapide assurant le service de Chicago à Denver. A droite, la voiture locomotrice du train à moteur qu'achèvent de construire les usines de Philadelphie. Ce train à moteur doit remplacer le train à vapeur, si les essais donnent les résultats escomptés. Remarquer la forme aérodynamique de cette voiture de tête. On peut prévoir le temps où les compagnies de chemins de fer auront complètement transformé leur matériel.

QUÉBEC

$3.25 Aller et retour de Montréal

ALLER
SAM. 14 AVRIL

Dép., GARE WINDSOR
9.15 a.m. 11.30 p.m.
Dép., GARE BONAVENTURE
12.00 midi 8.00 p.m.
Dép., GARE PLACE VIGER
8.00 a.m. 5.00 p.m. 11.55 p.m.

Retour jusqu'au, lundi, 16 avril

Admission aux voitures de première seulement. Aucun enregistrement de bagages. Moitié prix pour enfants de 5 à 12 ans. Pour renseignements consultez les agents.
M-56F-M

CANADIEN NATIONAL
PACIFIQUE CANADIEN

Les seuls paquebots du Canada direct au Havre.

LE PORT DE PARIS
Départ de Halifax
PENNLAND
le 20 mai
WESTERNLAND
le 6 mai
pour Southampton, Le Havre et Anvers

Rendez-vous en France directement et confortablement, de quai à quai. Profitez des bas prix de la morte saison. La classe Touriste est la MEILLEURE à bord de ces paquebots de 16,500 tonnes. Passage simple pour le Havre, $122.50 et plus, $214 pour aller-retour. Passage simple à partir de $82.50 en Troisième, et $149.50 pour aller-retour.

CONSULTEZ TOUTE AGENCE DE VOYAGES OU LA



RED STAR LINE
485 rue McGill, Montréal
53 rue Dalhousie, Québec

VOICI LE TEMPS DU SIROP D'ERABLE!

Une vieille tradition canadienne. — $5,500,000 de revenus.

Le soleil succédant à la gelée est propice à l'abondante production du sirop d'érable, et nous commençons d'avoir ce dédommagement d'un long et rigoureux hiver. Le sirop et le sucre délectables de nos chers érables sont des produits nationaux au premier chef. Il y en a bien aux Etats-Unis, mais le Canada, dont la feuille d'érable est l'emblème, choisi par le grand journaliste Duvernay il y a une centaine d'années, est vraiment la patrie du sirop d'érable. La production moyenne est, chaque année, d'une dizaine de millions de livres de sucre, valant $2,000,000 en chiffres ronds, et près de deux millions de gallons de sirop valant près de $3,500,000. Outre sa valeur nutritive, le sirop d'érable peut être utilisé dans la fabrication du tabac. Si notre production augmentait, on trouverait sans peine le placement de ce surcroit.

UN ADMIRATEUR ENTHOUSIASTE

Dès le début de la colonie, nos ancêtres apprirent des Indiens l'excellence de "l'eau d'érable, plus douce que l'eau détrempée dans du sucre", écrit en 1623 le Frère Sagard. La Hontan, l'un des premiers historiens du Canada, quelque peu exalté il est vrai, écrit un peu plus tard :

"Ces érables ont une sève admirable, et telle qu'il n'y a pas de limonade, ni d'eau de cerise, qui ait si bon goût, ni de breuvage au monde qui soit si salubre... On fait de cette sève du sucre et du sirop si précieux qu'on n'a jamais trouvé de remède plus propre à fortifier la poitrine."

On voit que nos érables eurent des admirateurs enthousiastes dès le dix-septième siècle.

Si la saison est bonne, un arbre peut donner 20 gallons d'eau, et 50 gallons permettront d'obtenir un gallon de sirop. Chaque arbre peut fournir, dans des conditions favorables, trois livres de sucre. En dehors du Canada, c'est dans l'Etat de Vermont que l'on recueille le plus de sirop d'érable.





Scènes de la récolte et de la production du sirop d'érable. Les "parties de sucre" sont et seront toujours populaires au pays canadien. Mais les produits de l'érable ont aussi une belle valeur économique.

LA VIE LITTERAIRE

Noelle Roger: "Jean-Jacques, le promeneur solitaire" (Flammarion, éditeur, Paris).

Fille de l'érudit Théophile Dufour, qui pendant un demi-siècle a rassemblé la correspondance éparse de Rousseau, Madame Noelle Roger écrit une apologie du "Promeneur solitaire". On ne saurait dépenser plus joli talent au service d'une plus mauvaise cause.

Madame Noelle Roger veut sanctifier Jean-Jacques ni plus ni moins. Elle combat passionnément, sans parvenir à les réfuter, les deux reproches cardinaux que l'on doit adresser à son héros. D'avoir été l'un des pères de la démagogie et de la Révolution. D'avoir été, dans sa vie privée, un assez triste individu.

Tout est équivoque chez Rousseau. La fameuse sensibilité de ce précurseur du Romantisme n'est que de la plus mauvaise sensiblerie; elle sonne faux. Sa liaison avec madame de Warens, qui fut la grande aventure de sa vie, n'est nullement idyllique mais malsaine, nous dirons malpropre. Ce cynique était d'ailleurs un malade, et bien près d'être un fou.

Le style de madame Noelle Roger est d'une légèreté, d'une grâce, d'une pureté, d'une poésie charmantes. Son plaidoyer n'en est pas moins maladroit, parce qu'elle n'a pas même voulu faire la part du feu. Et la gageure est évidente.

Mme Roger prend pour argent comptant tout ce qu'affirme Rousseau, et n'avertit même pas lorsque, sur la véracité de son héros, des doutes très graves s'imposent.

Un exemple. Tout le monde connait l'épisode du mémoire à l'Académie de Dijon, qui contribua au lancement de Rousseau. L'Académie offrait un prix à qui résoudrait le mieux la question suivante: "Si le rétablissement des arts et des sciences a contribué à épurer les moeurs". Rousseau lut l'annonce de ce concours un jour qu'il se rendait à Vincennes visiter son ami Diderot emprisonné. Il raconta plus tard que cette question le frappa au point de le bouleverser, de le jeter haletant au pied d'un arbre, dans un état de transe où il improvisa les grandes lignes de sa réponse (on voit le romantisme de cette attitude extravagante). Mais Diderot de son côté a donné une version différente. Son ami lui aurait parlé du concours et de son intention d'y participer.

—Quel parti prendrez-vous? aurait demandé Diderot.

—Le parti de l'affirmative.

Et Diderot d'observer que c'est la banalité même; que tous les médiocres prendront ce parti, et qu'il y a chance de se distinguer en soutenant le contraire. Il aurait même ébauché des arguments.

Par son age, son autorité, l'ascendant qu'il avait déjà, et aussi parce que cela correspond assez à ses idées et à son goût du paradoxe, on doit incliner à croire Diderot. En tout état de cause, il eut été loyal de mentionner l'incident et de faire part du doute.

Un autre exemple. Mme Roger cite une lettre écrite par Rousseau à son "ami" Grimm. Jean-Jacques s'y exprimait fort vilainement sur le compte d'une des belles dames qui l'hébergeaient, le choyaient, aux crochets de qui, en somme, il vivait. Grimm joua un tour à Rousseau en faisant circuler sa lettre. C'est très mal, et Mme Roger en conclut que l'ingratitude de Rousseau est une légende. Singulier raisonnement; en quoi la muflerie de Grimm diminue-t-elle l'ingratitude de Rousseau? La vérité est que presque tous ces philosophes du 18ème siècle, qui n'avaient à la bouche que le mot de vertu, étaient de fiers saligauds. Et le champion fut bien Jean-Jacques.

Madame Roger ne peut celer, à plusieurs reprises, les contradictions entre la "Correspondance" et les "Confessions". Et nous nous sommes trompé, tout à l'heure, en disant que cet avocat passionné prend à la lettre tout ce qu'écrit Rousseau. Il y a des cas où elle le taxe d'imagination et doute de ce qu'il affirme: c'est lorsqu'il avoue des fautes, des crimes comme l'abandon de ses enfants. Et avec un cynique comme lui, qui prenait un amer plaisir à étaler ses turpitudes, c'est une rude tâche que de le canoniser.

Pour blanchir cet ami du genre humain qui fut l'ennemi de tout le monde, son biographe est obligée de noircir les autres. Et Diderot, Grimm, Voltaire, d'Alembert, madame Levasseur (la mère de Thérèse) et Thérèse elle-même, et les grandes dames comme Mme d'Epinay, Mme d'Houdetot et la maréchale de Luxembourg, et David Hume, les Français, les Suisses, les Anglais, les catholiques, les protestants, les libres-penseurs, les hommes et les femmes, les aristocrates et les bourgeois, y passent tour à tour. Il n'y eut en ce siècle que fourbes, jaloux, méchants, traitres, à l'exception d'un agneau, d'un saint, d'un ange, Jean-Jacques Rousseau.

Cependant, Rousseau était bien un maniaque de la persécution. Mme Noelle Roger, qui le nie très fort, est obligée de laisser passer des aveux comme celui-ci: "son esprit obsédé... la moindre marque de sympathie et d'intérêt lui était devenue suspecte".

Ce volume parait être le second d'une série. Le premier était le "Verlaine" de François Porché. Et il est amusant de mettre en contraste l'implacable sévérité de M. Porché pour son héros, et l'indulgence aveugle de Mme Roger pour le sien.

Robert RUMILLY.

IL BRULA SES BEQUILLES

Hier perclus de rhumatisme — aujourd'hui à l'ouvrage

Il avait parfaitement raison cet homme, de prétendre qu'il n'aurait plus besoin de ses béquilles. Il y a déjà six ans qu'il les brûla et il se porte toujours comme un charme. Voici ce qu'il dit de son cas :

"Le rhumatisme fit de moi un infirme pendant cinq ans. Mon cas était désespéré. Un vieil ami me conseilla un jour les Sels Kruschen. J'en achetai donc une bouteille pour essayer.

"Après deux bouteilles, je pouvais jouir d'une bonne nuit de sommeil, ce qui ne m'était pas arrivé depuis des années. Puis, un beau matin, après avoir marché seul quelque temps, je sciai mes béquilles en morceaux et les jetai au feu. Ma mère, me voyant agir, me crut fou. "Il y a maintenant six ans de cela. J'ai repris mon travail de chef cuisinier, qui m'oblige à passer de longues heures sur mes jambes". — H. A. B.

Les Sels Krusehen ne manquent jamais de débarrasser le système des cristaux douloureux de l'acide urique. De plus, ils régularisent si bien le système qu'aucun poison, comme l'acide urique, ne peut s'y accumuler.

Voleuse par amour ?



Virginia Burnette, 20 ans, exerçant la profession de modèle dans une maison de couture de New-York, a été arrêtée, ainsi qu'une de ses amies, Mme Betty Jarvis. Les deux femmes auraient accompli un vol pour venir en aide à leurs amoureux, bandits actuellement sous les verrous.

Poursuivis par des policiers des criminels allemands en tuent deux et en blessent deux autres

BALE, 7. — Deux criminels allemands, originaires d'Essen, commirent un attentat, il y a deux semaines, contre une banque de Bâle, tuant un des employés et en blessant un autre. Ils ont tiré, ce matin, au cours d'une râfle dans une maison de Bâle, des coups de feu contre deux agents, tuant l'un et blessant le second. Les deux bandits avaient pris la fuite dans la direction du Blauen, petite colline qui se prolonge dans la direction de la frontière française, quand soudain, dans les environs de Laufon, localité du Jura bernois, ils se trouvèrent en présence de deux policiers. Ils ouvrirent le feu, tuant l'un et blessant grièvement le second.

Les deux malfaiteurs ont réussi de nouveau à prendre la fuite. Toute la police de la région les recherche.

UN PRETRE-CHIMISTE PERFECTIONNE UN SHAMPOOING GUERISSANT

Le Père James A. Gilmore, "U" Gonzaga, Spokane, Wash., a perfectionné un merveilleux shampooing antiseptique contre les pellicules. Déjà des milliers de gens louangent GLO-MORE pour ses résultats remarquables pour nettoyer le cheveu et embellir cheveux. GLO-MORE rajeunit cheveux secs, sans vie, donne un cuir chevelu propre et des cheveux lustrés ondulés. Bouteille pour 50 shampooings, $1.00 chez Gilmore-Burke, Inc., Seattle, Wash., qui s'occupent des royautés de l'université. Bouteille d'essai gratis sur demande.

Les mystères de la jungle australienne

MELBOURNE, 7.—Une vieille cassette de fer, qui aurait été abandonnée, il y a 87 ans, en plein désert australien, fait l'objet d'une expédition qui va partir tout prochainement.

Cette cassette renfermerait le secret de la mystérieuse disparition, en 1846, de l'explorateur allemand, Dr Ludwig Leichhardt, dont le nom a été donné à un des quartiers de la banlieue de Sydney.

L'expédition sera dirigée par M. Sam Hazlett qui est chargé de rechercher les vestiges d'un campement dans une partie inexplorée de la région sud-australiennes, dont des indigènes ont signalé l'existence, et parmi lesquels figure une caissette de fer que les indigènes ont vainement tenté d'ouvrir.

Au cours de ces soixante dernières années, plusieurs expéditions sont parties sur les traces de l'explorateur disparu, mais leurs recherches n'ont pas abouti.

Au début de cette année, M. Hazlett avait organisé une nouvelle expédition, mais dut revenir, faute d'eau, à 100 milles de l'emplacement du camp présumé.

PERD 41 lbs DE VILAINE GRAISSE EN 5 SEMAINES

Et fait diminuer ses Hanches et son Buste de 6 pouces

Nouvelle méthode, Sûre et Rapide



1ère Phase 2e Phase 3e Phase

Madame Rose Jordan, écrit: "J'ai pris trois bouteilles de BonKora et ai perdu 41 livres en cinq semaines. Mon buste a diminué de 6 pouces et mes hanches de 6 pouces. Je me porte très bien. Plusieurs de mes amies de jeunes filles prennent BonKora maintenant.

BonKora, le traitement sûr et agréable pour perdre du poids, sans rien brusquer, en trois phases bien balancées, c'est-à-dire résultat immédiat, avec traitement réduit du tiers. Prenez un peu de BonKora tous les jours. Mangez des repas substantiels tout ce que vous aimez, suivant les directions. Il n'y a pas de drogue dangereuse dans BonKora. Ce traitement donne de la santé, tout en réduisant l'avoir-du-poids de la manière la plus rapide. Nombreux sont ceux qui disent que ça les rajeunit.

Procurez-vous le traitement BonKora de votre pharmacien dès aujourd'hui. Si vous n'êtes pas satisfait de la manière que votre poids diminue, les manufacturiers s'engagent à remettre l'argent que vous avez payé pour cette bouteille.

Procurez-vous une grosse bouteille de BonKora aujourd'hui. Tout à fait spécial cette semaine à la PHARMACIE MONTREAL, AMERICAN DRUG STORES, LEDUC & LEDUC et toutes les bonnes pharmacies. Votre pharmacien l'a en magasin ou il peut se le procurer rapidement du grossiste. Sinon, écrivez aujourd'hui à Battle Creek Drugs Ltd., Dépt. 1, Walkerville, Ontario.

LE PRINCE DE GALLES ESPERANTISTE ?

LONDRES, 7. — On sait que, en Angleterre, les paroles et les gestes du prince de Galles sont minutieusement et dévotieusement recueillis par toute une presse. Journaux et magazines se disputent l'honneur de tenir publiquement le journal des heures de sa vie.

Les esperantistes canadiens apprendront donc avec curiosité que le prince de Galles, d'après le "Daily Mirror", au cours d'un voyage dans le comté d'York, a assisté, à Bradford, à un cours d'esperanto fait aux ouvrières en chômage.

Le prince a manifesté un très vif intérêt pour cette langue et a abondamment questionné le professeur. Si bien que l'Angleterre se demande si l'héritier du trône va se mettre à étudier l'esperanto.

Elle croyait devoir perdre l'usage de sa jambe

NÉVRITE

"Je craignais de devenir invalide," écrit Mme E.-W. Legrand, de Paspébiac Ouest, P.Q. "Je me procurai alors une boîte de T-R-C's. Elle m'apporta un heureux soulagement. J'en commandai 2 autres, mais ne finis jamais la troisième boîte de T-R-C's. Je suis heureuse de les recommander."

La douleur et la raideur se dissipent quand vous faites usage des T-R-C's. Elles ne contiennent pas de drogues nocives. Les T-R-C's vous procurent un soulagement rapide et sûr en pénétrant dans le circuit même de votre sang et en aidant à chasser les poisons qui s'y trouvent. Merveilleuses contre rhumatisme, sciatique (douleur lancinante dans la hanche), névralgie, lumbago (mal de dos). 50c et $1 partout. 2087

TEMPLETONS LIMITED
56, rue Colborne, Toronto

T-R-C's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

Vie aventureuse d'une princesse de cinéma

La légende veut que Jeannette Macdonald ait été, tour à tour, l'amie d'un prince de sang royal, la fiancée de Maurice Chevalier et la femme d'un cousin du tsar.

LA VEUVE JOYEUSE.

HOLLYWOOD, 7. — Le retour de Jeannette Macdonald à l'écran, la préparation de son dernier film, "La Veuve Joyeuse", qu'elle tourne en ce moment aux côtés de Maurice Chevalier (avec qui elle fut fiancée, il y a quelques années), font revivre tout un côté aventureux de son existence mouvementée, dont le récit pourrait fournir à lui seul, matière à plus d'un scénario.

Jeannette Macdonald est l'une de ces actrices supérieusement douées qui, s'identifiant si parfaitement avec les personnages qu'elles interprètent, finissent par acquérir en quelque sorte la personnalité de leurs propres héroïnes, et par se confondre avec elles dans l'esprit des spectateurs. C'est pourquoi sans doute Jeannette Macdonald, que nous avons toujours vue au cinéma dans des rôles de princesse est restée pour nous la princesse-type du cinéma.

PRINCESSE DE REVE

Princesse de rêve, semblable à ces femmes divinement belles que, dans nos imaginations d'enfants, nous entrevoyions dans les contes de fées, nous l'imaginons volontiers revêtue d'une robe de bal en brocart merveilleux, dans un décor de mousseline et de pénombre. Grande, mince, frêle, d'une souplesse de liane, sa beauté, sous certains éclairages est presque irréelle. Et, lorsque sa belle voix pure, chaleureuse, au timbre clair comme le crystal, module les notes d'une valse caressante et alanguie, on se croit transporté dans un pays enchanteur où tout respire la bonté, la tendresse et la beauté.

DROLE DE PETITE FEMME

L'héroïne de "Love Parade", comme la plupart de celles qui atteignent la grande célébrité, eut une enfance très modeste : petite fille, elle habitait Philadelphie, et, à l'exemple des peuples heureux, sa famille, habituée à une existence très humble, n'avait pas d'histoire. Mais toute enfant, Jeannette avait déjà une fort jolie voix, et comme on lui en faisait compliment en lui demandant de chanter, elle en était très fière.

Elle avait huit ou dix ans, le jour où elle déclara à sa mère qu'elle serait une grande cantatrice. Sage? Elle ne l'était guère, au moins dans le sens que l'on donne généralement à ce mot quand on l'applique aux enfants. Elle était entêtée en diable et voulait tout comprendre avant d'obéir.

PAISANTE REPARTIE

Sa mère raconte cette amusante anecdote sur l'enfance de Jeannette :

—Je me souviens, dit-elle, qu'une fois, ayant rencontré une dame dans l'escalier, je lui dis: il faut demander pardon, Jeannette. Et tranquillement, en me regardant avec stupéfaction, elle me répondit :

—Pourquoi, je ne lui ai pas fait de mal?

"Mais quand on devient grand, persévérance, et cela devient une qualité."

L'avenir devait confirmer la justesse de cette observation : Jean ajouta finement la mère de la petite fille, l'entêtement s'appelle de la nette grandit, entra dans la carrière du théâtre, et plus tard, dans celle du cinéma, où elle se plaça rapidement au premier plan.





JEANNETTE MACDONALD EN VACANCES. — Deux photographies caractéristiques de celle que l'on honore à Hollywood du si joli titre de "princesse du cinéma". La vignette de gauche nous montre Jeannette Macdonald arrivant à sa villa de Passadena où elle va se reposer de son dernier film, "La Veuve Joyeuse".

EXISTENCE ROMANESQUE

Jeannette Macdonald est aujourd'hui la plus "romantique" si l'on peut dire, des étoiles de l'écran américain. Sa vie comporte toute une floraison d'histoires plus invraisemblables les unes que les autres : on a prétendu tour à tour qu'elle fut l'amie d'un prince de sang royal, la victime d'une femme jalouse, la fiancée de Maurice Chevalier, celle d'un milliardaire américain, la femme d'un cousin du tsar... et... que sais-je encore? Jeannette Macdonald est surtout une femme dans tout ce que ce mot signifie de grâce et d'humanité. Son exquise féminité n'a rien d'artificiel; elle procède au contraire d'une sensibilité toute en nuances et en demi-teintes. Malgré ses succès, qui auraient dû faire d'elle une insupportable enfant gâtée, elle est restée simple, bonne et pitoyable. Et puis, elle parle maintenant le français, ce qui, pour nous, est un charme de plus.

MESSAGE D'ESPOIR

Parlant récemment de ses projets, Jeannette Macdonald exprima la crainte que ses paroles soient mal interprétées, comme cela est arrivé malheureusement quelquefois. "J'ai dit un jour, raconte-t-elle, que j'étais lasse de jouer constamment des rôles de princesse, et que j'aimerais maintenant être une pauvre fille. Vous comprenez naturellement que je parlais de films. Mais il est arrivé qu'on a mal interprété mes paroles et qu'on en a conclu assez arbitrairement que j'enviais le sort des ouvrières malheureuses qui s'évadent de leur vie si dure en venant me voir au cinéma, et que c'était là une insulte à leur misère. C'était trahir ma pensée. Dans mon esprit, en voulant tourner un film dans lequel je personnifierais une pauvre fille, je voulais en faire un message d'espoir, montrant comment les bergères devenaient parfois des princesses, et que la destinée est souvent plus charitable que les hommes.

N'est-ce pas là la propre histoire de Jeannette Macdonald, et l'histoire vécue également de la majorité des "stars" de cinéma : les princesses de l'écran n'ont-elles pas à peu près toutes commencé leur vie obscurément?

Un nouveau film de l'auteur de "Grand Hôtel"

HOLLYWOOD, 7. — Wyne Gibson vient d'accepter de jouer le premier rôle dans l'histoire de Vicki Baum, "I Give My Love". Winifred Dunn est à compléter l'adaptation cinématographique et B. F. Zeidman tournera ce film à Universal City vers le milieu de mars. "I Give My Love" sera le second film tourné par Wynne Gibson pour Universal cette saison. Son premier qui est maintenant terminé est intitulé "The Crosby Case", avec Onslow Stevens, Alan Dinehart et William Collier, Sr.

"Joseph fait son Camillien" au théâtre National

La troupe Joseph et Manda du théâtre National joue à partir de demain, une comédie bouffe intitulée: "Joseph fait son Camillien", Joseph et Manda sont à leur meilleur dans cette désopilante comédie.

Le théâtre National montre jusqu'à mardi le film dramatique: "La loi du bagne". Ce film est le succès d'Harry Baur. La loi du bagne est un film qui montre au spectateur les misères, les peines, les tristesses du bagne.

Le film "What Price Hollywood", avec la jolie Constance Bennett, est au programme.

Pour la fin de semaine la troupe Joseph et Manda jouera une comédie burlesque intitulée "Manda se Plante". Comme film français la direction du National présente "Pur Sang", le succès de Clark Gable. Le film "Prestige", avec Ann Harding complète ce beau programme.

Tous les samedis soirs concours de beauté et de popularité au National. Tous les jeudis soirs concours d'amateurs, 12 numéros au programme. — (Communiqué).

Les représentations de "Vagabond King" retardées

Dans une lettre adressée à tous les journaux de Montréal, le président de la Société Canadienne d'Opérette, M. S. A Baulne a expliqué au public les raisons pour lesquelles la présentation en français de l'oeuvre célèbre de Friml était remise au 30 avril, au théâtre His Majesty's. La Société veut donner le plus grand éclat possible à ce spectacle unique dans les annales de notre vie artistique. Or, pour atteindre ce but M. Albert Roberval a demandé 15 jours de plus.

"Nous aurons un spectacle brillant, parfait sur tous rapports pourvu qu'on m'accorde le temps voulu pour le monter", a-t-il déclaré. Comment ne pas se rendre à une si juste demande. D'ailleurs c'est le public qui en profitera tout le premier. Il verra "Vagabond King" dans des décors superbes et chanté par ce que Montréal compte de meilleurs en fait de chanteurs et d'artistes lyriques. M. Lionel Daunais fera dans le rôle-titre certainement la plus grande composition de sa carrière. — (Communiqué).

La troupe d'Aurèle Dumont au théâtre King Edward

Le théâtre King Edward montre cette semaine la troupe d'Aurèle Dumont dans une désopilante comédie bouffe intitulée "Turoune a peur des morts".

Le merveilleux "Roger la Honte" tiendra l'affiche du King Edward à partir de demain. La direction offre aussi "Pur Sang" un autre film parlant français avec Clark Gable. Puis le 4ème épisode de "Gordon of Ghost City", avec Buck Jones.

Commençant mercredi la troupe Aurèle Dumont jouera une comédie burlesque intitulée "La Poune fait sa petite folle".

Le King Edward offre à sa nombreuse clientèle le fameux film français: "Nu comme un ver", avec Georges Milton. Tim McCoy dans "Whirlwind" complète le programme du King Edward. Le théâtre King Edward présente chaque semaine deux comédies burlesques, 4 grands films dont 2 parlants français. Le King Edward change de programme tous les mercredis et dimanches. — (Communiqué)

Anciens membres du Cercle Plessis

Le Cercle Plessis de l'A.C.J.C., de la paroisse du Sacré-Coeur désirant resserrer les liens entre ses anciens membres, invite ceux-ci à envoyer leur nom, adresse, et numéro de téléphone au président actuel M. Laurent Gauthier, 1276 rue Ontario est. Tél. AM. 0880 ou AM. 2810. — (Communiqué).

Le prochain film de Mae West

HOLLYWOOD, 7. — C'est Leo McCarrey, renomme pour sa réalisation de films comiques, et qui a remporté un succès insigne avec son dernier film, "Six of a Kind", qui mettra en scène "It ain't no sin", le prochain film de Mae West. Mae retouche actuellement les dialogues, qu'elle a écrits elle-même, mais on cherche toujours un jeune premier.

On tournera bientôt un roman de Charles Dickens

HOLLYWOOD, 7. — On va bientôt tourner dans les studios de la Metro Goldwyn Mayer "David Copperfield", d'après l'oeuvre de Charles Dickens. C'est David Selznick qui sera directeur de la production et Georges Cukor en sera le metteur en scène. Ce choix est heureux: c'est à cette collection qu'est due le beau film "Dinner at Eight", qu'on a pu admirer dernièrement.

Garbo souriant à son rêve ?



Voici une photographie inédite de Greta Garbo. Sourit-elle à quelque rêve romanesque, ou plutôt à son directeur, Rouben Mamoulian, puisque la rumeur veut qu'ils soient fiancés secrètement.

La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs

"Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et que je ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à danser—et combien d'autres choses puis-je faire à présent que je n'osais pas même tenter auparavant! Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche. En me voyant à présent, personne ne croirait que j'aie jamais été un estropié —une victime de la hernie".



Voilà ce que beaucoup de gens nous écrivent après s'être débarrassés de leur hernie au moyen des PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART. Des piles de certificats légalisés en attestent le succès obtenu sans interruption de travail.

Les PLAPAO-PADS sont destinés à aider la nature à fermer l'ouverture herniaire afin que la hernie ne puisse plus descendre. Ceci étant accompli, un support mécanique n'est alors plus nécessaire. Les PLAPAO-PADS adhèrent au corps sans courroies ni boucles ni ressorts. Faciles à appliquer, peu coûteux et commodes.

CONVAINQUEZ-VOUS en essayant le "PLAPAO". N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, seulement le coupon ci-dessous pour essai gratis du facteur curatif "PLAPAO", le réjuvénateur des muscles.

Essai du Facteur "PLAPAO"

GRATIS! ESSAYEZ-VOUS!

EXPEDIEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Plapao Laboratories, Inc.,
2037 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.

Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Pas de déboursé pour ceci, ni maintenant ni plus tard.

Nom.....

Adresse.....

Soulagement Assuré pour les Maladies de la Femme

Envoyez dix sous pour un traitement de dix jours.

Orange Lily est un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ce traitement est d'application locale et est absorbé par les tissus endoloris. Le pus des déchets inactifs dans la region congestionnée est anéanti, procurant un soulagement mental et physique immédiat. Les vaisseaux sanguins et les nerfs redeviennent réglés, se fortifient et la circulation devient normale. Comme la base de ce traitement repose sur des principes scientifiques éprouvés et agit là où la maladie se fait sentir, il ne peut faire autrement que du bien pour les maladies de la femme, telles que douloureuses menstrues en retard, leucorrhée, déviation de la matrice et maladie des ovaires. Traitement d'un mois, $2.00. Un traitement d'essai de 10 jours, valant 75 cts, expédié à toute femme souffrante, sur réception de 10c.

Vendu dans toutes les principales pharmacies.

Mme LYDIA W. LADD (Dépt. 98) Casier postal 191, Windsor, Ont.

A L'AFFICHE DU SAINT-DENIS



Jean Murat et Rosine Déréan, vedettes du film "Un Certain M. Grant" commençant aujourd'hui, en programme double avec "Les Bleus du Ciel" joué par Albert Préjean et Blanche Montel.

Quand un boxeur est le mari d'une actrice de cinéma

Comme notre confrère de Munich "Fussball" demandait à l'ancien champion du monde de boxe, Max Schmeling, de bien vouloir raconter le moment de sa vie qu'il n'oubliera jamais, le brun pugiliste répondit :

—Je me trouvais en voyage dans l'Allemagne du Sud. Dans une petite ville proprette, où j'avais quelques heures à passer, je vis une toute jeune fille, rayonnante de joie, se précipiter vers moi. Emue, elle me demanda si j'étais bien le célèbre M. Schmeling.

"Fier de voir qu'on me connaissait si bien dans une si petite localité, et persuadé que la jeune fille attendait un autographe de moi, je tirai mon carnet de notes de ma poche, j'arrachai un feuillet et je tirais déjà mon crayon lorsqu'elle me dit :

—S'il vous plaît, présentez mes salutations les plus cordiales à votre femme et dites-lui qu'elle ait l'obligeance de m'envoyer un autographe, voici mon adresse"

Certes, Mme Schmeling n'est pas la première venue, puisqu'elle est actrice de cinéma. Tout de même, le champion ne s'attendait pas à cette requête; il fut vexé et il sait le confesser avec humour.

FILMS ANGLAIS PLUS NOMBREUX DANS LES COLONIES

LONDRES, 7. — Une organisation nouvelle va désormais distribuer, dans toutes les parties de l'Empire britannique, des films parlants produits en Angleterre. Elle fonctionnera sous le contrôle actif du ministère des Colonies et ne s'occupera que de films tournés spécialement pour les indigènes. Depuis des années, dit-on, on a pu constater l'effet désastreux des films américains et européens qu'on projette, inconsidérément, devant les populations de couleur. Il s'agit de mettre fin à cette situation inquiétante.

Le cinéma français et les émeutes de Paris

PARIS, 7. — Il a fallu une audace toute particulière aux reporters-opérateurs qui ont essayé de tourner des scènes d'émeute, le 6 février dernier à Paris. Avec les difficultés que l'on devine, ils sont cependant parvenus à réunir une série intéressante de prises de vue. Hélas, ils ont travaillé pour rien. Une censure arbitraire s'est imposée et les rares dragments qu'on a pu voir dans les actualités avaient été soigneusement "arrangés".

Grand comédien nègre qui menait la grande vie

HOLLYWOOD, 7. — Stepin Fetchit, l'inoubliable comique nègre, qui se distingua, il y a quatre ou cinq ans, dans "Fox Follies de 1929" et bien d'autres films, est revenu après la disgrâce où l'avait plongé sa folie des grandeurs. A son époque la plus prospère, il avait trois belles voitures avec des chauffeurs en uniforme, cinquante complets, une des plus belles demeures de la ville, et il menait la grande vie. L'argent filait bon train aussi. Et lorsqu'il eût eu quelques accidents d'auto et quelques escapades un peu scandaleuses, il fut éclipsé. Revenu depuis plusieurs mois chez Fox, Stepin semble s'être rangé. Il a joué déjà trois grands rôles, dans "Carolina", "Fox Follies of 1934" et "David Harum", avec son grand ami Will Rogers. Il ne touche qu'une petite partie de son salaire, afin d'éviter les tentations. En attendant un changement dans le cours de sa vie, Stepin reste le modèle de la bonne conduite. Et deux vedettes au moins, Lionel Barrymore et Will Rogers, assurent que jamais plus grand comique n'a paru devant les cameras...

UN GRAND ACTEUR D'OPERETTE



SERVATIUS, le grand comique d'opérette français, qui sera la vedette de "La Mascotte" la semaine prochaine à l'Impérial.

La troupe Servatius au théâtre Impérial

Les journaux de Québec nous ont apporté l'écho du formidable succès remporté dans la vieille capitale par la troupe Servatius que M. J. A. Gauvin présentera au public montréalais dans "La Mascotte" d'Audran à compter de lundi soir à l'Impérial.

Cette troupe, la critique québecoise l'a fortement soulignè, est de beaucoup supérieure à celle qui nous visita il y a sept ans avec M. Servatius. Or, ce n'est pas peu dire.

Mme Nadia Dauty, vedette féminine de la troupe, a remporté un succès énorme dans le premier rôle de "La Mascotte" et nul doute qu'il se répétera ici même. Mme Dauty est reconnue comme la première chanteuse d'opérette de tout Paris. C'est à grand frais que M. Gauvin a obtenu ses services. Cependant il a tenu à ne rien négliger afin d'offrir au public des représentations de toute première qualité.

Il est inutile d'insister ici sur la valeur de MM. Servatius et Georges Foix. Ces artistes sont bien connus du public qui a eu l'occasion de les applaudir déjà avec un enthousiasme d'ailleurs fort bien mérité.

Tant qu'à Mlle André Vavon sa beauté, son art, son chant ne tarderont pas à en faire une favorite de nos amateurs d'épérette française. M. Lucien Brouet premier ténor de l'Opéra recevra aussi un accueil superbe.

Les représentations de "La Mascotte" dureront une semaine. — (Communiqué).

AU SAINT-DENIS

"Un Certain Monsieur Grant", grande primeur française avec Jean Murat.

Une primeur "Un Certain M. Grant", avec Jean Murat et Rosine Déréan sera à l'affiche du Saint-Denis en programme double avec "Les Bleus du Ciel" dont la vedette est tenue par Albert Préjean et la jolie Blanche Montel.

"Un Certain M. Grant" a deux mérites. D'abord c'est une histoire pleine d'action. Il s'agit de la poursuite d'un espion par la police politique du pays ennemi. Un pareil thème évidemment donne lieu à plusieurs développements où l'action joue le premier rôle. L'espion, très habile, déjoue tous ses adversaires.

Le second mérite du film est qu'il se déroule en Italie particulièrement à Venise et à Rome ce qui donne lieu au spectateur de prendre contact avec toutes les beautés de ces deux villes.

Et pour compléter une idylle amoureuse vient donner à ce trame d'allure policier tout l'intérêt d'un roman d'amour avec, outre les intrigues classiques, le beau dénouement qui s'impose.

Les films d'aviation sont toujours populaires. Mais "Les Bleus du Ciel", second film à l'affiche est d'une facture toute nouvelle. Il est joué par Albert Préjean et Blanche Montel qui a laissé ici un si excellent souvenir.

Le programme du St-Denis s'achèvera avec des courts sujets et les nouvelles françaises de la semaine.—(Communiqué).

L'histoire des chirurgiens d'un grand hôpital

HOLLYWOOD, 7. — Nous avons souvent fait allusion aux avant-premières, ces présentations de films non encore définitivement montés et rythmés, dans une salle de quartier, présentation après laquelle on donne des cartes aux spectateurs afin qu'ils puissent écrire aux producteurs leurs impressions. Le hasard nous a permis, l'autre soir, de voir ainsi "Men in white" (Les Hommes en blanc), dont la présentation à la presse n'aura lieu que fin mars. Il restait encore quelques longueurs au film, qui seront éliminées avant sa sortie; mais, d'autre part, ainsi qu'il arrive souvent, dans le but de raccourcir la bande, peut-être sera-t-on forcé de couper quelques-unes des scènes impressionnantes du film. De toute façon, "Men in White", un des grands succès de la saison de Broadway, sera sans doute aussi un des plus grands succès de l'écran. C'est l'histoire des chirurgiens d'un grand hôpital, l'histoire de leurs peines, de leurs joies et de leurs sacrifices. Jean Hersholt, dans le rôle du vieux savant, est remarquable; Clark Gable prouve définitivement qu'il n'est pas seulement beau garçon, mais acteur de réel talent; C. Henry Gordon, Elizabeth Allan, Myrna Loy, Russell Hopton et Wallace Ford complètent une distribution excellente. Un film vraiment grand et admirablement réalisé par Richard Boleslavsky.

ACTEUR AIME DU PUBLIC CANADIEN



JEAN MURAT, le fameux artiste français vedette du film "Un Certain M. Grant", à l'affiche du Saint-Denis, commençant aujourd'hui en programme double avec les "Bleus du Ciel". Jean Murat est parmi les acteurs français incontestablement le plus populaire et le plus sympathique parmi le public canadien. Voilà plusieurs années que Jean Murat est une de nos grandes vedettes, et son succès ne fait que se confirmer parce qu'il est durable, basé sur des qualités sûres et vraies.

IMPERIAL

Deux jours seulement SAMEDI et DIMANCHE pour voir

Le très grand chanteur

Lucien MURATORE

dans

"La Voix Sans Visage"

avec Simone BOURDAY

En programme double avec

NOEL NOEL

dans

"Pour Vivre Heureux"

avec Suzet MAIS

Adm. Mat.: Jusqu'à 6 heures tous les jours : .25 taxe comprise.
Soirée: .25 et .40 plus la taxe.

Dernière représentation dimanche soir le 8 avril.

IMPÉRIAL

Commençant lundi soir, 9 avril

DU LUNDI SOIR, 9 AVRIL, AU 15 AVRIL, EN SOIREE
MATINEES MERCREDI ET SAMEDI

La Compagnie d'Opérettes Françaises

SERVATIUS

— dans —

"LA MASCOTTE"

avec les Grandes Vedettes Parisiennes

Servatius, Nadia Dauty, Georges Foix, Andrée Vavon, Lucien Brouet, Léon Nurbel et autres.

60 ARTISTES — CHORISTES et MUSICIENS

PRIX — SOIREES - - - - - $1.50, $1.25, $1.00, 75c et 50c
MATINEES - - - - - - - $1.00, 75c, 50c et 35c

Billets en vente dès maintenant à l'Impérial

JOUEZ LA GUITARE Hawaïenne

APPRENEZ A JOUER

la guitare hawaïenne, par correspondance. Cours complet. Méthode facile, Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles diplômés recommandent notre cours. Informez-vous. Ecrivez AUJOURD'HUI.

GAGNEZ $25.00 par semaine



LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE
251-R, rue Saint-Joseph, Québec, Qué.

Saint-Denis

LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES

Son excellent R.C.A. Photophone Acoustique parfaite

UN EXCELLENT PROGRAMME DOUBLE COMMENÇANT AUJOURD'HUI

UNE PRIMEUR !

Un film d'action et d'aventures se déroulant à Rome et Venise.

"UN CERTAIN M. GRANT"

avec le fameux JEAN MURAT et Rosine Déréan

UNE COMEDIE

Comment un amoureux devint aviateur malgré lui.

"LES BLEUS DU CIEL"

avec ALBERT PREJEAN et la jolie Blanche Montel

Admission. — Matinée: sur semaine 15c jusqu'à 6 heures. Plus la taxe. Soirée: Orchestre, 25c; Galerie, 20c. Plus la taxe. Représentation de midi et 30 à minuit



OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

Les premières

GEORGE WHITE'S SCANDALS: (Capitol). — Comédie musicale conçue pour la scène et transposée telle quelle à l'écran. La formule est nouvelle, et semble assez heureuse. Elle demeure tout de même inférieure à l'autre formule, c'est-à-dire à celle qui s'inspire de sujets plus proprement et plus directement "cinématographiques". Quelques centaines de jolies femmes! Cela est toujours agréable à voir. Le spectacle ne dépasse guère le niveau du divertissement populaire.

* * *

COMING OUT PARTY: (Capitol). — Les débutantes, comme les jeunes filles de tous les milieux sociaux, ont leurs problèmes, leurs difficultés. "Coming Out Party" a l'ambition de nous émouvoir en nous montrant les débutantes comme prisonnières de leurs richesses et de leur rang social. Le film est loin d'être convaincant. Le dialogue est pauvre et la photographie à peine passable.

* * *

THE SHOW-OFF: (Loew's). — A notre époque de vitesse et de curiosité toujours inassouvie, les thèmes dramatiques vieillissent rapidement et perdent tôt de leur actualité. Le croirait-on ce film, qui connut, en 1926 et en 1929, une vogue considérable, nous semble, en 1934, démodé, presque d'une autre époque?

* * *

MELODY in SPRING: (Palace). — De bons chanteurs de radio (entendez: "crooners"), d'excellents comédiens, (Charles Ruggle), de jolis décors printaniers, ce sont-là les éléments favorables de "Melody in Spring"... et son ennuyeuse!

* * *

WHARF ANGEL: (Palace). — Intrigue conventionnelle, basée sur le thème passablement usé de la grande vedette, qui passe de la scène au studio. De belles vues de la Côte du Pacifique.

* * *

UN CERTAIN MONSIEUR GRANT: (St-Denis) — Film d'expression française, tourné en Italie, de Venise à Rome. C'est une histoire d'espionnage et de contre-espionnage, dont la valeur documentaire est indéniable, car l'action se passe au Lido et sur les belles côtes de l'Adriatique. Ajoutons que cette histoire policière ne contient pas beaucoup d'invraisemblances, ce qui en l'occurrence n'est pas un mince mérite. Et Jean Murat, sans être un artiste exceptionnel, est un acteur vraiment sympathique.

DACTYLO.

Au théâtre

ARCADE: Drime en cinq actes, "L'Abbé Martyr", et à l'écran: "Voyage de Noces", avec la charmante Brigitte Helm. Mardi soirée d'amateurs.

IMPERIAL: Lundi soir début de la troupe d'opérette de Servatius avec "La Mascotte". La semaine suivante on jouera: "Les Mousquetaires au couvent".

KING EDWARD: Début de la semaine, "Tizoune a peur des morts", et programme cinématographique; à partir de mercredi, "La Poune fait sa petite folle" et nouveau programme cinématographique.

NATIONAL: "Début de la semaine, "Joseph fait son Camillien", et programme cinématographique; à partir de mercredi, "Manda se plante" et nouveau programme à l'écran.

STELLA: "Ces Dames aux chapeaux verts" comédie de Paul Acrement par l'Académie Canadienne d'Art Dramatique.

STARLAND: Début de la semaine, quatre sensationnels numéros de vaudeville de New-York et programme cinématographique; fin de la semaine, changement de programme à l'écran.

Au cinéma

AMHERST: Dolores Del Rio et Gene Raymond dans "Flying Down to Rio"; Lionel Barrymore et Alice Brady dans Should Ladies Behave"; Buck Jones dans "Gordon of Ghost City".

BELMONT: Fredric March, Gary Cooper et Miriam Hopkins dans "Design for Living"; Stan Laurel, Oliver Hardy et Charlie Chase dans "Sons of the Desert"; Buck Jones dans "Gordon of Ghost City".

CANADIEN: Début de la semaine, "Rome Express", "This Day and Age" et "Phantom of the Air". A partir de mercredi, "Man's Castle" et la suite de la série "Tarzan l'Intrépide".

CAPITOL: "George White's Scandals" et "Coming Out Party".

CARTIER et MAISONNEUVE: "Roman Scandals", avec Eddie Cantor et Gloria Stuart, avec au Cartier "Sweetheart of Sigma Chi", avec Buster Crabbe et Mary Carlisle; vaudeville; au Maisonneuve, "La Poule".

CHATEAU: "Roman Scandals", avec Eddie Cantor et Gloria Stuart: "16 Fathoms Deep", avec Sally O'Neil et Creighton Chaney; vaudeville.

CINEMA DE PARIS: Le premier épisode des "Misérables", "Une tempête sous un crâne" (2e semaine).

CORONA: Marion Davies et Bing Crosby dans "Going Hollywood"; Richard Barthelmess et Ann Dvorak dans "Massacre".

DOMINION: "L'Etoile de Valence", avec Brigitte Helm et Jean Gabin; "The Fighting Champ", avec Bob Steele; revue scénique.

EMPRESS: "The Bowery", avec George Raft et Wallace Beery; "Her Sweet", avec Fernand Gravey et Anna Neagle.

GRANADA: Claudette Colbert et Herbert Marshall dans "Four Frightened People"; Constance Bennett et Gilbert Roland dans "After To-night".

LOEW'S: "The Show-off" et programme de vaudeville.

MONKLAND: Joan Crawford et Clark Gable dans "Dancing Lady"; Mary Brian et Donald Cook dans "Fog".

MONT-ROYAL: Dorothy Wieck et Alice Brady dans "Miss Fane's Baby is Stolen"; les Marx Brothers dans "Duck Soup"; Charles Ruggles dans "Goodbye Love".

OUTREMONT: "I Am Suzanne", avec Lilian Harvey et Gene Raymond; El Brendel dans "Olsen's Big Moment"; vaudeville.

PALACE: "Melody in Spring" et "Wharf Angel".

PAPINEAU: Marion Davies et Bing Crosby dans "Going Hollywood"; Claudette Colbert et Herbert Marshall dans "Four Frightened People"; vaudeville.

PLAZA: Katharine Hepburn et Paul Lukas dans "Little Women"; Randolph Scott dans "The Last Round Up".

PRINCESS: "Moulin Rouge" et "Fury of The Jungle", (2e semaine).

REGENT: Elissa Landi et Paul Lukas dans "By Candlelight"; Edmund Lowe et Shirley Grey dans "Bombay Mail".

REX: Début de la semaine, "La Femme Nue" et "Le Chasseur de chez Maxime's" fin de la semaine: "Only Yesterday" avec John Boles.

RIALTO: "Flying down to Rio", avec Dolores Del Rio et Gene Raymond; Bill Boyd et Mae Clarke dans "Gaming Gold".

RIVOLI: Stan Laurel, Oliver Hardy et Charlie Chase dans "Sons of the Desert"; Constance Bennett et Gilbert Roland dans "After To-night"; Buck Jones dans "Gordon of Ghost City". Vaudeville.

ROSEMONT: John Boles et Margaret Sullavan dans "Only Yesterday"; Lois Wilson et Sidney Blackmer dans "The Deluge"; Buck Jones dans "Gordon of Ghost City".

SEVILLE: Fredric March, Gary Cooper et Miriam Hopkins dans "Design for Living"; Jack Holt et Geneviève Tobin dans "The Wrecker".

ST-DENIS: "Un Certain M. Grant", avec Jean Murat, et "Les Bleus du Ciel".

STRAND et FRANÇAIS: Fredric March et Miriam Hopkins dans "All of Me"; Edmund Lowe et Ann Sothern dans "Let's fall in Love. Vaudeville au Français.

WESTMOUNT: Marie Dressler et Lionel Barrymore dans "Her Sweetheart"; Richard Dix et Madge Evans dans "Day of Reckoning".

Divers

CHEZ MAURICE, 1244, rue Ste-Catherine Ouest, dernière semaine de l'excellente troupe "Got The Jitters".

MARDI, 10 avril, à la salle du Sacré-Coeur, coin Plessis et Ontario, soirée dramatique et musicale organisée par l'Association des Casques d'acier.

MARDI, 10 avril, dernière soirée littéraire et musicale du Cercle National Français à l'hôtel Queen's sous la présidence de M. René Guénette.

MARDI, 10 avril, conférence de M. Jacques Greber à l'Université de Montréal, sous les auspices de l'Institut Scientifique Franco-Canadien.

MERCREDI, 11 avril, au Cercle Saint-Jacques, 415, Ste-Catherine est, assemblée de l'Union Philatélique de Montréal.

MERCREDI, 11 avril, au théâtre Stella, dernière matinée littéraire, sous les auspices des conférences-auditions du Stella. Le conférencier sera M. Jean Nolin, qui traitera le sujet suivant: "Jules Renard ou l'humoriste aux champs".

MERCREDI, 11 avril, deuxième conférence de M. Jacques Greber sur l'urbanisme.

VENDREDI, 13 avril, troisième conférence de M. Jacques Greber sous les auspices de l'Institut Scientifique, à l'Université de Montréal.

Prochainement

LE 15 AVRIL prochain, au théâtre His Majesty's, récital par le célèbre violoniste Mischa Elman.

LE 16 AVRIL, la troupe anglaise Colbourne-Jones donnera sur la scène du His Majesty's "Reunion In Vienna".

LE 16 AVRIL, les Anciens du collège de Montréal interpréteront trois comédies du répertoire moderne: "La Rente Viagère", "Argent de Suite", et "Les Grands Garçons".

LE 19 AVRIL, au théâtre Park, avenue de l'Eglise à Verdun, concert organisé par le Conseil local des Chevaliers de Colomb pour la célébration de son 25e anniversaire de fondation.

LE 19 AVRIL dans le sous-sol de l'église paroissiale, concert de la chorale St-Germain d'Outremont avec le concours du choeur des jeunes filles.

LE 24 AVRIL, au soir, au Forum, grande représentation de danse par les Ballets Russes de Monte-Carlo.

LES 28 ET 29 AVRIL prochains, à l'Institut des SS. NN. de Jésus et de Marie, 1410, boulevard Mont-Royal Outremont, concert organisé par l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont, (section de piano et d'orgue).

LE CONCERT de l'Orphéon de Montréal a été fixé au 14 mai prochain. Il aura lieu au théâtre His Majesty's.

AU THEATRE REX

Deux grands films français d'un grand intérêt constituent le programme que le théâtre REX présente à ses habitués à partir d'aujourd'hui: ce sont "La Femme Nue" et "Le Chasseur de chez Maxim's".

Un succès considérable a consacré le chef-d'oeuvre d'Henry Bataille, "La Femme Nue" a conquis d'emblée tous les publics par la générosité, les plus nobles sentiments, une délicatesse toute instinctive.

L'écran va faire revivre "La Femme Nue" qui, sous ce titre, symbolise l'union libre prise au sens propre du mot; le personnage est nu dans la vie et sur la sellette des peintres, les autres sont des vêtus.

Un petit être spontané, charmant, vrai moineau de Paris, Lolette dont l'histoire valait d'être contée... une histoire toute simple et touchante, nuancée comme un pastel...

"Le Chasseur de chez Maxim's" est un film gai, dont les péripéties vaudevillesques opposent, un couple désopilant Tramel et Marguerite Moreno à un couple charmant, Suzy Vernon et Robert Burnier, pour la plus grande joie des spectateurs.

Quatre numéros de vaudeville au Starland

Le nouveau théâtre Starland offre, aujourd'hui, 4 sensationnels numéros de vaudeville venant directement de New-York.

A l'écran, les habitués du Starland verront le rapide Tim McCoy dans "The End of the Trail". En plus, le meilleur film de Warner Baxter, intitulé "Penthouse".

Pour la fin de semaine, la direction présente 3 grands films remplis d'amour, de gaietés, d'émotions. Le nouveau théâtre Starland montre la meilleure comédie musicale de l'année: "Moonlight Pretzel".

William Powell dans une intrigue policière mystérieuse, "Kennel Murder Case", sera montré au Starland à partir de mercredi.

Pour compléter ce magnifique programme le Starland offre la meilleure vue de Wallace Berry, "Hell Below". Ce théâtre est maintenant sous la direction de M. Jos Cardinal. — (Communiqué).

"L'Abbé Martyr", drame en 5 actes, au théâtre Arcade

Drame en 5 actes: "L'Abbé Martyr", aussi "Voyage de Noces". Le théâtre Arcade offre cette semaine un mélodrame en cinq actes de Henri Rollin. "L'Abbé Martyr" tiendra l'affiche de l'Arcade une semaine seulement. Tous les artistes font partie de la distribution.

Les principaux tableaux de "L'Abé Martyr" sont: "Coeur de mère", "Le Crime", "L'arrestation", "La confession du traître", "Martyr du devoir", "Le triomphe de la vérité".

Les rôles féminins sont interprétés par Mmes Berthaud, Aurore Alys, Juliette Béliveau, Mme Verteuil. Du côté masculin les habitués de l'Arcade verront Victor Pagé, le jeune premier de talent, Louis Préville, A. Lorion, A. St-Charles. La direction a engagé spécialement pour cette semaine le jeune chanteur bien connu Paulo Nantel. En plus de "L'Abbé Martyr", l'émotionnant mélodrame en 5 actes l'Arcade montre le film français: "Voyage de Noces". La ravissante Brigitte Helm domine ce film.

Mardi, soirée d'amateurs 12 nouveaux numéros sont au programme. — (Communiqué).

La troupe "Got The Jitters" encore à l'affiche Chez Maurice

La troupe "Got The Jitters", qui a remporté de si brillants succès au cabaret "Chez Maurice", commence aujourd'hui sa dernière semaine.

Les différents numéros au programme sont présentés par Gracie Worth, qui remplit avec un entrain et une fantaisie peu commune son rôle de maîtresse de cérémonies. Elle sait toujours trouver le mot pittoresque, le commentaire irrésistiblement drôle, la réflexion appropriée à chaque numéro.

Violet Love, chanteuse populaire qui a une façon bien à elle de chanter, est certainement l'une des artistes les plus accomplies qui soient passées Chez Maurice depuis plusieurs mois. Elle remporte à chaque représentation un succès considérable.

Les trois "Zastors" offrent un numéro de danses nouvelles et les trois "Terrace", artistes populaires à la radio et au vaudeville, forment un trio des plus harmonieux.

La musique de danse est exécutée par Bill Munro et son orchestre "British Consols". — (Communiqué).

"Rome Express" et "Man's Castle" au Canadien

Le populaire cinéma Canadien offre aujourd'hui à ses nombreux habitués un programme de choix. Le premier film à l'affiche "Rome Express" se joue avec l'amoureuse Esther Ralston. Ce film progressif est rempli d'aventures, d'émotions.

Au Canadien l'on pourra voir "This Day and Age", l'éclatant succès de Charles Bickford. En plus, le cinéma Canadien montre le 11ème épisode de la captivante série, remplie d'aventures, "Phantom of the Air". Tom Tyler vous fera vivre une heure d'émotions, avec le 11ème épisode.

Commençant mercredi, la direction présente "Man's Castle". La série "Tarzan l'Intrépide" remporte un succès éclatant au cinéma Canadien; l'on montre son 6ème épisode. — (Communiqué).

Madame LAURE — Le plus fort Medium d'Europe

Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez; réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.

515 rue DULUTH EST

THEATRE **REX**

Nouveau No de téléphone 3900 ST-DENIS PL. 2361

COMMENÇANT AUJOURD'HUI

FLORELLE et RAYMOND ROULEAU

dans la célèbre pièce d'Henry Bataille

"LA FEMME NUE"

MONTMARTRE!... SES ARTISTES!... SES MODELES!... SES FOLIES!... SES AMOURS!...

aussi

"LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S"

avec

TRAMEL et SUZY VERNON

Jeu. Ven. Sam. — JOHN BOLES dans "ONLY YESTERDAY"

le plus grand film de 1934

Chez Maurice

Retenu une dernière semaine

"GOT THE JITTERS"

20 ARTISTES DU BROADWAY 20

Voyez cette représentation tout en profitant de notre populaire

$1 —DINER— $1 de 6 à 9.30 p.m.

Pas de frais de couvert

Billy Munro et son orchestre "British Consols"

1446 STE CATHERINE WEST MARQUETTE 4114



2e SEMAINE

Le film "Les Misérables" passe aux heures suivantes:

DIMANCHE
1.30—4.00—6.30—9.00

SEMAINE
11.15—1.40—4.00—6.30—9.00

Le film le plus formidable jamais présenté aux écrans de Montréal.

CINEMA DE PARIS

DIMANCHE 1&2 35 après 2hrs 35 et 50

SEMAINE 1 hre 35 1&6 35 après 35 50

Théâtre STARLAND

LA. 4655 Aujourd'hui à mardi

4 — VAUDEVILLES NEW-YORK — 4

A l'Ecran:

T. McCoy: "The End of the Trail"

Warner Baxter: "PENHOUSE"

Mercredi, Jeudi et Vendredi

A l'Ecran — 3 films 3 —

"MOONLIGHT & PRETZELS"

W. Powell: "Kennel Murder Case"

W. Beery: "HELL BELOW"

Adm.: .08 — Matinée et Soirée

Théâtre NATIONAL

CH. 8235

La troupe Joseph et Manda

"JOSEPH FAIT SON CAMILLIEN"

A l'Ecran:

H. BAUER: "LA LOI DU BAGNE"

C. Bennett: "What Price Hollywood"

Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi

Comédie: "MANDA SE PLANTE"

A l'Ecran:

Clarke Gable: "PUR SANG"

Ann Harding: "PRESTIGE"

Théâtre KING EDWARD

LA. 4352 Jusqu'à mardi inclus

COMEDIE

"TIZOUNE A PEUR DES MORTS"

A l'Ecran:

Constant Rémy: "Roger la Honte"

Clark Gable: "PUR SANG"

4e Episode: "Gordon of Ghost City"

Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi

COMEDIE

"LA POUNE FAIT SA PETITE FOLLE"

A l'Ecran:

Tim McCoy: "WHIRLWIND"

G. Milton: "NU COMME UN VER"

Théâtre CANADIEN

FR. 5180 Aujourd'hui à Mardi

Esther Ralston: "ROME EXPRESS"

C. Bickford: "This Day and Age"

Laurel Hardy: "Their First Mistake"

11e épisode: "Phantom of the Air"

Mercredi, Jeudi et Vendredi

Spencer Tracy: "MAN CASTLE"

Tim McCoy: "WESTERN CODE"

10e Episode: "TARZAN"

Théâtre ARCADE

CH. 3455

Cette semaine sur la scène

"L'ABBE MARTYR"

Drame en 5 actes par H. Rollin

Voyez: Coeur de mère, le crime, l'arrestation, la confession, Martyre du devoir. Le triomphe. —

A l'Ecran:

Brigitte Helm: "VOYAGE DE NOCES"

Radio-concerts

CFCF

12.30—Concert de Radio City.
1.30—Refrains populaires.
2.30—Mélodies.
3.00—Sparton Triolians.
3.30—Extraits d'opéra.
4.00—Garden of Melody.
4.30—Musique.
5.00—The Wise Man.
5.15—Emission commerciale.
5.45—Visiteurs du dimanche.
6.15—Moments musicaux.
6.30—A l'école.
7.00—Discours par C. Houde.
7.15—Anka.
7.30—Discours par l'éch. Biggar.
7.45—Wendell Hall.
8.00—Eddie Cantor.
9.00—Manhattan Merry Go Round.
9.30—Album de musique familière.
10.00—Sera annoncée.
10.15—La chanteuse Lovalon.
10.30—Hall of Fame.
11.00—Résultat des joutes de hockey.
11.05—Fin des activités du poste.

CHLP

3.00—Discours en faveur de M. Salluste Lavery, candidat, à la Mairie.
5.00—Sera annoncée.
5.45—Discours en faveur du Dr Anatole Plante, candidat à la Mairie.
6.00—L'heure exacte.
6.00—Sommaire — Chansons françaises.
6.30—Musique classique.
7.00—Comédies musicales.
7.15—Fédération des Ouvriers du Canada.
7.30—L'Heure exacte.
7.30—Westmount Baptist Church.
8.30—Discours en faveur de M. Salluste Lavery, candidat, à la Mairie.
9.00—Dis ours en faveur de M. Camillien Houde, candidat à la Mairie.
12.00—L'Heure exacte. — Fin de l'émission.

CRCM

2.00—Fanfare des Carabiniers, de Régina, Sask., sous la direction de R. Basil Wells.
2.30—Le trio lyrique.
3.00—L'orchestre symphonique de New-York, sous la direction de Hans Lange.
5.00—L'Heure catholique (de Québec).
6.00—Discours de M. Denton Massey, sous les auspices du "Young Men's Canadian Club of Montreal".
6.15—Ian Douglas, baryton.
6.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
6.36—"Evangéline".
7.00—"Le Vieil Album".
7.15—Quatuor de saxophones, sous la direction de Dutchy Buston.
7.30—"Les Maitres de la Musique".
8.00—L'orchestre du Château Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.
8.55—Katleen Stokes, organiste.
9.00—Opérette : "Le soldat de chocolat" d'Oscar Straus.
10.00—Hubert Elsdell, ténor.
10.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
10.38—Le choeur Elgar, d'Hamilton, sous la direction de W. H. Hewlett.
11.00—"Twilight Echoes from the Fireside".

CKAC

10.30—Annonce de l'heure.
10.30—Melody Parade (C.B.C.)
10.45—Chansons anciennes.
11.00—Programme religieux.
12.30—A.C.J.C.
12.45—Emission commerciale.
1.00—Emission commerciale.
1.15—Radio Revue.
1.45—Emission commerciale.
2.00—Broadway melodies (C.B.S.)
2.30—Radio — Opéra.
3.00—Annonce de l'heure.
3.00—Orch. Symph. de New-York. (C.B.S.)
5.00—Emission commerciale.
5.15—Emission commerciale.
5.45—Emission commerciale.
6.00—Annonce de l'heure.
6.00—L'Heure catholique.
6.45—Nos missionnaires.
6.59—Annonce de l'heure.
7.00—Trio de concert.
7.15—"Anka".
7.30—Programme religieux.
8.45—Fred Waring's Pennsylvanians. (C.B.S.)
9.00—Catholic Truth Society.
9.30—Ernest Hutcheson, pianiste et concert d'orchestre.
10.30—Annonce de l'heure.
10.30—Revue Columbia (C.B.S.).
11.00—H. V. Klatenborn (C.B.S.).
11.15—Little et Little Jack Orch. C.B.S.
11.45—Ace Brigode et Orchestre. (C.B.S.)
12.00—Annonce de l'heure et fin des émissions.

"LES MISERABLES" AU CINEMA DE PARIS



Harry-Baur, dans sa caractérisation de Monsieur Madeleine, l'un des pittoresques personnages des "Misérables", l'oeuvre de Victor Hugo dont le Cinéma de Paris présente en seconde semaine, commençant aujourd'hui, le premier épisode, "Une Tempête sous un crâne".

Gloria Swanson revient au cinéma parlant

HOLLYWOOD, 7. — Gloria Swanson, qui fut une des vedettes les plus célèbres du cinéma muet vient paraît-il de signer un contrat avec la Metro Goldwyn Mayer. On assure qu'elle remplira le rôle principal de "La Veuve Joyeuse" que cette compagnie est actuellement en train de réaliser.

L'ALLOCATION DE PETER

LONDRES, 7.—Peter, dont nous parlent les journaux anglais, est un chômeur qui touche l'allocation. Mais c'est un chômeur d'un genre particulier.

Peter est, en effet, un simple rat blanc, compagnon d'un vagabond anglais condamné à la prison pour un délit quelconque.

Les juges anglais ayant appris que, par suite de l'emprisonnement de son maître et ami, Peter se trouvait soudain dépourvu de tout moyen d'existence, lui ont attribué l'allocation d'un shilling par semaine, qui lui sera versée jusqu'à la libération du prisonnier. Ou, plutôt, sera versée au "tuteur" désigné par le tribunal.

FARKAS, UN GRAND CINEASTE FRANÇAIS

PARIS, 7. — Le film "La Bataille" a consacré le talent du metteur en scène hongrois Farkas. Farkas était l'opérateur de Pabst. Son nom fut brusquement mis en vedette lors de la réalisation du film "Don Quichotte". En effet, Pabst étant tombé malade, c'est Farkas qui fit seul la scène des moulins, qui est un des sommets de cette oeuvre.

AU CINEMA DE PARIS

Le premier film des "Misérables", (Une Tempête sous un Crâne) garde l'affiche pour une seconde semaine.

La Compagnie France-Film qui contrôle le Cinéma de Paris avait décidé de présenter son grand programme de printemps "Les Misérables" en trois semaines successives mais les circonstances sont encore venues changer les projets et le premier épisode de la formidable production conservera l'affiche pour une seconde semaine commençant aujourd'hui. Des milliers de personnes ont dû être refusées dans la luxueuse petite salle de Ste-Catherine ouest. C'est pour répondre à un flot de demandes que la Compagnie Cinématographique Canadienne qui distribue cette pellicule en Canada a permis un stage plus prolongé de "Tempête sous un Crâne". On conçoit que les amateurs de cinéma ne veulent pas manquer ce premier épisode pour suivre avec plus d'intérêt encore la réalisation cinématographique du roman-fleuve de Victor Hugo. Rappelons toutefois que chacun des trois films forme un spectacle entier par lui-même, tout monté par Raymond Bernard.

Ce premier film, "Une Tempête sous un Crâne" est le drame d'une conscience humaine. Sombre et poignant, douloureux et pathétique, il se déroule de la sortie du bagne de Jean Valjean à la mort de Fantine, en passant par les épisodes de la nuit chez Monseigneur Myriel, du petit Savoyard, de l'étonnante affaire Champmathieu devant la Cour d'Assises d'Arras. Les principaux interprètes de cette première partie sont Harry-Baur (Jean Valjean), Florelle (Fantine), Gaby Triquet (Cosette), Henry Grauss (Mgr Myriel), Charles Vanel (Javert).

La direction du cinéma de Paris tient à rappeler que les représentations commencent à 11 heures tous les jours, excepté le dimanche, les prix d'admission sont des plus populaires et il n'y a aucune réservation de sièges. — (Communiqué).

LA TELEVISION PRATIQUE



A Londres, des ingénieurs mettent au point un système pratique de télévision. On compte mettre à la portée du grand public la télévision comme l'est aujourd'hui la radio. Et ce nouveau progrès serait pour un très proche avenir. La photo ci-dessus a été prise dans le laboratoire d'essais des ingénieurs Bedford et Puckle.

MANIFESTATION ANTIFASCISTE

ROME, Georgie, 7.—Il y a quelque temps, M. Mussolini a fait don à la ville américaine de Rome, Georgie, d'une statue représentant Romulus et Rémus allaités par la louve. Sans doute pour faire une manifestation antifasciste, quelqu'un a réussi à briser, à l'insu de la police, l'un des jumeaux (on ne sait au juste si c'est Romulus ou Remus). Des citoyens de Rome ont écrit à M. Mussolini pour lui demander s'il peut faire remplacer le fragment brisé. Ils s'engagent à faire veiller à l'avenir sur la statue par la police.

Ce Soir
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la constipation
RESULTAT
DEMAIN MATIN
25c la boîte
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Limitée
1566, rue St-Denis
Montréal

Voulez-vous bien dormir? Prenez
SLEEPEX
et dormez bien!



Le sommeil est indispensable à la santé physique et mentale. Sleepex calmera vos nerfs et vous apportera un repos réparateur. SLEEPEX, en vente dans toutes les pharmacies, ne contient pas de narcotiques.
SUR RECEPTION d'un timbre de 5c, vous recevrez GENEREUX ECHANTILLON.
SLEEPEX REG'D.
Ch. 705, Edifice Castle, Montréal



Un Risque Présentant trop de Dangers

Mère, il est très dangereux d'employer, chez vous, des drogues inconnues

Tous les jours, surtout par ignorance involontaire, des milliers de gens mettent en danger leur santé et leur bien-être — et ceux de leurs enfants — avec des *drogues inconnues*.

Votre médecin vous dira que c'est là l'une des choses les plus dangereuses que vous puissiez faire. *Votre meilleure protection est de suivre ses conseils.*

Les médecins recommandent le Lait de Magnésie PHILLIPS'

Quand il s'agit du très important — *et fréquemment employé* — "lait de magnésie", n'oubliez pas que depuis plus de 50 ans les médecins ont recommandé le "Lait de Magnésie PHILLIPS" comme le remède *sûr*.

Tout simplement parce que le véritable Lait de Magnésie Phillips' est reconnu par la profession médicale comme l'un des meilleurs produits de laboratoire que le monde scientifique connaisse.

Soyez sûr de l'avoir

Si l'on vous offre "à prix réduit" une imitation du Lait de Magnésie Phillips', *consultez votre médecin avant de l'accepter*. Il vous dira que les imitations ne sont *pas* "comme" le véritable Phillips'... Vous pouvez obtenir le *véritable* Lait de Magnésie Phillips' à toutes les pharmacies, sous forme liquide ou en tablettes.

Pour votre propre protection, *exigez-le*.



AUSSI EN TABLETTES!
Chaque petite tablette est l'équivalent d'une cuillerée à thé du véritable Lait de Magnésie Phillips'.

Cette bouteille est votre PROTECTION et celle des vôtres

Lait de Magnésie PHILLIPS'
FABRIQUE AU CANADA
7820F

Dernières assemblées de la campagne municipale

Voici la liste complète des dernières assemblées de la campagne municipale, avant la votation, lundi, 9 avril:

CANDIDATS A LA MAIRIE

M. Camillien Houde

Dimanche: après-midi, au marché de la rue Atwater; le soir, au marché Saint-Jacques (discours irradiés par CHLP) et au Jardin de l'Enfance, 6645, Saint-Laurent.

Le Dr Anatole Plante

Dimanche: salle paroissiale Saint-Vincent-Ferrier, rue Henri-Julien, près Jarry (radio-diffusion des discours de 9 h. 30 à 11 h. p.m.).

Me Salluste Lavery

Dimanche: marché S.-Jacques, à 2 h.; salle Sainte-Philomène de Rosemont. Le soir: école Notre-Dame-de-Grâce, 6845, avenue Notre-Dame-de-Grâce; salle Tétreaultville, 8645, rue Boyce.

M. Pierre Desrosiers

Dimanche après-midi, à 1 h. 30, au poste CHLP.

Les assemblées des candidats à l'échevinage

DELORIMIER. — Dimanche après-midi, assemblée de M. Ovide Leclerc, salle Corbeil, 1967, rue Mont-Royal Est. Dimanche soir, autre assemblée en la même salle.

SAINT-JEAN. — Dimanche après-midi, assemblée du Dr E. Poulin, au Jardin de l'Enfance, boulevard S.-Laurent. Dimanche soir, angle des rues Shamrock et S.-Dominique.

MONT-ROYAL. — Dimanche soir, assemblée de Me Gérard Lemire, salle du collège Notre-Dame-de-la-Côte-des-Neiges, chemin de la Reine-Marie.

SAINTE - CUNEGONDE. — Dimanche après-midi, assemblée de Me Hector Langlois, collège Iberville, 2235, rue Delisle. Dimanche soir, académie Sainte-Cunégonde, 2315, rue Delisle.

SAINT-JEAN. — Dimanche après-midi, assemblée du Dr Ernest Poulin, 6645, boul. S.-Laurent, au Jardin de l'Enfance.

DELORIMIER. — Dimanche après-midi, assemblée de M. Ovide Leclerc, école S.-Dominique, 4515, rue Delorimier.

VILLERAY. — Dimanche après-midi, assemblée de M. J.-A.-Léo Papineau, salle paroissiale S.-Vincent-Ferrier, angle Henri-Julien et Jarry. Dimanche soir, à la radio, poste CHLP, de 6 h. 45 à 7 h. 15.

SAINT-EDOUARD. — Dimanche soir, assemblée de M. Alfred Pilon, école Lamennais, angle S.-Denis et Beaubien.

SAINT-LOUIS. — Dimanche soir, assemblée de M. Louis Schubert, Arena Mont-Royal, 66, Mont-Royal Ouest.

SAINT-EDOUARD. — Dimanche après-midi, assemblée de M. J.-A. Boissonnault, école Lamennais. Dimanche soir, école S.-Etienne, 5927, rue Boyer.

BOURGET. — Dimanche soir, assemblée de M. Arthur Arcand, école Lartigue, rue Delorimier, angle Ontario.

VILLE-MARIE. — Dimanche soir, salle des Débardeurs, assemblée de Me Omer Côté.

SAINTE-MARIE. — Dimanche soir, assemblée de M. Rosaire Asselin, école Champlain, 1620, rue Fullum.

SAINT-EUSEBE. — Dimanche soir, assemblées de M. J.-W. Riel, à l'académie Frontenac, 2304, rue Bercy, et à l'académie Meilleur, 2330, rue Rouen.

MONT-ROYAL. — Dimanche soir, assemblée de M. Eugène Labrecque, cercle Sainte-Croix.

BOURGET. — Dimanche après-midi, assemblée de M. P.-E. Mongeau, salle paroissiale du Sacré-Coeur, 2045, rue Plessis. Dimanche soir, école Souart, angle Papineau et Lafontaine.

SAINTE - CUNEGONDE. — Dimanche soir, assemblée de M. J. Moreau, salle du marché Atwater.

AHUNTSIC. — Dimanche après-midi, assemblée de M. P.-J. Leduc, salle paroissiale du Sault-au-Récollet. Dimanche soir: à 8 heures, école Dujarié, Cartierville, et à 8 h. 30, école Marguerite-Marie, rue Laverdure.

S.-JEAN-BAPTISTE. — Dimanche soir, assemblée du Dr Gaston Demers, école S.-Jean-Baptiste, angle Marie-Anne et Henri-Julien.

HOCHELAGA. — Dimanche après-midi, assemblée de M. A.-A. DesRochers, école Baril.

SAINT-LOUIS. — Dimanche après-midi, assemblée de M. Myer Gameroff, 3448, rue Saint-Denis.

SAINTE - CUNEGONDE. — Dimanche soir, assemblée de M. Armand Rousseau, collège Iberville, 2235, rue Delisle.

SAINT-PAUL. — Dimanche soir, assemblée de J.-A. Bonnier, hôtel de ville de Côte-S.-Paul, rue de l'Eglise; école de Ville-Emard, boulevard Monk, et S.-Jean-de-Matha, angle Allard et d'Aragon, et S.-Jean-Damascène, angle Jogue et Jolicoeur.

VILLE-MARIE. — Dimanche soir, assemblée de M. Elie-N. Tabah, salle de l'Assistance Publique, rue Lagauchetière, angle Berri.

PREPONTAINE. — Dimanche après-midi, assemblée de M. Eloi Lacombe, salle paroissiale de la Nativité, angle Ontario et S.-Germain.

S.-JEAN-BAPTISTE. — Dimanche après-midi, assemblée de M. A.-E. Goyette, académie S.-Jean-Baptiste, 4290, rue Henri-Julien.

SAINTE-MARIE. — Dimanche soir, à 8 h. 15, grande assemblée en faveur de M. Eugène Bélanger, à l'école Gédéon-Ouimet, 1960, rue Poupart, près Ontario.

CREMAZIE. — Dimanche soir, assemblée de M. Ephrem Currier, école Saint-Jacques, angle DeMontigny et Sanguinet.

SAINT-DENIS. — Dimanche après-midi, assemblée de M. J. A. Savard, au chalet du parc Laurier.

SAINT-DENIS. — Dimanche soir, assemblée du notaire J.-M. Savignac, au chalet du parc Laurier.

LAFONTAINE. — Dimanche après-midi, assemblée de M. Hector Fortier, à la Palestre Nationale, rue Cherrier.

LAFONTAINE. — Dimanche soir assemblée de M. Léon Trépanier, Palestre Nationale.

MONTCALM. — Assemblée du candidat André Iannuzzi, dimanche après-midi, salle Madeleine-de-Verchères, angle Cartier et Bellechasse.

VILLE-MARIE. — M. l'échevin Tancrède Portin, C.R., terminera sa campagne dans Ville-Marie dimanche après-midi à 2 h., dans la salle des débardeurs, rue Bonsecours, entre les rues Craig et Notre-Dame, par une assemblée, à laquelle assisteront ses anciens collègues à l'échevinage qui ont été élus par acclamation.

BOURGET. — M. Trefflé Lacombe, candidat échevinal du quartier Bourget, tiendra une assemblée dimanche soir, dans la salle paroissiale de l'église du Sacré-Coeur, coin Plessis et Ontario. Entrée rue Plessis.

HOCHELAGA — M. J. Couture, candidat à l'échevinage pour le quartier Hochelaga, tiendra une assemblée dimanche soir, à 8 heures, à l'école Baril, 1604, rue Chambly.

RAPPORTS DES ELECTIONS

Les rapports des élections municipales de lundi prochain seront donnés en plein air à Verdun, sous les auspices de l'Union Ouvrière de Verdun, à l'angle des rues Church et Wellington.

L'ass.-inspecteur Armand Brodeur dans le deuil

Nous regrettons d'apprendre la mort de monsieur Louis Beaudoin, père de l'épouse de monsieur Armand Brodeur, assistant-inspecteur de la Sûreté municipale. C'est le deuxième deuil qui frappe madame Brodeur depuis quelques mois, sa mère étant décédée en septembre dernier. Monsieur Beaudoin était avantageusement connu, ayant été pendant trente-huit ans épicier au même endroit, au coin des rues Clarke et Vitré. Il laisse pour pleurer sa perte quatre filles, Yvonne (Mme Armand Brodeur), Dina (Mme Clovis Bleau), Cécile et Anita; quatre fils, Lionel, voyageur de commerce; le lieutenant Olivier Beaudoin, de l'escouade de la moralité; Adrien, constable et Armand-Louis, épicier.

Le jour et l'heure des funérailles, qui auront lieu à Lachenaie, seront annoncés plus tard.

Nous prions la famille éprouvée d'accepter nos plus respectueuses sympathies.

LE LABEUR QUI S'OFFRE AU CONSEIL DE DEMAIN

(Suite de la page 10)

portable, retirer tout de suite leur subsistance de leur installation.

Bref, que le sénat municipal ne se claquemure pas, qu'il travaille; et s'il veut prendre, comme on dit, l'argent où il est qu'il prenne aussi, en s'entourant de conseils sages, la lumière où elle est. Quand il aura établi un budget clair et précis, qu'il aura désigné non moins nettement les revenus qu'il lui faut et les sources où il les doit puiser, nous sommes sûrs qu'il pourra compter sur la collaboration de Québec. Du point de vue financier Montréal représente en effet les trois quarts de la valeur de la province et quand Montréal se porte bien tout le reste de la province en ressent les bons effets.

L'inverse est non moins vrai. Le marasme se propage de la métropole à toute la province et quand le crédit de Montréal est en péril celui de toute la province ne vaut pas cher.

Le salut... mais nous l'avons dans la devise même de la ville : "Concordia salus". Cela veut dire collaboration, entente, effort commun. Souhaitons-les. Réalisons-les.

SANS-QUARTIER.

GRATIS CONTRE L'ASTHME

Si vous souffrez d'attaques d'asthme si terribles qu'elles vous étouffent et paralysent votre respiration, si la maladie sape lentement votre vie, ne manquez pas de faire venir immédiatement de la Frontier Asthma Co. un essai gratuit d'un remarquable remède. Peu importe où vous demeurez ou votre peu de confiance dans n'importe quel remède au soleil, faites venir ce traitement gratis. Si vous avez souffert toute votre vie et essayé sans résultat tous les remèdes dont vous aviez entendu parlé; même si vous êtes absolument découragé, ne désespérez pas, mais demandez plutôt aujourd'hui ce traitement gratuit. Il ne vous coûtera rien. Adressez votre lettre à

Frontier Asthma Co., 360-T Edifice Frontier, 462 rue Niagara, Buffalo, N.-Y.

LE PROGRAMME DE M. HENRI JARRY

Ce qu'il faudra faire pour le quartier Villeray.

Au cours d'un entretien que nous avons eu samedi avec M. Henri Jarry, candidat à l'échevinage dans le quartier Villeray, celui-ci nous a fait connaître les grandes lignes de son programme.



HENRI JARRY

M. Jarry est d'avis tout d'abord que le contribuable est écrasé par les taxes, que le petit propriétaire est poussé à la ruine. Autre point, dit M. Jarry, il faudrait en venir à donner de l'ouvrage de façon à réduire le nombre des gens sous le secours direct et arriver peu à peu à supprimer ce régime onéreux. Une question vitale pour le quartier Villeray, c'est aussi la question des carrières. Il ne faudra pas que leur expropriation retombe exclusivement sur les contribuables de Villeray. Il faudra aussi améliorer l'aménagement et l'éclairage du parc Jarry. Pour ce qui concerne toute la ville, je suis en faveur d'une diminution des taux de gaz et d'électricité de façon à favoriser peu à peu la municipalisation de l'électricité.

UNE CAMPAGNE ELECTORALE SANS POLITICIENS

La lutte franche et vigoureuse de M. Omer Langlois dans le quartier Laurier.

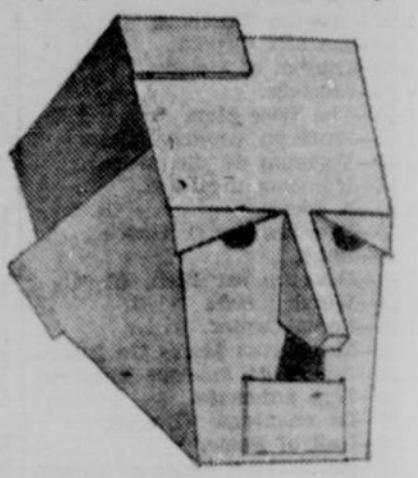
Notre ancien collaborateur M. Omer Langlois a poursuivi toute la semaine sa campagne de réunions dans le quartier Laurier, où il est le candidat unique des Canadiens-français, sans distinction de partis.

Cette union est déjà une chose trop rare et trop précieuse pour ne pas la souligner. Si nous donnions dans tous les quartiers et dans tous les comtés de la province un pareil exemple de solidarité, il est certain que les Canadiens-français seraient plus avancés qu'ils ne sont, dans bien des domaines. On félicite l'homme assez sympathique et assez heureux pour réaliser cette union sacrée.

La campagne de M. Omer Langlois est encore intéressante à d'autres titres. Elle s'opère pratiquement sans argent. Notre camarade est entouré d'admirables dévouements, et ce que l'argent fait en d'autres lieux, la bonne volonté, la belle humeur, l'union, le feront dans Laurier. Ce sera sans doute une des campagnes électorales les moins coûteuses que l'on ait encore vues à Montréal.

Pas plus qu'il n'a de gros argent à dépenser, M. Omer Langlois n'a de politiciens autour de lui. Dans ses réunions, ce sont surtout ses camarades de la Fédération des Ouvriers du Canada qui prennent la parole. D'anciens collègues de presse d'Omer Langlois sont aussi venus dire en quelle estime ils le tiennent. Tout cela est franc et spontané, et respire une sincérité qu'il fait plaisir de voir dans une campagne électorale. Trop souvent la rouerie se donne libre cours; voici au moins des citoyens qui ne perdent pas leur temps à finasser, et vont à la bataille drapeau déployé. Souhaitons, encore une fois, que ces moeurs se généralisent.

Et signalons enfin qu'un groupe



Omer Langlois, vu par le caricaturiste Robert LaPalme.

d'électeurs Canadiens-français du quartier Laurier a demandé au directeur de la police municipale une protection efficace pour la journée du 9 avril, afin d'éviter la répétition des scènes d'il y a deux ans, quand des nègres venus du centre de la ville molestèrent des électeurs.

Poursuite en libelle contre M. Trefflé Lacombe

M. Paul-Emile Mongeau, candidat à l'échevinage dans le quartier Bourget, a donné instruction à ses avocats, Legrand & Godin, de poursuivre pour $10,000 M. Trefflé Lacombe, son adversaire, pour libelle diffamatoire. Selon M. Mongeau, M. Lacombe aurait fait une déclaration de nature à lui nuire commercialement, dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur, rue Plessis, le 28 mars dernier.

Electeurs de

St-Jean-Baptiste

Votez pour

GASTON DEMERS

Candidat de Camillien Houde

Celui dont le règne a atténué le chômage, soulagé la misère et qui a laissé des oeuvres, des monuments d'un souvenir impérissable.

Prodigieuse invention: les sourds entendront !

Géniale intuition d'un modeste Canadien-français. — Expériences concluantes. — Scènes émouvantes.

Des sourds écoutent et apprécient la musique.

Grâce à l'invention d'un modeste Canadien-français, les sourds pourront à l'avenir entendre, et entendre parfaitement. Une des infirmités les plus pénibles dont les hommes puissent être affligés, une de celles qui les retranche partiellement du monde, semble vaincue, et bien vaincue, et définitivement vaincue. Cette étonnante, cette merveilleuse nouvelle, aura sans aucun doute des répercussions dans le monde entier, et le "Petit Journal" de Montréal est heureux d'en donner la primeur.

Le truc d'un violoniste conduisit à cette découverte.

L'inventeur est M. Armand Veilleux, électricien et propriétaire d'un petit théâtre à Saint-Georges-de-Beauce. Comme beaucoup de gens vivant à la campagne, il a développé ses facultés d'observation, et c'est ce qui lui a permis de faire son ingénieuse trouvaille.

Un jour, un violoniste sourd-muet vint le trouver, offrant de faire un "numéro" d'attraction sur la scène du théâtre. M. Veilleux s'intéressait aux sourds-muets, et savait entretenir avec eux, avec des mouvements de ses doigts, selon leur alphabet, une conversation élémentaire. Il embaucha le sourd-muet, un peu surpris tout de même qu'un sourd fût si bon musicien.

Il l'observa pendant le concert. Le violoniste avait adapté à son instrument un mince fil de cuivre dont M. Veilleux lui-même en demandera l'usage. Le violoniste répondit qu'en agissant ainsi il entendait et suivait parfaitement tous les sons de l'instrument.

RAISONNEMENT HABILE

M. Veilleux médita là-dessus. Il se dit que peut-être le frottement de l'archet produisait un courant électrique que le fil d'acier transmettait à l'organisme du violoniste. Il construisit de très petites bobines pour transformer un courant très faible, et pendant deux ans raisonna et expérimenta. Pas un jour il ne perdit de vue son problème.

Il finit par fabriquer un appareil sommaire qui, appliqué contre les dents à la manière du fil d'acier du violoniste, produisait le même effet, et permettait aux sourds d'entendre.

Il lui restait à faire constater et perfectionner sa découverte par des hommes de science, et aussi à la faire breveter. Dans ce double but, il vint à Montréal, où on l'adressa à un chirurgien-dentiste, le Dr Omer Dupuis. Le docteur Dupuis fut émerveillé, et fit part de son enthousiasme à son ami le Dr Gérard Fauteux. Tous deux firent à Ottawa les démarches nécessaires pour faire breveter l'invention de M. Veilleux. En même temps, ils la mirent au point, de façon pratique.

PRINCIPE DE L'APPAREIL

L'appareil est un vibrateur. Son effet se comprend fort bien si l'on sait que tous les nerfs dentaires communiquent avec les nerfs acoustiques. Il fallait cependant un appareil dont les vibrations ne fussent pas assez fortes pour fatiguer ou déchausser les dents; ce fut l'affaire des dentistes de réaliser ce perfectionnement.

La découverte de M. Veilleux est entière. Pendant la guerre, on a, il est vrai, utilisé un casque d'aviateur relié aux dents, qui permettait au pilote et à son observateur de se parler et de s'entendre. Cependant l'application pratique à la surdité n'avait pas été faite. Les appareils construits jusqu'ici s'adaptaient aux oreilles ou aux os entourant les oreilles. Ils convenaient seulement aux demi-sourds.

Avec le nouvel appareil peuvent entendre :

Tous les sourds de naissance.

Une forte proportion de ceux qui sont devenus sourds par maladie. (Ceux dont les nerfs acoustiques ne sont pas tous atteints.)

L'appareil, toutefois, ne s'adapte pas aux dents artificielles ne contenant pas de pulpe. On voit de quel prix va être pour les sourds, à l'avenir, la conservation de leurs dents.

EXPERIENCES

De multiples expériences ont déjà été faites, en présence d'un groupe de médecins. Elles sont concluantes.

Une des premières personnes soumises aux expériences fut une jeune fille devenue sourde il y a trois ans, à la suite d'une maladie. Elle mit l'appareil contre ses dents. On lui parla. Et elle s'écria : "C'est comme avant; c'est la même chose qu'avant ma maladie!" Les assistants éprouvèrent une émotion indicible, et plus d'un eut les larmes aux yeux.

Des scènes aussi émouvantes se sont répétées souvent. C'est toute la vie de ces pauvres gens qui se trouve définitivement ensoleillée; et il en est qui n'osent pas croire encore à leur bonheur. Des sourds s'en vont répétant : "Est-ce possible ? Est-ce possible ?" Plus bouleversante encore est la joie des sourds-muets, qui s'extériorise en gestes.

L'appareil destiné à l'enseignement est au point. Il comprend un appareil de radio et un microphone. Il va être infiniment plus facile que par le passé de prodiguer aux sourds et aux sourds-muets les bienfaits de l'instruction. On met aussi au point un appareil portatif, que les sourds pourront emporter avec eux, pour entendre comme les autres, dans la rue, en toutes circonstances.

On est frappé de constater le goût des sourds pour la musique. Jusqu'à cette invention, une telle affirmation eut semblé un cruel paradoxe, une moquerie. Grâce à l'invention de M. Veilleux, que l'on est bien tenté d'appeler géniale dans sa simplicité, les sourds peuvent goûter la musique. Ils ne s'en privent pas. Toutefois ils redoutent la musique bruyante ou compliquée, celle des fanfares, des orchestres. Ils préfèrent un solo de musique simple et douce.

M. Veilleux compte partir prochainement en Belgique où on le demande, car la Belgique est le pays où l'on a le plus développé l'aide et l'enseignement aux sourds. Bien des bénédictions accompagneront, dans ce voyage, le modeste électricien de Saint-Georges-de-Beauce.

DECES DE M. J.-E. DESNOYERS

Nous apprenons avec regret, au moment d'aller sous presse, la mort de M. Joseph Desnoyers. Le défunt laisse pour le pleurer son épouse Anais Morin, et son fils Georges, épouse Anais Marin, et son fils Georges, préposé à la vente des billets : Forum. M. Desnoyers était depuis 39 ans, employé de la compagnie des tramways de Montréal à titre de garde-moteur. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires de la Société Coopérative des Frais Funéraires, coin Sanguinet : Ste-Catherine. Les funérailles auront lieu, mardi matin à 8 hrs 30, à l'église Notre-Dame de Lourdes de Verdun. A la famille en deuil, la rédaction sportive du "Petit Journal" offre ses plus sincères sympathies.

Meurtre d'une écolière

Le meurtre d'Annaviève France serait un crime passionnel.

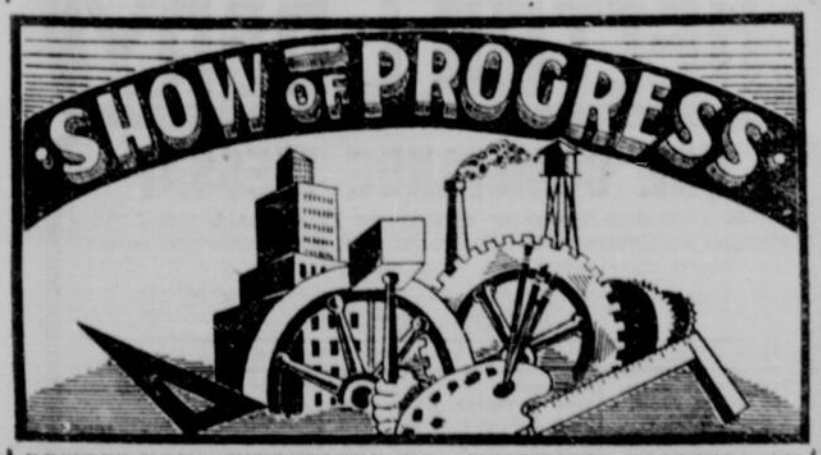
PETERSBURG, Indiana, 7. — Des compagnes d'Annavieve France, l'étudiante de seize ans trouvée assassinée dans une automobile, croient à un crime passionnel. La police a interrogé plusieurs étudiantes, entre autres Margaret Jackson, l'amie la plus intime de la morte.

Elles déclarent qu'Annavieve France avait eu une intrigue amoureuse avec Ward Davis, le jeune athlète de 20 ans avec qui elle est montée dans l'auto où l'on devait la retrouver morte. Ces temps derniers cependant, les relations des amoureux se seraient refroidies.

Davis s'est rendu aux autorités sans vouloir dire un mot d'explication ou de commentaire. La foule assiège la prison où il est détenu. On a saisi sur Davis un revolver, et l'autopsie dira si la balle qui s'est logée dans le coeur de la jeune fille et l'a tuée vient de cette arme.

AVIS

Industriels - Marchands - Inventeurs



DESIREZ-VOUS INTRODUIRE VOS NOUVEAUX PRODUITS ET ETENDRE LE MARCHE DE VOS PRODUITS REGULIERS ? VOULEZ-VOUS SURPASSER VOS COMPETITEURS ?

Plus de 25,000 personnes visiteront l'EXPOSITION DU PROGRES à l'HOTEL DE LA PLACE VIGER du 9 AU 16 MAI. Instituée sous le haut patronage des honorables ministres ATHANASE DAVID et C. J. ARCAND, Monsieur CLED. BASTIEN, M.P.P., et diverses autorités reconnues, cette Exposition a pour but: démontrer au public le progrès accompli dans le COMMERCE, l'INDUSTRIE, les METIERS et les ARTS. Droits de démonstration et de vente dans les kiosques, conditions avantageuses. Pour tout renseignement, communiquez avec les bureaux d'administration: 1338 STE-CATHERINE EST, TEL. CHERRIER 4337.

AVIS AU PUBLIC DE SURVEILLER NOS ANNONCES DANS LES JOURNAUX ET A LA RADIO AVANT L'OUVERTURE.

VENDEURS D'EXPERIENCE DEMANDES POUR VENDRE DES ESPACES POUR L'EXPOSITION.

Pour ce mois-ci

NETTOYAGE *Scientifique*

"d'UN TON PLUS CLAIR"

DE COMPLETS POUR HOMMES

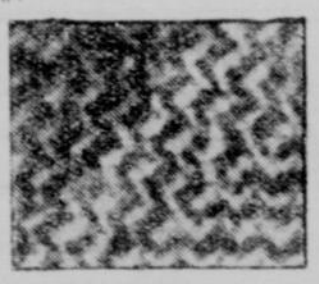
$1.25



Comparez

LE SERVICE DECHAUX À 3 ÉGARDS . . . .

- **Méthodes Scientifiques** 35 années d'expérience, d'études et de recherches patientes, dans la rénovation parfaite de la variété considérable des tissus modernes.
- **Pressage avec Moulage Elégant** Cette élégante touche finale caractéristique du maître tailleur.
- **Service Responsable** Sûreté absolue et habilité de main-d'oeuvre. Menues reparations.



Pourquoi le Nettoyage "D'UN TON PLUS CLAIR" est Meilleur !

Le nettoyage ordinaire ou pseudo "à bon marché" n'a pour effet que d'étendre les saletés dans la trame de l'étoffe, sans les enlever et laisse les tissus ternes et "nuageux"

Le nettoyage SCIENTIFIQUE de Dechaux est absolument parfait. Il enlève toute trace de saleté, et donne à vos vêtements "un ton plus clair". Ils PARAISSENT propres, SONT propres et gardent longtemps leur apparence élégante.

nettoyage SCIENTIFIQUE *de* *Dechaux*

FRÈRES LIMITÉE

Frontenac 3131

Nettoyeurs • Teinturiers

Fourreurs • Rembourreurs

LA GUERRE AUX REMEDES QUI TUENT

Les bons et les mauvais médicaments. — Publicité pharmaceutique. — Projet de loi aux Etats-Unis. — Rude querelle en perspective.

WASHINGTON, 7. — L'une des batailles les plus acharnées qui se livreront au prochain Congrès sera sans doute celle que fera naître le projet de révision de la loi sur les produits alimentaires et les médiments. Cette loi est maintenant vieille de 27 ans; elle présenterait des lacunes et ne serait plus adaptée aux nécessités actuelles. Il y a 27 ans, quand le docteur Harvey Wiley proposa et fit adopter cette loi, l'industrie des laboratoires et produits pharmaceutiques n'avait pas atteint le développement qu'elle a pris ces années-ci. Le nouveau projet de loi a été préparé par M Rexford Guy Tugwell, du Département de l'Agriculture de Washington, et qui passe pour un homme fort remarquable.

REGLEMENTATION DE LA PUBLICITE

On a signalé de nombreux cas de cosmétiques qui ont amené de la calvitie, d'onguents qui ont fait perdre la vue, de remèdes — même à l'usage externe — qui ont agi en véritables poisons. Les cas graves, et les cas mortels, ne sont malheureusement pas exceptionnels. Les auteurs du nouveau projet de loi en ont une liste impressionnante.

Ils veulent se montrer extrêmement sévères pour les établissements marquant leurs étiquettes de fausses mentions. Mais l'exactitude des étiquettes ne suffit pas; bien des gens ne les lisent point. Ils achètent un produit sur la foi de sa publicité intensive. Aussi M. Tugwell veut-il surveiller, réglementer, la publicité des produits pharmaceutiques, et aussi des produits alimentaires. Les annonces ne devront contenir aucune allégation fausse, ni susceptible de mettre le lecteur sous une impression erronée. Les adversaires du nouveau projet combattent vivement cette partie, qu'ils trouvent trop générale.

OPPOSITIONS AU PROJET

Il est vrai que plusieurs paragraphes de ce projet paraissent très généraux, et, eux aussi, ambigus. Ils nécessiteront sans doute une mise au point.

Ainsi M. Tugwell et ses partisans veulent interdire d'imprimer sur l'étiquette les noms de maladies pour lesquelles le remède ne serait pas radical, mais un simple palliatif. Finis les remèdes qui s'appliquent aux maladies les plus variées. Mais, disent les adversaires, qui peut garantir qu'un remède guérit absolument aucune maladie? Et qui jugera si le remède est ou non un simple palliatif? C'est la porte ouverte à des injustices, à du favoritisme, à de la corruption de fonctionnaires peut-être. Ils protestent en outre, habilement, au nom de la liberté individuelle. Chaque citoyen américain, disent-ils, doit être libre de choisir à son gré le médicament qu'il lui plaît d'essayer. L'Etat n'a pas à limiter ce droit. Et, d'ailleurs, les médecins, les savants mêmes sont souvent en désaccord sur l'efficacité de tel ou tel produit. Pourquoi les médecins patentés et appointés par l'Etat auraient-ils raison plutôt que les autres?

Le projet énumère une longue liste de maladies qui, dit-il, ne peuvent être guéries par des médicaments, mais seulement par une intervention chirurgicale ou un autre procédé. L'appendicite, le cancer, l'empoisonnement du sang, la diphtérie, etc., etc. Les adversaires répliquent: "Qu'en savez-vous, si des médicaments appropriés ne peuvent pas guérir ces maladies, ou tout au moins soulager les malades?" Le projet veut interdire toute publicité aux remèdes destinés à ces affections. "C'est de l'abus de pouvoir, c'est préjuger d'une science incertaine", riposte-t-on.

MUSEE DES HORREURS

Plusieurs associations importantes partent déjà en guerre contre le projet Tugwell. On voit que la bataille sera chaude. Ils accusent M. Tugwell de vouloir tuer l'industrie pharmaceutique. M. Tugwell, dit-on encore, veut donner à son département et à lui-même des pouvoirs de dictateur dans ce domaine. Ainsi, l'on est généralement prêt à admettre un renforcement de la loi, mais pas sévère à ce point

Actuellement, aux Etats-Unis, pour condamner un fabricant de produits pharmaceutiques, il ne suffit pas de prouver que ses annonces étaient fausses, mais qu'il savait qu'elles étaient fausses. Le procureur doit prouver l'intention frauduleuse. C'est rendre trop difficile la tâche des représentants de la loi, soutient M. Tugwell. Et pour impressionner l'opinion, il a constitué un vrai musée des horreurs, montrant les ravages causés par de mauvais médicaments. Des certificats de décès encadrent des planches de dessin et des pièces à conviction. M. Tugwell se propose de montrer aux membres du Congrès son musée des horreurs.

Ses adversaires dénonceront le procédé, et protesteront contre "l'oppression de la bureaucratie". Une rude querelle en perspective.



En haut, R.-G. Tugwell, auteur d'un nouveau projet de loi réglementant de façon très sévère l'industrie des produits pharmaceutiques aux Etats-Unis; à droite, une bouteille "d'eau de radium", qui aurait causé plusieurs décès. En bas, au centre, le Dr Harvey Wiley, auteur de la loi actuellement en vigueur; à droite, le laboratoire où l'on prépare les remèdes; à gauche, la maman donne à son enfant une potion qui signifiera pour lui la santé... si elle est bien préparée.

APPELEZ DES MAINTENANT

AM. 1195

Pour notre spécial du commencement de la semaine :

Lavage Humide la livre **4c**

Si vous désirez prendre part à notre CONCOURS, demandez un "tableau comparatif" à notre agent ou téléphonez à AMherst 1195.

$200.00 EN PRIX!!

CHEMISES lavées et repassées fini de luxe

Prix rég. 15c. **8c**

Tout travail fait à la

CANADA LAUNDRY Co.

est basé sur l'expérience, la réputation et le service de 25 années. La stérilisation du lavage est une protection pour votre famille.

Le St-Lawrence Kiwanis a son lunch hebdomadaire

C'est mardi dernier, dans la salle Espagnole de l'hôtel Queen's, que les membres du St. Lawrence Kiwanis Club se réunissaient à l'occasion de leur lunch hebdomadaire, sous la présidence de M. Murray Hatfield. Ce dernier fit appel au dévouement habituel des membres dans l'organisation de la partie de hockey donnée au Forum pour fins charitables. M. Donat Turcot, président du comité de recrutement, présenta les nouveaux membres, et les orateurs suivants prirent tour à tour la parole. M. René Mongeau pour annoncer que par l'intermédiaire du club, il verrait à faire distribuer gratuitement, à dix familles dans le besoin, du charbon de chauffage. MM. le docteur Cantéro, Peter Dunnett, G. Savoy, Arthur Lallemand, l'échevin Biggar et le candidat Landry, prirent aussi la parole à titre de sociologues, de politiciens, de membres dévoués du club, ou de statisticiens. Le lunch se termina par un magnifique numéro de danse, et les chansons habituelles des membres.

UN PRETRE-CHIMISTE PERFECTIONNE UNE AIDE A L'ESTOMAC

Le Père James A. Gilmore, "U" Gonzaga, Spokane, Wash., a perfectionné une formule donnant les résultats les plus satisfaisants contre maux d'estomac. Les TABLETTES GILMORE sont spécialement indiquées contre hyperacidité gastrique, indigestion, gaz, acidité stomacale, excès dans le manger. Même les ulcères d'estomac cèdent aux Tablettes Gilmore d'après les lettres reçues. TABLETTES GILMORE, petit format, $1.00; traitement régulier avec garantie de remise d'argent, $3.00, chez Gilmore-Burke, Inc., Seattle, Wash., qui s'occupent des royautés de l'université. Paquet d'essai gratis sur demande.

LES GRAINES QUE VOTRE GRAND PÈRE SEMAIT

HECTOR L. DÉRY LTÉE.

UNE COMMANDE D'ESSAI

Si vous découpez cette annonce et l'attachez à une feuille blanche avec votre nom et votre adresse, nous enverrons ce que vous aurez choisi; espèces à votre choix, variétés à notre choix.

6 paquets pour 25 cts. — 14 paquets pour 50 cts.
30 paquets pour $1.00

Nous enverrons le MIEUX dans chaque VARIETE à ce PRIX

Betterave à table,	Epinards,	Panais — succulent,
Blé d'Inde sucré,	Fève à beurre jaune,	Persil frisé,
Carotte à table,	Fève à beurre verte,	Piment,
Céleri de conserve,	Laitue frisée,	Poireau,
Chou hâtif,	Laitue pommée,	Pois de jardin,
Chou tardif,	Melon musqué (gravé),	Radis,
Chou rouge,	Melon d'eau (à confiture),	Salsifis,
Chou-fleur,	Navet de table,	Tomate hâtive rouge,
Concombre,	Navet de conserve (chou de Siam),	Tomate hâtive rose,
Cornichon,	Oignon rouge (de conserve),	Tabac au choix,
Courge,	Oignon blanc (à marinade),	Graines de fleurs en mélange de toutes sortes.
Citrouille,		

Hector L. Déry Limitée

32 NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Demandez le catalogue GRATIS — MA. 6208

66e VENTE ANNIVERSAIRE chez DUPUIS

Aubaines du Lundi! PROFITEZ-EN!

Venez voir notre assortiment de voiturettes



Carrosses Anglais

12.95

Carrosserie entièrement d'acier et ressorts souples. L'intérieur est rembourré et à l'épreuve des intempéries. Les roues sont munies de bons pneus de caoutchouc. Une valeur très spéciale à ce prix, lundi.

DUPUIS — (Au troisième, Centre)

Voiturettes pliantes

2.76

Ces voiturettes pliantes, peu encombrantes, sont des plus pratiques. Dossier et siège recouverts de cuirette durable. Venez choisir parmi plusieurs couleurs attrayantes. C'est une véritable aubaine à ce prix.

DUPUIS — (Au troisième, Centre)

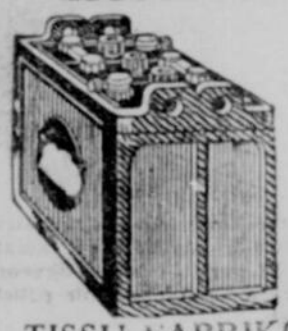


Messieurs les automobilistes, demain sera la journée par excellence pour acheter vos

Accessoires d'automobiles

Quelques-unes seulement des aubaines extraordinaires offertes par le rayon des accessoires sont mentionnées ici. Rendez-vous chez Dupuis, au rayon du sport au sous-sol, et vous vous rendrez compte de leurs prix avantageux.

ACCUMULATEURS



portant une garantie de 6 mois

$4.39

Accumulateurs de bonne qualité convenant pour automobiles de toutes marques... Chevrolet, Essex, Ford, etc.

TISSU FABRIKOID

Spécial, la verge, **$1.25**

C'est un très bas prix, vraiment, pour du fabrikoid de cette qualité. Largeur 65".

BOUGIES "CHAMPION"

A PRIX SPÉCIAL, CHACUNE **59c**



Ces bougies d'allumage de marque avantageusement connue se vendent régulièrement $1.00.

NETTOYEUR AUTOMATIQUE

Spécial **59c**

Nettoyeur automatique à double viston. Profitez de ce spécial.

DUPUIS — (Au sous-sol)



Photos-Souvenirs

de première communion

1 portrait de 8" x 10" et 4 portraits de 3" x 4". (sans monture). Le tout pour **1.50**

Cette offre très spéciale est pour le mois d'avril seulement. Ne manquez pas cette occasion unique. Quel beau souvenir constitueront ces photographies, non seulement pour l'enfant, mais aussi pour les parents.

STUDIO DUPUIS — (Au troisième)

Mesdames ! Quoi de plus élégant, au printemps, qu'une parure de

MARTRES de ROCHE



Une de ces superbes parures de deux peaux complètera élégamment votre nouvelle toilette printanière. Vous admirerez la beauté de ces peaux et leur superbe fini.

LA PAIRE

37.50



C'est une valeur exceptionnelle à ce bas prix. Et n'oubliez pas de vous prévaloir de nos paiements faciles, si vous le désirez.

Nous avons aussi un assortiment très complet de superbes parures de renards argentés, renards bruns, Fitch, etc. Venez les voir et demandez nos prix.

SALON DE LA FOURRURE — (Au deuxième)

Deux garanties en achetant une "CONNOR" chez Dupuis



Plus de garantie veut dire plus de protection pour l'acheteur. C'est à considérer ! La maison "Connor" existe depuis 59 ans et Dupuis Frères viennent de célébrer leur 66e anniversaire; une lessiveuse garantie par ces deux maisons constitue une véritable sécurité. La garantie Connor s'étend jusqu'à 2 ans contre toute défectuosité dans la construction. Réparations gratuites. La garantie Dupuis est la suivante : "Satisfaction absolue ou argent remis".

POPULAIRE MODELE "33" à **79.50**

Telle qu'illustrée. Avec essoreuse automatique. Cuve "Thermo" finie métal Monel. Pompe automatique, actionnée par le moteur, pour vider la cuve. Moteur ¼ C.V.

FAMEUX MODELE 21 M à **155.00**

Un prix très spécial pour une lessiveuse de cette qualité. Possède toutes les améliorations des lessiveuses modernes. Telle qu'illustrée.

DUPUIS — (Au rez-de-chaussée)

Allocation raisonnable pour votre vieille lessiveuse

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président

A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

$5.00

comptant; solde, plus un léger supplément, en 18 versements mensuels égaux.



SUICIDE D'UNE MERE DE FAMILLE

Une pauvre femme met fin à ses jours en se pendant dans sa cave. — Elle attendait la débâcle pour s'aller jeter dans le fleuve !

DRAME DE FOLIE ET DE DESESPOIR

Une mère de famille au désespoir s'est suicidée, hier matin, après avoir donné des preuves de troubles mentaux pendant plus d'une semaine.

Le drame s'est déroulé dans la demeure de M. Kolomon Durdon, 3633 rue DeBullion. Le cadavre a été transporté à la morgue et le docteur Jean-M. Roussel en a fait l'examen. Il a déclaré que Mme Kolomon Durdon, née Polinkas (Margaret) avait succombé à la strangulation.

En effet, vers 7 heures, hier matin, M. Durdon descendit dans la cave de sa demeure pour aller chercher du charbon. Il trouva sa femme pendue à un tuyau.

Il tenta vainement de la ranimer après l'avoir détachée. Un médecin fut aussitôt appelé sur les lieux et constata la mort de la malheureuse femme. D'après les témoignages entendus à l'enquête, tenue devant le coroner-adjoint, le docteur Pierre Hébert, la femme de Durdon était très déprimée et aussi fort découragée. Elle avait été traitée à l'hôpital Général de Montréal, division est, pour des maux de tête violents.

"LA GLACE EST-ELLE PARTIE?"

Son mari contrôlait, avec un associé, une ferme à tabac dans l'Ontario. Roulé (prétend-il) par son partenaire, qui prit la fuite avec 99 pour cent des profits, le pauvre Durdon vint se réfugier à Montréal, avec ce qui lui restait. Il était en ville depuis trois semaines, mais sa femme n'avait pas encore pu se faire à ce malheur. Elle demandait tous les jours à son mari, si la glace était encore sur le fleuve, si des paquebots n'allaient pas entrer dans le port bientôt.

Durdon a raconté à la Cour du coroner, à l'enquête, qu'il ne comprenait pas pourquoi dans le temps son épouse voulait tant savoir si la glace était encore sur le fleuve.

Dans le courant de la nuit de vendredi à samedi, elle se leva deux ou trois fois. Elle se promenait dans la maison, disant qu'elle avait mal à la tête.

FAUSSE SORTIE

Vers 6 heures du matin, elle déclara à son mari qu'elle se rendrait à l'épicerie pour aller chercher du lait pour les enfants. A 7 heures, Durdon se deva à son tour. Il s'aperçut que la maison était vide. Il se rendit à la porte et constata que le verrou n'avait pas été tiré.

Il retourna sur ses pas et se rendit à la porte de la cave. Descendant les marches de l'escalier, il aperçut le corps inerte de sa femme. Il s'empressa de la détacher et de lui porter secours, mais tout fut inutile. La morte avait laissé une note à son mari, écrite en hongrois, déclarant que la vie ne valait pas la peine d'être vécue. Un verdict de suicide a été rendu par le coroner-adjoint.

UN FUMEUR BRULE VIF

Un octogénaire met le feu à ses vêtements en fumant. — Il meurt dans d'atroces souffrances.

Un vieillard de 80 ans, M. Alexis Gagné, 5714 Hutcheson, est mort vendredi soir, à sa demeure, des suites de graves brûlures qu'il s'infligea lorsqu'une étincelle de sa pipe mit le feu à ses couvertures de lit.

L'octogénaire se trouvait dans sa chambre, mercredi soir. Il fumait paisiblement sa pipe lorsqu'une étincelle tomba sur la couverture de son lit. Le feu se communiqua rapidement aux vêtements du vieillard qui poussa des cris déchirants. Ses parents se précipitèrent à son secours. Le docteur C. Langlois fut aussitôt appelé. Il donna les premiers soins à la victime puis conseilla des traitements avec des huiles douces.

Néanmoins, les brûlures s'aggravèrent et le vieillard succomba vendredi soir. Le cadavre ne fut pas transporté à la morgue, par permission spéciale du coroner-adjoint, le Dr Pierre Hébert. Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier matin, à l'enquête. Deux des membres de la famille racontèrent les péripéties de cet affreux accident devant la Cour.

Mme Massie tente de se suicider

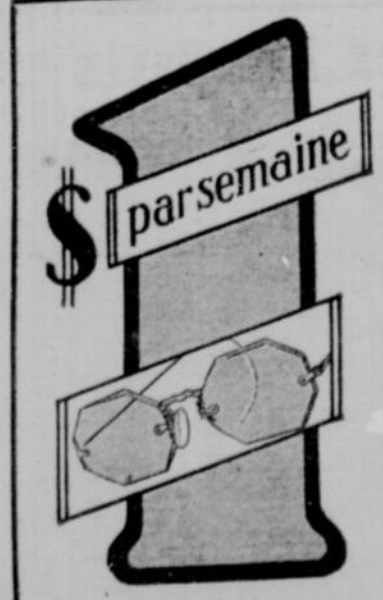
GENES, Italie, 7. — Mme Massie, qui a tant fait parler d'elle depuis quelque temps, a essayé de se tuer. On se rappelle qu'elle fut l'héroïne d'un scandale retentissant aux Philippines. Son mari et quelques autres jeunes officiers américains ont frappé des indigènes et tué l'un



Mme Thalia Fortescue Massie.

d'eux, parce qu'ils auraient manqué de respect à la jeune femme. L'émotion aux Philippines fut grande, et l'on craignit que cette affaire ne soulevât une guerre de races.

A la surprise générale, tout dernièrement, Mme Massie demandait et obtenait le divorce d'avec son mari, qui avait risqué sa liberté et ses galons d'officier pour venger son honneur. Or, voici que Mme Massie, dont le divorce fut prononcé à Reno le 23 février dernier, et qui partit aussitôt pour faire une croisière en Méditerranée, déclare qu'elle regrette d'avoir divorcé. Elle en est si désespérée qu'elle a essayé de se tuer en se jetant du pont supérieur du bateau. Elle est tombée sur le pont inférieur, les poignets brisés et le corps contusionné. Elle a été transportée à l'hôpital. Sa vie n'est pas en danger, mais son état nerveux est alarmant.



Al. BENOIT-BENOIT
1617 St-Denis HA. 0732

EPARGNEZ SUR VOS ACHATS DE CHAUSSURES

ACHETEZ CHEZ J. B. LEFEBVRE, LIMITEE
MONTREAL SHOE STORES

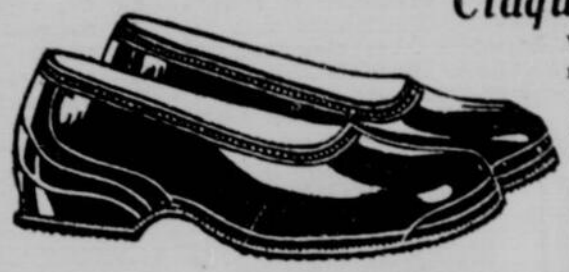
et prouvez que vous êtes pratique et économe en profitant de nos occasions extraordinaires. Voici une idée des valeurs offertes pour

LUNDI

Ce sont des valeurs sans égales. PROFITEZ-EN !

En vente dans nos magasins de MONTREAL, VERDUN et LACHINE.

Claques pour Fillettes



Voici une grande valeur pour fillettes. Claques noires de première qualité. Ces claques sont garanties donner satisfaction et s'ajustent très bien sur toutes les chaussures. Pointures de 11 à 2. Valeur de 65c. SPECIAL LUNDI CHEZ J. B. LEFEBVRE Limitée..... 39c

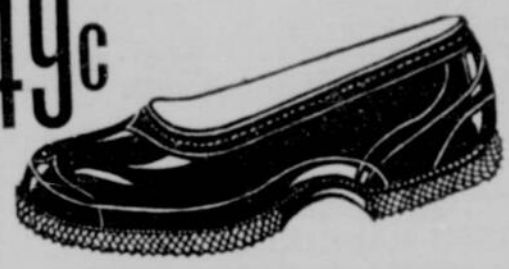
Bottes ponr Enfants



Bottes en caoutchouc de première qualité, et d'un beau fini luisant, avec fortes semelles. Chaude doublure de laine pour plus de confort. Pointures de 5 à 10. Valeur de $1.50. SPECIAL LUNDI..... 79c

Claques avec semelles rouges pour Hommes

Claque noires en caoutchouc de première qualité, avec fortes semelles rouges ou noires à bord roulé. Ces claques vous donneront une longue durée. Pointures de 6 à 10. Valeur de $1.00. SPECIAL LUNDI 49c



Souliers pour Dames et Jeunes Filles

Les dames qui veulent avoir ce qu'il y a de mieux pour leur argent, devraient être ici lundi matin afin d'avoir le premier choix.
On trouvera dans ce lot des souliers lacés dans les formes les plus nouvelles du printemps. C'est là une de nos valeurs spéciales. Pointures de 3 à 7. Valeur de $1.75. SPECIAL LUNDI

99c



29 MAGASINS

LA MAISON J. B. Lefebvre Limitée MONTREAL SHOE STORES

Montréal
Verdun — Lachine
Québec — Ottawa
Trois-Rivières
Sherbrooke
Shawinigan Falls
St-Hyacinthe

UN DE NOS MAGASINS EST PRES DE CHEZ VOUS

899 STE-CATHERINE OUEST, près Bleury, MA. 6774.
850 STE-CATHERINE EST, en face de chez Dupuis Frs, MA. 9849.
1845 STE-CATHERINE EST, angle Cartier, FR. 9259.
3371 STE-CATHERINE EST, angle Davidson, FA. 2683.
4323 ONTARIO EST, Maisonneuve, CR. 8770.
2009 ST-JACQUES, angle Canning, FI. 2356.
6042 ST-HUBERT, près St-Zotique, CR. 6455.
5625 SHERBROOKE OUEST, près Oxford, EL. 2911.
1905 CENTRE, FI. 2619.
809 NOTRE-DAME EST, angle Gosford, PL. 7569.
925 NOTRE-DAME OUEST, angle Inspecteur, MA. 5986.
2749 NOTRE-DAME OUEST, vis-à-vis Turgeon, FI. 2182.
156 NOTRE-DAME, Lachine, Lachine 348.
1209 ST-LAURENT, près Ste-Catherine, PL. 7516.
5907 ST-LAURENT, coin Napoléon, MA. 6713.
4905 ST-LAURENT, angle Blvd St-Joseph, FL. 7064.
2861 MASSON, Coin 4ème Ave, Rosemont, CH. 5780.
51 MONT-ROYAL EST, angle St-Dominique, MA. 6555.
929 MONT-ROYAL EST, près St-André, AM. 5381.
2035 MONT-ROYAL EST, près Delorimier, CH. 5442.
3819-3825 WELLINGTON, Verdun, WI. 5817.
270 DALHOUSIE, Ottawa, RI. 2583.
266 ST-JOSEPH, Québec, 5600.
742 ST-VALIER, Québec, 3-4921.
854 RUE DESFORGES, Trois-Rivières, Tél. 3384.
88 WELLINGTON NORD, Sherbrooke, Tél. 2150.
169, rue Cascade, St-Hyacinthe, Tél. 166
14, 5ème rue, Shawinigan Falls, P.Q.

INF. MAGASIN DE GROS — 124 ST-PAUL OUEST — PLateau 3921

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Le mandat d'arrêt contre Insull est signé.

WASHINGTON, 7. — Le président Roosevelt a signé le mandat d'arrêt contre Samuel Insull, détenu à Istamboul en Turquie.

Bagarres entre policiers et grévistes.

MINNEPOLIS, 7.—Des bagarres se sont produites entre politiciens et grévistes. D'imposantes forces de police armées de mitrailleuses gardent l'Hôtel de Ville.

Le petit-fils du kaiser dans une course d'avions.

BERLIN, 7. — Le prince Louis Ferdinand, petit-fils du Kaiser, s'entraine en vue de participer à une grande course d'aviation en juin prochain.

Madame Massie est surveillée à l'hôpital.

GENES, Italie, 7. — Mme Massie, qui a été transportée à l'hôpital à la suite d'une tentative de suicide, est surveillée, de crainte quelle ne recommence sa tentative.

L'antisémitisme grandit en Autriche.

VIENNE, 7. — Le prince Ernst Von Starhemburg, chef de la Heimwehr autrichienne, se livre à une violente attaque contre les Juifs dans son journal.

Village entièrement détruit par l'incendie.

VARSOVIE, 7. — Le village de Denysov, en Galicie orientale, a été entièrement détruit par l'incendie. Cinq personnes ont été brûlées vives.

Un magasin juif boycotte les produits allemands.

NEW-YORK, 7. — Le grand magasin Altman et Cie a décidé de ne plus acheter de marchandises allemandes, en manière de protestation contre la politique hitlerienne.

Cadavre découvert la corde au cou.

HAMILTON, Ont., 7. — On a trouvé le cadavre d'un homme non identifié, une corde au cou et le cuir chevelu profondément lacéré. Une enquête est ouverte.

Neuf tués dans un accident de chemin de fer.

RIO DE JANEIRO, 7. — La locomotive et plusieurs wagons d'un train express ont déraillé dans les montagnes Mantiqueira. Neuf personnes ont été tuées et huit sérieusement blessées.

Hitler ne veut pas de conflit avec le Pape.

BERLIN, 7. — Le chancelier Hitler veut éviter un conflit avec le Vatican Il a envoyé aux jeunes chefs nazis des instructions de prudence, leur enjoignant de ne pas s'attaquer aux catholiques.

Des loups font des ravages en Ontario.

KINGSTON, Ont., 7. — Dans le nord du comté Frontenac, des bandes de loups ont attaqué les animaux domestiques et causé des ravages.

Tragédie dans les solitudes du Nord.

MAYO, Territoire du Yukon, 7. — Deux agents de la police montée sont rentrés d'un voyage de 200 milles en traineau à chiens. Ils remènent le corps du trappeur Robert Booth, 47 ans, tué d'un coup de feu. On croit à un suicide.

Saisie d'armes dans un débit clandestin.

SAINT-PAUL, Minnesota, 7. — La police a opéré une descente dans un débit clandestin où le bandit Dillinger aurait trouvé asile pendant quelque temps. On a saisi des fusils, des revolvers, et une certaine quantité de dynamite.

L'attitude des fonctionnaires en France.

PARIS, 7. — Devant la menace de grève générale, le président Doumergue insiste auprès des fonctionnaires pour qu'ils acceptent de bon gré la diminution d'appointements nécessitée par la situation financière.

Une jeune désespérée se jette dans la mer.

DIGBY, Nouvelle-Ecosse, 7. — Dans la baie de Fundy, à bord du bateau "Princesse Hélène" qui la ramenait chez elle à Liverpool, N.-E., après un voyage à Toronto, Mlle Anne Kempton s'est jetée à la mer. Son corps a été repêché après quinze minutes de recherches.

Le fils de Roosevelt n'aime pas les photographes.

PHILADELPHIE, 7. — Franklin D. Roosevelt Jr, fils du président, mécontent d'être photographié partout où il allait, s'est précipité sur l'appareil d'un photographe pour le briser. Le photographe, qui est reporter d'un journal, eut la présence d'esprit d'enlever la plaque.

DOUBLE ENLEVEMENT OU DOUBLE MEURTRE ?

NEW-YORK, 7. — Edward et Sigmund Schwartz, jeunes et riches marchands de liqueurs de Carteret, New-Jersey, ont disparu depuis plusieurs jours. On a d'abord cru à un enlèvement, et l'on s'attendait à recevoir une demande de rançon. Or, pas un mot n'est venu ni des victimes de leurs éventuels ravisseurs. Aussi craint-on un double meurtre.

Toute la journé d'hier, le père Schwartz, banquier retiré des affaires, est resté assis près de son téléphone dans le vain espoir qu'il lui apporterait des nouvelles de ses enfants disparus.

La police incline à croire à une nouvelle guerre entre grands marchands et contrebandiers de liqueurs. Les frères Schwartz en auraient été les premières, et sans doute pas les dernières victimes. On a trouvé non loin de leur domicile une auto portant des traces de sang. On ne peut encore affirmer que ce soit là une pièce à conviction dans l'affaire des frères Schwartz.

On cherche une femme habillée en blanc...

A propos d'un meurtre.

INDIANAPOLIS, 7. — Bert Callahan, célibataire de 45 ans, et riche courtier en opérations immobilières, a été trouvé mort dans son appartement. Il avait été atteint d'une balle au coeur. Comme on l'a trouvé le visage enveloppé d'une serviette de bains, on pense que le meurtrier, craignant que la blessure ne fût pas mortelle, aura essayé de l'étouffer.

Le seul indice que l'on possède est celui-ci: on a vu, quelques heures avant la découverte du drame, une femme habillée en blanc entrer dans son appartement. Aussi la police recherche-t-elle "une femme habillée en blanc". Le désordre de l'appartement semble indiquer qu'il y aurait eu lutte avant le meurtre.

Deux jeunes gens sauvent 28 personnes

Dans un incendie, à New-York.

NEW-YORK, 7. — Deux jeunes gens ont, par leur sang-froid et leur esprit d'initiative, sauvé d'une mort certaine 28 personnes, dont 5 femmes et 23 enfants.

Le feu avait pris à l'immeuble sis 1840 Broadway, à Brooklyn. Les cinq étages furent rapidement enveloppés de flammes, et la retraite par les escaliers à demi effondrés était coupée. Les deux hommes qui se trouvaient dans la maison ont rassemblé femmes et enfants, les ont conduits par le toit jusqu'à une échelle de sauvetage et les ont fait descendre. Quand les pompiers sont arrivés, l'immeuble était déjà en ruines, mais tout le monde était sauf.

NAISSANCE

GAGNE. — A Montréal, le 1er avril 1934, M. et Mme Armand Gagné, née Rita Tremblay, un fils, baptisé Joseph-Georges-Armand. Parrain et marraine, M. Avila Gagné et Mme Germaine Leboeuf. Porteuse, Mme Rodolphe Duguay.

DECES

DELISLE. — A Montréal, le 7 avril 1934, est décédé Eugène Delisle, époux de Philomène Noury.

Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 4537 rue Delanaudière à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Stanislas où le service sera célébé à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LABERGE.—A Montréal, le 6 avril 1934, à l'âge de 29 ans, 6 mois, est décédé Donat Laberge, époux de Jeanne Bougie. Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 4799 rue Notre-Dame Ouest, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Zotique où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAFORTUNE. — A l'Hôtel-Dieu, le 6 avril, est décédé à l'âge de 70 ans et un mois, Napoléon Lafortune, époux de Denise Charlebois. Les funérailles auront lieu mardi le 10 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 312 Parc Sir Geo.-Etienne Cartier, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Zotique où le service sera célébré à 8 h. 30, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LARIVEE. — A Montréal, le 7 avril 1934, à l'âge de 81 ans, est décédée Mélina Langlo, épouse de feu Félix Larivée.

Les funérailles auront lieu mardi le 10 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre No 266 rue Ste-Marguerite à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Henri où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TESSIER. — A l'hôpital Hôtel-Dieu, le 6 avril 1934, est décédée Mme Colbert Tessier, née Aurore Rodier.

Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, Elisée Rodier No 1389 est, rue Dorchester à 8 hrs pour se rendre à l'église Ste-Brigide où le service sera célébré à 8 hrs 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ON PREVOIT DES BAGARRES LUNDI

Police provinciale et police fédérale. — Houdistes contre plantistes.—L'atmosphère chargée d'électricité.

Les états-majors des partis adverses ont pris leurs dispositifs en vue de la bataille de lundi. Ce jour-là, Montréal aura un petit air d'état de siège. En effet, non seulement la police provinciale gardera les bureaux de vote et les points stratégiques, mais dans la plupart des cas elle sera doublée par la police fédérale.

Certains groupes se sont alarmés à la nouvelle que 350 constables spéciaux ont été assermentés la semaine dernière par la police provinciale. Ne voulant pas laisser à cette police le monopole de la surveillance, ils ont demandé et obtenu le concours de la police fédérale. M. R.-L. Calder, avocat, ancien libéral passé au parti conservateur et devenu partisan de M. Houde, en aurait averti dans une lettre M. Taschereau, procureur-général de la province.

LES AVEUGLES POURRONT VOTER

On sait les difficultés qu'éprouvent les aveugles lorsqu'il leur faut voter. Les obstacles que leur infirmité leur suscite et l'absence de secret lorsqu'ils donnent leur vote font que la majorité des aveugles s'abstiennent de se prononcer pour tel ou tel candidat.

Cette année, toutefois, grâce à une invention de M. Joseph Braült, aveugle lui-même, ils pourront voter seuls, comme tout le monde, dans le plus grand secret, dans n'importe quel bureau de vote. M. Brault a en effet inventé un dispositif spécial mettant fin aux difficultés de la votation. Ce dispositif a été soumis à M. Etienne Gauthier, greffier de la cité, et a reçu son entière approbation.

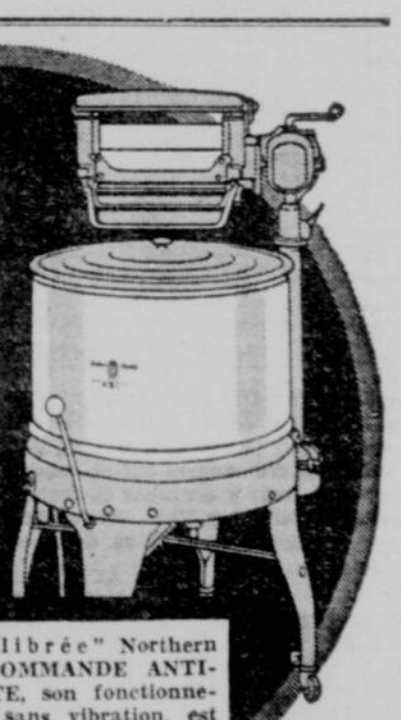
Les aveugles qui désireront bénéficier de cet avantage sont priés de communiquer avec M. Brault, 4677, rue St-Hubert, ou par téléphone à CHerrier 5637.

DANS ST-JEAN-BAPTISTE



Le Dr Gaston Demers, candidat à l'échevinage, réunissant un très grand nombre de sympathies tiendra une assemblée dimanche soir, à l'école S.-Jean-Baptiste, à l'angle des avenues Marie-Anne et Henri-Julien.

UNE LAVEUSE "EQUILIBREE" *Northern Electric* POUR CHAQUE FAMILLE



La Laveuse "Equilibrée" Northern Electric, avec sa COMMANDE ANTI-FRICTION DIRECTE, son fonctionnement silencieux et sans vibration, est véritablement la merveille du genre. Vous apprécierez son essoreuse AUTOMATIQUE incassable, ainsi que sa grande cuve, émaillée à l'intérieur comme à l'extérieur. Sa capacité est de 60 livres de linge (pesé à sec) à l'heure. Une Northern vous épargnera temps, argent et tissus. Série complète de modèles à prix modérés et vendue avec notre DOUBLE GARANTIE.

Termes aussi faciles que

$1.07 par semaine.

Etablissement — personnel et représentants — canadiens-français au service du public canadien-français.

J. E. TESSIER Ltée

J. E. TESSIER, Président. — Autrefois Gérant de la Maison Connor à Montréal.
HECTOR SAURIOL, Gérant des Ventes.

938 Mont-Royal Est

Près Mentana Tél. FRont. 6841



VIVRONS-NOUS SOUS TERRE ? — Le professeur d'architecture Philippe Bucky enseigne que dans l'avenir les résidences, bureaux, théâtres, seront souterrains, laissant la surface à la circulation. Le voici dans l'appareil qu'il a construit pour étudier la résistance et les conditions générales du sous-sol, quant à l'architecture.



SCENE PITTORESQUE DE LA DEBACLE — A Passaic, New-Jersey, la débâcle de la rivière a débordé dans la ville. Les rues se sont trouvées transformées en champ de glace, et les maisons mêmes ont été assiégées. Ce fut pittoresque, mais peu pratique.



LE MIRAGE D'HOLLYWOOD — Pour savoir si Hollywood continue d'exercer sur le monde son prestigieux empire, il n'est qu'à noter le nombre toujours croissant d'étrangers qui se rendent tous les ans dans la capitale du cinéma, pour y chercher la fortune en même temps que la célébrité. On voit ici Edna Reid, actrice anglaise, et Erick Charell, metteur en scène allemand, tous deux arrivés récemment à Hollywood.



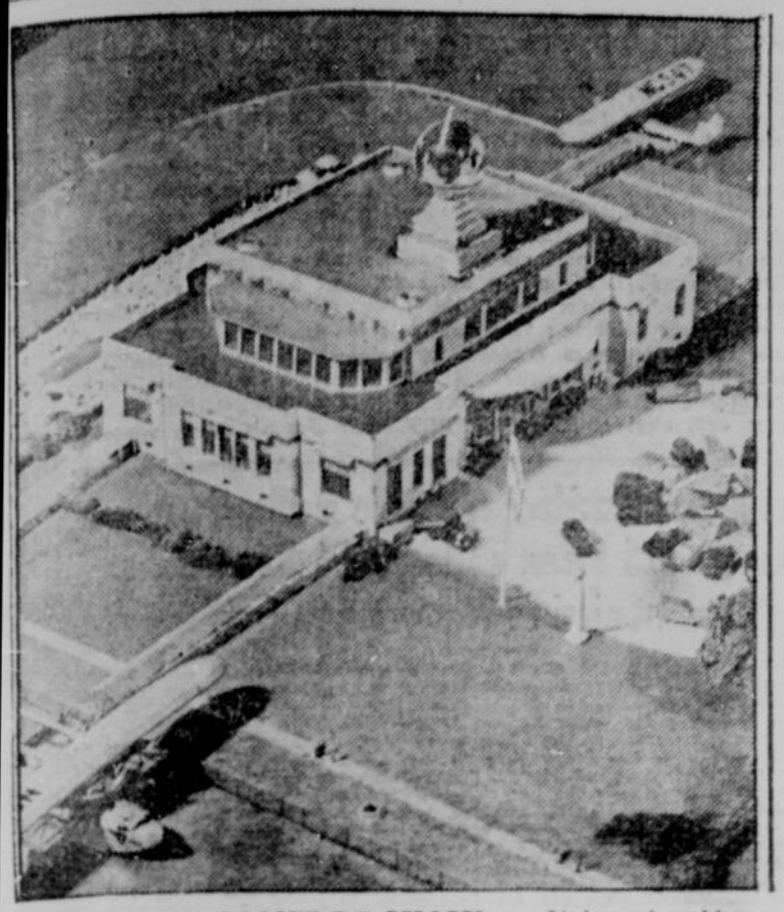
DES ETUDIANTS APPLIQUENT UNE DISCIPLINE SEVERE — Au collège de Yankton, du Sud, l'administration interdit les visites des étudiants dans le dortoir des étudiantes. Les jeunes hommes, pour marquer leur mécontentement, mirent les jeunes filles en quarantaine. Mais l'un d'eux vint à enfeindre la consigne, et prit rendez-vous avec une étudiante. Après jugement de ses pairs, l'étudiant fut condamné à recevoir une volée de coups de bâton sur les fesses.



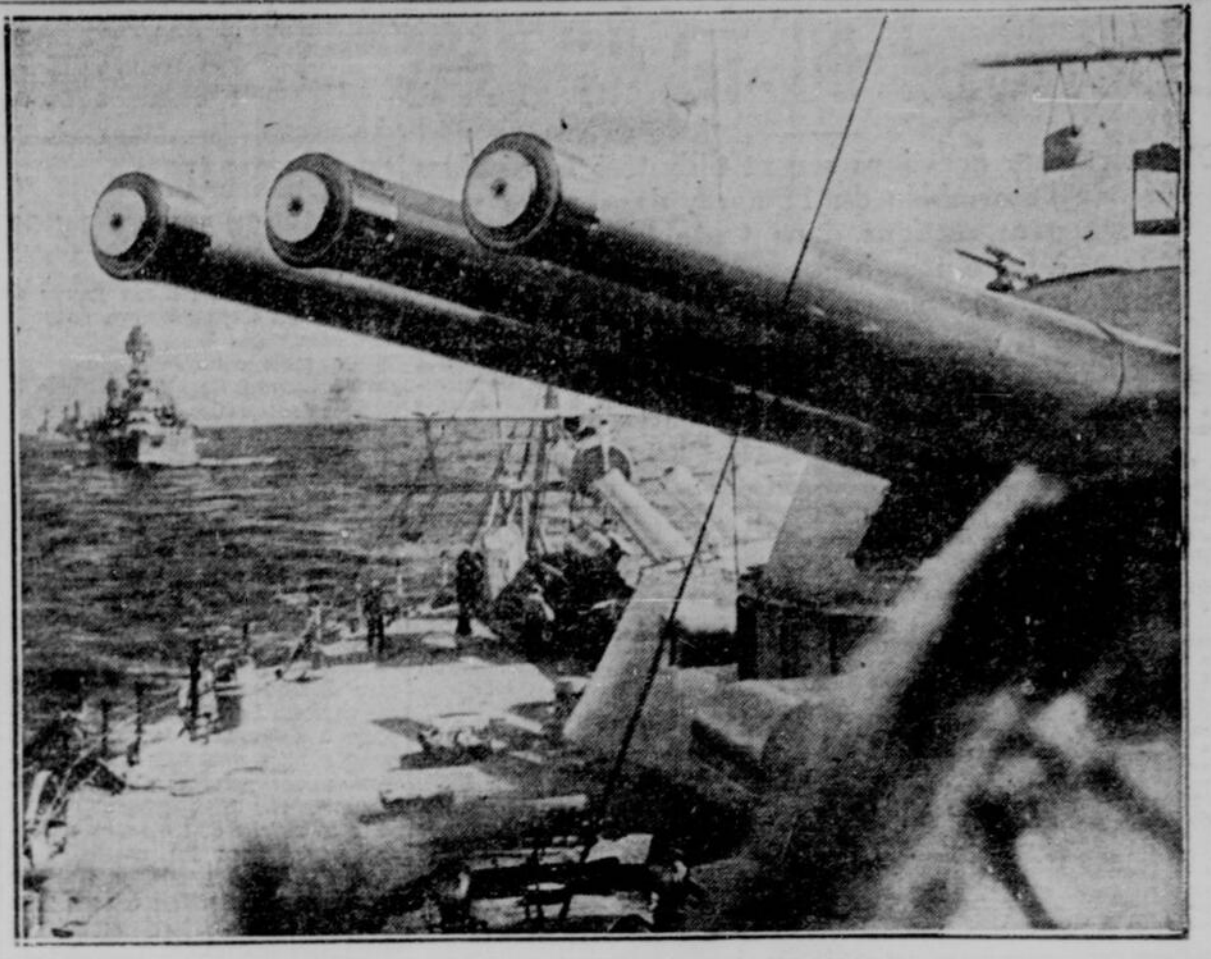
JACK HOLT ET SON FILS — Jack Holt et son fils Charles âgé de 14 ans, photographiés à leur résidence de Santa Monica, où ils passent leurs vacances, pratiquant le sport et la vie au grand air.



LA MAUVAISE EXCUSE D'UN PERE CRIMINEL — Oscar Hestness, pêcheur de Seattle, ayant étranglé ses deux fils, âgés de dix et de quatre ans, il déclara à la police qu'il avait agi sur l'ordre d'un "message divin". Voici l'assassin illuminé en compagnie de sa femme, qui a aussi été arrêtée pour complicité



L'AEROPORT GEANT DE MIAMI — L'aéroport ultra-moderne en cours de construction à Miami, tel qu'il apparaitra une fois achevé. Il permettra l'atterrissage et le départ d'avions géants. Voir notre article page 9.



LES CUIRASSES DE L'ONCLE SAM EN LIGNE DE BATAILLE — Cette photographie a été prise sur le pont du cuirassé "Pennsylvania", pendant les dernières manoeuvres combinées des flottes américaines. On voit à l'arrière-plan la ligne des cuirassés se formant en bataille. Chacun de ces navires emporte dans ses flancs des tonnes d'obus.

Victime des gangsters ?

Eli Daiches (ci-dessus), propriétaire d'une firme de publicité de Chicago, a été tué dans son automobile, par un coup de feu tiré d'une autre automobile. Eli Daiches dépensait beaucoup d'argent dans les clubs de nuit. La raison du meurtre reste cependant obscure. On le croit victime de gangsters organisés dont il aurait méprisé le chantage.

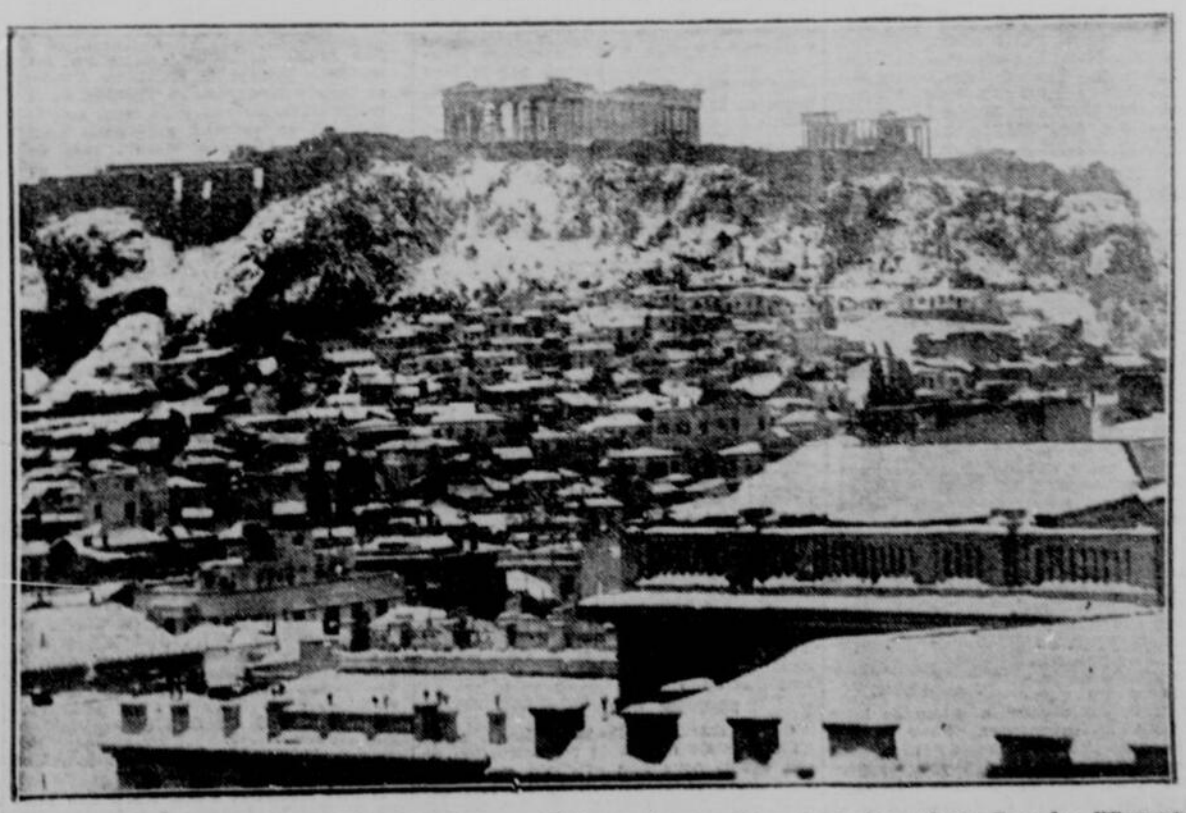




LE PLUS VASTE HOPITAL MUNICIPAL AU MONDE — L'hôpital général de Los Angeles, construction récente dont voici une photo aérienne, est le plus grand hôpital municipal au monde. Il a coûté $11,800,000, et plus de mille personnes y sont employées dans les divers services. C'est une petite ville qui s'est ainsi édifiée sous le signe de la médecine et de la charité.



SCENE PRINTANIERE — Billy Seward, brune au sourire engageant, est l'une des plus récentes recrues du cinéma d'Hollywood. Sa jeunesse et sa robe vaporeuse sont bien en harmonie avec les fleurs printanières de la précoce Californie. Le décor et la jeune artiste se font valoir mutuellement.



DE LA NEIGE SUR L'ACROPOLE — L'hiver n'a pas été rude seulement au Canada; l'Europe en a eu sa part. Cette vue d'Athènes, capitale de la Grèce, permet d'apercevoir un léger manteau de neige sur l'Acropole. Ce phénomène ne s'était pas produit depuis trente ans.

L'EXPANSION DU TENNIS DANS LA PROVINCE

D'importantes questions seront discutées et résolues lors de l'assemblée du 11 avril, dans notre ville. — Diverses sections dans toute la province. — Efforts à faire pour intéresser la jeunesse. — Suggestions et recommandations.

Des questions de la plus haute importance seront discutées et, on l'espère, résolues, lors de l'assemblée annuelle de l'Association de tennis de la province de Québec, assemblée qui sera tenue dans notre ville, le 11 avril. On s'occupera spécialement de l'expansion de l'Association et il y aura une motion à l'effet de faire de l'Association une véritable association provinciale, chose qui n'existe actuellement que de nom.

Le président Thom Arnold, dans une entrevue, a déclaré qu'il avait un projet à faire approuver. Ce projet, a ajouté M. Arnold, intéresse les principaux centres sportifs de la province, à titre de membres de l'Association. Il s'agit spécialement des Trois-Rivières, de la Mauricie, de Sherbrooke et des banlieues environnantes ainsi que des villages sur le lac Saint-Louis. On veut établir particulièrement la coopération entre les diverses sections ainsi que l'organisation de rencontres et de performances de divers genres.

On annonce aussi que grâce à l'activité de M. Arnold, les finances de l'Association sont en bon état, même malgré les dépenses supplémentaires que "on a dû faire, l'an dernier

M. Arnold nous confiait que les pronostics sont très favorables pour le tennis, surtout en tenant compte des changements que l'on a l'intention de faire au point de vue de l'organisation des tournois, des exhibitions, etc. Il y aura particulièrement du nouveau pour la classe intermédiaire "B".

ENCOURAGEMENT DES JEUNES

M. Arnold a aussi annoncé que l'on s'occuperait spécialement, cette année, de l'encouragement des jeunes, surtout de ceux qui veulent arriver à quelque chose. La jeunesse, a dit M. Arnold, est appelée à fournir les représentants futurs du Canada ainsi que les membres de l'équipe de la coupe Davis. Les jeunes, cette année, auront l'occasion de se produire et on organisera toutes sortes de tournois, même à l'étranger, afin de leur donner l'expérience si nécessaire à toute participation internationale.

SUGGESTIONS ET RECOMMANDATIONS

La Commission, qui a été nommée l'an dernier pour faire enquête au sujet de la situation du tennis dans la province, fera son rapport à l'assemblée du 11 avril. M. Arnold s'est dit prêt à étudier toutes les suggestions et toutes les recommandations qui seront présentées dans l'intérêt du sport du tennis, lors de l'assemblée en question.

LEO BOURGAULT SE MARIE, LE 25

Léo Bourgault, fameux joueur de défense des Canadiens, va convoler en justes noces le 25 du mois courant à Ottawa. Sa fiancée est Mlle Suzanne Carrière, de Hull. C'est la nouvelle que nous apprenons de Léo lui - même qui ajoute que nous sommes les premiers à le savoir, à Montréal, du moins. Léo partira incessamment pour Sturgeon-Falls où demeurent ses parents. Le 25 aura lieu le mariage à Ottawa et le futur marié compte bien que tous ses coéquipiers seront présents. Après la cérémonie, l'heureux couple partira pour un voyage de trois mois à Jasper Park. Tous les amateurs de Montréal et les nombreux amis de Bourgault se joindront à nous pour souhaiter tout le bonheur possible aux futurs mariés.



Léo Bourgault.

LA CAUSE DE LA DEFAITE DES LEAFS EN DEUX MOTS

Un journal sportif de Toronto raconte l'amusant incident suivant qui explique assez bien la raison de la défaite du Toronto par le Détroit, lors du championnat de la N.H.L. :

Trois amis sont réunis dans une salle où le radio vient d'annoncer que le Détroit a gagné la dernière partie par 1 à 0. "Ces parties-là ont dû être 'arrangées'," dit Mike en crachant à l'endroit du plancher où on aurait dû trouver un crachoir. "Te voilà encore parti, toi", reprit Harry the Horse. "Tout pari que tu perds signifie, à ton avis, que ce devait être 'arrangé'. Il n'y a pas assez d'argent à Détroit et dans ce faubourg pour les 'arranger' les Leafs, frère". Nick le Grec se frotta alors les yeux pour déclarer : "Ils n'ont pas besoin d'être 'arrangés'. Ils "arrangent" tout eux-mêmes. D'abord, ils croient qu'ils peuvent BATTRE TOUT LE MONDE, et ils perdent alors une couple de parties. Alors, ils croient encore qu'ils peuvent VAINCRE TOUT LE MONDE. La difficulté avec eux, c'est qu'ILS N'APPRENNENT Jamais, vous voyez !"

Lou Brouillard, considéré comme le meilleur boxeur à 175 livres, s'attaquera à Rosenbloom tentant ainsi de remporter un troisième titre

Il semble maintenant assuré que Lou Brouillard s'attaquera au titre de champion du monde des mi-lourds, que détient actuellement le boxeur juif Maxie Rosenbloom. De plus, cette rencontre aura lieu aux Trois-Rivières, à quelques milles seulement de Saint-Eugène, où le fameux boxeur canadien-français est né.

M. Armand Vincent, promoteur, est passé à nos bureaux, hier après-midi, quelques minutes avant de partir pour New-York où il espère signer et Brouillard et Rosenbloom. A son arrivée dans la métropole américaine, Vincent aura une conférence avec Jack Dempsey qui est, lui aussi, intéressé dans la promotion de la rencontre des Trois-Rivières.

Et M. Vincent nous faisait voir l'édition 1934 du "Everlast", le livre de record de boxe que tout le monde connait. Cette édition comprend une page où on mentionne les 12 meilleurs boxeurs de 1933, dans toutes les catégories, selon un vote donné à l'autorité sportive Wilbur Woods. Cette page contient la photo de Brouillard qui est classé premier dans la catégorie des 175 livres, en avant de Rosenbloom, qui détient actuellement le titre mondial. La différence entre les deux hommes, cependant, n'est pas grande. C'est donc dire qu'une rencontre entre Brouillard et Rosenbloom serait un véritable "naturel".

Si la rencontre a lieu, ce sera la première fois dans l'histoire de la boxe qu'un boxeur, qui a déjà détenu deux titres de championnat du monde s'attaquera à un troisième titre, qu'il a une bonne chance de remporter si l'on tient compte que Brouillard n'a que vingt-trois ans et qu'il sera entraîné par un autre fameux boxeur canadien-français, Jack Delaney (Ovila Chapdelaine), ancien champion du monde des mi-lourds.

Espérons que M. Vincent réussira et qu'il obtiendra les signatures des deux hommes pour organiser la rencontre qui aurait lieu en juillet, au milieu des fêtes du tricentenaire des Trois-Rivières.

A l'Aréna, le 18



ROGER BERNARD, un des boxeurs de Raoul Godbout, qui se battra contre Albert Roth, à l'Aréna Mont-Royal, le 18 courant. On sait que Roth a remporté une victoire sensationnelle sur Pete De Grasse, jeudi dernier.

Les Royals perdent à Détroit par 5 à 0

LAKELAND, Floride, 7. (Spécial au "Petit Journal"). — Les Royals ont perdu une autre partie aux mains des Détroit Tigers, de la Ligue Américaine, par 5 à 0. Les gars de Montréal ont frappé 8 coups sûrs contre 11 pour les Tigers. Les Royals ont commis 3 erreurs. Gerald Walker, du Détroit, le frère du joueur du Montréal, a frappé un circuit.

MONTREAL	AB	P	H	PO	A	E
Walker, cg.	4	0	2	1	1	0
Delmas, 2b.	4	0	0	2	2	0
Grigsby, cc.	3	0	1	2	0	1
Rhiel, 3b.	4	0	1	4	4	0
Roetiger, 1b.	4	0	1	9	1	1
Lebourveau, cd.	4	0	2	1	0	0
Sankey, ac.	3	0	0	1	2	0
Henline, r.	2	0	0	2	2	0
Kimsey, l.	1	0	0	0	2	2
Millykangas, l.	2	0	1	2	0	0
a-Gladu	1	0	0	0	0	0
b-Ripple	1	0	0	0	0	0
Totaux	33	0	8	24	15	3

a-Gladu a frappé à la place de Henline.
b-Ripple a frappé à la place de Millykangas.

DETROIT	AB	P	H	PO	A	E
Davis, 1b.	4	0	2	9	1	0
Clifton, 2b.	4	0	1	2	5	1
Cochrane, r.	3	2	0	5	0	0
Goslin, cg.	4	1	2	0	0	0
Doljack, cc.	4	0	2	2	1	0
Walker, cd.	3	1	2	4	0	0
Owen, 3b.	4	0	0	0	2	0
Shuble, ac.	4	1	1	1	2	0
Hogsett, l.	1	0	1	0	0	1
Bridge, l.	2	0	0	1	1	0
Reiber, c.	0	0	0	3	0	0
Totaux	33	5	11	27	12	2

Montréal	000 000 000—0 8 3
Détroit	201 110 00x—5 11 2

Sommaire: Points comptés sur coups de: Doljack 2, Goslin, Hogsett, G. Walker. Coups de 2-buts: Hogsett. Coups de 3-buts: Goslin, Schubel. Coup de circuit: G. Walker. Double-jeu: Owen à Clifton, à Davis. Buts sur balles: Kimsey, 3; Hogsett, 1; Bridge, 1; Millykangas, 1. Retirés: par Kimsey, 2; Hogsett, 1; Bridge, 3. Coups sur: Kimsey, 8 en 3 manches; Hogsett, 3 en 5 manches; Millykangas, 3 en 5 manches; Bridge, 5 en 4 manches. Mauvais lancer: Hogsett. Frappé par le lanceur: Grigsby (Hogsett). Lanceur gagnant: Hogsett. Lanceur perdant: Kimsey.

Peden et Zach en tête des Six Jours

CLEVELAND, Ohio, 7. (Spécial au "Petit Journal"). — A 6 heures, hier soir, Peden et Zach étaient en tête des coureurs des Six Jours de Cleveland, voici le classement des autres coureurs:

Peden et Zach; Winter et Debaets; Turner et Lepage; Van Kempen et Bartell. Trois tours en arrière: Ritter et Thomas; 5 tours en arrière: Walthour et Grimm; Wissell et Lehman (9 tours en arrière). 10 tours en arrière: Schaller et Dephillippo; 13 tours en arrière: Keating et Rush. 16 tours en arrière: Cohen et Lafenetre. 18 tours en arrière: McNamara et Lands. 20 tours en arrière: Horder et Nauwens. Millage 651 milles et 11 tours.

Satoh se suicide



Jiro Satoh, considéré comme un des meilleurs joueurs de tennis au monde, et l'étoile japonaise de l'équipe de la coupe Davis de son pays, s'est suicidé vendredi en sautant par-dessus bord du navire "Hakone Maru", près de Singapour. Satoh était capitaine de l'équipe japonaise de la coupe Davis. On allègue qu'il s'est suicidé à la suite d'un choc de dépression nerveuse. Sa perte cause un deuil cruel dans le domaine du sport de la raquette. En apprenant la nouvelle de sa mort, Fred Perry, tennisman anglais, déclara: "Il était le meilleur joueur japonais du temps, et je suis sûr qu'il eût pu remporter la victoire en simples, pour la coupe Davis".

UNE PATINOIRE POUR LES CANADIENS

Il est encore question d'une patinoire pour le club de hockey Canadien. On se souvient que le projet a été souvent discuté, au cours de ces dernières années. Il y a cinq mois, environ, au début de la saison de hockey, "Le Petit Journal" faisait une enquête pour connaître le point de vue des supporteurs du Canadien, à ce sujet. Toutes les personnes interrogées se déclaraient en faveur d'une patinoire qui serait propre aux Canadiens et qui serait moins éloignée que le Forum.

Or, on apprend, d'excellente source, que M. Jos. Cattarinich, le principal propriétaire des Canadiens et d'une foule d'autres entreprises sportives, vient de prendre une option sur le terrain, rue Sainte-Catherine, à l'est de la rue Saint-Georges.

On sait que le Canadien a encore un contrat de deux ans au Forum. Ce laps de temps ne serait pas trop long pour permettre de terminer la transaction, de faire les plans, de démolir et de construire. On mentionne déjà le nom de Frank Patrick comme directeur gérant de l'institution avec Léo Dandurand comme assistant.

Nouvelles du baseball majeur et mineur

Benny Bengough, ancien receveur des Yankees, est maintenant avec le Little Rock, de la Southern Association... Wally Berger, des Braves, compte qu'il frappera 40 fois pour le circuit, cette année... Incidemment, la nouvelle que Rabbit Maranville jouera peut-être encore constitue une excellente bonne nouvelle!... Peu de joueurs ont autant d'amis que Rabbit... Herb Pennock tente un "comeback" avec les Red Sox et il fait si bien que le gérant Stanley Harris croit qu'il sera son premier lanceur dans la première joute... On entend la traditionnelle remarque suivante aux camps d'entraînement: "S'il pouvait frapper la moitié seulement de ce qu'il joue au champ!... Les Pirates ont encore choisi Paso Robles pour leur camp d'entraînement en 1935... Il se peut que les Giants ne retournent pas en Floride, l'an prochain... Arky Vaughan, s'il continue, sera peut-être considéré comme arrêt-court numéro 1 de la Ligue Nationale, cette année... Et il frappe!... Le gérant Mickey Cochrane, des Tigers, essaie d'obtenir Pinkey Higgins, des Athletics... Il a, cependant, reçu une rebuffade de Connie Mack... Le lanceur Flint Rhem s'est trouvé en compagnie des Columbus Red Birds, après un échange et le joueur de champ George Watkins, s'est trouvé chez les Giants lorsque l'on refusa les termes du St-Louis... Le receveur Howard Maple, du club Albany, a transporté un bâton sur une distance de 2,200 milles et la première fois qu'il s'en est servi au camp d'entraînement, il le brisa. Décidément, ce bâton ne portait pas chance.

Club Carrière & Sénécal, Limitée

Le club de petites quilles Carrière et Sénécal Limitée se maintient toujours dans la course du championnat de la Ligue Samson.

Sommaire des deux joutes. Club Galilee: Trozzi, 369; Accurso, 371; Colaméo, 357; Berghello, 380; Frascarelli, 308. 1785. Handicap, 180. 1965. — Club Carrière et Sénécal, Limitée: Corbeil, 452; Way, 403; Sirois, 397; Cadot, 377; Lemieux, 532. 2161. Club Cinq-Mars: Boyer, 473; Larocque, 375; Talbot, 354; Simard, 441; Lacroix, 436. 2079. — Club Carrière et Sénécal, Limitée: Corbeil, 424; Way, 406; Sirois, 362; Cadot, 436; Lemieux, 395. 2023.

Jean Pusie, de retour, ici, fera encore de la lutte

Jean Pusie, le joueur de hockey montréalais bien connu, qui a été aux services des Rangers, de la National Hockey League, et du London, champion de la Ligue Internationale, est revenu dans notre ville depuis quelques jours. Pusie est passé à nos bureaux, hier, pour nous déclarer qu'il était très heureux de la saison qu'il venait de passer et qu'il comptait bien retourner aux Rangers, à qui il appartient encore, l'an prochain. Pusie s'entraîne actuellement au gymnase de la police pour la saison de lutte qui vient de commencer. Pusie luttera encore sous les auspices du promoteur Riopel, à l'Aréna ainsi que pour le promoteur Corcoran, de Toronto. Il commencera ses activités dans quelques jours car il est déjà en excellente condition.



Jean PUSIE

Pusie lance un défi à tout poids lourd de la province de Québec et il prie tous ceux qui voudraient obtenir ses services de communiquer avec le rédacteur sportif du "Petit Journal", Charles Mayer.

DERNIERE HEURE DANS LES SPORTS

UNE AUTRE VICTOIRE POUR CHICAGO

Dans une déclaration, faite aux journalistes, hier soir, Tommy Gorman, gérant des Black Hawks de Chicago, a dit qu'il était pratiquement certain de la victoire définitive de son club, ce soir, lors de la troisième partie entre Chicago et Détroit. "Les Red Wings, a-t-il dit, se sont épuisés contre le Toronto et ils ne peuvent simplement plus nous battre". Si Chicago gagne ce soir, le club de Gorman sera champion du monde.

MONCTON REFUSE

Les Moncton Hawks, détenteurs de la coupe Allan, ont refusé de rencontrer les St-Michaels, de Toronto, détenteurs de la coupe Memorial, emblème du championnat junior. On sait que les Hawks ont commencé, hier soir, leur série avec le Détroit White Star pour le championnat amateur du monde.

SMYTHE RECONSTRUIRA

Conny Smythe, gérant des Leafs, a dit qu'il songeait déjà à la reconstruction de son équipe pour l'an prochain. Au moins cinq joueurs seront vendus ou échangés pour faire place à cinq nouvelles recrues.

KING A LA CHANCE

Hal King et Delmas se feront la lutte pour l'obtention de la position de deuxième but pour les Royals. Il semble que King aura la palme, Delmas étant faible au champ.

LE CLUB OTTAWA IRA A ST-LOUIS

La franchise du club Ottawa sera à peu près certainement à Saint-Louis, l'an prochain. On apprend, en effet, que des financiers de St-Louis ont fait une proposition intéressante aux propriétaires de l'Ottawa et que ceux-ci sont prêts à accepter si les autorités de la N.H.L. ne s'y opposent pas. On attend le président Calder à Montréal, cette semaine, pour la confirmation officielle de cette nouvelle.

Candidats choisis pour la coupe Davis

Marcel Rainville, Laird Watt, Bob Murray et Roland Longtin ont été nommés candidats pour l'équipe canadienne de la coupe Davis par M. Philippe D. Lyons, de la Canadian Lawn Tennis Association. On sait que Walter Martin, premier joueur canadien, a déjà été choisi officiellement pour prendre part aux épreuves.



Autos Usagées

Chevrolet 1933	de $600.00 à $750.00
Dodge 1933	de $625.00 à $850.00
Ford 1933	de $525.00 à $650.00
Plymouth 1932	de $425.00 à $575.00
De Soto 1932, Coach	$550.00
Essex 1932, Coach spéc.	$650.00
Frontenac 1932, Sedan	$550.00

Jarry Automobile

coin Mont-Royal et Garnier

Profitez de notre grand choix. Toutes les marques et tous les prix. Conditions très avantageuses.

Tél. PLateau 8221 (Salle d'expos.) FAl. 1411 Lot de chars usagés

D'UN BUT ... A L'AUTRE DANS LES SPORTS

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

Les loteries.

C'est par millions de dollars que les Canadiens achètent chaque année des billets de loterie venant d'Angleterre, d'Irlande ou d'ailleurs. On a calculé, par exemple, que pour la grande classique d'il y a quinze jours en Angleterre, on avait acheté en Amérique, pour un million de billets. Et toutes ces loteries étrangères, que rapportent-elles aux Canadiens? Quelques milliers de dollars à quelques individus disséminés un peu partout.

Sans nous déclarer catégoriquement en faveur des loteries au Canada, on peut tout de même demander s'il ne vaudrait pas mieux que certaines loteries soient organisées au profit des Canadiens. D'abord, il est pratiquement impossible, semble-t-il, d'empêcher l'instinct naturel de risquer dans l'espoir d'obtenir un gros montant. Il semble également pratiquement impossible d'empêcher totalement la vente des billets de loteries dans notre pays.

D'ailleurs, si extraordinaire que la chose puisse paraitre, il existe un genre de loterie légalisée au Canada. Nous voulons parler des courses. Ne s'agit-il pas d'un billet de loterie que l'on vous vend lorsque vous achetez, au guichet, un billet portant tel ou tel numéro? Il y a peut-être la différence que vous choisissez vous-même le numéro en question. Mais quelle est la différence? Pour choisir ce numéro vous payez plus cher et si vous avez plus de chances de gagner, parce que ces chances sont moins nombreuses contre vous, il n'en reste pas moins vrai que le montant à espérer est beaucoup, beaucoup moindre que celui que vous pouvez obtenir dans une loterie.

On s'attend généralement à ce que les autorités fédérales admettent, dès cette année, le principe des loteries pour notre pays, à notre profit.

Le tennis professionnel.

Elsworth Vines est-il un tacticien habile ou est-il un sportsman sincère? Nous ne voulons pas mettre en doute l'une ou l'autre de ces qualités. En tout cas, nous reproduisons sans commentaire la déclaration que Vines vient de faire, déclaration qui a une forte tendance à prouver que le tennis professionnel vaut beaucoup plus, pour le spectateur, que le tennis amateur. Laissons parler Vines:

"—Je travaille actuellement bien plus qu'à l'époque où j'étais encore amateur, dit-il. En effet, si l'on veut rester constamment en forme, il n'est pas permis, ne fût-ce que pour un jour, d'abandonner l'entrainement régulier. D'ailleurs, les rencontres entre professionnels sont, d'une manière générale, beaucoup plus exténuantes que celles entre amateurs, car, dans les tournois amateurs, même s'ils sont importants, on rencontre souvent des adversaires d'une classe inférieure. De plus, dans les matches professionnels, il ne s'agit pas seulement de vaincre, mais aussi de se montrer spectaculaire. A la fin de la partie qui m'opposait à Tilden, à Los Angeles, j'étais si épuisé que je ne pouvais plus lever le bras.

"Néanmoins, je suis très content de pouvoir consacrer tout mon temps au sport et de n'avoir plus de soucis matériels. Je suis en bien meilleure forme qu'à l'époque où j'étais amateur, et il n'y a là rien d'étonnant. Les compétitions auxquelles j'ai participé avec Tilden n'ont jamais été truquées le moins du monde; nous faisons, au contraire, tout notre possible pour ne pas décevoir les spectateurs".

Le sport chez les Russes.

Nous apprenons de source bien informée que les dirigeants sportifs de l'U.R.S.S. cherchent actuellement à entrer en contact avec certains milieux sportifs étrangers. En effet, selon les statistiques russes, il y a actuellement en U.R.S.S. pas moins de SEPT MILLIONS DE SPORTIFS ACTIFS dont plusieurs champions de classe internationale. C'est pourquoi, à la manière des milieux industriels, les milieux sportifs russes ont décidé de faire venir en U.R.S.S. des spécialistes étrangers, les entraineurs professionnels seront appelés à coordonner les efforts individuels.

En ce qui concerne la participation de la Russie aux grandes rencontres internationales, athlétiques et autres, la seule condition en est l'entrée des fédérations sportives soviétiques dans les fédérations internationales.

McCREADY AURA UN TERRIBLE ADVERSAIRE EN LUTZE, MAIS IL A BIEN CONFIANCE DE POUVOIR TRIOMPHER QUAND MEME

Une finale qui devrait être captivante à l'Aréna, demain soir. — Le jeune Yvon Robert revient en scène et il aura un adversaire dangereux en Kazanjian. — O'Dell vs Kenderick. — Jenkins vs Holmberg. — McCready a impressionné Bowser.

Avec sa stature de six pieds et deux pouces et son poids de 215 livres, le jeune lutteur Earl McCready voit se présenter à lui pour demain soir, à l'Aréna, une occasion magnifique de démontrer que le promoteur Paul Bowser, tout comme l'impresario local Lucien Riopel, ne choisit pas trop mal ses fortes attractions de lutte par le temps qui court. Il rencontrera ici lundi le fameux Polonais Nick Lutze et c'est vraiment une circonstance dont peut profiter McCready pour cultiver sa grande popularité que de faire bonne figure ici contre un lutteur de la trempe de Lutze.

Le programme de lutte de lundi comprend trois autres combats dont une semi-finale de 45 minutes ou d'une chute entre Casey Kazaujian et Yvon Robert, une préliminaire entre Red O'Dell et Jim Kenderick et enfin une première rencontre de George Jenkins avec Oscar Holmberg. Il y a trois nouveaux venus à ce programme et le promoteur Riopel croit que le public amateur y découvrira une couple d'étoiles nouvelles.

Mais pour revenir à Earl McCready qui revient ici en pays de connaissance et dont les dernières performances à l'Aréna Mont-Royal, l'automne dernier, lui permirent de faire match nul avec Ed Don George et aussi avec Sandor Szabo, disons qu'il est maintenant citoyen de Boston depuis son récent mariage. Pour avoir une idée de l'impression que McCready a créée en ces derniers temps chez les experts de la lutte, il suffit de dire que Toots Mondt, directeur de lutte du Garden de Boston, le croit de taille à gagner le championnat d'ici à deux ans s'il ne surgit pas de nouvelles sensations. Ses récents succès en Nouvelle-Angleterre ont été tels que le promoteur Paul Bowser est aujourd'hui forcé d'admettre que cette trouvaille de Lucien Riopel en qui il n'avait pas beaucoup confiance encore l'an dernier, l'impressionne de plus en plus. L apreuve de toute l'estime que le grand promoteur bostonnais a pour les ressources de McCready, c'est qu'il le fait travailler assez régulièrement à ses programmes.

Né en 1905 à Lonsdavne, Ont., McCready, à 27 ans, voit l'avenir très brillant devant lui. On pourra juger des progrès rapides qu'il a fait encore au cours des derniers mois par sa tenue devant Nick Lutze, lundi soir.

Course de 10 milles

Une course à pied de 10 milles, organisée par M. S. de Champlain, 1422 rue Amherst, sous les auspices du club Castor A.A.A., aura lieu dimanche le 15 avril, avec départ à l'adresse mentionnée plus haut à 2 heures. Cette course, nous dit-on, est sanctionnée par l'Union Athlétique Amateur du Canada.

Beauchamp et Soucy en quart de finale, dans la Ville-Reine

"C'est avec tous les honneurs de la guerre que nos représentants ont été défaits en quart de finale, à Toronto, récemment, au tournoi de balle au mur". C'est la déclaration que nous faisait M. L. Lamontagne, président de la section balle au mur de la Palestre Nationale, "Soucy a perdu aux mains de son adversaire par le score de 21-20, 21-16, et Beauchamp celui de 21-10, 21-9." D'après M. Lamontagne, il y a moyen, l'an prochain de remporter le championnat à Toronto. Ce dernier profite de l'occasion pour inviter tous les clubs de la métropole à la balle au mur, à venir le visiter à la Palestre Nationale, rue Cherrier.

LES NOMINATIONS DU SWEEPSTAKE DE SHERBROOKE

SHERBROOKE, 7. — La première nouvelle, sur ce continent, de la liste complète des nominations pour la course de la classique Column Produce Stakes, à Newmarket, le 18 avril, a été communiquée par les autorités du sweepstake de l'hôpital Hôtel-Dieu de Sherbrooke. On sait que ce sweepstake est sous les auspices des dames patronnesses de cette institution.

Les nominations comprennent la fameuse monture de deux ans, vainqueur de la dernière saison, Colombo ainsi que Madame de Stcel, Sans Culotte, Flying Fish, Monk's Hood et plusieurs autres qui feront leurs débuts en compagnie majeure.

La liste complète des nominations se lit comme suit: Corody, Wheat Quota, Bright Bird, Instantaneous, Law Maker, Mayrian, Valerius, Queen of the Hills, Telegraphy, Campanula, Montez, Swastella, Rift, Kleetra, Grock, Levanter, Scornful, Felton, Good Fortune, Coronius, Tetrapylon, Home, Medieval Knight, Abbot's Last, Light Brocade, Barred Umber, Silver Araby, Merenda, Easter Rush, Lady Day, Stipio, Fox Masque, Colombo, Buckland, Rich Fare, Stoic, Miss Lorna, Snowden, Blazenry, Sewin, Lucian, Lindrick Belle, Turbotin, Cornered Scotch Fox, Arts and Crafts, Madame de Stael, Flying Home, Phaleron Bay, Honey Buzzard, Achtung, Sollicitation, Paper Cap, Sans Culotte, Backgammon, Shift, Mint Julep II, Dark Sin, Gallantry, Bower, Monks Hood, Mistor Questus, Shift of Light, Silver Fox, Inverfogg, Flying Fish, Cherisette, Hood.



Son nom vous est une garantie de la plus fine qualité

Hiram Walker's
SPECIAL HIGHLAND WHISKY

Mélangé et embouteillé par
HIRAM WALKER & SONS LIMITED
Distillerie et Bureau-Chef: Walkerville, Canada.
ETABLIE 1858.

Une équipe d'anciens joueurs de McGraw en tête d'un mouvement en signe de deuil

MEMPHIS, 7. (Spécial au "Petit Journal"). — C'est aujourd'hui l'anniversaire de naissance du fameux John McGraw, décédé, il y a quelque temps. A l'occasion de cet anniversaire, sur tous les terrains du Sud et de l'Ouest, où il se joue du baseball, on a interrompu la partie ou la pratique pour observer une demi-minute de silence pour le grand disparu.

A Memphis, les événements ont été particulièrement impressionnants. L'équipe newyorkaise, qui a pris le terrain, à un moment, était entièrement composée d'anciens joueurs de McGraw. Tous portaient une bande noire au bras de même que neuf de leurs compagnons qui agissaient comme substituts et qui ont aussi été sous la direction du fameux John. Des joueurs, qui se réclament avec honneur d'avoir été sous McGraw, six sont encore réguliers pour les Giants. Ce sont: Terry, Critz, Jackson, Verges, Moore et Ott. Outre ceux nommés, l'équipe comprendra: Leiber, dans le champ centre, Healey ou Danning, comme receveur, Hubbell, Fitzsimmons, Schumacher, Parmelee, Bell, Luque, Salveson ou Smith, comme lanceurs.

6 COURSE DE ← JOURS → EN BICYCLE

AU FORUM

COMMENÇANT A MINUIT,
15 AVRIL
pour finir à minuit, le 21 avril
"SPRINTS" SPECIAUX
5 fois par jour à
1 p.m., 8 p.m., 10 p.m., minuit et 2 a.m.
PRIX
Admission générale (2,000 sièges) à .50c
"Circle" (3,500 sièges) à 75c
Amphithéâtre (3,000 sièges) à . . 1.00
Sièges de loges et de promenade . 1.25
Taxe comprise
L'après-midi: Adultes, 25c; Enfants, 15c
Dames admises gratuitement les lundi, mardi et mercredi après-midis.

Ping-pong au C. P. St-Marc

L'animation est grande dans la ligue de tennis sur table du C. P. St-Marc. Voici la position des équipes à date: France, 13; Canada, 11; Etats-Unis, 11; Italie, 3. La dernière série de rencontres a commencé vendredi soir, pour se terminer le 15 courant. Avant la clôture de sa saison, le C. P. St-Marc aimerait à recevoir tout bon club de Montréal pour une rencontre à équipe de 5 joueurs. A. M. Racine, 8 hrs à 9 hrs p.m. au local 6696, 1ère avenue, Rosemont.

ACHETEZ VOS COUPES OU MONTREAL LES ACHETE

Edgar Charbonneau

1487 RUE STE. CATHERINE, EST.
PRIX DE GROS POUR LES CLUBS ET INSTITUTIONS
TELEPHONE: CHERRIER 2265

LE PLUS FORT DISTRIBUTEUR DE TROPHEES ET COUPES SPORTIVES A MONTREAL

J.P. Favreau

Gurd's EAU Vée de Vée

La nature a doté le genre humain d'une source éternelle d'eau de santé. A Varennes, Charles Gurd & Company, Limited, possède maintenant et protège ce précieux héritage, emmagasine et embouteille ses eaux délicieuses (qui sont un léger laxatif), afin que tous en bénéficient.

L'HISTOIRE DE CETTE SOURCE MAGIQUE

Nul ne sait depuis quand cette eau de source, que nous avons appelée Eau Vée de Vée, a jailli du sol près de ce qui est Varennes aujourd'hui. Nous savons cependant que la puissante tribu des Iroquois adorait le Grand Esprit qui était supposé habiter dans ses profondeurs; que les nobles chevaliers Français et leurs compagnes s'y rendaient pour "boire cette eau" et qu'un Seigneur distingué s'énorgueillissait de la posséder dans ses domaines.

Les qualités curatives de cette eau sont si naturelles, son goût si rafraichissant, que des milliers de voyageurs passant près de Varennes et Verchères se sont arrêtés pour en prendre un verre à leur propre santé et à celle de leurs amis.

Charles Gurd & Company, Limited, propriétaires exclusifs de cette source, la transportent aujourd'hui à Montréal, y introduisent le gaz et l'embouteillent. Le prix de l'Eau Vée de Vée n'est pas hors de la portée de ceux qui pourraient bénéficier de ses propriétés curatives car la demi-bouteille ne se vend que cinq centins. Une caisse de deux douzaines de bouteilles coûte $1.15, les bouteilles à retourner.



Gratis... à 500 PERSONNES

Une caisse d'Eau Vée de Vée (24 demi-bouteilles) sera envoyée gratuitement aux 500 premières personnes qui rempliront et nous feront parvenir le coupon ci-attaché.

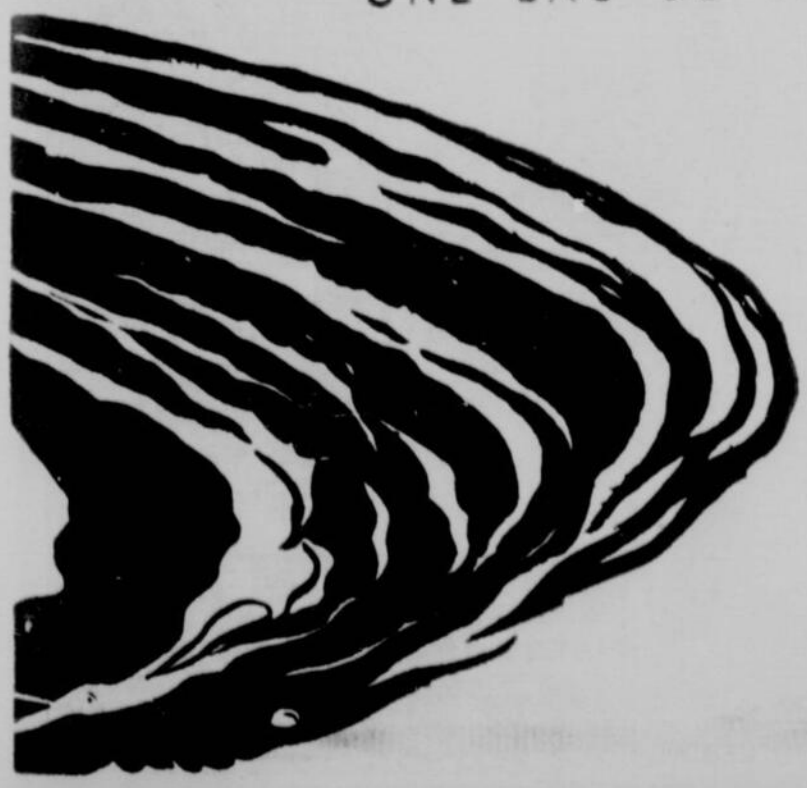
LA seule condition subordonnée à cette offre est que toute personne qui recevra gratuitement une caisse de Vée de Vée, consente à en prendre une bouteille par jour pendant 24 jours et à envoyer ensuite à Charles Gurd & Company, Limited, son opinion quant aux bénéfices de cette eau rafraîchissante et naturelle. Les premières 500 personnes envoyant leur coupon signé auront droit à une caisse chacune. Les caisses seront livrées promptement.

● Allons, soyez parmi les premiers cinq cents qui nous enverront le coupon attaché à cette annonce . . . Soyez parmi les premiers à goûter cette eau minérale pétillante — Ce don de la nature vous apportera santé et bonheur.



Gurd's EAU Vée de Vée

UNE EAU DE SANTÉ NATURELLE



Coupon

Charles Gurd & Co., Ltd
1016, rue Bleury, Montréal.

Messieurs.—En considération de la réception d'une caisse d'Eau Vée de Vée, je boirai chaque jour une bouteille de cette eau naturelle, tant que j'en aurai et je vous communiquerai ensuite mon opinion par écrit, des bénéfices constatés.

Nom .....

Adresse .....

Charles Gurd & Company, Limited — 1016, rue Bleury, Montréal
Manufacturiers — Marchands de Gros — Exportateurs

Le hockey universitaire américain, une menace pour nous !

Après l'article de la semaine dernière, au cours duquel on disait que les Canadiens devaient bien se préparer pour les Jeux Olympiques, nous arrive la nouvelle que la qualité de hockey, dans les universités américaines, s'améliore grandement. — Ce que déclare Frank Frederickson, une ancienne étoile de la N.H.L., maintenant coach à l'Université Princeton. — Une Ligue Interuniversitaire.

Dans un article, écrit spécialement pour le "Petit Journal", publié la semaine dernière, il était dit que le hockey amateur devait s'organiser sur une base solide, au Canada, si on espérait quelque succès aux prochains Jeux Olympiques, qui seront disputés, à Berlin, en 1936.

Voilà qu'à la suite de cet article, nous arrive la nouvelle que le hockey d'université, aux Etats-Unis, s'améliore beaucoup et de façon même inquiétante pour nous, Canadiens.

Voici ce que dit à ce sujet Frank Frederickson, fameux joueur de hockey, que les amateurs locaux ont connu pour l'avoir vu jouer pour le Victoria contre le Canadien et pour le Boston et le Pittsburgh, de la National Hockey League. Frederickson est, aujourd'hui, coach de l'équipe de l'Université Princeton.

"Le hockey de collège, déclare Frank, s'améliore grandement et définitivement dans l'Est des Etats-Unis. Je suis en mesure de faire cette affirmation après une année comme coach à Princeton, année au cours de laquelle notre équipe a joué contre les plus forts clubs de collèges ou d'universités de l'Est ou bien du Canada. Et je crois que le hockey amateur, du côté de la frontière américaine, est prêt à s'affirmer contre toute menace venant du Canada.

"Je me rappelle encore mon premier stage à Boston, alors que je faisais partie des Bruins de la Ligue Nationale. Les équipes de hockey de Harvard pratiquaient, d'habitude à l'Aréna St-Botolph et j'allais souvent les voir à l'oeuvre. Ils étaient des joueurs d'un assez bon calibre mais ils n'étaient pas nombreux.

"D'après mes observations, au cours de l'hiver qui vient de se terminer, je suis convaincu qu'il existe un nombre plus grand de joueurs américains qui promettent. Ce nombre, dans les collèges ou universités, est plus grand que jamais dans l'histoire américaine. A proprement parler, je pourrais dire que la moyenne de valeur du hockey dans les institutions américaines a augmenté de 40 pour cent, au cours des dix dernières années.

"La formation de la Ligue Gradrangular, l'année dernière, comprenant Harvard, Yale, Dartmouth et Princeton, constituait un mouvement d'action qui mettait le hockey sur une base solide. Les parties que ces clubs jouaient pouvaient être considérées comme des "grosses" parties. Les rencontres contre les autres collèges n'étaient pas prises en considération sérieuse.

LIGUE INTERUNIVERSITAIRE

"L'avenir du hockey est aussi assuré dans les milieux collégiaux ou universitaires que dans les rangs des professionnels. Pour moi, ce qui manque, cependant, pour que le hockey devienne le plus grand sport d'hiver, dans l'Est des Etats-Unis, c'est la formation d'une Ligue Intercollégiale Internationale. Ligue qui comprendrait les principales universités américaines mentionnées plus haut ainsi que les équipes des universités McGill, Toronto, Queen et Montréal.

"Je souhaiterais voir cette ligue fonctionner en deux sections : l'une canadienne, l'autre américaine. Chacune des huit équipes traverserait la frontière une seule fois, chaque saison, pour jouer une partie internationale et les joutes entre les vainqueurs de chaque section seraient celles pour le championnat. Un tel arrangement ferait beaucoup pour un sport déjà populaire aux Etats-Unis et provoquerait, peut-être, un renouveau d'intérêt et d'activité dans le hockey des universités canadiennes.

"De plus en plus, la jeunesse d'Amérique s'intéresse au hockey. Cependant, à cause des conditions climatériques, je ne crois pas que l'on produise la même proportion de bons joueurs qu'autrefois, dans ce pays. Il est néanmoins raisonnable de croire que les jeunes Américains, qui vivent sous un climat où il existe de la glace naturelle ou dans les endroits où il y a de la glace artificielle, se développeront et constitueront une menace pour la suprématie du hockey au Canada.



Frank Frederickson, ancienne étoile du Victoria de l'Ouest et des Boston Bruins, de la N.H.L., maintenant coach à l'Université Princeton, qui nous parle de la menace pour le hockey canadien du sport d'hiver qui se joue de plus en plus dans les universités américaines.

"Au cours de la présente saison, l'équipe du Clarkson College a provoqué plus d'habileté naturelle que toutes les autres des collèges de l'Est, Cela, cependant, est grandement dû au fait que plusieurs membres de l'équipe sont des Canadiens. Je ne connais pas de Canadiens, cependant, qui faisaient partie de l'équipe de Harvard, Yale, Dartmouth ou Princeton. Le collège de St-Paul, à Concord, est considéré comme le berceau du hockey américain. Les joueurs jouent à l'extérieur. J'ai été impressionné par le fait que les joueurs de St-Paul constitueraient le type le plus près du joueur naturel du Canada".

Club de balle molle Lesage

Le club de balle molle J. P. Lesage se réorganise pour la prochaine saison et il tient à avertir ses nombreux partisans qu'il fera partie de la ligue Standard, cette année. Le fameux lanceur Nick Borzelli sera de nouveau avec nous, cet été. Le gérant, M. Foley, CH. 6027.

Succès prévu du tournoi de quilles aux Trois-Rivières

Il commence aujourd'hui dans la cité de Laviolette.—Les concurrents.

TROIS-RIVIERES, 7. (Spécial au "Petit Journal"). — Le plus beau succès semble devoir couronner le grand tournoi de quilles pour le championnat de la Mauricie, qui s'ouvrira demain après-midi pour se continuer durant toute une semaine à la salle Laviolette et se terminer par un grand banquet, à l'hôtel St-Louis. Ce tournoi organisé à l'occasion des fêtes du tricentenaire est dû à l'initiative de MM. Pierre Larivière, Jos. Lafrenière et Robert Bernstein. A l'heure actuelle plus de 200 joueurs, jeunes filles et jeunes gens, se sont inscrits et plusieurs autres ne manqueront pas de le faire à chaque jour. Le tournoi débutera, dimanche après-midi, à une heure et demie, par les premières parties des jeunes filles. Trente joueront alors et autant le soir à 7 heures et 30. Un nombre égal de jeunes filles jouera le lundi à la même heure.

Le reste de la semaine sera consacré aux joueurs masculins. Ce sera tout d'abord la classe C puis la classe B et finalement la classe A où pourront jouer tous ceux qui prétendent à la possession du trophée emblématique du championnat de la Mauricie. Il y aura pour finir dimanche le 15, un tournoi entre les meilleurs joueurs de grosses quilles de notre ville et de la région, car les villes voisines ont pour la plupart montré l'intention d'envoyer des représentants. Il en viendra même de La Tuque.

Le tournoi sera sous la présidence d'honneur de Mitre Philippe Bigué, C.R. M. Bigué est le président honoraire du comité d'organisation. Les vice-présidents sont: MM. Maurice Fortin, A. Swarbrick, L. G. Turcotte, Gustave Déroms, Jos. Gouin, Cyrier Chênevert, le Dr J. D. Paquin, Georges Chartray et Ferdinand Guillemette.

Son Honneur le maire H. Robichon a souhaité aux organisateurs le plus brillant succès les assurant de sa plus entière collaboration.

Le comité exécutif du tournoi se compose tout d'abord de M. Donat Rocheleau, président du comité des quilles de la salle Laviolette depuis une couple d'années, après s'être toujours intéressé à ce sport. M. François Lacroix en sera le secrétaire.

Voici la liste des organisateurs et des autres officiers qui ont bien voulu prêter leur concours afin de faire de cet événement un succès unique. Organisateurs: section féminine, Mme Pierre Larivière; section masculine, petites quilles, MM. Jos. Lafrenière, Pierre Larivière et Robert Bernstein; grosses quilles, M. Ernest Doucet et M. Jos. Lafrenière. Pointeurs officiels: MM. Dionis Blais, Odilon Fortier, J. C. Dussault, Jos. Gélinas, Robert Desrochers, Gédéon Létourneau, G. Panneton, Lucien Gélinas. D'autres seront nommés si cela devient nécessaire. M. Paul Bisson sera le juge en chef des "fouls".

Valleyfield reçoit Mlle Jeannette Morin, le 21 avril prochain

Nous avons appris hier soir que la ville de Valleyfield recevra Mlle Jeannette Morin le 21 avril prochain, c'est-à-dire dans deux semaines. Un gros programme de fêtes est organisé pour cette occasion par plusieurs sportsmen de Valleyfield. M. Lucien Leduc est le président du comité. La Reine des Sports de la province de Québec est assurée de recevoir un accueil très sympathique de la population de cette ville et Son Honneur le maire Billette lui accordera une réception civique à l'hôtel de ville. Valleyfield sera la sixième ville à donner une réception civique à Mlle Jeannette Morin. L'invitation de la ville d'Ottawa a été remise au mois de juillet prochain. Nous apprenons également que le Touring Club de Valleyfield donnera un souper en l'honneur de la Reine des Sports le soir de son arrivée.

CHAMP INTERIEUR DES ROYALS, 1934



Cette photo qui nous arrive directement d'Orlando est la première qui nous parvienne réunissant, dans un seul groupe, les joueurs du champ intérieur du club de baseball Montréal. On remarque de gauche à droite: Frank O'Rourke, substitut et instructeur; Charles English, deuxième but; Ben Sankey, arrêt-court; Billy Rhiel, troisième but, et Oscar Roettger, actif gérant et brillant premier but du club local.

Où irons-nous cette semaine dans les sports ?

Où passer la journée dans les sports ? Cette rubrique répondra chaque semaine, aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

LUNDI : Aréna Mont-Royal, lutte: Lutze vs McCready, en finale
MARDI : Lutte au Marché St-Jacques: Fishbaugh vs Stockton.
Lutte au cercle St-Barthélemy, (professionnelle).
MERCREDI : Lutte à la salle Shamrock.
JEUDI : Aréna Mont-Royal: Lutte des poids-légers et mi-lourds.
Lutte à la salle St-Michel.
VENDREDI : Lutte au club St-Paul.
SAMEDI : Assemblée annuelle de la Q.A.B.A.

Assemblée

Cet après-midi, il y aura à 2 hrs 30, à 4214, St-Jacques, assemblée des membres du club Trudeau. Inf.: WEl. 0042.

Balle molle

On est à organiser un fort club de balle molle qui portera le nom de "Marchands d'Youville". Cette initiative est due à l'encouragement de plusieurs marchands de la paroisse d'Youville, et aux efforts des gérants, MM. O. Héroux et A. Chênevert. Ce club fait appel aux joueurs seniors à beau record. Inf.: par lettre au gérant O. Héroux, 3743, Lajeunesse ou à A. Chênevert, DUpont 6733, entre 6 et 7 heures.

Club Trudeau

Euchre, jeudi 12 avril, dans la salle municipale de St-Henri, angle des rues St-Jacques et Place St-Henri, sous l'égide du club athlétique Trudeau. Les prix sont exposés à 4214, St-Jacques. Billets en vente au local du club.

Lutte

Voici le programme de la séance de lutte qui aura lieu, à la salle Legion Hall, 4538 Verdun, lundi soir, pour le championnat provincial. Armand Courville y défendra son titre contre Rod Bell. En semi-finale, on verra Ted Bell vs Paul Lortie. Dans le 20 minutes: Léon Carpentier vs Jean-Louis Renaud, et dans le 30 minutes: Roméo Massé vs Arthur Proulx.

* * *

Tony Parkin fera les frais de la finale au St-Michel 2276 Iberville, jeudi le 12 avril, son adversaire sera Big Boy Teasdale. Bull Texas sera opposé au brutal John Devalto. Dans la semi-finale: Roland Marsolais sera contre George Miller dans un 30 minutes. Guy Potvin sera en préliminaire avec Armand Lebrun. Kid Lavigne et René Guérin seront dans un combat spécial de 15 minutes.

Voici le programme de la séance de lutte qui aura lieu au C. P. St-Barthélemy, mardi soir, au profit des oeuvres paroissiales. En finale: Sam Chuck rencontrera Johnny Bélanger, 2 dans 3 à 1 h. 30. En semi-finale: 45 minutes, Shira Levlack vs Stanley Courchene. Dans le 30 minutes: John Carrochia vs Ernie Lelièvre. Le C. P. St-Barthélemy est situé rue des Erables entre Bélanger et Jean-Talon.

ENERGIQUE ANTISEPTIQUE URINAIRE en capsules



CONSEIL D'UN VIEUX COQ A SON FILS :

—Prends du PAGEOL dans tous les cas de maladies des voies urinaires, de la vessie, de la prostate et des organes annexes.

PAGEOL

FIEZ-VOUS À VOTRE PROPRE JUGEMENT

Essayez un Collins fait au Gin Vickers.
Son arôme vous dira—il est bon.
Son goût vous prouvera — il est meilleur.
Son prix appuiera votre bon jugement.



$2.35 BOUTEILLE DE 25 ONCES
$3.55 BOUTEILLE DE 40 ONCES

VICKERS'
FINEST LONDON DRY
GIN

Distillé et embouteillé sous la surveillance directe des propriétaires, Joseph & John Vickers & Co., Ltd., Londres, Ang., par Distillers Corporation, Limited, Montréal 19A

Le fameux Fishbaugh tentera de reprendre son titre contre Stockton, au marché Saint-Jacques

La venue de Les Fishbaugh, au marché Saint-Jacques, mardi soir, a provoqué, on le comprend facilement, un intérêt considérable chez les amateurs de lutte de notre ville. On se souvient que Fishbaugh était champion mi-lourd junior du monde, lors de sa dernière visite, ici, en janvier. Après une rencontre sensationnelle, Fishbaugh perdait son titre et sa ceinture aux mains de Graham Stockton dont personne n'a pu triompher depuis. Immédiatement après la rencontre, Fishbaugh demandait une revanche à son adversaire. Celui-ci vient de la lui accorder. On comprend que l'ancien champion fera l'impossible pour reprendre son titre et sa ceinture. Stockton, d'autre part, se dit avec raison que s'il ne triomphe pas sa ceinture lui sera enlevée avec son titre et il ne reverra probablement jamais ni l'un ni l'autre. Fishbaugh, on le comprend, ne sera pas prêt à accorder une revanche au Montréalais. En tenant compte de ces circonstances, c'est donc dire que l'on assistera à une rencontre sensationnelle et acharnée entre les deux hommes. Ce seul match vaut le prix de l'admission.

Dans une semi-finale de 30 minutes, on assistera à un combat qui sera fort probablement terrible puisqu'il alignera les durs jouteurs que sont Paul Gaudette et John Marchand. Les deux hommes sont des adversaires de toujours qui ne ménagent pas leurs quartiers, loin de là.

Roland Brousseau et Paul Descoteaux sont inscrits dans un numéro spécial de trente minutes. Descoteaux aura une belle occasion d'acquérir de l'expérience contre celui qui est déjà un vétéran par expérience acquise, Roland Brousseau.

Paul Lortie fera face à John Carrochia dans un numéro de 20 minutes tandis que Bob Birne sera opposé à Billy Wells dans une première préliminaire.

Activités de l'Ass. des Gérants de Baseball

M. Conrad Cardinal, président de l'Association des Gérants de Baseball, nous fait parvenir le communiqué suivant.

"Un des buts que poursuit l'Association des Gérants de Baseball en s'affiliant à l'Association Provinciale de Baseball est de voir à développer notre talent local; c'est pourquoi dans ses règlements cette ligue voit à exclure les professionnels et les joueurs étrangers. Cette règle mérite d'être soulignée; notre jeunesse a droit de se prononcer dans le baseball comme dans toute autre activité. Une autre raison pour la...elle l'Association des Gérants de Baseball s'est greffée au corps exécutif du baseball amateur dans la province est de voir son champion concourir au titre pour le championnat provincial.

Depuis nombre d'années une rivalité entre diverses ligues locales et d'en dehors voyait une kyrielle de difficultés mettre un frein à ce projet pourtant si logique.

Quoi que veuille en dire une clique qui fit dans le passé du sport rien qu'au point de vue de bénéfice personnel oubliant de s'efforcer à promouvoir le baseball au profit de la communauté, cette année, de nobles initiatives aidées d'une expérience solidaire vont prouver au public sportif montréalais et aux environs la vérité de nos avancés.

Les dirigeants des dix équipes seniors de la section de Montréal de même que les directeurs du groupe intermédiaire sont des personnes qui font du baseball depuis nombre d'années et leur passé est une garantie du succès du mouvement auquel ils se sont joints. Mentionnons MM. Edgar Leduc, Billy Innes, MM. Poupart, Clark, Cherrier, maire de St-Jérôme; Poirier, Morin, Désautels, Bouchard, Molinl, Nolet, Johnson, Robert, des seniors; du groupe intermédiaire, MM. Moranger, Goyer, Vermette, Crépeau, Gagnon, MM. Ménard, Turcot, etc., etc. Les différents terrains où évolueront les dix équipes du groupe senior sont admirablement bien situés. Lachine, St-Jérôme, Ville-Emard, le stade Notre-Dame à la côte St-Paul, le nouveau terrain de MM. Poupart, coin des rues Frontenac et Ste-Catherine et peut-être Sorel seront les terrains réservés.

Les clubs visiteurs suivants compléteront le groupe senior: Chantiers Municipaux, les Fils d'Italie, le Pullum, le St-Jean Berchmans et le F.O.C.

On le constatera la direction n'a choisi que des groupes sérieux qui veulent donner au public du baseball de premier ordre.

Nous reviendrons plus tard dans ces colonnes pour ce qui est du groupe intermédiaire en voie de formation.

L'Association des Gérants de Baseball est née viable et elle entend conduire à bonne fin la mission qu'on lui a confiée".

TOURNOI DE SNOOKER

Lors du récent tournoi de snooker qui vient de se terminer à la salle E. Lépine, c'est M. A. Gauthier qui en sortit vainqueur, les trois premières séries ayant été remportées par A. Caron, A. Malette et L. Bélanger. Le classement final se lit comme suit: Armand Gauthier: G. 15, P. 2, S. 25; Lucien Thibeault: G. 14, P. 3, S. 26; Lucien Bélanger: G. 13, P. 4, S. 27; Paul-E. Aubry, G. 13, P. 4, S. 33; Raoul Gagnon: G. 13, P. 4, S. 29; Adélard Malette: G. 12, P. 5, S. 41; Francis Wilde: G. 11, P. 6, S. 27; Robert Caron: G. 9, P. 8, S. 27; Antoine Caron: G. 8, P. 9, S. 41; Hector Sasseville: G. 8, P. 9, S. 36; Lucien Lachapelle: G. 8, P. 9, S. 24; David Desjardins: G. 7, P. 10, S. 27; Bill Miles: G. 7, P. 10, S. 20; Hector Charette: G. 6, P. 11, S. 31; Maurice Poupart, G. 6, P. 11, S. 26; Adrien Labrie: G. 6, P. 11, S. 22; Paul-E. Picard: G. 4, P. 13, S. 22, et enfin Lucien Roch: G. 3, P. 14, S. 26.

Parc Richelieu

Le Parc Richelieu donera au cours de la saison 1934 tous ses nombreux patrons et tous les amateurs de baseball de la partie Est, d'une équipe de fort calibre. Dès que la température le permettra, l'on commencera les travaux pour le nivelage du losange et y ériger les estrades pour le public amateur de ce jeu national. L'organisateur H.-T. Roy, autrefois avec le Montréal-Est, ne néglige rien pour recruter des joueurs ayant une réputation bien connue. Lucien Lacroix, le receveur du St-Alphonse Ind., l'an dernier, et le fameux lanceur Ovila Lahaie, qui conduisit le National de Québec au championnat l'automne dernier, formeront la batterie du Richelieu. L'on apprend de source autorisée que le jeune lanceur du Forest-Frères, O. Quevillon sera fort probablement sur l'équipe pour seconder les efforts de son confrère Lahaie. Dès la semaine prochaine, nous serons en mesure de fournir notre alignement au complet.

Etablie en 1905

J. A. BEAUSEJOUR

Marchand en Gros

TABACS, CIGARES, CIGARETTES, BONBONS, ETC.

CHerrier 2067 FRontenac 0328

Une flotte de sept camions toujours à la disposition des marchands, afin d'assurer un service prompt et courtois. Attention spéciale apportée aux nouveaux magasins.

"LES MEILLEURS PRIX POSSIBLES"
"MEILLEUR SERVICE EN VILLE"

4277 ONTARIO EST (Près avenue Lasalle)

Nous apprécierons beaucoup votre patronage.

Que voulez-vous savoir ?

Sous cette rubrique, nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

Il est entendu que nous donnons les diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

Toutes les questions qui seront posées, sans remplir ces conditions, seront irrémédiablement jetées au panier.

Questions. — Voulez-vous répondre aux questions suivantes: 1o. Publier la photographie ainsi que le record de Doc Romnes? — 2o. Quel est le gardien de buts qui, dans une partie a arrêté le plus de lancers, cette année, dans la Ligue Nationale? — 3o. Milou Pladner se bat-il encore et où est-il présentement? — 4o. Quel est le joueur qui a remporté le trophée "Lady Bing", cette année. — Gérard Roy, 4392 Delanaudière.



Doc ROMNES

Réponses. — 1o. Romnes est né à White Bear, Minn., le premier janvier 1909. Il pèse 155 livres. Sa taille est de 5 pieds et 10 pouces et demi. C'est un gaucher qui joue au centre. Le dernier club amateur pour lequel il a joué est le Mechanics Arts High School. En 1929-30, il a joué pour le St-Paul de la A.H.A.; en 1930-31, pour le London, de la Ligue Internationale; en 1930-31, pour le Chicago, de la N.H.L.; en 1931-32, pour le Pittsburgh, de la Ligue Internationale; en 1931-32, pour le Chicago, de la Ligue Nationale; en 1932-33, pour le Chicago, de la Ligue Nationale; en 1933-34, pour le Chicago, de la Ligue Nationale. Il a compté 103 points dans sa carrière, la saison de cette année comprise. — 2o. La Ligue Nationale elle-même ne tient pas de records des lancers sur les gardiens de buts. — 3o. Milou Pladner se bat encore, quelquefois, à Paris. — 4o. Le trophée Lady Byng n'a pas encore été accordé, cette année. Il le sera lors de la dernière joute de la coupe Stanley.

Roland Cantin, Ville. — Question: Quelle est la plus grosse assistance dans le sport des Etats-Unis? 2. Quel est le plus grand stade, aux Etats-Unis? — Un qui a hâte de savoir.

Réponse: Malgré votre hâte de savoir, il vous faudra, la prochaine fois, vous conformer au règlement de notre rubrique qui veut que tous les enquêteurs fournissent et leur nom et leur adresse, s'ils veulent obtenir une réponse. Voici pour votre première question: La plus grande assistance enregistrée dans le sport aux Etats-Unis fut apparemment de 110,000 personnes, à Los Angeles, en 1932, à l'occasion des Jeux Olympiques. — 2. Le plus grand stade américain est apparemment le "Soldiers Field" de Chicago, capable de recevoir 100,000 personnes.

Eugène Sarrazin, 584, Des Seigneurs. — Auriez-vous l'obligeance de me dire combien Zénon St-Laurent a pris de temps à parcourir la distance Toronto-Montréal, en bicycle?

Réponse: Il prit exactement 18 hrs 21 minutes.

Question: B. A. L., Lachine. — J'aimerais savoir si la nouvelle que vous avez publiée dans le "Petit Journal" du 15 octobre 1933, était fondée. Elle disait que Charles-Edouard Boisjoly devait tenter de passer l'épreuve du 100 milles à l'heure qui l'admettra à la piste de course-automobile d'Indianapolis. A-t-il passé cette épreuve, sinon quand la passera-t-elle? — Pourriez-vous également me donner son adresse?

Réponse: Nous tenons à vous faire remarquer tout d'abord, que vous devez signer votre nom au long, si vous voulez que l'on réponde aux questions que vous posez dans cette colonne. Au sujet de Boisjoly, la nouvelle était fondée, mais nous ne saurions vous dire quand au juste il doit passer cette épreuve. Il y a assez longtemps qu'on ne l'a pas vu à nos bureaux. Pour ce qui est de son adresse tout ce que nous savons c'est qu'il est le chauffeur particulier de l'avocat David.

Voulez-vous, s'il vous plaît, me dire qui a été payé le plus cher dans la N.H.L., cet hiver? 2o. Quelle est la grandeur, le poids et l'âge de Charlie Conacher, du Toronto? 3o. Me dire le salaire de Jack Toupin, des Castors, de Québec? — Marcel Rainville, Cap Madeleine ouest.

Réponse: Le limite des salaires de la N.H.L., est [illegible]00. Seulement, on soupçonne que certains joueurs ont des bonis qui augmentent leur salaire. Apparemment, Shore serait le mieux payé de la Ligue. — 2o. Charlie Conacher est né le 10 décembre 1909; sa taille est de 6 pieds et 1 pouce et son poids est de 202 livres. — 3o. Pour Toupin, il est impossible de vous dire son salaire. Il avait été décidé, au début de la saison, que les joueurs de la Ligue Canado-Américaine ne recevraient pas plus de $50.00 par semaine, mais nous croyons que, dans certains cas, il y a eu des exceptions.

Pourriez-vous me dire qui a compté le premier point de la partie Détroit-Chicago le 5 avril dernier? D'après vous, Hainsworth est-il meilleur gardien de buts que Chabot? Roger St-Père, 2068 rue Cuvillier.

Réponse: Lola Couture, du Chicago, a compté le premier point en 17.52 à la 1ère période. Chabot, à notre avis, est meilleur que Hainsworth.

La Surdité est un Malheur

BEAUCOUP DE PERSONNES qui souffrent de surdité et de bruits dans la tête peuvent aller au théâtre ou à l'église, parce qu'ils se servent des acoustiques invisibles Leonard, qui ressemblent à de petits Mégaphones s'appliquant parfaitement à l'oreille sans être vus. Pas de fils, de batteries ou d'appareils pour la tête. Ils ne sont pas dispendieux. Demandez le livret ou la déclaration assermentée de l'inventeur qui fut lui-même sourd.

A. O. LEONARD, INC.
Suite 966, 70, 5th Ave, New-York

LE PROFESSEUR DE DEMPSEY, RUTH ET CHAPLIN VEUT VOUS DONNER DES LEÇONS DE GOLF !

Alex Morrison ne vous ennuie jamais par des conseils inutiles, il vous dit ce qu'il faut faire et comment le faire.

Il semble qu'il soit superflu de présenter aux fervents du golf, un expert de la trempe d'Alex Morrison, dont la rédaction sportive du "Petit Journal" s'est encore assuré la collaboration pour la saison qui vient. Il n'apparaît pas inopportun cependant de souligner le fait qu'à titre de professeur de golf, Morrison jouit chez les professionnels, comme chez les amateurs de golf, d'une très grande popularité. On voit même des joueurs d'occasion qui ne cessent d'avoir recours à ses lumières.

Il ne faut pas oublier non plus que Morrison fut le professeur de Jack Dempsey, Babe Ruth, Paul Whiteman, Rube Goldberg, Charlie Chaplin, Annette Kellerman, Clarence-B. Kelland, Douglas Fairbanks et Rex Beach, pour améliorer leur jeu à tous.

Rex Beach disait un jour au sujet d'Alex: "Si vous êtes ambitieux et voulez devenir un bon golfeur, vous constaterez que les leçons de Morrison sont les plus simples, les plus logiques, et les plus faciles pour l'amélioration sensible de votre jeu".

Morrison ne vous dira jamais par exemple: "Ne faites pas ceci!" Il ne vous ennuie pas par des conseils inutiles. Dans des articles d'une extrême simplicité, et avec des mots connus à lui seul il vous dira ce qu'il faut faire et comment le faire.

Tout ce qu'il vous faut, c'est la faculté de suivre ses conseils et le désir de rendre votre jeu meilleur.

Nous suggérons à ceux qui n'ont jamais lu les conseils utiles de Morrison, de s'y mettre dès maintenant. Et quand vous aurez commencé à le faire, vous ne voudrez pas pour tout l'or au monde manquer une seule de ses leçons. Le "Petit Journal" vous offre une occasion exceptionnelle de vous instruire à bon marché et vous auriez tort de ne pas en profiter.



ALEX MORRISON.

MERCI DU KIWANIS AU PUBLIC

Au nom des enfants nécessiteux qui bénéficieront des recettes de la joute de hockey donnée au Forum, jeudi soir dernier par le club Canadien de la N.H.L. et un groupe d'étoiles du circuit senior, sous les auspices du club Kiwanis St-Laurent, le comité de hockey de ce club, à la suite de son directeur, M. T. Jack Guilboard, désire adresser publiquement leur sincère reconnaissance à la A.A.U. du Canada, la C.A.H.A., la Q.A.H.A., le circuit senior, lesquelles associations amateurs ont permis à leurs joueurs de rencontrer les professionnels, aux joueurs du club Canadien professionnel, avec une mention spéciale à M. Leo Dandurand, directeur du club, à Newsy Lalonde et au Dr Bob Bell, gérants des équipes, à la presse pour sa coopération remarquable et au public pour son encouragement spontané. Comme on le sait les recettes permettront au club Kiwanis St-Laurent de soulager les enfants nécessiteux.

PALETOTS DE PRINTEMPS A 14.95

manufacturés pour être vendus à 24.50. Comprenant tous les styles à la mode et tissus en vogue.



Théo. BONIN président

Bonin

901 STE-CATHERINE E., coin St-André



"LA DEFIANCE EST LA MERE DE LA SURETE"

. . . mais il n'y a jamais de doute quant à la qualité du Gin de Kuyper.

1.00 la bouteille de 10 onces

2.50 la bouteille de 26 onces

3.50 la bouteille de 40 onces

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, DISTILLATEURS Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

Cette Réelle Saveur de Hollande

GIN de KUYPER

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

90F

Jimmy Londos, la plus grande attraction, au point de vue sportif, viendra sous peu lutter dans notre ville

Le Grec, en trois mois, a attiré plus de 200,000 personnes qui ont payé plus de $250,000 pour le voir à l'oeuvre. — Il a fait plus d'argent que Babe Ruth. — Dans plus de 1,000 combats. — A Montréal sous peu, nous annonce le promoteur Riopel.

Jimmy Londos, le fameux lutteur, que nous espérons voir à l'oeuvre d'ici peu, à l'Aréna, sous les auspices du promoteur Lucien Riopel, constitue encore la meilleure attraction possible auprès des sportsmen, qu'ils soient Américains, qu'ils soient Canadiens.

Mentionnons d'abord le fait que, depuis trois mois seulement, plus de 200,000 personnes ont payé plus de $250,000 pour le voir lutter.

L'argent est tombé en quantité dans les coffres des membres du circuit Londos, des plus petites villes comme des plus importantes agglomérations américaines et cela, dans toutes les parties du pays. Si l'on calcule que la part des recettes de Londos est de 25 pour cent, on peut dire qu'il a déjà gagné, depuis le premier janvier, la jolie somme de $65,000 et il reste encore bien des mois en 1934.

Londos, cependant, n'est pas une nouvelle sensation. Il a lutté, ici et là, depuis des années et des années! Il ne sait pas lui-même à combien de rencontres il a pris part mais il croit que c'est aux environs de 1,000.

Apparemment, Londos a fait plus d'argent avec la lutte que Babe Ruth avec le baseball. Ses gains ont probablement excédé ceux de tout athlète individuel, avec les exceptions possibles de Jack Dempsey et de Gene Tunny.

Son record, pour les premiers trois mois de 1934, peut-être le plus extraordinaire dans l'histoire des sports américains, a été compilé cependant que les promoteurs de boxe disparaissaient les uns après les autres, faute de recettes et cependant que les officiels du baseball calculaient leurs pertes.

Quoi que l'on puisse dire au sujet de la lutte, ce sport a repris beaucoup de son ancien prestige comme grande attraction.

En trois mois, Londos a parcouru plus de 15,000 milles et il a défendu son "titre", pas moins de 40 fois. Il est arrivé souvent que Jimmy ait lutté quatre ou cinq fois dans la même semaine, chaque fois dans des centres bien éloignés les uns des autres.

En deux rencontres à Chicago, Londos a attiré 40,000 personnes. Ces gens ont payé $55,000 pour le voir à l'oeuvre. Deux rencontres à Detroit ont attiré 29,000 personnes qui ont payé $34,000.

On mentionne aussi les trois rencontres de Boston qui ont attiré 25,000 personnes et une recette de 124,000. Une fois, à New-York, 12,000 personnes, ayant payé $15,000, étaient présentes. A Saint-Louis, enfin, 13,000 personnes ont payé $17,000.

On se souvient qu'à Montréal, l'an dernier, Londos avait été une attraction extraordinaire, le fait est, l'attraction la plus extraordinaire de l'année.

Quand Londos viendra-t-il à Montréal? "D'ici quatre ou cinq semaines", nous déclarait le promoteur Lucien Riopel à qui nous posions la question, hier. Les amateurs de Montréal attendront avec anxiété cette séance au cours de laquelle on verra la plus grande attraction en Amérique, non seulement comme lutteur mais même comme athlète individuel.



Le célèbre JIMMY LONDOS, dont on nous annonce le retour à Montréal d'ici peu, sous les auspices du promoteur Riopel, a été la plus grande attraction, au point de vue sportif, Etats-Unis depuis des années et qui a réussi à provoquer la venue, en trois mois, de 200,000 personnes qui ont payé plus de $250,000 pour le voir à l'oeuvre.

Faits sur le golf



NOUS tenons à avertir les amateurs de golf, que nous nous sommes assurés, cette année, comme l'an dernier, la précieuse collaboration d'Alex Morrison sur les conseils à donner, en cours de saison, à tous ceux qui jouent ou veulent apprendre à pratiquer le jeu de golf. Nous commencerons la semaine prochaine, la série de ses intéressants articles, et nous invitons nos lecteurs à demander les renseignements qu'ils voudront sur la question. Qu'on se le dise. Morrison prêche par des faits et non des théories! Toute demande de renseignements devra être adressée à Alex Morrison, aux soins de Charles Mayer, rédacteur sportif.

LE SPECTATEUR A LA BOXE

Voici — nous vous en servons le texte en primeur — un paragraphe des règlements de la commission athlétique de boxe collégiale, il est typique comme vous verrez: "Pour les spectateurs: C'est beaucoup de la manière de se comporter des spectateurs pendant un tournoi de boxe intercollégial que dépend le succès de la rencontre, en regard avec l'intérêt sportif. Les spectateurs doivent s'abstenir de toute manifestation au cours des rondes de la rencontre. Entre les rondes, s'il y a lieu, ils peuvent applaudir. Et la raison de cette restriction est que les boxeurs doivent obéir à la voix de l'arbitre de se séparer, de reculer, et toute démonstration bruyante ou commentaires malsonnants contribueraient à rendre impossible cette autorité indispensable que l'arbitre doit conserver sur les boxeurs". Ce n'est ni au Forum ni à l'Aréna que les amateurs de boxe seraient prêts à observer ce règlement.

Baer à l'oeuvre



Depuis longtemps qu'il avait laissé chômer ses gants pour paraître à l'écran dans des batailles à l'eau de rose comme celle du film intitulé "The Prizefighter and the Lady", Max Baer s'est rendu compte qu'il avait pris de l'embonpoint et qu'il avait beaucoup à faire pour sa remettre en forme. C'est dans cet esprit qu'on le voit ici se lancer à l'entraînement à Roseville, Cal., en prévision de sa rencontre contre Primo Carnera, l'été prochain, pour le titre de champion poids-lourd du monde.

Ces chevaliers du sport prononcent le serment

PROVIDENCE, R.I., 7. (Spécial au "Petit Journal"). — Le gouverneur Théodore Francis Green assermentait, récemment, les jeunes gens de Rhode Island, au début des Jeux Interscolaires locaux.

Voici le serment d'honneur qu'ils ont prononcé: "Nous jurons que nous participerons aux Jeux Interscolaires de Rhode Island. En toute franchise. Respectant les règlements qui les régissent. Désireux que nous sommes de ne participer à ces jeux que dans le meilleur esprit sportif, pour le plus grand honneur de l'école. Et pour la gloire du sport".

LE CANADIEN ALEX HURD DETIENDRAIT LE RECORD DU MILLE

A bord du "S. S. Manhattan" qui faisait la traversée du Havre à New-York et nous ramenait au pays les joueurs de hockey qui passèrent l'hiver à Paris, Jerry Morin nous racontait de passage à nos bureaux, qu'il y avait fait la connaissance de celui qui détient actuellement le record mondial du mille. Il s'agit d'Alex Hurd, 23 ans, champion du Canada, et qui vient de battre le record du mille par 3-10 de seconde, en parcourant le mille dans l'espace de temps de 2 m. 36 s. 7-10, l'ancien record étant de 2 m. 37 s. C'est à Oslo, Norvège, en février que Hurd a brisé ce record, et il est en train de faire les démarches nécessaires vis-à-vis des officiels des records mondiaux, dans le but de faire homologuer ce record. Alex Hurd est originaire de London, Ontario, et il faisait le voyage de retour, en compagnie de Webster et de Kennedy coureurs américains, de Urban Schraeder, champion d'Amérique et de Charley Stack, de Winnipeg.



BALLE MOLLE

La ligue de balle molle des Marchands de St-Eusèbe tiendra une grande assemblée, mercredi soir à 8 hrs, au R. Gill, 2689, rue Rouen. Les clubs intéressés sont invités à envoyer un représentant, avec sa demande d'admission, car les entrées seront closes le 10 avril prochain. M. E. Lalumière, 1907 Hogan.

LES EXPERTS CRITIQUENT LE CHOIX DE SARAZEN POUR LES ETOILES DU GOLF

Les experts anglais qui écrivent sur le golf discutent avec chaleur la liste des dix meilleurs joueurs du monde telle qu'elle fut présentée par Gene Sarazen. Ce qui les frappe apparemment serait que le choix de Sarazen porte sur dix Américains, et bien qu'ils soient forcés d'admettre que les dix meilleurs golfeurs du monde soient des Américains, ils allèguent que Sarazen a péché par omission et gravement, dans le cas par exemple de Johnny Goodman.

Il semble intéressant d'établir une comparaison entre les joueurs de la liste de Sarazen et celle que proposent les experts:

Liste de Sarazen	Liste d'experts
1. Dr. Shute	1. Demaret, Shute
2. Craig Wood	2. Craig Wood
3. Joe Kirkwood	3. Gene Sarazen
4. Paul Runyan	4. Alf. Padgham
5. Léo Diegel	5. H. [illegible] Cotton
6. Macdonald Smith	6. Macdonald Smith
7. Walter Hagen	7. Walter Hagen
8. Ralph Guldhal	8. Percy Alliss
9. W. Goggin	9. Abe Mitchell
10. W. MacFarlane	10. Johnny Goodman

Et même prétendent-ils, leur propre liste n'est peut-être pas exacte. Sarazen par exemple, devrait y occuper la position numéro 1. Bien que l'on doute que son nom figure en première place dans les différents tournois du monde des dix années à venir.

Il faut aussi considérer le fait que plus d'un golfeur est prêt à parier des sommes énormes que Gene valsera Shute dans le tournoi ouvert anglais au Royal St-George, en juin.

On considère l'omission du nom de Goodman, comme une grave erreur de la part de Sarazen. En Angleterre, où on ne semble jamais avoir entendu dire qu'il soit possible à un amateur de battre un pro, sa victoire dans le "Open" américain, l'a placé en tête des amateurs du monde.

Il semble certain qu'il mènera l'offensive dans le tournoi de la coupe Walker, contre Cyril Tolley, seul amateur anglais à être capable de lui tenir tête.

Les experts sont d'accord au sujet de Craig Wood, probablement parce qu'il termina en première place, dans le tournoi ouvert anglais de 1933. Ils retiennent unanimement cependant, le nom de Joe Kirkwood, dont les principaux atouts pour la gloire seraient d'après eux, un répertoire intense de coups truqués.

Et bien que Guldhal, Goggin et MacFarlane ne soient pas compris sur aucune liste anglaise, MacFarlane attire l'attention des experts par son intention manifeste de prendre part au British Open. Rappelant la croyance qui veut que chez les Américains, le vainqueur du tournoi Miami-Biltmore soit destiné à conquérir une performance d'ordre majeur, MacFarlane, originaire de Aberdeen, Ecosse, est considéré comme un "cheval noir", et un favori possible du tournoi ouvert anglais. Les deux derniers vainqueurs de ce tournoi, Sarazen et Shute, remportèrent tous deux, le tournoi de Miami dans leur temps.

CERTAINEMENT QUE LES ESQUIMAUX JOUENT AU FOOTBALL! — POURQUOI PAS!

Certainement que les Esquimaux jouent au football, et pourquoi ne le feraient-ils pas? Bola, jeune premier indigène qui fit des merveilles à Hollywood, nous révélait ces choses au sujet de l'existence des sports dans les régions arctiques: "On joue beaucoup au football, dans mon pays, disait-il, bien que les règlements soient un peu différents des vôtres. Le terrain est évidemment de glace, et a une longueur de 24 milles, et chacune des équipes comprend 50 joueurs. Le ballon est fabriqué de peau de renne, et il vous est permis de le botter, de le lancer ou encore de courir en sa possession. Une partie dure quatre jours et quatre nuits, malheureusement, ajouta-t-il, en manière de conclusion, ce jeu n'est plus ce qu'il était autrefois". — "On se relâche, n'est-ce pas?" lui fut-il demandé. "Malheureusement", répondit-il. "On nous permet maintenant de prendre une heure pour manger, et il est question que l'on accorde aux hommes mariés, la permission de passer une nuit dans leur hutte".

BUVEZ

LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

877

Robbie Burns

FAMEUX VIEUX WHISKY

Présenté dans sa nouvelle bouteille en "flint-glass" de cristal très pur - - vous révèle instantanément son contenu couleur d'or riche - distillé et mûri à perfection.



$2.50 Bouteille de 25 onces

$1.35 Flacon de 13 onces

Embouteillé et mélangé sous la surveillance directe des propriétaires

R. H. THOMSON & CO., Limited, LEITH, ECOSSE

par Distillers Corporation, Limited, Montreal

Jamais si bon whisky pour le prix

Les Six Jours de Montréal commenceront dimanche prochain

Le grand événement biannuel, qui attire le "Tout-Montréal", aura lieu au Forum du 15 au 21.

Sport ou chiqué ?

Les Six Jours de Montréal commenceront dimanche soir prochain, au Forum.

Six Jours de Montréal! Un événement important de l'actualité montréalaise, car il ne s'agit pas d'une épreuve sportive ne devant intéresser que les initiés du sport cycliste, mais d'un grand événement de longue haleine — 144 heures! — pendant lequel tout un chacun voudra, à des moments différents, connaître la position de telle ou telle équipe et donner, au surplus, son propre pronostic quant à l'équipe capable de remporter la victoire.

Evénement montréalais indiscutable, parce que le Tout Montréal — sport, théâtre, politique, littérature — vibrera aux exploits des "écureuils" et vivra, durant six jours, et surtout six nuits, l'atmosphère enfiévrée du Forum.

Beaucoup de chiqué dans cette "ronde infernale", prétendront quelques sceptiques. Pas exactement. Du spectacle, c'est certain, mais du sport aussi, qu'on le veuille ou non. Le gain d'une prime ou d'un sprint ne s'obtient pas par le seul effet d'une entente quelconque. Pour se révéler le meilleur, le coureur doit y mettre tout son coeur, tout son courage. La conquête d'un tour sur ses adversaires exige de lui un effort surhumain. Evidemment, il ne peut être question que l'effort dure les 144 heures de la course. Mais il suffit au spectateur d'être présent quand se déclenche la bataille, et ne vivre que quelques minutes, quelques secondes même, les passionnantes empoignades des équipes en présence pour être conquis.

L'ambiance est pour quelque chose dans le succès des Six Jours. C'est exact. Mais pourquoi ne pas admettre que le sport y contribue pour la plus grosse part, puisque sport il y a indiscutablement? C'est ce que démontreront sans doute encore les coureurs inscrits au cours de la grande ronde, car ils ne doivent certainement pas considérer les Six Jours de Montréal comme une épreuve purement spectaculaire.

Les concurrents

Le Canada français, qui s'enthousiasme de plus en plus des courses de six jours, depuis trois ans, sera fort bien représenté lorsque le signal du départ de la dixième course de six jours locale sera donné dimanche soir prochain, au Forum.

En effet, les coureurs canadiens-français tiendront sur les lits de Jules Audy, qui formera équipe avec le géant Torchy Peden, de Victoria, C.B.; Henri Lepage, le champion sprinter du Canada; Joe Laporte, le champion des routiers canadiens, et Zénon Saint-Laurent.

Laporte et Saint-Laurent ont fait parvenir leurs inscriptions au promoteur Willie Spencer, hier soir, et leur présence dans l'importante épreuve cycliste locale donnera beaucoup de couleur à cet événement. Cet hiver, ces deux coureurs montréalais ont fort bien pédalé et ils ont montré qu'ils étaient en grande condition pendant la course de Pittsburgh. Il y a une quinzaine de jours.

Saint-Laurent, qui fut invincible au temps qu'il était amateur, veut se tailler une réputation enviable chez les professionnels et il y réussira sans aucun doute. Accouplé avec Lepage, dans les six jours de Pittsburgh, Saint-Laurent a terminé l'épreuve en quatrième position seulement deux tours en arrière des vainqueurs, Peden et Audy.

Zénon, courageux comme un lion sur la piste et fort comme pas un, possède un style régulier et dans les chasses il peut tenir tête à n'importe qui.

Laporte a fait déjà ses preuves sur les routes canadiennes, mais il est extrêmement malchanceux sur la piste. Il commence à s'améliorer et sa course à Pittsburgh lui a fait un bien énorme.

Né à Montréal, le 31 mars 1907, Laporte a gagné le championnat du Canada sur route pour une distance de 50 milles. Il avait alors seulement 17 ans. De 1925 à 1928 il a décroché le championnat du Canada. Deux fois il est allé participer aux Jeux Olympiques.

Laporte a fait ses débuts professionnels en 1930 alors qu'en compagnie de Piet Van Kempen il a gagné les six jours disputés à Montréal.

Les inscrits à date sont les suivants: Laporte, Saint-Laurent, André Mouton et Onésime Boucheron, de France; Frank Bartell, Lepage, Audy, Peden et McNamara.

LE RECEVEUR HORACE PAQUETTE

HORACE PAQUETTE, receveur du club Pionniers du Sault, fait savoir qu'il est libre cette année puisque le club n'existe plus. Il offre ses services. DUpont 9282 ou DUpont 8233.

ANOMALIE DANS LES REGLEMENTS DE BASEBALL AU SUJET DES RECRUES

Parmi les pires anomalies que l'on remarque dans le texte écrit des règlements qui régissent le baseball majeur et mineur, il semble qu'il ne s'en trouve pas de plus évidente que celle de ce règlement qui permet aux joueurs des collèges de ne signer que pour les majeures, ce qui laisse supposer que les "béquilles" sont destinées à devenir l'apanage des mineures. Et ce règlement ne prévoit en rien la durée de la période du stage du joueur inférieur dans une mineure, avant qu'il lui soit permis de monter dans les majeures, pas plus qu'il ne définit au juste ce que c'est qu'un collège.

Et si nous traitons la question aujourd'hui, c'est que la présence de nombreux jeunes gens d'expérience aucune, même pas celle d'un stage au collège, se fait de plus en plus remarquer dans les camps d'entrainement des ligues majeures.

La correspondance avec plusieurs des clubs révèle que quelques-unes de ces jeunes recrues ont donné l'impression qu'elles passeraient en avant des réguliers, dans l'octroi des positions, cette saison.

Il est évident qu'elles ne le feront pas, mais comme le règlement ne défend pas à ces jeunes de jouer dans un club majeur après n'être demeurés au service d'un club mineur, qu'une seule journée, il n'y a rien d'impossible à ce que cela arrive. La seule restriction est celle qui permet au commissaire de surveiller ce mouvement de remplissage, et de le défendre s'il y a lieu. Mais pour combien de temps une nouvelle recrue doit-elle servir dans une ligue mineure avant que le marché échappe à la classification à titre de remplissage? Une période de cinq mois, soit juin, juillet, août, septembre et octobre serait-elle suffisante? — Les règlements sont silencieux sur ce rapport, et aucun commissaire n'y a prescrit une période définie. Il nous semble qu'il serait simple d'amender ce règlement pour déterminer une période de temps quelconque, au lieu de laisser les individus interpréter la chose à leur manière.

Et qu'est-ce au juste qu'un collège? Les écoles militaires et les écoles préparatoires tombent-elles sous le coup de férule de l'entente entre les majeures et les mineures? — Mais quel rôle jouent alors les collèges d'affaires (business colleges), et si vous voulez faire de l'esprit, dans quelle catégorie entrent les écoles ou collèges de barbier?

Un grand nombre d'admirateurs savent que les règlements interdisent à un joueur sans expérience professionnelle, à moins qu'il soit un collégien, de signer pour un club majeur. Et ils se demandent avec raison comment il se fait que plusieurs joueurs en herbe, non-collégiens, se trouvent dans les camps d'entrainement des grandes ligues, et pourquoi plusieurs des correspondants consultés considèrent ces jeunes gens comme des prospects immédiats pour les clubs? — Une mise au point dans ces règlements réglerait la question. Il est grand temps pour les législateurs de s'occuper pris au piège des règlements eux-mêmes.

Les prochains Six Jours au Forum

Voici la lettre que nous recevons d'un lecteur, fervent des Six Jours et dans laquelle il nous donne le choix qu'il ferait des équipes devant courir dans les prochains Six Jours au Forum: "Les équipes: Peden-Audy; Guimbretière-Lepage; Brocardo-Baggio; Fielding-Bartell; Rebeli-Zach; Walthour-McCoy; Petri-Van Slambourg; Debaets-Laperle; Van Kempen-St-Laurent; Al Crosley-Gachon; Thomas-McNamara; Wissel-Ottevaire; Ruch-McDonald; Georgetti-Schaller".

Notules du crapaud

Cet après-midi, à 2 hrs p.m. au club Ste-Cunégonde, 3359 Notre-Dame ouest, les amateurs de crapaud, de même que les clubs de la Fédération sont invités à venir voir la fin de la série Royal-Laurier vs Ste-Cunégonde. Actuellement Ste-Cunégonde a une avance de 1,840 points.

* * *

Le club St-Charles a remporté haut la main, le championnat de la ligue St-Charles. Voici le classement final:

	J	G	P
St-Charles	36	33	3
Ste-Cunégonde	36	24	12
Bleu Blanc Rouge	36	10	26

La ligue St-Charles remercie tous ceux qui l'ont encouragée et supportée.

* * *

Norbert-Emile Bergeron du Cartier est maintenant rendu dans la catégorie des as. Voici son record du 30 mars: 100,390 en 5 parties comme suit: 19,700; 19,900; 20,800; 20,090; 19,900 — 100,390; jouant avec Massé, ils ont accompli un autre record à deux joueurs soit: 209,050. Bergeron, 100,390 et Massé, 108,660, total, 209,050.

* * *

Le tournoi du club Cartier tire à sa fin. Il ne reste maintenant que 9 hommes pour la 3ème étape qui sera jouée mercredi et vendredi soirs prochains et la 4ème étape sera jouée mercredi, 18 avril. La semi-finale aura lieu dimanche le 22 avril et la finale avec distribution des prix aux vainqueurs, aura lieu dimanche le 29 avril. Les amateurs sont toujours les bienvenus.

* * *

Dimanche soir, le 22 avril, à 8 hrs p.m. au Stade, coin Delorimier et Ontario, grande soirée récréative du club Cartier, organisée par Armand Marleau, avec orchestre. Freddie Edisbury sera maître de cérémonies et il y aura 5 numéros de vaudeville. Billets au club Cartier, 104 St-Philippe et au Stade.

* * *

On est en train d'organiser une forte ligue pour la saison d'été avec le concours des clubs de la Fédération Canadienne, c'est-à-dire St-Paul, Montréal, Canadien, St-Jacques, St-Charles, Bleu Blanc Rouge, Ste-Cunégonde, Allen's. Les parties auront lieu les lundi et mercredi soirs seulement.

* * *

La Fédération Canadienne des clubs et joueurs de crapaud de la province de Québec est maintenant en force depuis mardi dernier, 3 avril. Avis aux clubs et joueurs qui n'en font pas partie de s'enrôler le plus tôt possible.

L'histoire du nez de Conacher

Le nez de Jimmy Durante, pas plus que "celui du notaire", sont les seuls à être populaires, car Lionel Conacher, l'as-défense des Black Hawks de Chicago a écrit lui aussi avec son nez une épopée, éclopé qu'il fût dans la boxe, la lutte, le football et le hockey, et il eut le temps si dur qu'il pend misérablement dans la figure. Et chaque fois que Conacher se fait frapper au cours d'une partie de hockey, son nez s'en ressent, car c'est son nez qui lui fait mal. Quand les Hawks jouèrent à Ottawa, récemment, ce pauvre nez fut quitte pour hériter de deux points de suture. C'est pour cette raison que l'on dit de Conacher qu'il a l'intention, à l'instar de Jack Dempsey, de se faire façonner un nouveau nez.

"CHICK" SHIVER AVEC LES LEAFS



"Chick" Shiver, Ville-Reine.

Ivy "Chick" Shiver, autrefois des Royals, maintenant avec les Cincinnati Reds, rejoindra peut-être les Leafs de Toronto, d'ici peu. C'est la nouvelle officieuse que nous apprenons de notre correspondant de la

LE VILLE-EMARD JOUERAIT-IL AVEC LES INTERMEDIAIRES?

La classe intermédiaire du groupe montréalais maintenant en voie d'organisation comprendrait le club Ville-Emard, champion de l'Association des Gérants de Baseball de Montréal. Cette décision de la part des directeurs du Ville-Emard serait due au fait que les finances du club ne permettraient pas de recevoir la visite de clubs seniors. La population de l'Ouest de la ville sera toutefois en mesure de voir du beau baseball, car le groupe intermédiaire comprendra des clubs tout aussi populaires que ceux qui visitèrent l'équipe de Ville-Emard l'an dernier. Nous apprenons de source officieuse que Cherrier, Mile-End, Victoria, Côte-des-Neiges, Tétreaultville, Sault-aux-Récollets et probablement Marieville seront membres du groupe intermédiaire montréalais. L'équipe Carl Stohn, de Granby, championne intermédiaire provinciale, n'aura pas le champ libre au cours des prochaines éliminations de l'Association Provinciale de Baseball avec des clubs de la trempe de Ville-Emard, Sault-aux-Récollets, Côte-des-Neiges.

Un club cycliste féminin en voie de formation

On sait qu'au club cycliste Quillcot, on compte trois membres professionnels féminins, mais qu'on est dans l'impossibilité d'en accepter d'autres. C'est pour cette raison et aussi parce qu'elles aimeraient à développer le cyclisme chez les femmes, que Mlle Flore Lérellée et Lucile Payette, toutes du club Quillcot, de passage à nos bureaux, nous annonçaient qu'elles étaient à s'occuper de recrutement pour la formation d'un club cycliste féminin. Elles prient toutes les intéressées de communiquer avec Mlle Lucile Payette, 1691, rue Logan, CHerrier 1556.

ECONOMISEZ
En faisant de
GAGNON & GIROUX
Vos Tailleurs.
HABITS . . . . . $18.00 et plus
PALETOTS . . . . . $15.00 et plus
Aussi tailleurs pour Dames
LAnc. 4535 1472 ST DENIS
D. A. GAGNON — J. A. GIROUX



10¢
Conservez les Cartes Gagnantes

IL Y A LONGTEMPS...
Nos ancêtres connaissaient et savouraient les fins tabacs que les Indiens cultivaient sur les bords du majestueux Saint-Laurent.

AUJOURD'HUI...
Les procédés modernes de sélection et de fabrication font donner à ces mêmes terres une feuille riche et odorante qui procure infiniment plus de contentement —l'ALOUETTE, le produit de la belle province de Québec.

LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs
La Cie B. Houde Limitée—Québec

TROIS FOIS VICTORIEUX
Premier en Qualité - Goût - Valeur



HUNTLY BLEND
WHISKY
Embouteillé et mélangé sous la surveillance directe des propriétaires HUNTLY BOTTLING STORES, GLASGOW, ECOSSE
par Distillers Corporation, Limited, Montréal.

ON RETABLIT LE FAMEUX CHAMP INTERIEUR DE JOHN McGRAW

Travis Jackson, remis de ses multiples blessures, revient sur l'équipe pour prendre la place de Blondy Ryan qui contribua tant au succès des Giants en fin de saison et au cours de la Série Mondiale.—Terry, Critz, Vergez et Jackson pour les Giants.

Le paradoxe qui crèvera les yeux d'amateurs du baseball en 1934 sera qu'en dépit de la mort de John McGraw, son fameux groupe de champ intérieur fonctionnera cette année comme si rien n'était.

Et cette réunion n'est rendue possible que par le retour dans sa plus grande activité de Travis Jackson, qui, pour la plus grande partie des sept dernières saisons, souffrit du handicap que peuvent infliger les blessures et la maladie. Jackson vient de déclarer que ses genoux récalcitrants sont plus forts qu'ils ne l'ont jamais été ces deux dernières années. Il est donc marqué à l'oreille, pour employer l'expression des officiels du trésor gouvernemental, pour reprendre son poste d'arrêt-court en compagnie des vétérans du "Famous Four" du regretté McGraw. Premier but, le gérant Bill Terry, second but: Hughey Critz et troisième but: John Vergez.

Une seule pierre d'achoppement semble obstruer le sentier de ceux qui aimeraient à voir le fameux "Four", jouer ensemble de nouveau, c'est Blondy Ryan.

Et c'est le propre de l'ironie du baseball que Jackson, retrouvant ses jambes dans des conditions meilleures qu'elles n'ont jamais été depuis nombre d'années, revienne à ses anciennes amours pour découvrir que les Giants se sont procurés un substitut si capable, que Travis lui-même pourrait bien se voir dans l'obligation de s'aligner au rang des substituts.

Blondy Ryan s'amena l'an dernier pour remplir la vacance d'arrêt-court. Et non seulement il ferma le losange, mais il devint de fait le pilier du club. Son cri de bataille était: "Ils ne peuvent gagner", ce fut même son enthousiasme qui compta parmi les facteurs de l'obtention du titre pour les Giants, l'an dernier.

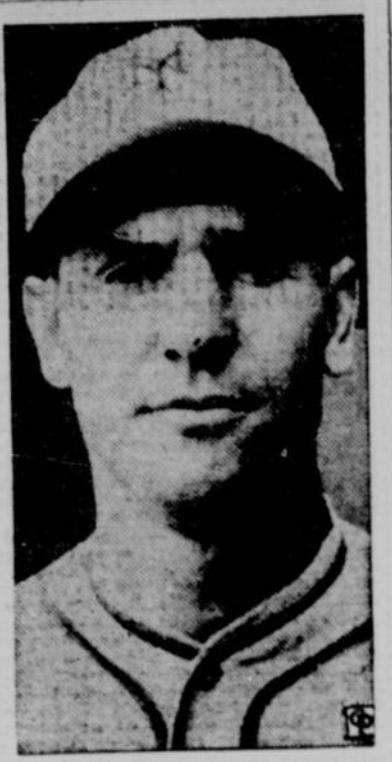
On ne remarque qu'une brèche dans la palissade du jeu de Ryan, et c'est par cette brèche que Jackson a une chance de pénétrer à titre d'arrêt-court régulier. Ryan ne frappa que .250, l'an dernier et Travis pour battre cela.

Et il est évident qu'elles sont très rares les étoiles qui soient aussi malchanceuses que Jackson à l'apogée de leur carrière. Voici les item qui figurent au bilan de sa déveine depuis les 7 dernières saisons: 1927, une attaque d'appendicite; 1929, une blessure au genou; 1930, il souffre d'oreillons; 1931, il se fracture le nez; 1932, il souffre de la grippe et se blesse encore au genou; 1933, il ne peut pratiquement pas jouer pendant toute cette saison à cause d'une blessure au genou.

La tâche serait dure pour Blondy Ryan, s'il lui fallait perdre la position qu'il a si noblement méritée l'an dernier, mais il ne faut pas perdre de vue que les amateurs de baseball verraient avec plaisir le malheureux Jackson entreprendre une nouvelle saison de jeu.



Blondy Ryan, qui fit si bien pour les Giants, surtout au cours de la Série Mondiale, et dont le talent pour relever l'esprit d'une équipe est indéniable, se verra remplacer par Travis Jackson, maintenant rétabli de ses multiples blessures.



Travis Jackson semble complètement rétabli et il jouera à l'arrêt-court des Giants à la place de Blondy Ryan.

Même Ryan, son rival espère que Jackson est réellement de retour. "Il n'y a rien qui me répugne comme la défaite", dit-il. "Mais si je dois céder, je ne puis le faire en faveur d'un meilleur homme que Jackson. Il me fut d'un grand secours l'an dernier, quand je n'étais qu'un joueur en herbe — et maintenant, je suis réellement content de le savoir de retour".

La nage avec le seul usage des bras

NORMAN, Okla., 7. — Malgré le ridicule dont l'accablent ses confrères, Jack Davis, de l'Université d'Oklahoma, continue de se servir d'ailes pour nager lorsqu'il veut s'entraîner. Davis attache les ailes à ses pieds et nage 220 verges par jour avec ses bras seulement, cela dans le but de développer une meilleure performance des bras. Par contre, il nage aussi avec ses jambes seulement. L'expérience a prouvé que dans les épreuves, Davis est un des meilleurs nageurs de l'Université.

Le Parc Champlain

Le club de baseball Parc Champlain, qui, l'an dernier, a remporté les plus beaux triomphes, a déjà mis tous ses joueurs sous contrat. Ce sont des jeunes mais qui ont de l'expérience et fait leurs preuves, l'an dernier. L'équipe, cette saison, sera de force à rencontrer tous les clubs de la province, car elle possède de bons frappeurs et d'excellents lanceurs. Aussitôt les neiges disparaîtront, l'équipe du parc pratiquera sous la surveillance de son entraîneur Roméo Grégoire, anciennement du Guybourg. Si quelqu'autre joueur voulait faire partie de cette formidable machine, il n'a qu'à s'adresser à la direction: Cal. 3273F.

SPECIALISTE
VOIES URINAIRES
HOMMES ET FEMMES
Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aiguës ou chroniques.
Docteur J. M. E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York
3440 rue Hutchison. PLateau 4148

La rivalité continuera entre Klein et Simmons

La rivalité au bâton, qui existe actuellement, entre Chuck Klein et Al Simmons a commencé à Philadelphie et se terminera à Chicago. Déjà les partisans admirateurs discutent la question.

Simmons fut un jour l'idole de Shibe Parkers, tandis que Klein faisait figure du héros à Baker Bowl. Simmons a déjà réussi à devenir le favori de Comiskey Park, tandis que de son côté, Klein sera la principale attraction de Wrigley Field.

Simmons quitta les Athletics avant le début de la saison 1933, pour rentrer au service des White Sox. Klein fut acheté par les Cubs, des Phillies, l'hiver dernier. Tous les deux sont des étoiles comme vol-



Chuck KLEIN — Al SIMMONS

tigeurs. Si on étudie les moyennes des points de 1933, on constate que Klein possède un avantage marqué sur Simmons. Il remporta le titre de meilleur homme au bâton de la Ligue Nationale avec une moyenne de .368, tandis que Simmons n'atteignait que .331.

La moyenne de Simmons pour une période de 9 années, toujours dans la Ligue Américaine est de .354, 1-e 5 points de moins que le record de 5 ans de son rival de Baker Bowl. Les admirateurs des Cubs s'attendent à ce que Klein conserve cet avantage, cette année.

Nombre d'autres facteurs entrent en jeu cette année. Le Comiskey Park a été raccourci de 14 pieds, de façon à descendre le "populaire" à la portée de l'énorme bâton de Simmons. L'an dernier les voltigeurs ramassèrent une foule de ses balles directes près des estrades du "populaire". Klein, lui, jouera dans un nouveau parc beaucoup plus grand que la "boîte à fanfare" de Philadelphie, et pour un club qui aspire à la victoire pour le championnat au lieu d'un club défaitiste.

Simmons a été au bâton 5,625 fois tout le temps de sa longue carrière, et il a cumulé 1,996 coups sûrs. Il compte bien passer au delà du chiffre 2,000 pendant la première semaine de cette saison.

Diminution des recettes des pistes canadiennes en 1933

Le bilan des pistes de courses du Dominion a accusé en 1933 une diminution de $183,918, comparativement à 1932. L'an dernier les revenus étaient de $869,009, tandis qu'en 1932, ils n'étaient que de $1,052,924. Les pistes profitèrent vraisemblablement du rabais du gouvernement sur les pur sang canadiens. Ces rabais étant évalués à $55,862, comparés à ceux de 1932 qui étaient de $23,604.

Vignettes
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE
TEL. MA 4549
59 ST. CATHERINE OUEST - MONTREAL

T'a' pas ? (OUBLIÉ CES ÉMOTIONS DE TA VIE DE JEUNESSE?)





Dites simplement- "Bière BLACK HORSE Dawes, S.V.P."

LESTER STOEFEN CONSTITUE L'ESPOIR DES ETATS-UNIS POUR LA COUPE DAVIS

(Spécial au "Petit Journal"). — Chaque fois qu'un grand dégingandé de joueur de tennis se distingue le moindrement sur un "court", surtout s'il en balaie pratiquement son adversaire, on l'acclame, on le compare à Tilden, et il arrive qu'il soit possible que Lester Stoefen, superbe joueur californien aux cheveux blonds, et qui récemment remporta le championnat du tennis intérieur national, aille figurer sur le premier rang, aux côtés du grand maître.

Considéré comme plus ou moins bon, après son record en troisième place l'an dernier, lors du tournoi de Forest Hills, Lester vient d'opérer un retour à titre de bon joueur de tennis de la Côte.

Après le travail merveilleux qu'il accomplit aux Bermudes où il remporta le championnat des simples et des doubles, et où il fit preuve d'un jeu invicible sur un terrain qui ne lui était pas familier, le roi de la raquette de Los Angeles constitue maintenant l'espoir de la U.S. L.T.A., à titre de joueur en simple qui peut rencontrer n'importe quelle opposition pour les matches préliminaires de la coupe Davis, et passer au travers du jeu des Anglais, détenteurs actuels de la coupe: MM. Fred Perry et Bunny Austin.

Dans les tournois pour le championnat national, l'an dernier, Stoefen était coté plus bas que Shields, Allison, Vines, Parker et Wood. Mais il se trouva qu'en semi-finale Shields mordit la poussière aux mains de Fred Perry d'Angleterre, et qu'il ne fit pas meilleure figure contre Jack Crawford d'Australie. Quand il rencontra Perry, le Californien dans ses coups de revers, fut absolument nul, c'est à peine s'il pouvait riposter aux balles nombreuses trop près de ses longues jambes.

IL A RAISON D'ALLISON

Pas le moindrement du monde découragé, le jeune athlète de 22 ans, retourna chez lui, prit un bon repos, et se livra dans la suite, à une longue et ardue campagne d'entraînement dans le but de corriger ses nombreux défauts. Il voulait se gagner une place sur l'alignement de la coupe Davis. Et quand il se présenta contre Wilmer Allison, aux Bermudes, il déjoua facilement le jeu du No 2 de l'équipe américaine de la coupe Davis. Les amateurs eurent à la métamorphose

TOURNEE VICTORIEUSE

Et le grand dégingandé rencontra pour les étriller tour à tour Julius Seligson, ex-champion intercollégial; le docteur William Rosenbaum; le docteur Lawrence Kurzrok; George Lott; Frank Shields; l'as éminent des Etats-Unis; et finalement, Gregory Mangin qui défendait son championnat. Et quelle râclée il leur administra! Il ne perdit pas un seul set, et il ne perdit son service que quatre fois pendant les sept jours qu'il fut au jeu. Il avait appris à améliorer jusqu'à son faible coup de revers qui devint pour lui une de ses principales armes de combat.

Il ne lui restera plus qu'à corriger la tendance prononcée qu'il a à suivre la



Lester STOEFEN

balle trop tôt après le service. C'est ce qui fit un peu sa faiblesse contre Mangin. Son service est admirable de force et de précision. Sa haute stature doublée d'une habileté à couvrir le terrain avec la facilité de quatre hommes, et sa rapidité remarquable en font actuellement, un joueur de tennis en vedette dans le pays. Ses coups de relève profonde, ses chandelles dangereuses, et l'étoffe en général dont il a pourvu son jeu comptent parmi les autres qualités indispensables qu'il a su s'acquérir. Décidément Stoefen est un bon joueur!

LES ARGENTINS ET LES AMERICAINS SERONT DANGEREUX DANS CE TOURNOI DE GOLF

L'offensive étrangère, dans le tournoi ouvert de golf anglais, promet d'être plus vive que jamais cette année. Le championnat se disputera à Sandwich, Kent, sur le terrain du club Royal St-George, du 25 juin au 29. Le nombre des concurrents américains promet d'être plus considérable que jamais.

En outre des dix joueurs de l'équipe américaine de la coupe Walker, il y aura la douzaine habituelle des professionnels américains. Densmore Shute va défendre le titre qu'il décrocha à St-Andrew, l'an dernier, par sa victoire sur Craig Wood. On s'attend aussi à ce que Wood y prenne part.

SARAZEN DANS LE TOURNOI

Cette fois encore, Gene Sarazen sera, en compagnie de Willie McFarlane, Macdonald Smith, Léo Diegel et Johnny Farrell. On peut presque avancer que ce tournoi anglais ouvert, est maintenant la quasi-possession des Américains. Les joueurs américains l'ont remporté ces dix dernières années — et leurs chances pour une autre victoire cette année sont nombreuses.

Il est rumeur que le semillant petit champion d'Argentine, Jose Juardo, s'amènera avec une suite de six autres joueurs pour tenter de conquérir le championnat. Il est vrai que cette rumeur qui avait circulée l'an dernier n'a pas eu de conséquence, mais il faut aussi se souvenir que s'ils ne se sont pas présentés au tournoi ce fut pour raisons d'ordre purement financier.

FONDS SUFFISANTS

Cette année, cependant, il ne semble pas que ce soit l'argent qui fasse défaut, et si les Argentins se rendent en



Gene SARAZEN



Denny SHUTE

Angleterre il est bien probable que le championnat leur échoiera. Ils sont peu nombreux, ceux qui ont oublié la façon admirable avec laquelle le petit champion argentin perdit par un coup, le championnat, aux mains de Tommy Armour, à Carnoustie en 1931.

Ce sont les Américains et les Argentins qui étofferont l'offensive étrangère. Le nombre des concurrents étrangers sera du reste augmenté par des contingents d'une demi-douzaine ou plus, de joueurs français, espagnols, et des autres pays européens, et il ne faut pas oublier non plus, la douzaine habituelle des concurrents des dominions anglais.

Demandé: un coach de baseball dans un pénitencier

STILLWATER, Minn., 7. (Spécial au "Petit Journal"). — Il est probable que personne de l'extérieur ne posera sa candidature, mais rien n'empêche l'équipe de baseball du pénitencier de l'état du Minnesota d'être à l'affût d'un entraîneur.

On attribue à un mauvais entraînement les nombreuses défaites subies par l'équipe, l'an dernier, et l'organe hebdomadaire de la prison considère qu'un bon entraîneur aiderait à tirer du marasme les clubs antérieurs de cette prison. Ce journal souligne le fait que sur un total de plus de 1,400 prisonniers, il doit s'en trouver au moins un qui connaisse assez le jeu de baseball pour jouer le rôle d'entraîneur.

SI vous souffrez de:

Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Epuisement
Maux d'estomac
Fatigue
Malaise général

occasionnés par l'affaiblissement de tout le système

prenez, Messieurs, les PILULES MORO; elles sont toujours employées avec grand succès.



PILULES MORO

pour les Hommes

Cie Médicale Moro 1570 rue St.-Denis, Montréal.

Billet du sport

Le sport de l'altitude

Celui des princes de la science sans doute, mais je suis sûr que s'il y avait une académie chargée de censurer le vocabulaire sportif, les ascensions dans la stratosphère figureraient certainement dans la catégorie des sports. Il aurait tout aussi sa raison d'être sous ce vocable, que l'automobilisme dont on veut faire un sport... probablement celui des ventres destinés à s'arrondir.

Le record de l'altitude obtenu récemment et d'une façon tragique par les Russes est d'une hauteur probable de 72,178 pieds, soit trois fois la hauteur du Mont Everest qui atteint 29,141 pieds dans les nuages.

La stratosphère que la science définit: nom donné par Teisserenc de Bort à toute la masse d'air située au delà de la troposphère, et dans laquelle la température étant à peu près constante, les gaz superposés par ordre de densité se trouvent en repos presque complet, est située à 40,000 pieds au-dessus de la couche terrestre. Le premier à y faire un voyage fut le hardi aviateur américain, le lieutenant Soucek. Piccard, avec le succès que nous savons, parvint quelques années plus tard à monter, mais en ballon cette fois, à 53,153 pieds dans cette région éthérée. Puis l'automne dernier Settle et Fordney établissaient un nouveau record pour atteindre 61,237 pieds d'altitude. Mais comme lors de la construction de la tour de Babel, les hommes sont ambitieux; on se lasse du record horizontal et pour faire de la diversion, on tente de briser ceux de la direction du fil à plomb. Et c'est au tour des Soviets de se lancer à 62,304 pieds dans les airs, puis à 72,178 pieds, pour s'écraser lourdement sur le sol après avoir tenté cette périlleuse ascension.

On compte cependant sans l'insatiabilité de l'homme qui n'ayant presque plus rien à découvrir sur notre triste planète tentera dans une prochaine ascension, à partir du pays de l'oncle Sam, d'atteindre dans un ballon de construction spéciale, à 80,000 pieds. Stevens et Kepner qui tenteront l'aventure s'arrêteront-ils là? Seul l'avenir nous le dira. Ce qui est sûr, c'est que la stratosphère constituera toujours comme un paradis terrestre, où l'homme essaiera de pénétrer plus à fond. Il arrivera alors qu'à la suite de ces expériences, l'homme apprendra à monter à 80,000 pieds dans les airs tout comme il sait faire du 200 à l'heure sur la terre. On verra ce jour-là, peut-être, des marchands de ballonnets annoncer pour le bénifice des gens qui ont de l'idéal, des ballons aux lignes aérodynamiques et qui leur permettront de vaincre plus facilement ce que l'on pourrait à tort, appeler la résistance de l'air, puisque la science nous démontre qu'elle est à peu près nulle dans ces régions atmosphériques.

A quand les ballons qui nous transporteront dans la lune?

Jean SAIRIEN.

PONZI INVITE A JOUER A LONDRES

Andrew Ponzi, petit gars de Philadelphie qui, récemment, détrôna Erwin Rudolph, de Cleveland, champion du monde du billard à blouses, vient de recevoir de Londres une invitation à participer au tournoi pour le championnat de snooker, en mai prochain.



Andrew Ponzi.

AEMOROIDOL

du Dr Frédéric

GUERIT LES HEMORROIDES

Le succès du souper-dansant des raquetteurs au Queen's

C'est mercredi soir, dans le grill de l'hôtel Queen's, que l'Union locale des raquetteurs de Montréal, sous la présidence de M. Provost, président de l'Union et du club de raquettes du National, qu'avait lieu le souper-dansant annuel des raquetteurs. Les dix clubs de raquettes de la métropole avaient envoyé leurs représentants, et le nombre des invités se chiffrait à 70, environ.

M. Pichette agissait comme maître de cérémonies. M. Provost adressa la parole pour souhaiter la bienvenue aux délégués et aux dames présentes, et pour applaudir aux succès de l'Union locale, cette année. Il remercia en particulier, pour leur précieuse collaboration, le comité des courses, M. R. Charbonneau et le comité des dames. Il eut également un mot de remerciements à l'adresse de M. Speaks, président anglais du comité des courses. Les autres orateurs furent MM. Gascon, R. Charbonneau, Landreville, et M. Speaks qui entre autres choses, eût un mot aimable pour le coup de main donné par la presse au cours de la saison. Nous faisons remarquer ici que la presse n'avait qu'un représentant à ce banquet et que le hasard... voulait que ce soit celui du "Petit Journal".

M. Marcel Pouliot est fêté à Québec

QUEBEC, 7. — M. Marcel Pouliot, le président de notre nouvelle Association Sportive, sera l'objet d'une belle fête ce soir à la salle Athlétique de la rue Saint-Valler, à l'occasion de son 24ème anniversaire de naissance.

Plusieurs éminents sportsmen de notre ville assisteront à ces agapes afin de rendre un beau témoignage d'estime à notre jeune et actif promoteur local qui fut l'initiateur de la venue de Mlle Jeannette Morin de Verdun, dans notre ville. On croit que plus de cent invités seront présents. M. Pouliot a reçu plusieurs télégrammes de félicitation dont de Roland Liboiron et Paul Désautels, de Montréal.

Les activités de l'Association Sportive de Québec

L'Association sportive de Québec récemment formée par MM. Pouliot, Ratté et Nadeau vient d'ouvrir les portes de l'ancien immeuble du Cercle Athlétique de St-Sauveur et un bel entrain règne déjà dans l'édifice.

La gérance de cette salle d'amusements a été confiée à M. Maurice Ratté.

D'importants travaux ont été faits par les nouveaux administrateurs et l'aspect des salles est tout changé.

L'organisation a l'intention d'y tenir une salle de gymnastique qui sera mise à la disposition des lutteurs, boxeurs ou tout autre athlète.

Une salle de pool est aussi administrée par l'Association Sportive de Québec. En plus des tables de pool, il y a des tables de cartes, d'échecs et l'on ajoutera aussi d'autres amusements du même genre.

Une salle pourra aussi servir à l'organisation de soirées, banquets, assemblées, euchres ou tout autre parti.

Une ouverture officielle du local n'aura lieu que plus tard alors que l'installation complète sera terminée.

Dans la salle de gymnastique une arène sera installée pour les lutteurs et boxeurs. Des trapèzes, punching-balls, ainsi que des poids et haltères seront à la disposition des athlètes. Des chambres de douche y seront aussi aménagées. Différents jeux pourront y être aussi pratiqués, tels que hockey de salon, basketball, badminton et autres.

Toute personne désirant faire partie de l'Association Sportive de Québec Enrg., pourra le faire en se procurant une carte de membre. L'adresse des salles de l'Association est au No 1090½ rue St-Valler.

Malcolm Campbell portera une ceinture de sûreté

Quand sir Malcolm Campbell, d'Angleterre, ce roi de la vitesse se lancera en août prochain, sur les sables salés des lacs de l'Utah, à l'affût d'un record qui briserait celui de 272 milles à l'heure qu'il détient actuellement, il se munira d'une ceinture qui le retiendra au siège de son auto-bolide, le "Bluebird". Cette ceinture ressemble à celle dont se servent les aviateurs. Si la voiture capote, sir Malcolm restera à son siège.



Sir M. Campbell.

The MONTREAL HOTEL

CHAMBRES DOUBLES

Tranquilles et Confortables

$1.00 et plus

Parfaite tranquillité pour tous. Salons privés pour groupes avec BIERE et VINS. Cuisine française au 1er et le plancher. Plate-lunch à 25c

Coin St-Jacques et St-Gabriel

M. J. N. E. Gourde, Prop.

MArquette 0869

VIENT MAINTENANT

EN NOUVELLE BOUTEILLE ETINCELANTE

Seagram's

SPECIAL OLD RYE Whisky



$1.00

FLACON DE 10 ONCES

Ce fameux vieux Rye vous est présenté dans une bouteille étincelante et cannelée en cristal de format facilement porté.

Bouteille de 25 onces $2.40

Bouteille de 40 onces $3.60

Annonces Classifiées

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In Memoriam — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES : $1.25 par insertion, (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSIFIEES, 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT

Appel Téléphonique, MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

DEMANDES

UNE GARÇON de 15 à 16 ans, de bonne apparence et intelligent, demandé comme messager pour un journal, devra parler anglais. S'adresser entre midi et deux heures seulement, dimanche, à 1285 Cartier.

ELEVES DEMANDES

ABSOLUMENT individuel. Si vous n'avez pas encore réussi à apprendre l'anglais, venez donc chez Professeur Simonon. WIlliank 8479

AGENTS DEMANDES

ARTICLES indispensables pour familles et magasins, gros bénéfice. Mort aux mites. Poudre à laver, remplace l'eau javelle. Chlorent, colle tout. Liste de prix gratis. Echantillons pour un timbre rouge. Lussier Mfg. & Importateur, Mascouche Qué.

A LOUER

MAISONS A LOUER

Nos. 152 et 160 rue Rhéaume, Verdun. Plan, 6 pièces. Deuxième étage, 4 pièces bien éclairé. Planchers bois dur. Réservoir eau chaude. Garage si désiré. Prix raisonnables. S'adresser à 158 rue Rhéaume, Verdun.

A LOUER

LOGEMENT MODERNE, 5 PIECES, CHAUFFAGE, EAU CHAUDE, GRANDE CAVE, ET RENAGE FAIT. PRIS TRES REDUIT A BON LOCATAIRE. S'ADRESSER A 6774, RUE POUPART, PRES BELANGER.

A VENDRE

A VENDRE

RESTAURANT avec laugement. Bonne place d'affaire. Bon marché. Cause mortalité. 1266 Ontario.

BOIS A VENDRE

ERABLE bien sec, la corde $3.50. Bois mou, $2.25. Tél. 8 a.m. à 9 p.m. AMherst 3501.

FOURRURE A VENDRE

BEAU manteau Poney, garni renard argenté, grandeur 34. Aubaine. 1911 Laurier est, appartement 1.

MEUBLES A VENDRE

MOBILIER de salle à manger en noyer solide à vendre. Très grande réduction. Cause départ. 3557 Evelyn, Verdun. York 896.

DIVERS

CAFE OLD-MARTINIQUE, 915 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centins. Toujours ouvert.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409

La Prospérité Générale

PROFESSFUR FOURNIER, don naturel. Clairvoyant, cartomancien. Lit l'avenir, soulage tous maux. D'après sa longue expérience de 47 années vous guidera au bonheur. Donne conseils en affaires, réunit les séparés. Venez ou écrivez. Je répondrai à trois questions pour 25 sous. Satisfaction à tous. Heures 1 h. à 10 hrs p.m. 1599 St-Hubert, Montréal.

MADAME PRINTEMPS. Pour troubles en ménage, amour, en affaires, venez voir Mme Printemps qui a fait de fortes études indoues. Satisfaction garantie. De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., tous les jours, excepté dimanche. 4463 Boyer, près Mont-Royal

BONNE cartomancienne, résultats surprenants. 10 hrs a.m. à 9 hrs p.m. BE 2801.

VOUS TROUVEREZ: Jeunesse Illustrée, Belles Images, Intrépide, Epatant, Fillette, Suzette, Nouvelles histoires en images, Echo de Noël, Contes de Perreault. Librairie Amherst, 1474, rue Amherst, Montréal.

SI vous avez des troubles d'amour ou d'affaires, consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tél. HA. 6702. — 434 Dorchester est, appartement 19.

MADAME PARENT, clairvoyante, ramène amitiés perdues. 459 Boucher, DOllard 1932.

MADAME LAURETTA vous dira les secrets les plus intéressants sur vous-même et sur ceux que vous aimez. Nombreuses années d'expérience. Résultats surprenants. 1670 Papineau, App. 6.

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella Montréal. Tél. BElair 2113.

AUX MALADES

BRONCHITE asthmatique rétablissement garanti en 6 semaines. $1.25 la bouteille. A. Paquette, 549 Iberville, Montréal. CHerrier 6656.

RECENTE découverte d'un remède sauvage pour arrêter la chute des cheveux et les faire repousser. S'adresser, écrire 930 Voltigeurs, Montréal.

RHUMATISME, NEVRALGIE, guéris par l'électricité. Quatre traitements dans votre maison $7.00. Mlle Bourbonnais, 92 Chevalier, Pont Viau. DUpont 1875. Pension d'été adultes, enfants.

EDUCATION

HOMMES de 18 ans et plus, apprenez la profession de détective. Chance de voyages, récompense, bons salaires. Information confidentielle. Ecrire à Maurice L. Jullen, casier 42-P, St-Roch, Québec

TROC ou ECHANGE

Service gratuit.

"Le Petit Journal" publie GRATUITEMENT des annonces de TROC-ECHANGE avec une limite de douze mots, de la part d'individus seulement. Ces annonces devront nous parvenir au plus tard le jeudi midi pour être publiées le dimanche suivant.

Ni argent, ni titres ou valeurs de bourse ne doivent entrer dans une transaction de troc ou d'échange. Les nom et adresse doivent accompagner chaque annonce comme preuve de bonne foi. Nous n'acceptons pas d'annonces par téléphone. Adressez toute annonce au Service d'Echanges, "Le Petit Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal.

RADIO DeForest Crosley, terrains contre auto fermé. 4653 Bordeaux.

ARMOIRE garde-robe contre commode ou bureau. DU. 0361.

TERRAIN, près Crémazie. Qu'avez-vous? 9006 Berri (soir).

TERRAIN Cartierville. Qu'avez-vous? 1224B Visitation.

TERRAIN Sault contre coupé Ford. 1683 Ste-Catherine est.

TERRES avec roulant. Qu'avez-vous? Omer Gaumond, St-Judes, Qué.

BRULEURS à l'huile contre régistre, clavigraphe, bicyclette. H. Lafleur, 99 Laurier, Hull, Qué.

KODAK Eastman contre habit 38-39. FR. 5003.

CABINET à argenterie, secrétaire, fournaise contre poêle bois et charbon, robe 44. 5917 Châteaubriand.

ARMOIRE de chambre, moteur machine à coudre contre commode. DU. 0648.

MACHINE à laver électrique, carrosse rotin. Qu'avez-vous? 3481 Adam.

PIANO. Qu'avez-vous? LA. 5083.

PONTIAC Sedan contre roadster. 346 Emery, (soir).

TERRAINS, poêle à gaz Regent, trailer. Qu'avez-vous? AM. 6552.

CAMION, brûleur à l'huile, moteur ¼, instruments musique. Qu'avez-vous? 39, 7ème avenue, Lachine.

GLACIERE contre plus grosse. 2192 Desjardins.

POELE à gaz McClary contre carrosse anglais. AM. 5927.

LIT d'enfant, matelas. Qu'avez-vous? PL. 8594.

POULAILLER portatif, 8 x 5. Qu'avez-vous? 845 St-Philippe.

POELE avec système à l'huile contre poêle combiné. 6802 Poupart.

VITRINE murale pour chapeaux, armoire vitrée. Qu'avez-vous? PI. 54.

POELE à gaz Regent contre poêle combiné gaz et charbon. 4278 St-André.

CLARINETTE solo contre saxophone, etc. 1230 Montcalm (soir).

GRAMOPHONE Sonora, lit, cadres contre radio, poêle cuisine. 6559 St-Dominique.

COR français demandé. [illegible] 8883.

GUITARE hawalenne et méthode contre clavigraphe. C. E. P. 124 Notre-Dame des Anges, Québec, Qué.

AUTO sedan contre radio. 7656 Henri-Julien.

DIVANETTE, chaises, table ovale, fournaise. Qu'avez-vous? 9400 Notre-Dame est.

COUPLE chiens pékinois. Qu'avez-vous? CL. 8230.

FERAI déménagement. Qu'avez-vous? 1988 Des Carrières.

HUDSON 26 contre bicyclette. HA. 6024.

15 ARPENTS terre bâtis contre maison un étage ou restaurant. 6407 Hadley.

TROUSSEAU bébé, leçons de couture. Qu'avez-vous? CH. 6319.

CHAISES, glacière, poêle à gaz, gramophone contre camion. CR. 0889.

MOTEUR Fairbanks contre bois et charbon. FA. 2764 (soir).

GARDE-ROBE, poêle à gaz. Qu'avez-vous? BE. 2551.

AUTO. Qu'avez-vous ? CH. 5443.

POUDRE et liquide pour vermine. Qu'avez-vous ? CH. 2856.

SEDAN Packard 26, terrains, contre radio. 5156, 6ème ave. Rosemont.

GRAMOPHONE, miroir, table, sofa-lit. Qu'avez-vous ? MA. 1987.

MOBILIER salle à manger. Qu'avez-vous ? DO. 6023.

MONTRE Waltham, coupé Chrysler, radio. Qu'avez-vous ? 1065 Champlain.

CHIENNE policière contre encyclopédie de la jeunesse. CL. 5382w.

BUICK contre machine à laver électrique. 3449 Taine, St-Michel.

RESERVOIR à eau, chaufferette à gaz. Qu'avez-vous ? 6144 DeLaroche.

TERRAINS contre épicerie. 5211 Delanaudière.

BUFFET, essoreuse, machine Singer, table. Qu'avez-vous ? PI. 2293.

VIOLON, mandoline, ukulele. Qu'avez-vous? AM. 4726.

FERAI ménage contre paletot. MA. 9517.

JEUNE chatte persane. Qu'avez-vous? 1269 Cartier.

TERRAINS Notre-Dame-de-Grâces. Qu'avez-vous ? CH. 5443.

IMPERMEABLE 44, cabinet cuisine contre habit 36-38, garde-robe. 4151 St-Denis.

RADIO Westinghouse contre Ford ou Chevrolet. 6917 St-Vallier.

CARROSSE rotin, balance, support pour papier. DO. 1594.

COMPLET 36, sleigh contre balançoire, chemin tapis, 2419 Cuvillier.

POELE à gaz contre poêle combiné. 4267 Chambord.

TERRE, maison, etc. Qu'avez-vous ? 8458 Drolet.

DEMANDE poêle combiné. Que voulez-vous? YO. 3695.

STOCK bijouterie contre restaurant avec logement. 318 Villeray.

CHAUFFERETTE électrique contre toaster, college bag. WI. 8023.

PIANO contre motocyclette. 81 Rose de Lima.

RADIO à batterie. Qu'avez-vous? 8182 Chambord (jour).

LIT double, lit coulisse contre lit ¾, lit simple. FR. 5262.

MACHINE à coudre, parties de radio contre radio portatif. CH. 8882.

IMPERMEABLE, chapeau, bottes, 13 ans, contre complet ou paletot 34. 1897 Laurier est.

CHEVROLET touring contre radio électrique. 1829 Jeanne-d'Arc.

JEUNES Boston Terriers. Qu'avez-vous? DO. 9018.

OUTILLAGE plombier contre restaurant, magasin coupons. CH. 6319.

DEMANDE balance capacité 20 livres. Terre, poulailler, près Montréal. Qu'avez-vous? CL. 2547J.

BICYCLETTE de course contre bicyclette ordinaire. 4627 Fabre.

TERRAIN, maison deux étages. Qu'avez-vous? DO. 5539.

POELE à gaz, fournaise contre poêle à charbon. 2087 Montgomery.

PATENTE pour barrure et certificats. Qu'avez-vous? Appt. 10, 1720 St-Denis.

BOUILLOIRE 9 gallons contre une de 30 gallons. 1886 Amherst.

20 GALLONS peinture contre auto. 1888 Manufacture.

CARTOUCHES 20, ceinture cuir, havresac contre carabine. 2982A Chambly.

CAMION Buick contre sedan. Qu'avez-vous? 3336 Thackeray, St-Michel.

POELE combiné, lits, tapis, prélarts. Qu'avez-vous? DU. 5916.

MANTEAU chat sauvage. Qu'avez-vous? MA. 6403.

MAISON deux étages contre auto. FR. 4104.

CLAVIGRAPHE Smith Premier, terrains Plage Laval. Qu'avez-vous? 6896 Châteaubriand.

ESSEX 30 contre chalet. DO. 4373.

DEMANDE chambre contre léçons services. 5334 Notre-Dame ouest.

BUFFET, machine à coudre Singer, fournaise, table. Qu'avez-vous? PI. 2297.

MACHINE à télégraphie automatique. Qu'avez-vous? FR. 1807.

CARABINE, fusil contre moteur machine à coudre. 2574 Bourbonnière.

MONTRE Waltham. Qu'avez-vous? 44, rue Ste-Famille, Québec.

DIVANETTES, gramophone, terrains Qu'avez-vous? LA. 5083.

TERRAINS, renard jaune contre bungalow. 296 Jean-Talon est.

BALAYEUSE Hoover, sulky. Qu'avez-vous? FR. 0820.

DEMANDE guitare hawaïenne. Qu'avez-vous? CL. 0536W.

PALETOT printemps homme contre serin chanteur. HA. 2876.

COMMODE de monsieur contre garde-robes avec miroir. CH. 6716.

LIT et sommier contre petite glacière. DO. 4541.

SOUFFLEUR électrique contre machine à laver ou balayeuse électrique. CA. 2871.

MAISON un étage, terrain Laval des Rapides contre terre avec roulant, animaux. 9955 Curotte.

MAISON un étage contre maison campagne. 6579 Fabre.

BAGUE à diamant contre tapis. CH. 4069.

POELE à gaz, fournaise contre poêle combiné. Divanette, nappe brodée contre machine à laver électrique. 7624 St-Gérard.

BRULEUR à l'huile Frontenac, glacière, mobilier salle à manger, grand miroir contre automobile. CL. 2347M.

PROJECTEUR Pathé vues animées 9-5 m.m. contre machine de 35 m.m. FR. 5913.

CHESTERFIELD, carrosse de bébé. Qu'avez-vous? 3371 Wellington.

TAMBOUR d'orchestre et accessoires. Qu'avez-vous? 6091 St-Denis.

TIMBRES Terre-Neuve, Etats-Unis, Canada contre autres timbres. Y. Marmen, Rimouski Qué.

DEMANDE chaise haute pour bébé. Que voulez-vous? CH. 0280.

SANS-GENE



—C'est encore le voisin qui voudrait te voir.

—Il m'ennuie, il m'a emprunté tous mes outils de jardinage, je n'en ai plus d'autres.

—Justement, il demande si tu peux l'aider à creuser un trou.

PIEUX HUMOUR

Sur la caisse des commerçants britanniques on lit souvent l'équivalent, dans la langue de Shakespeare, de notre : "On est prié de vérifier la monnaie. Aucune réclamation ne sera admise après avoir quitté la caisse".

Mais ce qu'on ne lit pas dans nos églises de village, c'est cet écriteau, qu'un clergyman humoriste a fixé aux piliers de la sienne :

"Les candidats au mariage sont priés de bien s'assurer de leurs intentions. Aucune réclamation ne sera admise après avoir quitté l'autel."

JARDINIER AMATEUR



Le mari. — J'ai trouvé pourquoi ces fleurs n'ont jamais poussé. J'avais oublié de semer les graines.

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

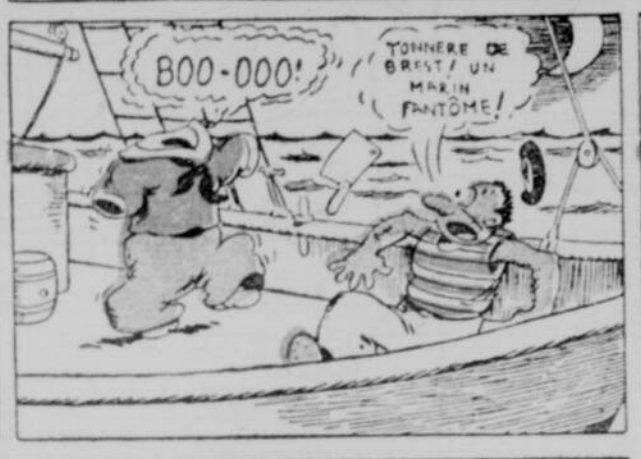
PAR R. FIRKS

























HAWKSHAW LE DÉTECTIVE

L'HISTOIRE D'UNE ÉVASION MANQUÉE, BY WATSO

















Coin des Enfants

DERATISATION

Récemment encore, à Paris, on a poussé ce cri d'alarme : il faut débarrasser la capitale des légions de rats qui pullulent un peu partout. Et les spécialistes interrogés ont répondu qu'en dehors des procédés chimiques (poison, gaz asphyxiants, etc.) et des moyens "mécaniques" (pièges, ratières, etc.) les chats constituaient encore un des meilleurs auxiliaires de "dératisation".

C'est à cette conclusion que sont aussi parvenus les Anglais. A Londres, tous les bâtiments publics, ministères, administrations, etc., sont pourvus d'équipes de chats soigneusement sélectionnée. Ils font bonne besogne, mais l'ennemi est innombrable. On estime à plusieurs centaines de millions de livres sterling les ravages qu'il fait annuellement dans les îles britanniques.

Il est pourtant là-bas des "rat-catchers" ou "attrapeurs de rats" professionnels, et ces hommes sont d'une surprenante habileté. Les rats, néanmoins, se reproduisent si vite qu'il semble impossible d'en venir à bout.

Parmi les courageux combattants qu'on leur oppose, n'oublions pas les chiens. Certaines races, comme les terriers à poil dur, sont particulièrement hostiles aux rats.

On fit entrer une chienne, sur les bords de la Tamise, près du pont de Blackfriars, dans un entrepôt où étaient amoncelées des piles de sacs et où vivaient des colonies de rats que, depuis deux ans, on avait laissé vivre en paix. La chienne en quelques secondes commença le carnage, mais au bout d'une demi-heure elle était épuisée de fatigue. Elle en avait tué 42.

ANECDOTE SUR NAPOLEON

Un jour, à Sainte-Hélène, l'Empereur s'ennuyant, demanda au comte de Las Cases (un ancien royaliste rattaché au régime impérial), de lui raconter une des nombreuses anecdotes qui faisaient la joie des salons de Paris.

—Sire, dit le comte de Las Cases, on racontait qu'un jour Votre Majesté, très mécontente d'une lettre qu'elle venait de recevoir de l'Empereur d'Autriche, se tournant vers l'impératrice Marie-Louise, lui dit : "Madame! votre père n'est qu'une **ganache**".

La souveraine, interloquée, ne comprenant pas le sens du mot **ganache**, demande à un courtisan de lui en donner l'explication. Le courtisan embarrassé répond, pour ne pas déplaire à l'Impératrice, qu'une ganache est un homme avisée, raisonnable et plein de bon sens.

A quelque temps de là, Marie-Louise présidant, en l'absence de l'Empereur, un Conseil d'Etat où tout le monde était embarrassé par une question délicate, se tournant vers l'archi-chancelier, lui dit :

—Monsieur de Cambacérès, vous que je considère comme la première ganache de l'Empire, veuillez nous donner votre avis, nous le suivrons.

L'Empereur se divertit fort de cette plaisanterie, dit que l'histoire était fausse, mais qu'il ne lui eût pas déplu qu'elle fût vraie et s'amusa beaucoup en songeant à la mine embarrassée qu'aurait eut, en cette circonstance, la pauvre Marie-Louise.

SOLUTION DES MOTS EN LOSANGE

PARUS DANS NOTRE PRECEDENT NUMERO

A
AGA
AGENT
AGENDAS
ANDES
TAS
S

ADIEUX TOUCHANTS



Comme Napoléon, quand il dût quitter Fontainebleau pour l'exil avait, en partant, fait ses adieux à ses soldats et à ses aigles, de même Jacques et Henri sont tout émus aujourd'hui d'avoir à faire leurs adieux à leur bâtons de hockey. "Dommage que la saison se soit si vite terminée", dit Jacques. "Nous avons eu tant de plaisir à jouer au hockey cet hiver". Et comme Henri est philosophe, il répond à Jacques : "C'est dommage si tu veux, mais il neigera encore l'hiver prochain, et s'il tombait de la neige à l'année longue, nous serions les premiers à trouver le temps long et à nous en plaindre. Allons déposer nos hockeys dans le hangar, nous les retrouverons avec plus de plaisir l'année prochaine".

OH ! QUEL PLAISIR NOUS AVONS !



(A être colorié aux crayons de couleur ou encore à la peinture à l'eau. Quand vous rencontrez une majuscule, faites usage de la couleur que le mot indique.)

Terry et Suzanne s'amusent aujourd'hui, avec le petit Jean. Suzanne a comme toujours les cheveux Blonds, elle porte une tuque et un paletot Rouges des gants Bruns, et des guêtres Noires. Le petit Jean est tout habillé de Bleu, il a, lui aussi, les cheveux Blonds, mais sa tuque et son chandail sont Bleus de même que ses guêtres, seul son manchon, c'est-à-dire celui que Suzanne lui a prêté, est Rouge. Le traîneau est Brun, le dossier est Vert, et l'étoile Rouge. Teddy est habillé de cuir Brun. Sa coiffure est Verte et ses mitaines sont Rouges. Ses culottes sont Bleues, et ses bottes sont Noires. Le collet de son paletôt est Gris. On voit de l'herbe Verte percer à travers la neige, et on voit au fond, un sapin Vert à moitié recouvert de neige. Les flocons de neige qui tombent sont évidemment Blancs.

MOTS CARRES SYLLABIQUES

Se lisent horizontalement.
Trois syllabes séparément.

XX	XX	XXX
XX	XXX	XX
XXX	XX	XXX

—On la préfère au velours,
Surtout quand elle est de soie.
—Pour les bestiaux, quelle joie,
Lorsqu'ils en ont tous les jours!
—Quoi qu'on dise ou que l'on croie,
Les serins l'aiment toujours.

Ce que l'on ne vous apprend pas à l'école

Un camion automobile qui peut porter 45 tonnes

Depuis l'année dernière, une fabrique anglaise met en circulation sur les routes un camion qui peut transporter 45 tonnes de chargement.

Il est constitué par une plate-forme surbaissée de 20 pieds de long qui porte à l'arrière sur 4 énormes roues articulées de façon à pouvoir épouser parfaitement la chaussée. L'avant de la plate-forme repose sur l'arrière d'un tracteur de 75 tonnes.

Les roues arrière ne comportant aucun ressort de suspension la vitesse réglementaire du véhicule est très faible, elle ne doit pas dépasser 3 milles en ville et 5 milles en rase campagne.

Evidemment, pour une automobile à notre siècle de vitesse ce n'est pas exagéré. Mais 45 tonnes, la moitié du poids d'une locomotive !

L'invention de la Gomme

Jusque vers la fin du XVIIIe siècle, on utilisait pour effacer l'écriture la mie de pain, qui est d'ailleurs encore employée aujourd'hui par les dessinateurs.

C'est vers 1775 seulement que l'on vit apparaître les premières gommes à effacer, en caoutchouc.

Il semble que c'est le chimiste anglais Priestley à qui l'on doit cette précieuse invention.

Joa Hyazibthe Magelhano, qui vivait en Angleterre à cette époque, a eu, paraît-il, une part importante dans cette découverte. On lui a d'ailleurs élevé un monument à Opto.

Au début, la gomme à effacer, et pendant longtemps, fut un article de luxe. Elle était sinon noire, du moins très foncée, et on la vendait pour cela, sous le nom de "peau de nègre".

Le Carnet de Jean Saitout

—C'est en Amérique du Sud que se trouve le plus grand serpent du monde : l'Eunecte Murin.

Il dépasse souvent trente pieds de long. Non venimeux, il étouffe ses proies, et les engloutit ensuite. Il s'attaque même aux jeunes enfants et les avale comme il ferait d'un lapin.

CASSE-TETE



Jean est très habile. Son père lui a acheté au Jour de l'An une boite à instruments, un marteau, une scie et du bois à construire. Il s'amuse aujourd'hui à l'aide de clous et de quelques morceaux de bois à construire quelque chose pour sa petite soeur Marie. Voulez-vous savoir ce qu'il construit ? Prenez un crayon et reliez les uns aux autres, les points numérotés de 1 à 15, et vous aurez ainsi reconstitué le chef-d'oeuvre de Jean.

A LONDRES, NUIT EN PLEIN JOUR

LONDRES, 7. — Vous avez tous entendu parler des célèbres brouillards de Londres que les Anglais appellent "purée de pois", et qui les obligent souvent en cette saison à garder les lumières toute la journée. La semaine dernière, il a été particulièrement intense dans toute la région londonienne, et aggravé encore dans tout le nord de la ville par une panne d'électricité. On ne voyait pas à six pieds devant soi. Tout travail était impossible. On a dû interrompre la circulation, et les contrôleurs des autobus étaient obligés de diriger les conducteurs en marchant devant eux. Ce sont plusieurs dizaines de mille de personnes qui ont eu leur vie complètement arrêtée pendant la demi-heure qu'a duré la panne d'électricité; de 7 h. 30 à 8 heures du soir; c'est-à-dire à un moment où la circulation est très active.

Le cheval fidèle

Cette histoire se passe dans le Far-West, où un gentilhomme fermier — en américain: gentleman-farmer — avait sa propriété.

Il avait aussi, entre autres ,un magnifique cheval qu'il aimait beaucoup. Pickwick était un grand cheval gris très intelligent.

Et voilà qu'un beau jour, ou plutôt un très vilain jour, les Indiens, les Peaux-Rouges s'emparèrent de Pickwick dont la réputation d'intelligence et de beauté était venue jusqu'à eux.

Naturellement, là-bas, il n'était pas question de faire agir la police. Le capitaine Ferloan — c'était le nom du propriétaire — ne put que se désoler et regretter son beau cheval.

Au bout d'un an, il le regrettait toujours.

Mais voilà qu'un matin — un beau matin, celui-là — il entendit un hennissement bien connu. Il se précipita et vit le pauvre Pickwick tout maigre et tout couvert de boue, qui avait dû effectuer une immense randonnée pour venir retrouver son maître.

Nous n'avons pas besoin de vous dire la joie de celui-ci, et quels bons soins reçut Pickwick !

La femme aux cinq cents chansons

Dorothy Fields a écrit sa 500e chanson populaire. — Plus de mille dollars par semaine. — La recette paraît simple.

NEW-YORK, 7.—Il y a quelques jours, Dorothy Fields, naguère modeste institutrice, a fini de composer sa cinq centième chanson populaire. Et populaire est bien le mot, car ses chansons plaisent au grand public, au point qu'aujourd'hui les revenus de Dorothy Fields dépassent les mille dollars par semaine. Cela représente bien des ventes de chansons imprimées, bien des cachets et droits d'auteur.

UNE VOCATION

Dorothy a de qui tenir, puisqu'elle est fille d'un comédien et soeur d'un compositeur. Dès sa jeunesse, elle rêvait d'être actrice. Ces penchants furent longtemps contrariés par les circonstances, et la jeune fille devint institutrice. Elle écrivait pour se distraire les paroles de chansons qu'elle mettait parfois elle-même en musique.

C'est Jimmy McHugh qui découvrit tout ce qu'il y avait d'irrésistible séduction dans ces chansons et se chargea d'en faire publier. Le succès fut rapide et considérable. Dorothy se mit à en écrire d'autres, tantôt en collaboration avec Jimmy tantôt seule. On lui demanda de travailler pour Hollywood. Elle était lancée.

"JE VOUS AIME"

Elle quitta sa situation d'institutrice, et ne fit plus que des chansons populaires. Elle en fit matin et soir, et souvent du soir au matin. Il y a trois ans qu'elle a définitivement adopté cette profession, et ceux qui y connaissent quelque chose se rendront compte que 500 chansons en trois ans représentent un travail continuel. Dorothy Fields déclare qu'elle n'a plus une minute à elle.

Le secret, dit-elle, est simple. En somme les thèmes profonds sont peu variés, et répondent à un sentimentalisme facile. Il s'agit de trouver une façon toujours un peu nouvelle et toujours séduisante et bien rythmée de dire "Je vous aime". Autant de chansons, autant ou presque de variations sur ce thème. En outre, les paroles doivent être simples, propices à être reprises par tout le monde.

Les titres sont importants. Il arrive que le titre me suggère toute la chanson, que celle-ci soit écrite entièrement pour paraphraser, en quelque sorte pour justifier un titre.

Tout cela paraît simple en effet. Sans doute faut-il autre chose, un sens du public et de l'actualité assez rares. Sans quoi tout le monde se mettrait à écrire des chansons populaires dans l'espoir de gagner mille piastres par semaine.



DOROTHY FIELDS

LES GAUFRES AU CHOCOLAT



Si vous désirez servir à vos invités un petit souper original qui diffère quelque peu des repas classiques de ce genre vous leur ferez une bonne surprise en présentant des gaufres.

Tandis que les gaufres peuvent constituer le plat principal d'un souper tardif, la maîtresse de maison peut aussi les faire figurer sur un menu un peu plus élaboré.

Un plat chaud, des hors-d'oeuvre variés, une salade, des gaufres et du café, voilà de quoi réjouir les gourmets qui se seront groupés à votre foyer pour y passer une soirée intime.

Vous savez probablement faire les gaufres ordinaires, ce qui est relativement facile à l'heure actuelle avec le gaufrier électrique. Mais nous vous offrons aujourd'hui une variété savoureuse : les gaufres au chocolat.

Voici la manière de les préparer:

Passez au tamis fin une tasse et demie de farine préparée pour gâteaux, ajoutez une cuillerée à thé et demie de poudre à pâte, trois-quarts de tasse de sucre, une demi cuillerée à thé de sel. Mélangez bien.

Délayez deux jaunes d'oeufs bien battus avec une demi-tasse de lait et ajoutez-y les ingrédients secs en battant jusqu'à ce que la pâte soit bien lisse.

Faites fondre une demi tasse de beurre avec deux tablettes de chocolat non sucré. Ajoutez à la pâte que vous parfumez avec une cuillerée à thé et demie de vanille. Battez vigoureusement afin que votre pâte devienne lisse et légère, et versez-y deux blancs d'oeufs battus en neige très ferme.

Vous faites cuire dans un gaufrier électrique et servez avec de la marmelade, de la gelée de fruits ou de la crème fouettée.

Cette recette vous donne quatre gaufres de quatre sections chacune et il faut compter deux gaufres par personne.

LE SOIR

Un manteau trois-quarts en satin piqué accompagne une robe de satin gris bleuté. Une bande de fourrure alourdit le manteau et borde le gros noeud qui ferme l'encolure.

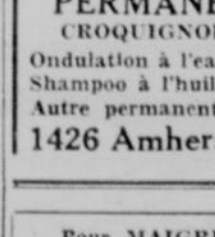
Une robe de taffetas changeant se ferme derrière, à la taille, par trois petits noeuds faisant légèrement drapé.

Une robe gris acier, décolleté Empire, s'élargit devant par un godet à l'égyptienne.

La traîne d'une robe de taffetas noir, très collante, est formée par un panneau plissé soleil qui part en pointe et qui s'élargit en éventail.

Une robe de dentelle noire s'orne au décolleté et à la ceinture d'un bourrelet de lamé argent.

Une robe de lamé bleu pâle s'élargit à la taille par une petite basque "bonne femme".



SALON DE COIFFURE
Mme E. GAUTHIER
PERMANENT 25c
CROQUIGNOLE
Ondulation à l'eau, 25c
Shampoo à l'huile, 25c
Autre permanente à l'huile, $1.00
1426 Amherst, PL. 6756

Maux de Tête Soulagés sans droguer



Frictionnez Vicks sur la poitrine. Souvent une application suffit.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

Pour MAIGRIR sûrement, sans danger, sans régime, Prenez le
THE des ANTILLES
du Dr. Clark.
On perd 10, 15 ou 20 livres; traitement facile. Nombreux certificats de clientes. Circulaire sur demande.
En vente à Montréal aux pharmacies suivantes: Forget, 551 rue Ontario est et 1877 rue Ste-Catherine est. Sarrazin et Choquette, Hémond, Laporte, Pharmacie Royale à Trois-Rivières, H. Barry, à Québec, Landry à Joliette, Desjardins à Ottawa.



ETOURDISSEMENTS PENDANT 3 ANS

Résultat de l'indigestion

"Avant de prendre Kruschen", écrit une femme, "j'avais de fréquentes crises d'étourdissement et des poussées de chaleur; je souffrais d'indigestion et j'étais si nerveuse que les moindres choses me mettaient dans tous les états. Cela dura trois ans.

"Je ne puis vous dire comment je suis heureuse aujourd'hui d'avoir fait l'essai des Sels Kruschen. J'en prends depuis 18 mois et me porte mieux que jamais. Après trois semaines de Kruschen, je n'eus plus d'étourdissements ni de poussées de chaleur. Toute ma gaieté m'est revenue. Les Sels Kruschen empêchent aussi d'engraisser, comme cela arrive souvent aux femmes d'âge moyen. Ils vous conservent comme vous voulez être". — (Mme) J. M.

Les Sels Kruschen maintiennent l'organisme propre comme le ferait la nature même, mais il n'ont pas sur vous que cet effet désobstruant; ils agissent aussi sur votre sang, qu'ils tonifient et renforcissent de manière que toutes les fibres de votre être vibrent d'énergie.

DETAILS

Les détails choisis, on l'a dit et répété, ajoutent beaucoup à l'élégance d'une femme. Mais parmi ces détails, il en est deux qui prennent dans la toilette une importance de premier plan : ce sont le sac et la chaussure. Cela est surtout frappant en visite, où, assises, nos élégantes offrent à l'admiration—ou à la critique—leurs pieds gainés de fins souliers et présentent, sur leurs genoux, le sac original, choisi entre cent modèles pour accompagner leur toilette. Et il est amusant, pour peu que l'on se livre à ce petit jeu d'observation, de constater comme le simple examen de ces deux détails permet de tirer sur le caractère et le goût de chacune de justes conclusions.

Apportons donc tout le soin et la réflexion désirable pour le choix de ces petits détails où se révèlera notre goût et notre personnalité.

"JE MANGE TOUS LES ALIMENTS, ET PLUS DE CONSTIPATION"

Mr. Durigan est soulagé par le Son ALL-BRAN Kellogg

Voici sa lettre enthousiaste:

"J'ai 70 ans, et, durant 40 ans de ma vie, il ne s'est pas passé une semaine sans que j'aie dû prendre une pilule ou autre cathartique.

"Tout ce que j'ai essayé ne m'a donné qu'un soulagement temporaire. Au printemps dernier, ma fille, infirmière dans un hôpital, m'apporta du Son ALL-BRAN Kellogg. En moins d'une semaine je constatai que c'était l'article tant désiré, et je continuai d'en prendre. Depuis je n'ai plus fait usage de laxatifs. Je mange de la viande autant et quand il me plaît, ainsi que tous les autres aliments, et pas de constipation." —Mr. L. M. Durigan, 6811 Buffalo ave., Jacksonville, Florida.

Les épreuves du laboratoire ont établi que le Son ALL-BRAN Kellogg fournit les "matières inassimilables" qui stimulent les intestins et les vitamines B qui tonifient leurs muscles, en plus du fer pour le sang.

Les "matières inassimilables" du Son ALL-BRAN agissent comme celles de la laitue. Dans l'organisme, elles forment une masse molle qui dégage doucement les déchets de l'intestin.

Combien c'est plus sûr que les remèdes brevetés. Deux cuillerées à soupe, par jour, suffisent ordinairement, ou, à chaque repas, dans les cas obstinés. Si ce traitement n'agit pas, consultez votre médecin.

Vendu en paquet rouge et vert. Toutes épiceries. Fabriqué par Kellogg à London.

Ses nerfs sont bien . . . elle est en santé . . . dit sous serment cette femme qui a pris des FRUIT-A-TIVES !



Mme. Mariette Burrows
London, Ont.

POUR le bénéfice de ceux qui sont toujours fatigués et nerveux, Mme. Burrows veut bien raconter son heureuse expérience avec les Fruit-a-tives . . . dans une *déclaration sous serment*, afin que vous puissiez être sûr de sa véracité. Elle dit:—

"Je Déclare Solennellement que pendant des années j'ai été absolument misérable, me sentant fatiguée et nerveuse . . . hargneuse avec mes enfants. C'est alors qu'une amie me suggéra les Fruit-a-tives. J'en fis l'essai et maintenant je ne suis jamais irritable. Mes nerfs sont bien et je me sens toujours forte et en bonne santé."

Mariette Burrows

Une déclaration sous serment à l'effet de ce qui précède a été faite devant notaire, à London, le 1 novembre, 1933. Original au dossier.

Fruit-a-tives—25c et 50c à toutes pharmacies

PLUIES D'AVRIL



La vogue des écossais et des damiers s'étend aux tissus imperméabilisés.

Pour celles qui aiment beaucoup la fantaisie, l'on fait actuellement des manteaux de pluie et des capes imperméables en coton écossais.

Bien des femmes préfèrent cependant la discrétion, quand il s'agit de vêtement de ce genre, et s'empressent de choisir une soie caoutchoutée de ton neutre et une coupe très sobre.

Un parapluie nouveau possède un manche creux où l'on peut dissimuler de petits caoutchoucs. Pratique et ingénieux.

Harmonie

Une grande couturière montre une très jolie robe de crêpe imprimé qui semble être un réseau de fines plumes. Et elle fait escorter cette robe d'un petit chapeau incliné qui s'orne sur le devant d'une touffe de plumes vraies ressemblant comme des soeurs aux plumes imprimées du tissu.

RHUMES des BEBES Soulagés!

Les bébés prennent aisément le rhume. Voici ce que dit Mme Russel Ward, de Hilton Beach, Ont.: "Au moindre symptôme de rhume, je donne des Tablettes Baby's Own et toujours avec de bons résultats". Des milliers de mères font la même chose, non seulement pour les rhumes, mais aussi pour la mauvaise digestion, la constipation, les troubles de dentition, les dérangements d'estomac, etc. Les Tablettes Baby's Own soulagent sûrement les troubles ordinaires des bébés. Prix, 25c. F138

TABLETTES BABY'S OWN du Dr. Williams

La cuisine à l'ancienne mode

LE JAMBON FRAIS SALE

Un jambon frais et salé (la recette peut servir également pour une épaule ou jambonneau) se met d'abord à dessaler pendant vingt-quatre heures (à l'eau tiède chaque fois qu'on le pourra). Bien égoutter, essuyer et mettre le jambon à l'eau froide avec sel, poivre, thym, laurier, girofles, quelques rondelles de carottes, oignons, etc. Laisser mijoter à petit bouillon de deux à cinq heures, suivant la grosseur.

Le jambon est cuit lorsque la lame du couteau y pénètre facilement jusqu'à l'os. On peut alors le manger froid, ou encore chaud ce qui constitue un mets de haut goût, en le faisant braiser quelques minutes au four et en le servant avec une sauce madère, financière ou poivrade; ces trois sauces vont également bien avec la chair du jambon. On pourra alors l'accompagner avec, comme garniture, des épinards, des petits pois, des haricots verts ou des pointes d'asperges.

GARANTIE D'ARGENT REMIS

SUR CHAQUE PAQUET — UNE GARANTIE DE QUALITE SUPERIEURE



Quaker Corn Flakes

Conseil pratique

REPASSAGE DES VETEMENTS D'HOMME

Nous consacrons cette chronique, mesdames, à différents conseils qui seront bienvenus auprès de vos maris...

Ceux-ci seront flattés que nous nous occupions d'eux, pour accroître leur confort et nous efforcer d'entretenir leurs vêtements dans un état parfait. Vous n'ignorez certes pas que les étoffes de laine doivent être repassées à travers un linge humide.

LE PANTALON

Il faut, d'abord, procéder au dépoussiérage, détachage à la benzine, retournage des poches, etc.

Enfilez la partie supérieure du pantalon sur l'extrémité de la planche à repasser, l'envers en dessus, et repassez les doublures et les poches, avec un fer chaud, à travers le linge humide. Séchez ensuite directement au fer.

Faites glisser le vêtement autour de la planche garnie d'un molletonnage fixe.

Placez ensuite l'endroit du pantalon en dessus, poches retournées à l'envers, et disposées horizontalement pour ne point produire de lustrage, et repassez d'un côté à l'autre, en le faisant glisser sur la planche et sans omettre de le brosser aussitôt de haut en bas.

Ensuite, le retourner à l'envers, et, toujours avec linge humide, repasser l'entre-jambe en appuyant pour éviter les cassures.

Réunir les deux jambes, coutures ensemble, la ceinture placée à gauche. Soulever une jambe, repasser celle qui reste étendue sur la table, sans en marquer le pli, et en glissant le fer sans arrêt. Puis, retourner le vêtement et procéder de même pour l'autre jambe. Pour marquer le pli, il faut réunir les jambes, coutures contre coutures. Passez le fer sur le linge humide, sans l'appuyer de place en place, et en prenant soin de maintenir le pantalon bien tendu, en tirant sur la ceinture.

Pour terminer l'opération, laisser refroidir le vêtement suspendu, et repliez-le de manière à ne pas y marquer les genoux.

LE VESTON

Voilà la marche à suivre pour remettre en bon état le veston :

Il faut commencer par le col, qu'on étend bien droit fil, du côté de l'envers, le bord du col tourné vers soi, et fortement tendu. Humecter légèrement, puis sécher avec le fer chaud sur l'envers de l'étoffe, en glissant le fer dans le sens de la cambrure du col.

On étend ensuite la manche sur la table, en ayant soin de placer avec exactitude la couture du coude jusqu'aux abords de l'épaule, et, comme toujours, on brosse de haut en bas. Puis on tourne autour de l'emmanchure, le haut de la manche étant passé dans la jeannette. Les épaules sont repassées de la même manière.

Vient le tour d'un devant, puis du dos et du second devant, sans manquer de retourner les poches sur le dessous pour éviter les rates luisantes.

Les revers ouverts sont étendus sur la planche, dont le molleton est au préalable passé au fer chaud. Le revers placé droit fil est recouvert du linge humide, et pressé fortement pour écraser ses bords et obtenir qu'il soit parfaitement net.

Les vêtements d'hommes exigent des soins minutieux pour garder le plus longtemps possible une allure correcte. C'est à vous, mesdames, qu'il incombe d'entreprendre de fréquentes investigations dans les penderies pour dépister les moindres taches, les froissures, les déformations, qu'une adroite remise en état fait disparaître promptement.

Pour supprimer le goût de bouchon.

Quand le vin d'une bouteille a contracté le goût de bouchon ou de moisi, enlevez un peu de vin de la bouteille et versez à la place une cuillerée à soupe de bonne huile d'olive, agitez fortement le liquide, laissez reposer une heure et demie et décantez.

LES GANTS



Les nouveautés, en fait de gants de cuir ou de tissu, montrent en général des poignets mousquetaires assez volumineux.

Les gants de gros tulle et d'organdi, déjà très en vogue l'été dernier, seront encore les favoris de nos élégantes.

Pour la ville, cependant, nous adopterons des accessoires plus pratiques, en chevreau souple, suède ou satin lavable, souvent rehaussés de motifs perforés, de boutons de métal ou de nacre en forme de petites billes.

Comment on porte le renard argenté

Le renard argenté se portera encore beaucoup durant le printemps et l'été. Non pas jeté n'importe comme, sur l'épaule, mais modelé en forme de capette.

La conséquence de ce décret, c'est qu'il faudra au moins deux renards pour faire une capette convenable. Seulement, si vous saviez comme ce bref vêtement est à la fois gentil et habillé, et comme il pare la moindre petite robe noire!

COMME DIT L'AUTRE...



—...Le jour où mon mariage s'est produit...

—Excusez-moi, mais vous voulez dire "a eu lieu", sans doute? Les baptêmes, les mariages, les enterrements, les cérémonies "ont lieu"; ce qui se produit, ce sont les événements fortuits, une catastrophe, par exemple...

—Vous avez mille fois raison, merci. Je dis donc : le jour où mon mariage s'est produit...

Truc d'Économie

LA ROUILLE DE L'ACIER

Pour empêcher l'acier de se rouiller faites chauffer jusqu'au moment où vous ne pourrez plus tenir l'objet que vous chauffez, puis frottez-le avec de la cire très pure et très blanche. Chauffez encore pour que la cire fonde bien et se répartisse également, frottez avec un chiffon de laine qui donnera du brillant. L'acier se gardera ainsi parfaitement contre la rouille.

Mais, au cas où vous voudriez, n'ayant point fait cette opération, dérouiller une pièce d'acier, voici le moyen le plus efficace : frottez-la à l'émeri, si la rouille est assez importante. Sinon, vous obtiendrez un bon résultat avec le mélange suivant : étendez sur une plaque de marbre ou de verre, un peu d'huile d'olive, 2 parties de tripoli, 1 partie de fleur de soufre, le tout bien amalgamé. Frottez votre pièce d'acier avec un morceau de bois spongieux de figuier ou avec un morceau de peau trempé dans ce mélange, vous obtiendrez un succès certain.



"LINA BEAUTY SHOPPE"

Une offre exceptionnelle !

$2

La véritable ondulation permanente à l'huile avec procédé "Bella Tonic" et garantie pour 7 mois, comprenant: un traitement du cuir chevelu à la vapeur, un shampoo à l'huile, une coupe de cheveux (style moderne) et une ondulation à l'eau.



5821 avenue du PARC (près Bernard) CRescent 6597

Ecoutez notre programme à la radio tous les vendredis, de 9.30 à 10.30 a.m. Poste CBF

La chronique de la mode

PAR MADO

COSTUMES-TAILLEURS

PARIS, le 27 mars (Par courrier). — Jupes droites, tailles bien ajustées, manches plus simples, emplèce ments sur les robes et jaquettes, emmanchures carrées, très amples, encolures ingénieuses, grande diversité des tissus et des coloris, voilà les caractéristiques les plus frappantes de nos vêtements de demi-saison.

Les collections savent nous charmer, cette année, par une belle sobriété de lignes et de détails.

D'autre part, le costume comprenant une jaquette ou une cape continue à remporter un très beau succès.

Appelez-le, si vous le préférez, tailleur, ensemble, deux-pièces, suivant son genre particulier; le nom ne change rien à la faveur dont il jouit sous ses différents aspects. S'il n'est pas nouveau, en soi, il sait du moins nous intéresser par l'originalité de sa coupe et de sa façon.

Je comprends fort bien l'engouement des femmes pour les modèles de printemps, surtout les trois-pièces transformables.

Un autre détail qu'il faut toujours citer comme étant susceptible de rehausser un modèle — d'une manière économique — c'est la parure de lingerie sobre ou frivole posée à l'encolure de nos blouses.

LES PETITES CAPES SONT TRES EN VOGUE

Il faut soigner, plus encore que de coutume, l'apparence de nos encolures. Elles sont très importantes et très décoratives ce printemps, surtout quand il s'agit de noeuds, plastrons, jabots ou ruches devant paraître dans l'échancrure de la jaquette.

La publicité faite aux deux et trois-pièces depuis quelque temps est amplement justifiée.

Sur plusieurs modèles, ceux de Lyolène et de Lucien Lelong, par exemple, les capes au lieu d'être coupées en forme comme elles l'étaient au cours des saisons précédentes conservent une ligne droite, qu'elles soient unies ou plissées.

Ces petites capes, s'arrêtant aux hanches et fixées sur une jaquette de tailleur, tantôt croisée, tantôt ajustée, se font beaucoup. Quelquefois, la jaquette a des manches, mais le plus souvent les manches appartiennent à la robe ou à la blouse.

Les vêtements de sport eux-mêmes s'inspirent de cette coupe.

Il arrive que la version originale d'un vêtement ne nous séduit pas beaucoup, mais que son interprétation dans une autre étoffe ou un autre coloris nous paraisse infiniment plus seyante.

Comme la diversité des tissus et des nuances est un des points saillants de la mode de printemps, nous avons beau jeu.

D'autres modèles, par contre, ne supportent point d'être copiés autrement qu'en lainage ou en soie, suivant le cas, et il faut un fameux doigté pour modifier avec avantage une création de la Haute-Couture.

Des ceintures ornées de larges boucles métalliques, sont fréquemment utilisées sur les costumes printaniers convenant aux femmes sveltes. Les boucles, d'une sobre élégance, se font cependant remarquer par leur taille et la note de fantaisie qu'elles apportent. La plupart sont en bois ou en métal.

Les noeuds jouent aussi un rôle important, sous forme de garniture. Ils sont indépendants ou font partie des blouses nouvelles. On les exécute en taffetas, en organdi apprêté, en piqué, même en dentelle montée sur tulle. Employés avec discernement, ils ajoutent quelque chose de gracieux, de féminin et d'essentiellement juvénile à la toilette la plus simple.

LE RUBAN SOUS FORME DE GARNITURE

Ceci nous incite à parler du ruban. Il s'emploie maintenant avec tant d'habileté qu'il devrait nous intéresser au point de vue décoratif, non seulement pour nos chapeaux mais encore pour nos ensembles.



Costume de ville en fin lainage marine de la collection Lyolène. On retrouve aussi chez Lucien Lelong ces petites capes montées sur une jaquette droite ou ajustée.

On fait des capes entières en ruban moiré du plus charmant effet. D'autres rubans garnissent nos vêtements sous forme de volants, ruches et plus spécialement ceintures. Le ruban à double face est de nouveau en vogue.

La ceinture de velours sur la toilette de tissu transparent est un détail significatif que l'on ne saurait qualifier d'inédit mais qui a toujours le même attrait. Quand le modèle d'organdi, de tulle ou de mousseline de soie est posé sur un fourreau de taffetas ton sur ton, il n'est pas rare que la ceinture soit en large ruban de taffetas.

Quant aux ruches, nous avions cru qu'après en avoir porté tout au long de l'hiver — et Dieu sait si cet hiver fut long! — elles seraient quelque peu éclipsées par des garnitures plus nouvelles.

Eh bien, non, les ruches sont si jolies, si flatteuses, que les modélistes continuent à nous en offrir, pour le soir.

LES FRONCES

Une des garnitures favorites du siècle dernier, les rangs de fronces superposés, se retrouve également sur nos robes du soir.

J'ai même noté, chez un de nos grands couturiers, une petite jaquette en crêpe mat entièrement garnie de fronces, d'un genre tout à fait inédit et d'une élégance très sûre. La jupe était unie, très simple, la blouse s'évasant pour former une petite basque un peu au-dessous de la ligne de taille.



Tandis que la jupe de ce petit tailleur de printemps reste simple, la jaquette en crêpe mat est entièrement froncée.

La diversité des garnitures mises en valeur cette saison n'est d'ailleurs pas surprenante pour celles qui suivent la mode pas à pas. Elles s'exécutent, la plupart du temps, en tissu semblable à celui du modèle et des garnitures à l'aiguille, telles que jours, fronces, plis cousus et broderies diverses.

Parmi les accessoires, les capes vaporeuses entièrement froncées, accompagneront les robes du soir légères, soit qu'elles forment ensemble avec le modèle, soit qu'il s'agisse d'une cape indépendante pouvant accompagner d'autres toilettes.

Tulles, mousseline de soie, satin souple et taffetas sont choisis tour à tour pour l'exécution de ces délicieuses frivolités.

La faille, l'ottoman, la bengaline, l'alpaga, tissus à l'ancienne mode,



La popularité des deux-pièces augmente toujours.

Notez sur celui-ci les manches trois-quarts, la ceinture large et la forme intéressante du col de taffetas blanc.

ont su toutefois se mettre au diapason des vogues nouvelles et l'on en fait de superbes ensembles d'après-midi juste assez fantaisistes pour satisfaire notre désir d'individualité, mais dépassant rarement les bornes.

Mado

Entre nous, madame...

LES FLEURS SUR LA TABLE

La garniture florale de la table est influencée par la mode. On commettait l'erreur, dans le temps de disposer au milieu des convives des bouquets en hauteur, peut-être très jolis, mais extrêmement gênants et malencontreux.

Actuellement, on place sur la table des fleurs aux tiges courtes qui forment une décoration basse et discrète. Des récipients très commodes, en cristal de Bohême, en verre filé, en porcelaines de couleurs ravissantes, permettent de les grouper presque symétriquement en composant des dessins géométriques qui s'apparentent au modernisme du service de table.

On a chez nous toujours allié le raffinement gastronomique à l'élégance du couvert. Réjouir la vue de ses convives constitue un agrément qui s'ajoute à l'excellence du repas, et qu'une maîtresse de maison, habile réalise même modestement.

C'est par de petites recherches individuelles que l'on parvient à donner un ton d'élégance à une table couverte d'accessoires dont le luxe est absent.

Et c'est précisément parce que l'on reçoit plus simplement à présent, qu'il faut accentuer la grâce de l'hospitalité.

Si les fleurs en verre peuvent servir fréquemment, elles sont souvent lourdes et dépourvues de charme. Nous connaissons bien des hôtesses qui ne s'en contentent pas, et qui donnent la priorité aux fleurs naturelles.


SALON VILLERAY
Mme CASTONGUAY
8 ans d'expérience
SPECIAL POUR 15 JOURS!
PERMANENT CROQUIGNOLE
$1.00 — A L'HUILE $1.50
Ondulation à l'eau comprise
Garanti pour 6 mois
520 rue VILLERAY
près Berri — Tél. CR. 1291


PRELARTS
Voici le temps de renouveler vos prélarts, linoléums et carpettes. Notre assortiment est des plus complets dans le moment. Satisfaction garantie et prix très bas.
2 — MAGASINS — 2
L. P. FONTAINE & FRERE
723 MONT-ROY E. E. — 1963 ONTARIO E.


PERMANENT $1
Croquignole à l'huile
ONDULATION à l'eau comprise
Garanti pour 6 mois
"MURA" produit importé de Paris. $2
Bouts très bouclés se plaçant seuls
VENEZ SANS APPOINTEMENT.
OUVERT TOUS LES SOIRS.
SALON MOULIN ROUGE
1345 MONTCALM, coin Ste-Catherine
En face du Magasin "TECO", FR. 1969

Engraissez de 5 à 15 livres
Pourquoi envier les autres? Soyez bien développées! Succès assuré et rapide, en suivant le traitement

SANO—A
MAIGRISSEZ de 10 à 15 livres
sans aucun danger et tout en améliorant votre santé. Résultat merveilleux et rapide, en employant les tablettes SANO-B. Découverte nouvelle de médecins parisiens éminents.
Prix $1.00 le traitement. Aux pharmacies ou expédié sur mandat-poste. Les produits SANO Enrg., 5206 ave du Parc, Montréal. DOllard 9880.

MADAME et MADEMOISELLE
Possédez-vous une Belle POITRINE?
Vous vous devez d'être JOLIES et POSSEDER une POITRINE QUI FAIT L'ENVIE de vos AMIES et de vos COMPAGNES

Seul le TRAITEMENT "JEANNETTE" Peut vous DONNER DES RESULTATS SATISFAISANTS ET DURABLES
TRAITEMENTS exclusivement externes, sans aucun danger pour votre santé.
TOUTE CORRESPONDANCE EST CONFIDENTIELLE
ENVOYEZ 25 SOUS ET VOUS recevrez sous enveloppe fermée sans signes extérieurs, les détails sur ce merveilleux traitement.
[ ] Développement [ ] Raffermissement
MADAME JEANNETTE Enrg.
Casier Postal 934, Montréal

Dans les
CREMERIES PAPINEAU
Le Beurre est toujours Frais et Bon

LA BRASSIERE NOUVELLE
avec
ATTACHEMENT INTERIEUR INVISIBLE.
ELwood 5757
CHerrier 7925

"MANON LESCAULT"
Enfin, Mesdames, Mesdemoiselles, les corsetiers experts ont pensé à vous et résolu un problème qui datait depuis... toujours. Ne soyez plus envieuses de vos amies qui ont une belle taille. Que vous ayez un "32 ou un 48", vous pouvez dès maintenant aborder toutes les toilettes de bal qui vous étaient autrefois refusées, à cause des décolletés.
"MANON LESCAULT"
Corrige votre buste et votre taille. Recommandée par des médecins spécialistes en tuberculose. Des corsetières expertes iront vous ajuster chez vous sur appointement, par téléphone ou par lettre.
Brassière: $1.50 — Attachement: $3.50, garanti pour une vie.
"MANON LESCAULT", 2209 OLD ORCHARD ou 3430 BORDEAUX

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

L'AMOUR et son CORTÈGE

Adaptation française et photographies exclusives au "Petit Journal".

Par MARGARET WOOD

(P) RESUME DU NUMERO PRECEDENT

Phili Pinaud est en amour avec Ben Fraymond, jeune dessinateur pauvre. Celui-ci ayant à travailler ardûment en vue de monter son ménage, Phili ne voit aucun inconvénient à passer ses loisirs avec Honoré Delmaure, le plus jeune associé de la maison de loi, où elle est secrétaire. Honoré comble Phili d'attentions et Ben, naturellement, s'y oppose.

Au lunch, un jour, Ben supplia Phili de l'épouser au plus court mais elle objecta qu'elle ne voulait aucunement risquer la misère en abandonnant sa position et ses habitudes. Ben obtint de Phili la promesse de ne pas sortir ce soir-là.

—Oh! alors grand enfant! Je vais me faire la lecture dans mon lit pour accompagner ton inspiration...

Cette après-midi, Phili arrêta à la bibliothèque et se choisit un roman: le premier livre qu'elle ouvrait depuis des mois. Après tout ce sera bon de prendre quelques heures de repos et de recueillement après tout le tra la la des derniers jours. D'un pas allègre elle s'en allait dans sa chambre, sandwiches et bouteille de lait serrées sur son coeur d'une même brassée avec le volume et la sacoche, lorsque dans l'antichambre, Mame Tougas la croisa :

—Un beau jeune homme a passé voir si vous étiez de retour. Mademoiselle Pinaud; il téléphonera, a-t-il dit, dans une vingtaine de minutes.

Phili rougit jusqu'à la racine de ses cheveux. Ce ne pouvait être que Ben qui était venu s'assurer. Puisqu'elle avait promis, ne pouvait-il la croire sur parole et le terminer une bonne fois cet éternel dessin qui devait leur apporter la paix!...

CHAPITRE II

—Ah! en voilà du propre! Il m'espionne! Phili monta dans une rage l'escalier, se repentant de sa promesse. Les sangs apaisés, elle s'avoua, qu'après tout, il y avait beaucoup de petites choses à mettre à l'ordre : un col d'organdi à poser à sa robe bleue, bas et fine lingerie à passer à l'eau; si seulement elle pouvait arriver avant Miss Morrice à la chambre de bain. Il n'y avait qu'un bain au troisième étage et cette Miss Morrice semblait l'avoir loué à l'année. Phili changea d'atours.

Armée de son petit sac de buanderie et d'une boîte de poudre de savon, elle s'engagea dans le corridor en jetant un oeil d'inquisition par la porte entr'ouverte de Miss Morrice. Tout en préparant son nettoyage, Phili n'oubliait pas ses préoccupations. Ben ne croit pas en elle! Elle souhaitait presque que Honoré apparaisse! Ainsi vaut le monde, se disait-elle en son for intérieur et peut-être bien, qu'en effet, Ben aurait raison: une promesse qu'est-ce? des mots après tout!... Elle frottait sur ses doigts par petits coups précipités et à tort et à travers, l'oreille aux aguets pour essayer d'entendre l'appel du téléphone et marmottant son ressentiment en quelques mots bien trouvés qu'elle répéterait à son jeune homme dès la première manifestation hostile.

ARTS DOMESTIQUES

Mame Tougas, s'avançant à la rampe du corridar, annonça, non pas un téléphone tel qu'attendu, mais un visiteur qui la suivait. Phili reconnut aussitôt la voix douce-reuse d'Honoré Delmaure:

—Je ne suis pas un ogre, pourquoi vous sauvez-vous ainsi?

—Je ne fuis pas, répondit-elle, mais j'exécutais des travaux de ménage, et...

Honoré éclata de rire :

—Ce n'est pas si amusant que vous semblez le croire. Une véritable besogne!

—Heureusement que je suis là pour vous tirer d'embarras! Que diriez-vous de vous refaire physiquement avec quelques danses et un bon réveillon? Une nouvelle maison s'inaugure ce soir, il ne faut pas manquer de voir ça.

Phili réfléchissait. Elle avait promis mais n'avait-elle pas retorqué aussi qu'elle prétendait accepter ce qui lui plairait? Un mauvais esprit lui soufflait intérieurement : Ben ne pourra jamais savoir...; comment saurait-il? Que t'importe après tout: d'un coup d'oeil tu rattrapperas ta conquête..."

Le mauvais esprit avait beaucoup de bons arguments : "Tu peux y aller cette fois afin d'avoir l'occasion d'annoncer tes fiançailles et de stopper les rendez-vous en leur accordant un banquet d'adieu."

Honoré regardait sur la mobile figure de Phili, monter et baisser le thermomètre. A un moment venu, il aperçut le "beau fixe". La tentation était trop forte; le mauvais esprit l'avait emporté. Et Honoré signa le traité en allumant une cigarette :

—Je repasserai donc vous prendre vers les dix heures.

Seule, Phili engouffra son verre de lait et ses quelques sandwiches, expédia le nettoyage déjà en bonne voie, et commença à s'excuser de sa vilaine action en chantant entre les dents. Elle ne voulait plus penser; c'était une chose faite.

HOMME EGOISTE !

—Il sait que je ne suis pas une héritière. Je ne peux pas changer de peau à chaque soir de sortie, néanmoins.

Sa robe de chiffon bleu l'habillait bien Qu'y avait-il de répréhensible à remettre deux fois de suite la même toilette? N'avait-elle pas toujours la tête ondulée de la même façon, les mêmes ongles taillés en pointes à diamant, le même parfum? D'ailleurs il y avait quelque chose qui semblait fausser plus que tout ça.

Elle n'avait jamais été traître à elle-même, et Ben ne comprenait pas, ne savait pas comment la gagner : avec un peu de latitude la vie est possible. Est-ce qu'il n'était pas assez égoïste en ne pensant qu'à lui, en la rationnant de plaisirs qu'il ne pouvait lui procurer lui-même? Cependant ce raisonnement sonnait faux. Il y avait cette promesse...



"Je pense tout simplement combien c'est triste de voir des endroits comme ceux-ci interdits aux petites bourses..."

Machinalement, suivant le cours de ses idées nébuleuses, elle se drapa dans sa mante noire; son miroir approuva et leva, une fois pour toutes, l'objection.

—Quel mal y a-t-il? Que Ben en pense ce qu'il voudra! Il n'a pas confiance en moi, à quoi me servirait alors?...

La belle jeune fille de la glace souriait toujours et agréait. Pour ce soir, cela lui suffisait. Tournant le commutateur, elle se disposait à fermer sa porte doucement et à passer à pas feutrés dans la pénombre du corridor. Un sentiment de honte la saisissait à se voir sortir si tard dans la nuit. Puis les autres pensionnaires pourraient ne pas l'approuver et, cette peste de Miss Morrice toujours avide de scandale... Juste un pied sur la marche pour s'esquiver et... le téléphose sonna jetant l'alerte. Phili s'arrêta curieuse et ricanant presque comme une enfant de s'être fait prendre en flagrant délit.

—Pour vous, ENCORE! tonna avec une voix de théâtre, Mame Tougas.

—Merci. Regrette d'être importune!

PAS SI MAL !

Mame Tougas avait l'oeil investigateur indispensable au bon fonctionnement et à la tenue des pensions recommandables. Elle s'était faite une opinion sur la classe des travailleuses. Une jolie sténographe qui commençait à sortir aux petites heures, avec des "messieurs" qui apportent des orchidées et envoient leur chauffeur la quérir, la faisait loucher; mais elle avait aussi le coeur à la bonne place, et jamais il ne lui arrivait de dire sa façon de penser à une personne dont le loyer était toujours réglé à l'avance.

C'était Ben, cette fois avec une voix toute attendrie :

—Je voulais t'atteindre avant que tu te campes pour la nuit, chère! J'ai tant bûché depuis que je t'ai quittée que je viens, je crois — j'en suis sûr — d'avoir une idée lumineuse. Fallait que je t'en parle...

—Ça sonne comme de l'or...

—Si ça réussit, Phili, c'est la vie sauve. Je veux absolument t'expliquer, demain au lunch. C'est entendu, hein?

—Um... hummm!...

—Et, dis donc, Phili! Répète-moi que tu n'es pas si fâchée que ça!...

—Pas tant que ça! Non! — Et Phili riait.

—Qu'as-tu fait depuis?

—De... l'art domestique...

C'était la vérité; mais si Ben allait lui poser des questions sur le reste de la veillée; son coeur battait.

—Je ne veux pas te retenir plus longtemps, chérie. Repose-toi bien, et dis un ave pour ma réussite, n'oublie pas!

—Un ave?

—Tout juste! et plusieurs si tu peux afin que justice se fasse et le reste...

Les Pinaud étaient des gens droits et qui ne trichaient jamais avec leur conscience : ainsi rappelée à ses devoirs au moment où elle trahissait Ben, Phili eut un instant de repentir. Mais il n'y avait plus de temps à perdre pour réflexion : Honoré était arrivé et Mame Tougas l'avait introduit dans le boudoir, le sourire aux lèvres mais suffoquée intérieurement par ses impressions. Après coup, n'avait-elle pas marmotté, en faisant sa tournée pour la nuit :

—Grands dieux! Ces jeunes n'ont aucune notion du temps! ni de rien! Commencer la veillée à 10 heures!... Et tout bas, tout bas, elle s'avouait que ça n'avait pas l'air très honnête.

FAUTIVE

Dans l'auto, Honoré avait bordé Phili avec une couverture soyeuse et s'était installé au volant. Ainsi la vie pouvait être faite! Cependant c'était la dernière fois qu'elle goûtait à ce luxe..., à ce confort, à ce fruit défendu... Ben l'avait suppliée de n'en rien faire. Parce que Honoré avait un père riche. Ben les dépeignait tous deux comme des personnes non fréquenttables. Son front rougissait dans l'obscurité. N'avait-il pas dit "tomber dans le panneau comme s'il s'agissait d'une chute!

Une si belle nuit! et être malgré elle, portée à abîmer Ben dans son esprit! Sentir monter un nuage sur le plaisir projeté! Etre hantée par l'image de Ben se tuant à son idée merveilleuse, et qui lui avait demandé "une petite prière"!... Et elle était là, pourtant avec Honoré, après sa promesse de se mettre au lit et de se reposer.

Honoré coupa court à ses scrupules en ouvrant un paquet qu'il avait en mains.

—J'allais oublier de vous les remettre, dit-il en plaisantant et c'eut été dommage, elles sont si belles!

Un bouquet colonial composé de boutons roses et de myosotis venait d'apparaître dans sa petite collerette de dentelles; les doigts de Phili tremblaient. Cet Honoré se souvenait de tout! Il se souvenait qu'elle n'avait en tout que deux robes pour le soir, et lorsqu'elle sortait en noir, il lui envoyait des orchidées.

DE L'ARGENT !

Ce soir, ne sera-t-elle pas mignonne dans son tulle bleu! Il avait de nouveau complété son portrait. Attention délicate qui aussitôt la poussa à la comparaison. Ben le ferait aussi, se dit-elle en elle-même, mais il lui manque l'argent.

L'argent! L'argent! qu'on veuille s'en évader, on y est toujours ramené comme dans un cercle vicieux. En écrasant sur ses lèvres les fleurs que Honoré venait de lui offrir, elle pensait à Ben et à ce que la vie lui réservait avec lui. Son amour à part, ne serait-ce pas le vide, la pauvreté, la lutte? Rien que l'amour! Elle avait si souvent entendu dire qu'au contact de la pauvreté, le sentiment s'usait.

Toujours devant ses yeux s'élevait la scène de sa propre mère combattant contre les dettes, à côté de son père incessamment torturé par un maigre salaire et les demandes de sa famille. Tous deux ont peiné jusqu'à leur vieil âge. Etait-elle destinée, elle Phili, à continuer cette tragédie? Elle avait un peu d'épargnes, il est vrai, deux cents piastres! Si peu! Et pourtant, Dieu sait ce que sa mère aurait accompli avec cette somme!

Phili reposait son corps tourmenté sur les coussins doux qui lui parlaient d'aise; sur ses joues se frôlait l'air frais de la nuit qui l'émotionnait comme une caresse. Phili voulait des oreillers moëlleux, mais elle ne pouvait se passer d'amour, non plus...

Allons! c'était le moment d'avouer à Honoré Delmaure ses fiançailles avec Ben. N'était-ce pas à ce propos, qu'elle avait trahi sa parole? Elle serait si heureuse si elle pou-



Si vous souffrez de :

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins.
Périodes douloureuses ou irrégulières
Troubles internes essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE

prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1670, rue St-Denis, Montréal

Simples Règles qui Préviennent la LASSITUDE

Savez-vous qu'il existe un moyen simple, naturel de se maintenir en bonne santé et de mettre fin à ces jours de lassitude où le corps et le cerveau semblent paresseux et lourds? Ce moyen, c'est de *vivre sensément* et de vous assurer que vous n'êtes pas une victime inconsciente d'*incomplète* élimination des déchets organiques.

Mangez modérément. Dormez suffisamment. Prenez abondamment d'air frais, d'exercice et de divertissements. Ne vous tourmentez pas. Et assurez-vous élimination complète en prenant une ou deux fois la semaine un verre de Sel Andrews pour le Foie, stimulant et agréable au goût.

Ne commettez pas l'erreur de croire que parce que le fonctionnement organique chez vous est régulier votre organisme fonctionne à la perfection. C'est parce que vos organes éliminatoires *ne* fonctionnent *pas* pleinement que vous passez des jours de lassitude ou souffrez d'indigestion et de maux de tête. Le verre de tonifiant Sel Andrews pour le Foie pris une ou deux fois la semaine aidera la nature à favoriser une élimination *complète*, vous donnant ainsi un vif appétit et vous maintenant en vigoureuse santé.

Mieux vaut prévenir que guérir. Commencez tout de suite à observer ces simples et peu coûteuses Règles Andrews de Santé. Procurez-vous chez votre pharmacien le Sel Andrews pour le Foie. En boîtes, 35¢ et 60¢. Nouvelle grosse bouteille, 75¢. Agents exclusifs: John A. Hanson Co., Ltd., Toronto. 9F

vait, tout de suite, là, son âme serait si légère!...

UN PEU PLUS TARD

Mais Honoré avait quelque chose à dire juste à ce moment. Oh! rien ne pressait! Ce serait peut-être mieux, en effet, sur la voie du retour : rien ne serait gâté. Qu'en penserait Honoré? Elle espérait bien qu'il aurait, au moins, un petit chagrin; oui! cela la flatterait assurément; elle y tenait même...

Au "Mirontaine", Phili oublia ses soucis, dansa et rit en compagnie de Honoré et ils s'amusèrent ensemble des reparties naïves de Guy Sicotte. C'eut été vraiment parfait si elle avait pu aussi faire quelques two-steps avec Ben; mais...

Honoré applaudissait vigoureusement :

—Cela vous plaît, Phil?

—Certes!

—Alors?... Il me semble qu'il manque quelque chose à votre bonheur, ma Beauté...

—Je pense tout simplement combien c'est triste de voir des endroits comme ceux-ci interdits aux petites bourses...

—Au contraire, c'est ce qui les rend exclusifs. Si les autres y avaient leurs entrées, il n'y aurait plus de place pour nous. Chacun à sa place!

Elle badina avec lui; comment pouvait-elle faire autrement? Et comment ne pas danser puisqu'elle avait accepté d'y venir? Regardant la tête blonde de Honoré, Phili pensa aux cheveux noirs et ondulés de Ben; si Honoré la questionnait, le plus souvent l'inquiétude de savoir comment Ben se tirerait de ses plans, brouillait son humeur. Pourquoi était-elle tombée en amour avec Ben quand il y avait tant d'hommes comme Honoré Delmaure? Enfin le monde n'en regorgeait pas, mais ces types étaient assez répandus...

Vibrante encore mais lasse, elle abandonna le plaisir à trois heures. Les grands yeux bleus de son compagnon n'avaient cessé de la contempler et lorsqu'ils furent de nouveau, côte à côte dans l'auto, loin de la foule, plus près de la quitter, il lui dit :

—Vous êtes délicieuse ce soir, Phil. Dites-moi de jolies choses!

—J'y pense.

—Vous m'avez l'air soucieuse, chère; pourquoi tant chercher à approfondir la vie? Elle est bonne pourvu qu'on ne lui demande pas trop...

—En vérité? Voilà une parole qui me console.

—Tant mieux! Une jolie femme ne doit jamais penser...

—Mais Honoré... Je... je suis en amour.

—Aha! Moi aussi. Nous sommes d'accord. Raison de moins pour se malagraboliser la cervelle...

CHAPITRE III

D'avoir dit à Honoré Delmaure qu'elle était en amour n'était pas exactement dire qu'elle était fiancée à Ben Praymond, un pauvre jeune dessinateur, mais Phili avait commencé ainsi et maintenant elle ne savait plus... Sa figure brûlait comme en temps de fièvre : à peine si elle entendait ce que Honoré lui disait. Ils avaient maintenant dépassé la zône du trafic et ils roulaient sur une route douce et peu dangereuse. Honoré en profita pour faufiler sa main libre autour de la taille de Phili, dans l'intention de se l'attirer. Phil s'opposa.

—Mais, vous m'avez dit que vous m'aimiez, dear!...

—Non... non, Honoré! Je... Je...

—Je vous reprenez pas! Nous nous aimons et rien ne doit venir entre nous. Nous trouverons bien le moyen d'être heureux, Phil, très heureux! Vous n'êtes pas de celles qui doivent moisir dans un bureau.

Le mot "moisir" fit bondir Phili et imposa l'image de Ben à son esprit. Ben moisissait, lui, sur son chevalet pour lui gagner le strict nécessaire et afin qu'elle n'ait pas à garder sa situation présente. Ben moisirait tout le long des années, "cloué à son chevalet" ainsi qu'il disait. Elle ne voulut plus penser à ça. Quelque chose l'encourageait à croire en l'étoile de Ben. En dépit de tout, l'avenir serait autre;

—Demain au lunch? suggéra Honoré en la déposant à sa porte.

—Pas au lunch...

Elle s'était engagée avec Ben. Elle avait promis d'aller deviser avec lui de son "idée merveilleuse", et elle était curieuse de son invention:

—Il me faudra plus de temps, voyez-vous. A une autre fois!



Le mot "moisir" fit bondir Phili et imposa l'image de Ben à son esprit. Ben moisirait tout le long des années, cloué à son chevalet.

oui! elle avait conscience qu'en s'alliant ils trouveraient leur voie, leur chance, il le fallait!.. Malgré cette conviction, une voix persistait qui avait atteint son orgueil, et énumérait tout ce que Honoré lui offrait..., tout maintenant!

PAS DE PLACE POUR LUI

Cette voix douce qui offrait disait encore.

—Répète-le encore! encore, chère!

Il fallait absolument qu'elle expliquât. C'était de Ben dont elle avait voulu parler, la situation était tellement comique qu'elle s'éclata de rire.

De nouveau, pensées de plaisirs et pensées de devoir s'entrechoquèrent; de nouveau les projets de Honoré, magiques, enchanteurs mais faux furent submergés par le souvenir de Ben. Ca n'en finissait plus. Pauvre Ben, il n'y avait pas grand'place pour lui dans le progromme que Honoré lui débitait!

—Douce Phili! Je vous déclare mon amour depuis une bonne demi-heure et vous n'y avez prêté aucune attention, qu'avez-vous à répondre?

—J'ai pensé à tout autre chose.

—Je vous adore, Phil. Vous ne pouvez pas sans à-propos, là, devenir indifférente à ce point, ma Beauté...

Phili sourit légèment :

—Demain, Honoré, je... je vous répondrai, demain.

Honoré poursuivait son rêve. A son tour, il ne voulut rien entendre.

—Je vous promets mer et monde. Vous aurez des bijoux, des fourrures, celles qui feront ressortir votre teint de rousse, et des voyages... N'aimeriez-vous pas ces luxes, Phil?

—Certes!

—Luxe aussi dans vos maisons, cottage de ville et cottage de campagne, serviteurs et automobiles... Nous trouverions encore autre chose...; autre chose, dear, qui vous plairait mieux encore que cela?

Phili avait presque perdu le sourire.

Il la reconduisit jusqu'à sa porte et attendit qu'elle eût trouvé dans son petit sac d'argent, le passe-partout qu'il lui assurait son entrée libre. Elle, la porte ouverte, se pencha pour le regarder tourner le coin et elle monta dans sa chambre sur le bout du pied.

PENSER!

—Froid! Phili frisonna. En plein milieu de la nuit, se faufiler au ras des murs, afin de n'éveiller aucun esprit soupçonneux, donne à l'atmosphère des pensions un air étranger qui étreint. Phili ne se sentit, chez elle, en sûreté, qu'étendue dans son lit. Les heures seraient courtes jusqu'au matin, qu'importe d'abord que paisible, elle pourrait penser; puisqu'elle ne pourrait dormir bien sûr! Allons! qu'est-ce qui la tentait donc dans la proposition de Honoré? Etait-ce cette dorure, ce vernis, cette richesse?

—Non! non! se disait-elle intérieurement pour bien se convaincre que les Pinaud n'étaient pas comme ça.

Pourtant elle y revenait. Si Ben avait les revenus de Honoré, serait-elle attirée par les promesses de Honoré?

—Mais j'aime aussi Honoré!... Il est si différent! si différent de tous les autres jeunes gens qu'elle avait jusqu'ici, rencontrés. Torturée par ces contradictions, elle se recouvrit la tête de son drap comme pour chasser les démons. C'était bon, sans doute, de se reposer, mais Phili ne ressentait aucun repos: son esprit courait en rond.

Pourrait-elle être heureuse, sachant qu'elle a brisé la carrière de Ben; à ce moment même, n'a-t-elle pas du remords d'avoir été faible et d'avoir accepté les réjouissances quand Ben semble à un tournant difficile et qu'il s'éreinte pour elle? Se pourrait-il qu'elle devienne Madame Delmaure, qu'elle habite sous des lambris dorés, servie par des domestiques aux semelles feutrées qui couleraient autour d'elle et lui obéiraient? Oh! le rêve d'avoir à se faire annoncer ses repas! De n'avoir qu'à lever le doigt pour commander!

SACRIFICES ET PRIERES

A cette vision qui semblait un conte de "Mille et une Nuits" vint se heurter la réalité probable: le mariage qui l'attendait et qui ne s'annonçait que comme un autre acte de la familière tragédie des Pinault. Beaucoup d'amour, mais beaucoup de labeur! Sous les cendres, foi et espérance flambant toujours, et toujours au fond du tableau, l'horizon bleu de l'amour, la seule certitude sur laquelle elle pouvait bâtir...

L'image de sa mère apparut sur la scène. Inévitablement les projets d'avenir imposaient à Phili toute la série des sacrifices qu'avait accomplis cette femme courageuse. Elle se rappela les prières apprises sur les genoux de sa mère, et toute son enfance... Depuis combien de temps ne disait-elle plus même une invocation? Qu'est-ce qui l'avait donc empêchée de prier régulièrement? Qui l'avait éloignée de l'église? Tiens! si elle envoyait un chèque pour régler ses dimes? La chère et belle petite chapelle de son village natal!... Pourquoi revenait-elle de nouveau, à la question d'argent. Une obsession! Elle n'avait économisé que $200. depuis deux ans et son salaire était des meilleurs; comparé à celui de Ben, il était supérieur. Combien de temps pourrait-il s'écouler avant qu'ils puissent atteindre au confort? Combien d'années avant de se payer une bonne, une auto, etc? Pourquoi se tourmente-t-elle de ces raisons économiques? Pourquoi ne peut- elle pas fermer la porte aux millions de Honoré et marcher bravement et ouvertement au bras de Ben vers la... modeste aisance et le travail?

SA SOEUR AUSSI!

—Parce que je sais! Je sais ce que cela signifie. Elle se rebellait.

N'y avait-il pas aussi, au rang de ces opprimés, sa petite soeur Ginette? Elle aussi, elle avait un jour suivi son petit instituteur de canton, elle était partie, vaillante, sans se soucier, se résignant à son sort. Heureuse, elle se fut dans le pauvre foyer où ils s'installèrent, mais aujourd'hui quatre enfants sont là en plus, tassés comme des sardines en boîtes. Ginette ne se plaint pas de sa misère.

Elle balaie, cuisine, lessive. C'est par sa propreté et ses soins de tous les instants qu'elle rogne les comptes des femmes de peine et du médecin. Ginette, plus jolie que Phili à cette époque de son mariage, paraissait aujourd'hui avoir le double de son âge. Sa jeunesse s'est écroulée dans le cercle étroit et ingrat de sa famille. Plus une note de piano n'a été touchée: la machine à laver, le débarbouillage des marmots, l'élevage d'une petite basse-cour, voilà la routine où sa soeur vivotte.

Phili serrait les poings. Elle ne voulait pas devenir comme Ginette, elle n'en avait pas la vocation; mais elle ne voulait pas, non plus, savoir ce que Ginette penserait d'elle, si toutefois, elle acceptait de s'unir à Honoré dans le seul but d'obtenir ses aises et de flatter ses caprices. Elle ne voulait pas blesser Ben, pauvre Ben! mais elle ne voulait pas acheter sa vie trop chère. Oh! si seulement elle pouvait ne plus penser à tout cela! Si, tout simplement, elle pouvait rester à jamais étendue entre deux beaux draps frais avec un bon vent qui lui passerait sur le bout du nez!

ILLUMINATION

Etre comme ces blancs et souples rideaux! Attachés, ils n'en ressentent aucun étouffement et ils se laissent aller sans volonté, à la fantaisie de la brise. Pas de complications pour eux. Comme les enfants, ils jouent, se salissent, quelqu'un les nettoie et les renvoie au jeu.

De quel service peut nous être notre raison lorsqu'elle s'égare à tous les objets familiers au lieu de régler ses rapports avec autrui? Perte de temps, avilissement! Elle compare sans oser,, elle saute sur les difficultés; toujours le gros obstacle est au bout qui revient à l'assaut. Accepter Ben, c'est la monotonie du combat face à face, ce sont les efforts inutiles et décourageants, ce sont à coeur de jour les plaintes et les révoltes, mais le but est clair; ils travailleront et lutteront pour l'amour. Leur association serait la moquerie de l'argent. Accepter l'argent et Honoré, c'est se décider au paradis tout de suite comme fin première, mais la route pour s'y rendre n'est pas si claire qu'elle le paraît. Voilà le pour et le contre.

Quel charivari dans sa tête! Elle veut tout et ne veut rien autre chose, après tout, que de penser à rien, de s'endormir pour des heures. Et elle ne le peut. Comme gravés dans son esprit, elle voit défiler la garde-robe qu'elle aurait, les fines dentelles des ateliers de Paris, les fourrures riches, lourdes, l'auto, sa liberté et... Honoré approuvant et stimulant sa coquetterie, applaudissant à son goût incomparable. Sans répit dans ses veines, circulait cet argent qui la brûlait, sans cesse; le courant froid ramenait Ben et s'interposait comme un correctif. Tout à coup, elle sortit de son cauchemar de fièvre et s'assit dans son lit.

—Mais Honoré ne m'a pas parlé de mariage! lui disait une voix qui venait du plafond; il ne m'a pas demandée!...

La roue d'argent se mit à tourner à contre-sens.

CHAPITRE IV

Honoré avait plaidé éloquement: il avait fait miroiter son amour auquel il concédait tous les droits. Elle aurait des maisons de campagne, des caméristes, autos, bijoux, fourrures...; mais il n'avait pas été question de mettre ça en... communauté légale.

Phili s'impatienta. Décidément c'était entendu: il avait, sans doute oublié la formule. Est-ce que l'amour ne conduit pas au mariage? Evidemment. Mais elle savait bien qu'il y avait un autre amour, pas correct. N'était-elle pas une personne correcte? Et Honoré, ne l'était-il pas aussi?

Le vent tourna. Après tout, elle était bel et bien engagée à Ben Praymond. Elle aime Ben Praymond. Elle n'aurait pas dû écouter les divigations et les offres de Honoré. Quel mauvais esprit lui avait donc lié la langue au moment où elle vint lui avouer la vérité? Aussi comment s'imaginer que son aveu pût être interprété en sens inverse? Est-ce qu'Honoré ne pouvait pas deviner que cette audace était peu de son caractère et que, même en étant folle de lui, elle n'eut pas été capable de lui sauter au cou de cette façon?

Il y a longtemps déjà, elle l'avait entendu se vanter d'une certaine philosophie que son groupe approuvait et semblait adopter comme une idée plus admirables :

—Le mariage est démodé!

Phili se rappelait que, réagissant instinctivement contre ces principes, elle avait souri avec embarras. Ses idées personnelles sur le sujet avaient toujours été en dehors de toute discussion. Comme tous ceux qui tombent dans le lieu commun, il n'y a pas à s'exclamer parce qu'ils suivent en troupeau. Seuls, ceux qui tirent à gauche, attirent l'attention. Honoré aurait-il, par hasard, changé de philosophie et prétenderait-il l'épouser? Ou est-ce elle, la simple d'esprit qui s'est montée la tête et qui s'est laissée éblouir par l'or et par des paroles trompeuses?

(A SUIVRE)



Le courrier de Françoise

Une fille de vingt ans qui se promet d'élever ses parents.

D.—Aux vacances de Pâques, ma fille est venue passer quelques jours avec nous. Depuis trois ans elle suit des cours dans un couvent aux Etats-Unis où nous l'avons mise afin qu'elle se perfectionne dans l'anglais et puisse au besoin prendre un emploi. Elle obtiendra ses diplômes en juin et nous reviendra définitivement à l'été. Voici que pendant son séjour ici elle m'a causé bien du chagrin en affectant une allure indépendante qui a aussi fort contrarié mon mari. Elle est allée plusieurs fois au cinéma et aussi à une danse à laquelle une autre jeune fille plus âgée qu'elle l'avait invitée. Elle nous dit d'un ton agaçant que les jeunes Américaines sont plus débrouillardes que les Canadiennes, qu'elles sont mieux préparées à la vie et cela d'un ton dédaigneux qui nous a fort donné à réfléchir. Croyez-vous que nous avons fait une erreur en envoyant ainsi au loin cette enfant qui a maintenant vingt ans? — UN GROS CHAGRIN.

R.—Les congés de Pâques me paraissent avoir été plus gais pour votre fille que pour vous. Alors que vous aviez pour lui témoigner la joie de la revoir, tué le veau gras et mis la maison en fête elle a tout considéré d'un air blasé et vous a fait des reproches.

Il ne s'agit plus de vous arrêter à considérer si son éloignement a été une erreur mais il faut, tout de suite, prendre les moyens de parer à la catastrophe qui se prépare. En juin vous reverrez non une enfant soumise et reconnaissante mais une ingrate à la tête légère et au coeur dur qui voudra réformer la maison pour l'organiser à son caprice, mettre votre vie et votre argent à son service et, sous le texte que vous êtes entêtés, refaire votre éducation à l'américaine, comme elle le dit. Vous ne vous alarmez pas en vain; un danger vous menace. Puisque votre enfant n'avait pas la tête assez forte pour subir une influence étrangère sans en éliminer les mauvais côtés c'est à vous de lui signifier que vous savez ce que vous avez à faire, que vous en savez aussi long qu'elle et que, comme par le passé, elle vous obéira lorsque vous aurez décidé si elle doit ou non s'abtenir de certains spectacles, de certaines sorties et de la fréquentation de certaines personnes. Ne cédez pas une minute dans l'affirmation de votre autorité. Tout en continuant de témoigner à cette jeune fille la tendresse et la sollicitude que vous vous sentez au coeur, tenez ferme dans les décisions qu'après mûre réflexion et de concert avec votre mari vous aurez prises. Le courage que vous mettrez à parer au désordre qui s'annonce abrégera la durée de la crise et mettra rapidement à la raison cette jeune fille qui doit avoir bon coeur et se souvenir encore des bontés que vous avez toujours eues à son égard. Il faudra lui rappeler que vous n'avez pas fait le sacrifice de votre argent et de son éloignement pour la retrouver orgueilleuse et ingrate.

Dès les premiers jours de son retour à la maison il faudra aussi assigner à votre fille une besogne domestique, quelques travaux de ménage qui seront de son ressort et sa contribution à l'entretien de la maison. N'allez pas surtout assumer, si vous n'avez pas de domestique, tous les plus pénibles travaux de la maison. Votre tâche finit tandis que la sienne commence et vous avez droit à un repos relatif. Trop de mères déplorent aujourd'hui d'être traitées en servantes à leur foyer alors qu'elles n'ont rien fait pour revendiquer vis-à-vis de tous les membres de la famille la considération à laquelle elles ont droit et le respect avec lequel tous, dans la maison, doivent la traiter. Quand les enfants ont atteint dix et douze ans, il faut commencer à exiger d'eux qu'ils rendent service, qu'ils soient prévenants et qu'ils sachent que ce n'est plus à leur père ni à leur mère à se déranger pour aller quérir un objet, allumer une lampe, répondre au téléphone ou à la porte. Ce n'est pas à la mère à quitter son siège à table, lorsqu'il n'y a pas de servante, pour remplacer les assiettes, remettre du beurre dans le beurrier ou du pain dans la corbeille. Je dirai plus: que ce n'est pas uniquement aux filles à se déranger mais aussi aux fils. En prenant ces bonnes habitudes, les parents y gagneront de ne pas, dans leurs vieux jours, continuer de servir leurs enfants qui n'auront pour eux d'autres manifestations de reconnaissance et d'affection que de critiquer la lenteur de leur démarche et la faiblesse de leurs mouvements.

Tout ceci n'est pas un hors-d'oeuvre dans cette chronique car nous sommes à considérer une jeune fille qui promet beaucoup dans ce sens et qui aura vite accaparé le rôle de chef de famille si on ne l'arrête pas. La meilleure recette pour conserver l'affection de ses enfants jusqu'à la mort et s'en faire regretter est encore de leur faire comprendre la dette qu'ils ont contractée envers vous. Une dette constitue une dépendance qui force toujours à une certaine considération envers son créancier. A tout prendre, c'est encore mieux que rien.

Rappelez à votre fille, doucement et fermement, que vous êtes prêts à tout faire pour elle mais que rien ne lui servira d'arborer ses principes à l'américaine et toute l'indépendance de Washington parce que votre éducation est faite et que vous ne faillirez pas à la tâche de continuer la sienne.

FRANÇOISE.

D.—Je serai fiancée bientôt; manquerais-je aux convenances en n'invitant pas les parents de mon ami qui demeurent dans la même place que moi? — COEUR HEUREUX.

R.—Il est d'usage qu'à la fête des fiançailles on invite les parents du fiancé et ceux de la fiancée mais rien ne vous empêche de vous en dispenser si cela ne vous est pas possible. Par parents, j'entends le père et la mère et quelquefois le grand-père et la grand-mère ou quelqu'autre parent très intime et c'est tout. Les fiançailles ne sont pas une fête ouverte à la parenté entière.

D.—Depuis un an je sors avec un jeune homme qui, comme moi, a dix-huit ans. Mes parents ne l'aiment pas parce qu'il n'appartient pas à la haute société. Il est pourtant bien instruit et depuis un an travaille dans un bureau; il a aussi bon caractère. Je ne puis me décider à le laisser. Depuis un mois et demi mes parents m'empêchent de le recevoir à la maison et alors je le vois dans la rue et ma mère me gronde beaucoup. Que vais-je faire? — UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Une jeune fille de votre âge ne doit pas entretenir de relations avec un jeune homme dans la rue et contre le consentement de ses parents. Il n'y a qu'une chose à faire: vous soumettre à ce qu'exige votre mère. Elle a sûrement raison de vous défendre de recevoir à dix-huit ans un jeune homme de dix-huit ans également.

D.—Pouvez-vous me dire si je puis moi-même fabriquer à la maison de la crème de table et du beurre et comment? — MERCI MADAME.

R.—Vous pouvez obtenir de la crème et du lait de beurre à la maison mais en vous procurant une séparateuse mécanique ou électrique; ce travail n'est pas possible, d'une façon satisfaisante, à la main.

D.—Serait-il bon de faire prendre des traitements électriques à une personne paralysée et aussi pourrions-nous ainsi faire fondre l'acide urique? — J'AI UN RAYON VIOLET.

R.—Les traitements électriques ne peuvent être appliqués que suivant l'avis du médecin; on s'en sert fréquemment dans le cas de paralysie mais encore faut-il procéder avec précaution. Les lampes à rayons violets qui se vendent couramment sont destinées à remplacer les rayons du soleil, c'est donc de la manière dont on s'exposerait au soleil qu'il faut les employer.

UN PRETRE-CHIMISTE PERFECTIONNE UN STIMULANT POUR LES CHEVEUX

Le Père James A. Gilmore, "U" Cranzags, Spokane, Wash., a découvert une formule spécifique contre les pellicules, chute des cheveux, cuir chevelu trop sec, calvitie et a aidé des milliers de gens. Des centaines de lettres parlent de cheveux nouveaux et de soulagement contre les maladies du cuir chevelu. Pénétrant HAIRMO rend les cheveux vivants et lustrés. Une fiole de 100 traitements $2.00, chez Gilmore-Burke, Inc., Seattle, Wash., qui s'occupent des royautés de l'université. Brochurette descriptive gratis sur demande.

D.—Il y aura sous peu un récital donné par les élèves d'un couvent auquel assisteront une vingtaine de personnes. Il n'y aura pas tout à fait deux mois que ma mère sera morte alors; puis-je sans manquer aux convenances assister à ce récital? — ANXIEUSE.

R.—Je trouve votre deuil un peu trop récent pour assister ainsi à une fête musicale et je crois que vous feriez mieux de vous en abstenir.

D.—Voulez-vous me donner le nom du consul d'Espagne car je voudrais avoir l'adresse d'un journal espagnol. — UN AMIGO.

R.—M. Manuel Elvargonzalez est le consul actif d'Espagne à Montréal. — Un important journal espagnol est l'A. B. C. qui est publié à Madrid, Espagne, et qui a sept ou huit éditions quotidiennes.

D.—Comment nettoierais-je mes coussins de chesterfield en velours fleuri de plusieurs couleurs? — MARTINE.

R.—Imbibez un coton à fromage de benzine et frottez fortement les endroits de votre chesterfield que vous voulez nettoyer, recommencez la même opération deux ou trois fois si cela est nécessaire en ayant soin chaque fois de reprendre un tampon propre si cela est nécessaire. Vous asséchez ensuite avec un linge sec et vous exposez à l'air pour finir le séchage. Il ne faut pas oublier que toute cette opération doit se faire loin du feu et procéder ensuite à un bon lavage de vos mains afin de les débarrasser de la benzine avant de toucher à quoi que ce soit.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de Ken Maynard qui joue des rôles de cowboy au cinéma? — Combien cela coûte-t-il pour affranchir une lettre d'Ottawa à destination de Hollywood? — ROSE CHIASSON.

R.—Voici cette adresse: Ken Maynard, Universal Studios, Universal City, Californie. — Cela coûte trois sous.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de tous les acteurs et de toutes les actrices de cinéma dont je vous envoie une liste et me les adresser par la poste? — MADELAINE M.

R.—Vous pensez bien que je ne puis ainsi vous donner l'dresse de la centaine d'acteurs et d'actrices que vous me nommez. Pour ne pas vous désappointer je vous en donne quelques-unes mais souvenez-vous que vous ne devez poser qu'une seule question par courrier. De plus je ne réponds par lettre personnelle que dans des cas exceptionnels car mon courrier est destiné à tous les lecteurs du "Petit Journal" et les indications que j'y fournis sont à l'adresse — en plus de la personne qui les sollicite — de tous ceux qu'ils intéressent. John Gilbert, Greta Garbo, Joan Crawford, sont à Metro-Goldwyn-Mayer Studios, Culver City, Californie. — Janet Gaynor est à Fox Studios, 1401 avenue Western, Hollywood, Californie. En leur écrivant vous saurez de quelle manière ces artistes disposent de leurs photographies et le prix qu'ils en exigent.

D.—Quel jour était le 7 octobre 1912 et que signifie ce jour de naissance? — RICARDO MONTENEGRO.

R.—Un mardi: enfants bien doués.

R. à MERCI D'AVANCE: Votre lettre constitue une demande d'adresse commerciale et il m'est interdit d'en fournir dans ce courrier.

R. à FLEURETTE: Je n'ai rien compris à votre lettre.

D.—Quels jours étaient le 30 de juillet 1910 et le 11 de septembre 1910 et que signifient ces jours de naissance? — LOULOU.

R.—Un samedi: ceux qui naissent en ce jour semblent destinés à gagner leur pain à la sueur de leur front. — Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais.

D.—Auriez-vous l'obligeance de me dire si je ferais bien en adressant une carte de souhaits, à Pâques, à la soeur de mon ami qui m'a reçue souvent? Je ne l'ai pas fait au Jour de l'An parce que j'étais en deuil de ma mère. Je le serai encore à Pâques. — ALINE.

R.—Vous pouvez parfaitement envoyer cette carte de souhaits malgré votre deuil, d'autant plus que vous la considérez comme échange aux politesses que vous avez déjà reçues.

D.—Durant quatre mois je suis sortie avec un jeune homme que j'aimais beaucoup. Au Jour de l'An il a voulu se retirer disant qu'il n'avait pas d'argent pour me faire un cadeau et je lui ai dit que je ne recevais pas mes amis pour en recevoir des cadeaux. Voilà que certaines de mes connaissances m'ont fait du tort auprès de ce jeune homme en me calomniant et il m'a quittée et est retourné à son ancienne amie. Je viens vous demander de me consoler car ce n'est pas la première fois que ces personnes détachent mes amis de moi. Je voudrais entrer au couvent pour aller pleurer mon chagrin loin du monde. — UNE QUI AIME UN CHATAIN.

R.—Si votre ami avait réellement tenu à vous il aurait fait fi des calomnies qu'on lui a débitées à votre sujet et vous serait resté fidèle. Il ne faut donc pas regretter outre mesure cet infidélité et songer que vous rencontrerez probablement un autre jeune homme qui vous comprendra mieux. On ne rentre pas au couvent pour aller pleurer ses amoureux mais parce qu'on s'y sent attiré par une vocation sérieuse; abandonnez donc votre projet de vocation si vous n'avez pas d'autre motif de piété et de renoncement. Soyez patiente et avant de prendre aucune décision laissez s'écouler quelques mois pendant lesquels vous vous consolerez, vous vous calmerez et vous verrez clair dans votre conscience et vos dispositions.

D.—Il y a six mois que je fréquente une jeune fille que j'aime beaucoup et qui appartient à une excellente famille. Sa mère lui a promis que s'il se présentait un jeune homme honnête, travaillant et de bon caractère et qui demanderait sa main elle ne la lui refuserait pas. J'ai bien toutes ces qualités-là mais je ne travaille pas et je me demande si je dois continuer de fréquenter celle que je voudrais épouser et pour le bonheur de qui je ferais tout en mon possible. Cette jeune personne m'aime aussi beaucoup. Que ferons-nous? — UN QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Dans les circonstances il faut bien vous en remettre à la décision de la mère de votre amie. Vous avez de bien belles qualités mais qui, tout de même, n'apporteront pas du pain à la maison si vous n'avez aucun moyen de les exercer et de les mettre à profit. A votre place je dirais franchement mes dispositions à la mère de cette jeune fille et lui demanderais la permission de me présenter chez elle de temps à autre pour entretenir des relations avec sa fille jusqu'au jour où vous serez prêt à resserrer vos fréquentations et à épouser celle que vous aimez. Votre franchise ne manquera pas de disposer favorablement cette dame à votre égard et à vous accorder ce qu'elle croira raisonnable et destiné à faire le bonheur de son enfant.

Rép. à UNE QUI LIT VOTRE JOURNAL TOUTES LES SEMAINES: La correspondante dont vous vous plaignez me semble vous offrir les chansons qu'elle a à sa disposition et sa lettre est agréable. Si elle a négligé de vous envoyer ce que vous avez choisi dans sa liste, il faudrait lui faire une nouvelle demande. C'est la première plainte du genre de celle que vous me formulez que je reçois.

D.—J'ai dix-huit ans et je sors depuis sept mois avec un jeune homme de 27 ans, chauffeur de taxi; nous allons au théâtre deux ou trois fois par semaine. Je ne l'ai pas encore reçu une seule fois chez moi et lui m'a emmenée souper chez lui. Il m'a demandé pour aller à Montréal avec lui mais mes parents n'y consentent pas car ils ne connaissent pas ce jeune homme. Je voudrais savoir si je l'épouserai? — A. T.

R.—La question que vous me poser est encore plus problématique pour moi que pour vous. Vos fréquentations ne me semblent pas sous de bons augures car un jeune homme et une jeune fille sérieux n'entretiennent pas de relations dans la rue pendant sept mois de temps et un garçon de vingt-sept ans sait fort bien qu'il ne doit pas emmener chez lui une jeune fille. N'allez pas avoir la témérité de désobéir à vos parents en entreprenant un voyage à Montréal avec votre ami; c'est de la dernière inconséquence et vous serez sûrement punie de n'avoir voulu, à ce sujet, accepter les conseils de personne.

D.—Quel jour était le 14 de mai 1918 et que signifie ce jour de naissance? — MERCI.

R.—Un mardi: enfants bien doués.

D.—Où doit-on faire les dénonciations concernant le tirage du sweepstake? — UN QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—C'est aux quartiers généraux de la Police, Annexe de l'Hôtel-de-Ville, Montréal, qu'il faut aller dénoncer les personnes en question.

D.—Que signifient les noms Rose, Edmée, Isabelle? — UNE QUI AIME A VOUS LIRE.

R.—Ces noms signifient: rose; heureuse conquête; serment de Dieu.

Dans les
CREMERIES PAPINEAU
Le Beurre est toujours Frais et Bon

LES BONNES MANIERES

DOIT-ON RESTER DECOUVERT?



Dans notre pays, c'est toujours la dame qui doit saluer la première. C'est exactement le contraire en France, où le monsieur est toujours le premier à saluer. Un vieil usage là-bas veut même que l'on s'abstienne, une fois la nuit venue, de saluer une dame dans la rue. Bien entendu, cet usage ne s'applique pas au Canada, quoique l'on devrait le connaître. En effet, il éviterait ainsi la gêne qui résulte du fait que, très souvent, un homme ne discerne pas, quand l'obscurité est assez prononcée, si une femme l'a salué ou non. Il en est ennuyé, ne sachant pas s'il doit soulever son chapeau... N'exagérons pas non plus la politesse du chapeau. Les beaux usages américains exigent qu'un monsieur rencontrant une dame, doit tenir son couvre-chef à la main tout le temps de la conversation! Nul n'y est obligé ici. On soulève son chapeau d'abord, mais on est autorisé à le remettre en place, même en engageant la conversation. — Dernier conseil TRES IMPORTANT: Dans tous les cas, et que nous soyons monsieur ou madame, ce qu'il importe d'éviter, c'est le rappel — devant des tiers — d'une rencontre. C'est souvent une lourde gaffe que de s'écrier, en présence d'autres personnes: "Comme vous étiez pressé l'autre jour..." Ou bien: "Où alliez-vous par là..." Ou toute remarque du même genre.

D.—Voulez-vous me donner la recette du beurre d'érable? — PETITE MAMAN.

R.—Voici cette recette: 2 tasses de cassonnade, 1 tasse de farine, 1 tasse de lait. Faites bouillir le tout ensemble et ajoutez une cuillerée à soupe d'essence d'érable.

D.—Que signifient les noms Alexandra, Valeda, Alida, Rachel, Laura, Louis de Gonzague? — MARK OF ZORO.

R.—Ces noms signifient: secourable aux hommes; valeureux; protectrice; agneau; prospérité; pureté.

D.—Quelles sont les maisons principales des RR. SS. de la Présentation de Saint-Hyacinthe? — MERCI.

R.—Ces religieuses ont de trop nombreuses maisons pour que je vous les énumère toutes dans ce courrier. En voici quelques-unes dans le diocèse de Saint-Hyacinthe même: le pensionnat de Saint-Hyacinthe, l'Ecole normale, l'Académie de Lorette, l'académie Mercier, toutes situées dans Saint-Hyacinthe; il y a encore les établissements de Marieville, Saint-Hughes, Saint-Aimé, Saint-Césaire, Saint-Georges d'Henryville, Acton-Vale, Saint-Alexandre d'Iberville, Farnham, Upton et autres.

D.—Croyez-vous qu'une jeune fille peut fumer un peu si sa mère le lui permet? Je travaille à la campagne et je n'ai qu'une journée de congé par semaine. Fumer est mon seul désennui. — MALHEUREUSE.

R.—L'usage du tabac ne doit pas être un désennui pour une jeune fille qui s'ennuie, car l'habitude risque alors de prendre de trop grandes proportions et de devenir un besoin plutôt qu'une distraction passagère. Vous n'en tirerez rien de bon, ni pour votre santé ni pour votre réputation. Si vous êtes faible au point de ne pas trouver d'occupation ailleurs que dans le tabac, il vaut mieux ne pas vous y adonner, car vous serez vite devenu l'esclave de votre penchant.

D.—Donnez-vous un cadeau à une personne qui prend un abonnement d'un an à votre journal? — LUCIEN-T. R.

R.—Non, le "Petit Journal" ne donne pas de prime à ses abonnés.

D.—Son Eminence le cardinal Villeneuve a-t-il préséance sur le délégué apostolique au Canada? Le parlement canadien reconnaît-il les cardinaux ou fait-il mention seulement des évêques et des archevêques? — BEATRICE.

R.—Le protocole canadien ne tient pas compte du titre de cardinal pour décider de la préséance dans les cérémonies officielles. Le cardinal de Québec, aux yeux du gouvernement, est considéré comme un simple archevêque et son rang est fixé d'après l'ancienneté de sa nomination au poste qu'il occupe. Le droit canonique de l'Eglise donne au cardinal la préséance sur le délégué apostolique.

D.—Comment ferais-je partir des taches de peinture à l'huile sur une robe de satin? J'ai en vain essayé la térébenthine, la gazoline et la benzine. — ANXIEUSE.

R.—C'est la térébenthine qui est sensée dissoudre la peinture et faire disparaître les taches qu'elle cause. N'avez-vous pas essayé de laver votre robe avant d'appliquer l'un des trois liquides que vous avez mentionnés? Une fois le tissu lavé à l'eau, il n'est plus possible d'y faire agir la térébenthine, non plus que la benzine et la gazoline.

D.—J'ai un manucure de dix pièces, comment les disposerais-je sur mes meubles de chambre à coucher? Et que puis-je ajouter de joli sur mon bureau? — FLEUR DE LYS.

R.—Placez par exemple le peigne, la brosse et le miroir au centre de votre bureau et disposez les articles destinés aux ongles sur votre table de toilette. Sur le bureau vous pourriez ajouter un élégant vaporisateur et peut-être aussi un flacon à parfum en verre taillé ou en argent. De plus en plus, on restreint le nombre des bibelots et des objets qu'on disposait autrefois en grand nombre sur les meubles.

D.—A quel salaire croyez-vous que j'ai droit? Je travaille dans une famille où il y a six enfants, je fais le lavage et le repassage et le soir les hommes viennent jouer aux cartes et c'est bien désagréable. Je n'ai qu'une journée de congé par semaine. — FATIGUEE.

R.—Il me semble qu'un salaire de $15 par mois n'est pas exagéré pour le travail que vous êtes obligée de faire. Ajouter à cela $5.00 par semaine pour votre pension, soit $20 par mois cela vous fait encore un salaire de $35 par mois.

D.—Mon frère apprend le chant et je l'accompagne chez son professeur, célibataire assez âgée. Serait-il convenable qu'il lui offre des fleurs à Pâques et devra-t-il mentionner mon nom avec le sien? Devra-t-il porter ces fleurs lui-même ou les faire envoyer? — FLEUR DE LYS.

R.—Votre frère peut certainement offrir des fleurs à son professeur de chant ce sera une marque de considération qui ne lui sera pas indifférente. Il peut ajouter votre carte à la sienne mais je n'en vois pas la nécessité vu que votre frère seul est l'élève de cette dame. Faites envoyer les fleurs par la maison où il les achètera.

D.—Un jeune homme me fréquente et dit m'aimer. Je sais pourtant qu'il sort aussi avec ma soeur et ma cousine et même il assure à ma cousine qu'il ne nous aime pas tandis qu'il nous dit à nous que ma cousine ne lui est rien. Devrais-je rompre avec ce jeune homme volage que j'aime pourtant? — CHOU-CHOU.

R.—Je ne comprends pas l'affection sans la confiance et c'est pourquoi je me demande comment vous hésitez à vous séparer d'un jeune homme qui tient des propos semblables à trois jeunes filles à la fois. Comment arriverez-vous jamais à attacher quelqu'importance à ses paroles et à le croire sincère lui qui, à vous-même, disent les paroles d'affection qu'il adresse à votre cousine? N'aimez pas ce jeune homme volage, laissez-le continuer à faire la cour à trois, quatre, cinq jeunes filles à la fois si le coeur lui en dit mais retirez-vous pour qu'il comprennent qu'on ne peut longtemps tromper tant de personnes à la fois.

Spécialiste
maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur
Docteur O. LE RICHE
1653 rue St-Denis - - - HArbour 6410

D.—Où puis-je me procurer un catalogue de primes pour collection de papier de plomb, j'en ai une très grande quantité et je ne sais où l'échanger. — NOUVELLE VENUE A VOTRE COURRIER.

R.—Je ne crois pas que nulle part on accorde des primes en échange du papier de plomb. Quelques communautés religieuses l'emploient pour fabriquer des objets de fantaisie qui leur sont utiles dans leurs missions mais elles ne le paient pas. Si vous voulez donner ce papier vous pouvez par exemple l'offrir au couvent des RR. SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal.

D.—Voulez-vous me donner les adresses des acteurs Pierre Fresnay et Orane Demasis? — CLAIRETTE.

R.—Les lettres destinées à ces acteurs leur parviendront en adressant ainsi: Orane Demasis, Pierre Fresnay: Film Marcel Pagnol, 13, rue Fortuny, Paris, (XVIIe arrondissement).

D.—Voulez-vous me dire qui a fabriqué l'automobile "His Majesty's Car" dans le film "My Lips Betray" récemment mis à l'affiche dans un théâtre de notre ville? — OTTO PRESSE.

R.—Cette voiture fut fabriquée spécialement pour la mise en scène de ce film et on croit que cette voiture est de fabrication allemande.

D.—J'ai vu dans votre "Petit Journal" du 11 de février un article intitulé "Un monstre dans le cœur d'une mère". Pouvez-vous me dire de quoi traitait cet article? — CARMEL.

R.—Cet article relatait le crime commis par le Dr Alice Wynekoop, accusée d'avoir tué sa belle-fille, Rheta Gardner, épouse de Earle Wynekoop. Ce drame a eu lieu à Chicago.

D.—Je suis récemment allé à Montréal et j'ai visité plusieurs endroits très intéressants; je sais qu'il en reste plusieurs autres. Voulez-vous me dire où je me procurerai un pamphlet indiquant les principaux endroits qu'un étranger doit voir dans votre ville? — ALPHONSO B.

R.—Dans n'importe quel grand hôtel de Montréal, vous pourrez vous procurer le pamphlet que vous désirez.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 18 ans? — YEUX NOIRS.

R.—Le poids d'une personne est en raison de sa taille et de son âge, vous avez oublié de faire mention de votre taille.

D.—Quel jour était le 11 d'août 1913 et que signifie ce jour de naissance? — Que signifient les noms Jean, André, Charlotte, Lorette, Huguette? — J. S.

R.—Un lundi: la beauté. — Ces noms signifient: don de Dieu; courageux; noble; couronne de lauriers; hautain.

D.—Je viens vous remercier du conseil que vous m'avez dernièrement donné et qui a vaincu les résistances de ma mère à m'accorder une permission qui m'a permis de faire un voyage bien agréable. Votre opinion a été considérée et nous a rendu grand service. Mille mercis. — G. F. B.

R.—Je suis heureuse de tout ce qui vous est arrivé d'agréable et croyez bien que rien ne m'est plus agréable que de recevoir des lettres comme la vôtre qui me prouvent, de temps à autre, que mon courrier est utile.

D.—Un jeune homme me fréquente depuis neuf mois; il ne vient que le dimanche car il demeure éloigné de chez moi et ne peut faire autrement. Depuis trois mois un autre jeune homme vient me voir durant la semaine — celui-là — et je trouve sa compagnie agréable car nous sommes musiciens tous deux. Croyez-vous que l'on puisse trouver à redire à cela? Une jeune fille qui a un ami doit-elle s'en tenir à celui-ci seulement ou peut-elle recevoir de temps à autre quelques jeunes amis? — DELVINETTE.

R.—Si vous n'êtes pas fiancée au jeune homme qui vous rend visite tous les dimanches, et si vous ne vous êtes pas engagée vis-à-vis de lui, rien ne vous empêche de recevoir, la semaine, un autre ami. Naturellement, vous devrez un jour faire votre choix et en attendant il ne faut pas faire croire à chacun de ces jeunes gens qu'il est le seul à occuper vos pensées. Tant qu'une jeune fille n'a pas fixé son choix sur un jeune homme qu'elle aime et qui lui offre de bonnes garanties d'avenir, elle peut recevoir d'autres jeunes gens sans pour cela passer pour être volage.

D.—Nous avons chez nous un poêle combiné à l'huile et aussi une fournaise qui chauffe au charbon. Tout ceci est dans la cuisine ainsi que les tuyaux. C'est pour la fournaise que je veux vous demander conseil: quand nous prenons la clef ou la poignée pour ouvrir le rond on reçoit de petits chocs et il en est ainsi pour la canard et la théière lorsqu'ils sont sur la fournaise. D'où proviennent ces chocs? — QUI AIME VOS REPONSES.

R.—Ces "chocs" ou décharges électriques qui se produisent entre deux corps bons conducteurs de l'électricité sont dus à l'électricité statique qui réside dans l'air et qui cette année se trouve augmentée par la chaleur excessive qu'il a fallu maintenir dans les maisons pour lutter contre les froids excessifs de l'hiver. Ce surchauffage a rendu l'air des maisons bien sec et augmenté ainsi l'électricité qui cause ces "chocs" désagréables. Je connais des maisons où les gens ne peuvent se donner des poignées de mains sans produire des étincelles qui piacent le bout des doigts.

D.—Il y a quelques années que je travaille au même endroit. Bien que j'aie souvent eu des ennuis avec une de mes supérieures j'ai toujours enduré sans rien dire. Or dernièrement j'ai fait une faute dans mon travail qui n'était pas entièrement due à ma négligence. Voilà que celle qui avait sa part dans cette erreur m'a fait suspendre et depuis je suis sans ouvrage. Elle m'a souvent fait des injustices mais je me demande si je dois continuer à les endurer? — TROIS TIMBRES DE UN SOU.

R.—Les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, n'ont pas à souffrir quelqu'injustice sont bien rares. Vous auriez évidemment dû ne rien dire lorsqu'on vous a entièrement rendue responsable d'une faute dans laquelle une autre avait aussi sa part. Que voulez-vous? C'est l'avantage du patron et du supérieur de pouvoir commettre des injustices; il n'y a qu'à les accepter sans rien dire et surtout à faire en sorte qu'on ne nous prenne pas en défaut. Puisque vous avez besoin de gagner votre vie n'hésitez pas à retourner au travail lorsqu'on vous appellera et ne commettez plus les erreurs qui vous ont été préjudiciables.

D.—Depuis deux ans je connais un jeune homme qui vient prendre ses repas chez nous. Nous avons fait ainsi connaissance, nous nous écrivons quelquefois. Il m'a dit qu'il m'aimait et m'a même manifesté le désir de m'épouser. Nous terminerons tous deux nos études en juin mais, lui, il doit retourner au loin où il habite. Depuis quelque temps il est allé voir à l'hôpital une jeune fille qu'il connaît qui est malade et il continue ses visites régulièrement. Comment agirais-je avec ce jeune homme sans le froisser. S'il me laisse, j'entrerai dans un couvent car je sais que lui seul fera mon bonheur. Dois-je davantage lui témoigner mon amour? — COEUR BRISE.

R.— Si ce jeune homme vous a avoué son amour et vous a même dit qu'il songeait à vous épouser et si vous l'aimiez vous-même, il est tout naturel que vous lui témoigniez votre affection, afin de le retenir auprès de vous. Il n'est pas besoin pour cela de céder à tous ses caprices et de compromettre votre réputation, mais faites en sorte qu'il sache que vous partagez son sentiment et que son départ prochain vous attriste. Vous êtes trop jeune, cependant, pour décider tout de suite de votre avenir et je vous engage à ne pas faire de promesse, car votre coeur à tous deux n'est sans doute pas encore fixé.

Rép. à SOLEIL D'AMOUR: Ce courrier n'est pas un intermédiaire de correspondance entre ceux qui m'écrivent. J'ai donc le regret de ne pouvoir publier votre note.

D.—Je voudrais bien connaître le règlement de stationnement des automobiles. Mon voisin loue des automobiles et il met trois à quatre automobiles devant mon magasin jour et nuit. Je lui en ai parlé deux fois et il a dit: Je mets mes machines où je veux. — PAUL BELAIR.

R.—Votre voisin n'a pas le droit d'utiliser la rue pour le stationnement de ses voitures. Il vous suffira, pour faire cesser cet état de chose, d'appeler le service de la circulation de la police municipale. Les règlements de la circulation interdisent le stationnement prolongé des automobiles dans les rues de la ville. Vous aurez d'autant moins de difficulté à faire reconnaître vos droits que vous pouvez démontrer que la pratique de votre voisin nuit à votre commerce en encombrant l'entrée de votre établissement.

D.—Quels jours étaient le 21 de janvier 1913 et le 9 de juillet 1913 et que signifient ces jours de naissance? — LOULOU.

R.—Un jeudi: enfants colériques. — Un mercredi: succès.

Rép. à JEAN B.: Je tiendrai sûrement compte de la lettre que vous m'avez écrite et je suis bien ennuyée qu'on vous ait joué un tour aussi bas que niais.

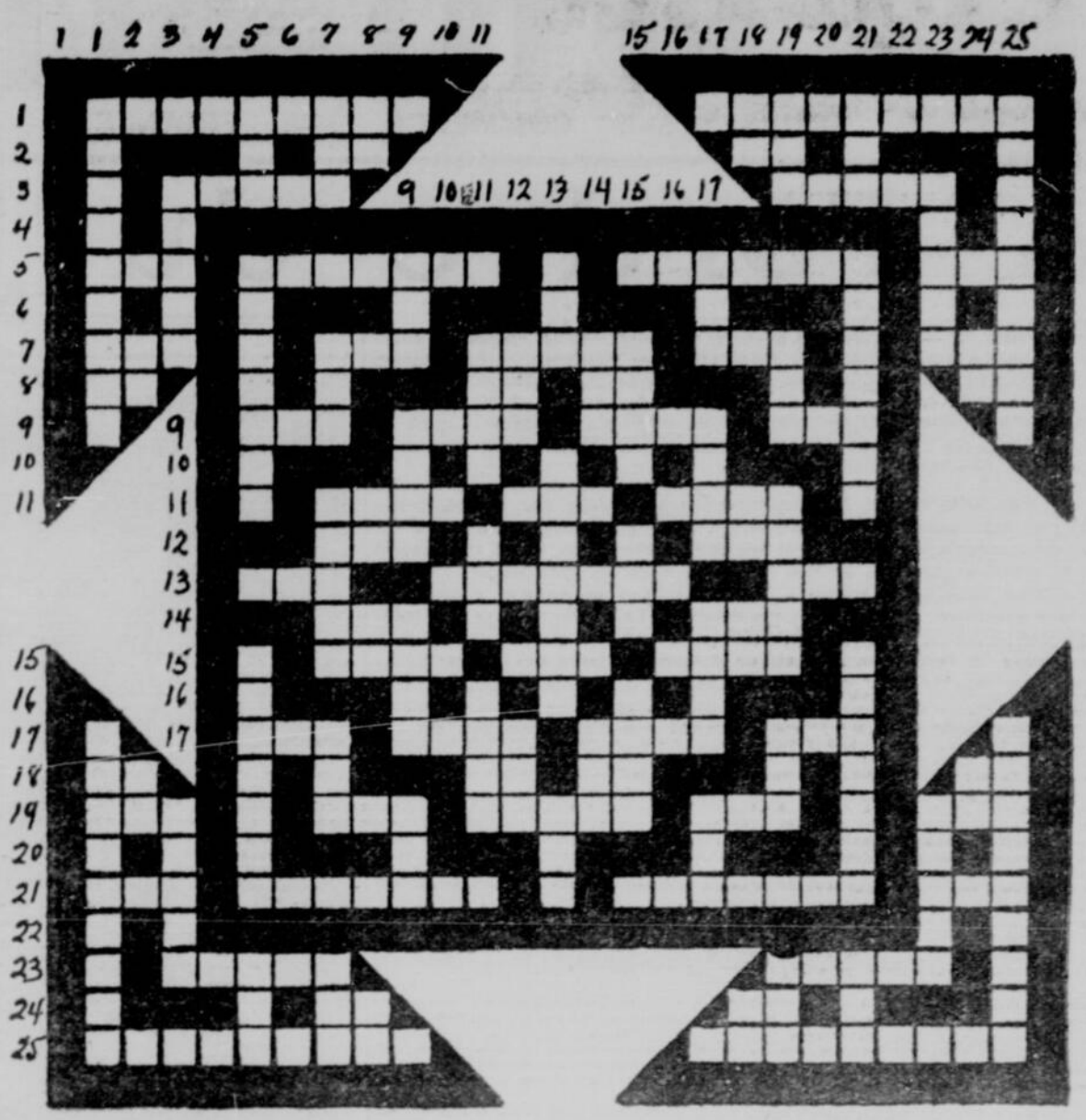
D.—Vous ne vous doutiez pas qu'en répondant, récemment, à une question que l'on vous posait vous causiez un chagrin à un jeune pâtissiera qui est un de vos lecteurs assidus. J'ai lu et relu attentivement votre réponse et il m'a bien semblé y lire que vous donniez votre préférence à un garçon instruit plutôt qu'au modeste pâtissier. Une fois son travail terminé le pauvre pâtissier qui a dû tout le jour subir la critique de ses patrons et faire un dur travail est bien heureux d'aller se reposer auprès d'une amie sincère. Dans notre métier comme ailleurs il se rencontre des moutons noirs mais il y a aussi de bons garçons. Dites-moi donc ce que vous pensez de nous. — VOTRE ADMIRATEUR.

R.—Je vous avoue que je ne connais personnellement aucun pâtissier mais j'ai beaucoup d'estime pour cette classe de gens et j'ai une prédilection particulière pour leurs oeuvres. Dans le cas dont vous me parlez, une jeune fille me demandait qui elle devait choisir entre un jeune homme instruit qu'elle aimait et un pâtissier qui était bon pour elle mais qu'elle n'aimait pas. Je lui ai conseillé de prendre le premier, non pas parce qu'il était plus instruit que l'autre, mais parce que son affection la portait vers celui-là plutôt que vers l'autre. Il ne faut pas avoir honte de votre métier, qui est honorable et très intéressant. Certains pâtissiers sont des artistes et tout pâtissier qui connaît bien les secrets de son art n'est certes pas un ignorant.

D.—Depuis plus de trois ans je sors avec un garçon de 22 ans qui ne pourra pas se marier avant deux années. Il a un bon emploi, est travaillant, a bon coeur mais il est prompt. Je l'estime beaucoup mais nous avons souvent des discussions ensemble. Je revois aussi un ami que j'ai eu autrefois et qui maintenant serait prêt à me fréquenter sérieusement. Ce dernier me demande même d'avertir mon ami de se retirer et de lui laisser la place. Que ferais-je? Tous deux me semblent des partis également enviables. — FLOU.

R.—Il faudrait d'abord décider lequel des deux vous préférez ou vous aimez. C'est à celui-là qu'il faut donner la préférence. Si vous n'aimez ni l'un ni l'autre, arrangez-vous pour donner au second la chance de se mieux faire connaître de vous. Il n'y a pas d'inconvénient à ce que vous les voyez l'un et l'autre, chacun leur tour. Celui qui ne sera pas prêt à vous épouser avant deux ans a le temps de changer d'idée, tandis que l'autre vous offre le mariage à brève échéance. Il est certain qu'il ne ferait pas cette démarche auprès de vous s'il ne vous aimait pas.

Les Mots Croisés du "Petit Journal"

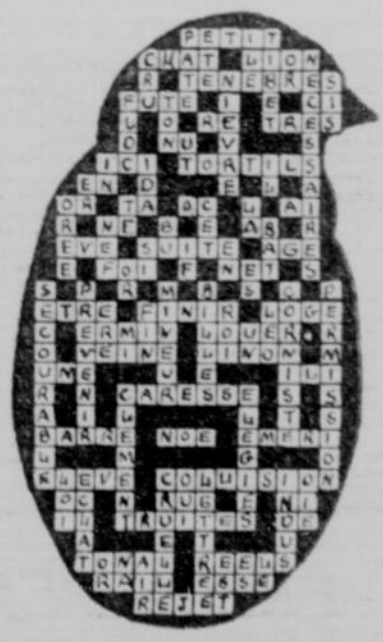


HORIZONTALEMENT

1—Montagne sur l'île de Montréal. — Obligeant.
2—Préposition. — Conjonction.
3—Chasseur que Diane changea en constellation. — Bouchon utilisé pour obtenir un bouchage parfait.
4—Endroit d'une rivière où l'on peut passer sans nager. — Presqu'île tenant à l'Asie. — Poème épique d'Homère. — Femme de Saturne.
5—Partie d'un électrolyte. — Partisan. — Ville d'Egypte. — Genre de grande antilope africaine. — Tête d'une tige de blé.
6—Pronom personnel. — Mesure chinoise. — Partie du corps des vertébrés. — Deux lettres du mot "série".
7—Breuvage — Port sur un golfe formé par la mer des Indes. — Sculpteur animalier français. — Agent politique et mystérieux aventurier.
11—Court, laconique. — Proclamation. — Etoffe de laine.
12—Plante textile. — Cri de charretier.
13—Gros serpent. — Pâtisserie. — Suc de fruit.
14—Préfixe signifiant nouveau. — Sinuosité.
15—Augmentation, croissance. — Liqueur. — Pierre formée de petits grains de quartz agglomérés.
17—Préfixe signifiant l'égalité. — Assaisonna. — Reine de France, mère de Louis VII. — Masque de gymnastique.
18—En lea. — Monnaie romaine. — Symbole chimique du baryum. — Venu au monde.
19—Formation géologique. — Durillon. — Personne de petite taille. — Pieu aiguisé par un bout. — Partie d'une charrue.
21—Affirmation. — Brusque secousse. — Substance. — Choisi.
23—Divertissements. — Seconder, assister.
24—Nom vulgaire de mammifères appelés aussi paresseux. — Ici.
25—Qui n'aura pas de fin. — Examiner rapidement.

VERTICALEMENT

1—Caractère de ce qui est mauvais. — Ville importante.
2—Pronom relatif. — Connaissance d'une chose.
3—Nom d'un théâtre parisien. — Grand marché public.
5—Souverain. — Informer. — Le monde. — Rivière de France.
7—Monnaie japonaise. — Mesure agraire. — Couleur. — Jamais. — Trois lettres du mot "sale".
8—Douze mois. — Temps du verbe rire. — Conjugaison. — Pronom personnel.
9—Pronom relatif. — Ainsi soit-il. — Mammifères carnivores plantigrades. — Femme de Jacob.
10—Outil. — Petite prairie. — Surface unie.
12—Mot arabe signifiant fontaine. — Roi de Juda.
13—Sport très populaire. — De Saint-Malo. — Poutre transversale qui soutient le pont d'un navire.
14—Masse de pierre. — Ville de Finlande.
15—Prêre de Jacob. — Unité pratique de résistance électrique. — Pièce de vaisselle.
17—Buffle à queue de cheval. — Point cardinal. — Récompense. — Marmite.
18—Note de la gamme. — Inflammation du poignet. — Article simple. — Cela.
19—Saison. — Ouverture par où coule l'eau qui fait marcher un moulin. — Grande capitale européenne. — Affliction, douleur. — Atmosphère.
21—Première femme. — Bizarre. — Rochers escarpés sur le bord de la mer. — A deux voix.
23—Met à l'écart, sépare des objets environnants. — Qualification employée quelquefois par dénigrement.
24—Lettre grecque. — Lac du Soudan.
25—Celui qui tapisse. — Trouver ce qui était inconnu ou caché.



Solution de la semaine dernière

D.—Je transpire abondamment aux aisselles et je viens vous demander de m'enseigner un moyen de me débarrasser de cet ennui qui gâte toutes mes robes. J'ai sans succès essayé quelques produits contre cela. — UNE QUI VOUS ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Certains produits que l'on annonce contre la transpiration sont excellents et je ne comprends pas qu'ils ne vous aient donné aucun résultat. Après l'application du liquide ou de la pommade, avez-vous recouvert la surface que vous vouliez empêcher de transpirer d'une bonne poudre de talc? Lorsque le produit commence à sécher sur la peau, répétez l'application de la poudre. Vous obtiendrez ainsi le résultat que vous désirez.

D.—De 18 à 28 ans, les vêtements d'un jeune homme coûtent-ils plus cher que ceux d'une jeune fille? — OBSTINATION.

R.—Une femme de cet âge nécessite plus de dépense pour se vêtir qu'un homme du même âge. Il faut tenir compte de la mode qui change fréquemment et qu'il faut suivre.

Rép. à Mme Y. D. PRONOVOST: Je n'ai pas reçu la lettre dont vous parlez.

—M. JEAN-MARTIN VERVILLE, Saint-Flavien, Co. de Lotbinière, P.Q., demande la chanson: Emilienne, et aussi la récitation: Le mariage en auto.

—Mlle GEORGETTE LAMBERT, Hôtel Saint-Antoine, Co. de Lotbinière, P.Q., demande les chansons: J'ai pleuré en rêve Nuit napolitaine.

—M. ALEXANDRE POULIN, Saint-Benoit-Labre, Co. de Beauce, P.Q., demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

—M. O. BRUNETTE, Casier 167, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande la chanson: Souvenir.

—M. ROLAND ARCHAMBAULT, L'Assomption, P.Q., demande la chanson: Puisque je t'aime.

—Mlle GABRIELLE SYLVAIN, Saint-Alexandre, Co. de Kamouraska, P.Q., demande les chansons: C'est aujourd'hui dimanche et Sainte-Catherine.

—M. J.-EMILE TUROEON, Saint-Alexandre, Co. de Kamouraska, P.Q., demande les chansons: J'ai donné mon amour à Jeannette et Constantinople.

—M. ORIGENE LUSSIER, 21, rue Laval, Laval des Rapides, Co. de Laval, P.Q., demande les chansons: Si petite et Au pays lointain.

—Mlle LAURETTE BOULANGER, Casier 291, Windsor, P.Q., demande la chanson: La Paloma.

—Mlle MARIE-PAULE GARNEAU, Sainte-Croix, Co. de Lotbinière, P.Q., demande les chansons: Tu voudrais me voir pleurer et Avant d'être capitaine.

—Mlle MARGUERITE THIBAULT, Sainte-Anne de Beaupré, Co. de Montmorency, P.Q., demande les chansons: Le tango des roses et Le tango de lola.

—Mlle GHISLAINE GARCEAU, 1480, rue Sainte-Julie, Trois-Rivières, P.Q. demande les chansons: Pour être un jour aimé de toi et Une heure près de toi.

—Mlle MARIE MARCOUX, 78, rue Des Commissaires, Saint-Roch, Québec, demande à échanger des chansons.

—Mlle YVETTE GARIEPY, 13602 est, boulevard Gouin, Rivière des Prairies, P.Q., demande les chansons: La Paloma et Les gars de la marine.

—Mlle GERMAINE MILLER 4819, rue Dagenais, Montréal, demande les chansons: En flânant dans Paris et Ne dis pas toujours.

—M. GERARD MARCHAND, Saint-Tite, Co. de Laviolette, P.Q., demande les chansons: J'ai deux amours et O Paris.

—Mlle GABRIELLE MARCHAND, Saint-Tite, Co. de Laviolette, P.Q., demande la chanson: O Paris.

—M. OSCAR LADOUCEUR, 4621, rue Bordeaux, Montréal, demande les chansons: Les gars de la marine et Mimi.

—M. GERARD-L. CAYER, Casier 122, Windsor, P.Q., demande les chansons: Lune de Caroline et Brise des nuits.

—M. GERARD PAULET, 3432 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, demande les chansons: Lison et Lisette et C'est la pauvre orpheline.

—Mlle ROSE AUDET, 192, rue Fraser, Québec, demande les chansons: Un peu d'amour et Bonsoir chérie.

—Mlle ODILE OUELLET, 123, rue du Maréchal-Foch, Québec, demande les chansons: J'ai deux amours et Emilienne.

—Mlle GISELE OUELLET, 3, rue Petit, Chicoutimi, P.Q., demande la chanson: Viens près de moi.

—Mlle CLAIRE MATHIEU, 1820, rue Létourneux, Montréal, demande les chansons: Les roses blanches et Tout va bien.

—Mlle YVETTE LESSARD, 8, rue Saint-Stanislas, Québec, demande les chansons: Tu ne peux pas savoir et Le chant du Nil.

—M. JOHN RAYMOND, 1693, rue Delongchamp, Montréal, demande la chanson: Je n'ai pas le coeur assez grand pour aimer deux mamans.

—Mlle MONIQUE LARUE, 896, avenue Outremont, Outremont, Montréal, demande les chansons: L'âme des violons et Le rendez-vous.

FRANÇOISE.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que Naomi Willard Robertson, de la Cité de Westmount, dans le district de Montréal, dans la province de Québec, épouse de John Morris Henry Robertson, de la Cité de Montréal, dans le district de Montréal, dans la province de Québec, agent, s'adressera au Parlement du Canada à la présente session ou à la suivante, pour un bill de divorce d'avec son époux, John Morris Henry Robertson, pour cause d'adultère.

DATE à Ottawa, dans la province d'Ontario, ce 3ème jour d'avril, 1934.

GREENE & JOHNSON,
63 rue Sparks,
Ottawa, Ontario.
Procureurs de l'applicante.

Dans les
CREMERIES PAPINEAU
Le Beurre est toujours Frais et Bon

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

A l'ordre du jour: l'or!

QUEBEC, 7. — "L'industrie minière va progresser tellement au cours des prochaines années que dans vingt ans nous sourirons en considérant les statistiques que nous exhibons pourtant avec une légitime fierté aujourd'hui". Voilà ce que déclarait la semaine dernière M. J.-Y. Murdoch, président de Noranda Mines Limited, qui adressait la parole à plus de 500 membres de l'Institut de Minéralogie et de Métallurgie, réunis en congrès au Château Frontenac.

Voici la belle saison. Les experts nous annoncent une recrudescence d'activité extraordinaire dans les mines d'or canadiennes. Un ingénieur très connu pour ses recherches et ses découvertes, nous disait récemment que la grande attraction de l'été prochain chez les spéculateurs sera les placements dans les entreprises aurifères. "Les mines d'or constituent une des puissances du Canada, nous disait-il. Le public ne s'est pas intéressé suffisamment à ces possibilités. On peut y perdre son argent, dites-vous? Naturellement! Mais ne descendons-nous pas de ces aventuriers, au sens le plus noble du terme, qui risquaient volontiers leur avoir et souvent leur vie dans des entreprises risquées — et qui gagnaient souvent la partie? Il n'est pas étonnant que l'éblouissement de l'or attire les escrocs avec les honnêtes gens. Les personnes qui veulent acheter des actions minières n'ont qu'à placer leur argent chez des financiers de réputation intacte — et à consentir de "prendre une chance" ensuite!"

D'ailleurs, cette discussion sur le risque est vaine. Qu'on le veuille ou non, l'or cessa-t-il jamais de peser sur l'humanité, même lorsqu'il a été remplacé dans les goussets de tout le monde par de simples papiers?

Les titres d'entreprises aurifères seront très recherchés l'été prochain.

Ce mirage date, d'ailleurs, de temps reculés. L'or, le soleil des métaux, comme dit J. Joubert, éblouissait déjà les peuples des civilisations les plus anciennes. Avant qu'on eut l'idée de le transformer en monnaie, il constituait déjà, sous forme de plats, d'amphores ou de bijoux, les trésors des rois ou des temples. Il faut remarquer au surplus, qu'en même temps que lui, apparut le goût de tromper son voisin sur la qualité réelle de ce qui brille. Tout ce qui brille n'est pas or, dit-on. Certes; mais bien avant on avait trouvé le moyen de changer le plomb vil en or, pour l'émerveillement de la foule. Le veau d'or des Juifs, la fameuse statue d'or de Babylone et aussi le lit d'or et l'effigie d'or, grandeur naturelle de Mithridate, que l'on porta au Capitole, derrière l'empereur Lucullus, le jour de son triomphe, de quel métal pouvaient-ils bien être faits? A coup sûr, pas de celui auquel pensait un vain peuple d'admirateurs. Dans l'antiquité, en effet, la rareté de la précieuse matière était encore telle que les plus factueux potentats auraient été bien empêchés d'en fondre assez pour créer de pareils objets.

DECOUVERTES

La découverte sur un point quelconque du globe d'un gisement important a toujours provoqué un mouvement de foule, tel que seuls en déterminent d'ordinaire les grandes catastrophes. Deux exemples en font foi. Un certain capitaine Sutter installa, au printemps de 1949, une scierie mécanique sur les bords d'un affluent du Sacramento, en Californie. Le premier jour que l'on mit la machine hydraulique en mouvement, la conduite d'eau se trouva bouchée par des paillettes. L'ouvrier Marshall examina ces paillettes. C'était de l'or. On se jura de ne point divulguer le secret. Néanmoins, quelques semaines après, venant de San Francisco et des autres villes plus ou moins voisines, près de 10,000 individus, parmi lesquels abondaient les aventuriers, les voleurs et les bandits, étaient installés sur les bords du Sacramento. Ils furent, d'ailleurs, rejoints bientôt par une infinité d'autres personnages inquiétants, arrivant de tous les points de l'univers.

L'OR TROP CHER!

S'il existe relativement peu de régions où l'on trouve l'or en assez grande quantité pour rendre son extraction profitable, presque tous les pays du monde possèdent des terrains plus ou moins riches de ce précieux métal qui apparaît en filons, en paillettes, mêlé à du cuivre, de l'argent et même à du fer.

L'or, tout cher qu'il soit, ne pale pas partout, où l'on en rencontre trace, les frais d'exploitation. Il faut que la matière précieuse se présente en suffisante abondance. Que de gens, que de sociétés à gros capital se sont ruinés pour avoir voulu s'enrichir sur des concessions, octroyées dans le voisinage même des plus importants gisements du Canada, du Mexique, du Pérou, des monts Ourals, d'Australie, de Californie, du Transvaal, du Klondyke ou du Yukon, d'où nous vient la majeure partie de notre or.

LA PRECIEUSE MONNAIE

Malgré l'augmentation considérable de sa production, due à la découverte de l'Amérique, l'or ne devint guère monnaie courante que vers le milieu du dix-neuvième siècle.

Certes, il avait servi à frapper des pièces depuis une époque déjà très lointaine. Les Romains l'avaient utilisé, pour la première fois, en 207 avant Jésus Christ. Mais on continua pendant près de deux mille ans à le considérer comme si précieux qu'on lui préférait le cuivre ou l'argent pour les transactions habituelles. On ne l'employait que pour les opérations de très grande importance, principalement pour celles traitées avec l'étranger.

Le métal jaune, que les nouvelles Indes continuaient à envoyer abondamment en Europe, se transformait davantage en articles d'orfèverie qu'en monnaie.

L'OR ROI

Le changement vint du développement de la puissance productrice des peuples, lui-même dû aux facilités usuelles des transports, à l'apparition des machines dans l'industrie. Les échanges internationaux ayant donc augmenté avec une rapidité inouïe, une circulation d'or intense devint nécessaire. Par une heureuse coïncidence, à cette même époque, le sol de plusieurs régions découvrit des trésors jusqu'alors insoupçonnés et les gisements de la Californie et d'Australie permirent de créer une quantité de monnaie suffisante. Dès lors, l'argent était définitivement détrôné par son rival, comme lui-même avait détrôné jadis les tuiles de bronze de la République romaine.

Aujourd'hui, on évalue le montant total de l'or mondial monnayé ou non, réparti entre toutes les nations du globe, à 20 milliards de dollars.

La France entre dans le montant total actuel pour 25 pour cent, les Etats-Unis pour 29.2, la Grande-Bretagne pour 5 et la Suisse pour 9.2.

Le poète a dit que "ni l'or, ni les grandeurs ne nous rendent heureux". Les chefs des diverses nations du monde ne le croient pas beaucoup, si l'on en juge par leur désir de se constituer le plus gros magot possible de lingots jaunes.

C'est pourquoi les pays producteurs d'or, comme le Canada, deviennent de plus en plus importants.

C'est aussi pourquoi nos mines d'or seront particulièrement actives cette année. Les titres miniers manifesteront une activité et probablement une hausse étonnantes d'ici à quelques semaines.



LA FIEVRE DE L'OR. — Les mines aurifères seront très actives cette année, car le métal jaune devient de plus en plus précieux, depuis que toutes les grandes nations le conservent jalousement. Voici un grand-père, héros de la célèbre ruée vers l'or du Klondyke, enseignant à son arrière-petit-fils comment on lave les pépites dans le nord de la province de Québec.

VANALTA OILS

Une dépêche de Vancouver annonce que la Vanalta Oils, qui contrôle deux propriétés minières dans le district de Bridge River, a remis une propriété à une compagnie indépendante pour fins de développement. Un montant substantiel a été remis à la compagnie et elle conserve une participation de 10 p.c. en actions. Des négociations sont en cours avec un groupe influent pour prendre la propriété Hillside. Celle-ci est située entre la Wayside et B. R. X. — La Vanalta a quatre puits en production sur sa propriété de 1,500 acres dans Red Coulee en Alberta et elle se prépare à en forer quatre autres.

Metaux et Pétroles

LES HUILES

	Offre	Dem.
Atlantic Defining, com.	29¾	29¾
Buckeye Pipe Line	30¾	33
Eureka Pipe Line	31	33
Indiana Pipe Line	5¾	6
National Transit	9⅛	⅛
Northern Pipe Line	5⅜	6⅛
Ohio Oil	12⅜	12⅞
Prairie Oil and Gas	10	16
Prairie Pipe Line	15	22
Southern Penn. Oil	20⅜	21⅜
Southern Pipe Line	3⅜	4⅛
Standard Oil of Calif.	35¾	36
Standard Oil of Indiana	25⅜	25⅝
Standard Oil of N. J.	44⅛	44⅜
Union Tank Car, com.	17¾	18
Imperial Oil	13⅜	13¾
Inter. Pete. com.	22⅜	22⅞
Socony Vacuum	16	16⅛

* *

CHAMPLAIN OIL

Au cours des cinq premiers mois de son existence le profit net de la Champlain Oil Products a été de $294,523, compte tenu des frais d'exploitation, des frais d'administration, de la dépréciation, etc. En se basant sur ce chiffre on peut estimer que les $600,000 prévus pour les douze mois seront sensiblement dépassés. Au 31 décembre dernier l'actif total de la compagnie était de $7,377,196. Le passif courant était de $1,031,268. D'autre part la compagnie était, à cette date, dans une solide posture financière.


GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE ST-CATHERINE E., MONTRÉAL

INVENTIONS
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. Protégées en tous pays.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1268 rue Université, Montréal.

PRETS PERSONNELS
REMBOURSABLES PAR VERSEMENTS MENSUELS
PRETS DE $50. A $5,000.
Ces prêts sont faits aux salariés, aux gens d'affaires et aux hommes de profession, d'une manière confidentielle, avec célérité et courtoisie, et à un taux d'intérêt raisonnable.
— LA —
Cie des Prêts et Finance Industrielle
1010 rue Ste-Catherine Ouest
902 rue Ste-Catherine Est — 6 rue Rachel Est
Téléphone *LA 0154

FORGET FORGET
Service complet sur toutes valeurs minières
Téléphone MArquette 5761
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

René DUSSAULT & Cie., Limitée
Agents Généraux
CANADA SECURITY ASSURANCE CO.
HArbour 0426
159 RUE CRAIG OUEST, MONTREAL.
ASSURANCE DANS TOUTES SES BRANCHES

BOURSE DE MONTREAL

Ventes complètes de samedi, fournies par la maison Forget et Forget.

Alberta Grain "A". — 1 à 4.
Bell Telephone. — 27 à 119.
Brazilian. — 120 à 11½; 125 à 11⅜.
B. C. Parker. — 205 à 2½; 75 à 2¾; 45 à 2⅝.
B. Col. Power "A". — 80 à 28¼.
B. Col. Power "B". — 20 à 6¾.
Bruck Silk. — 125 à 20; 25 à 20¼.
Can. Alcohol. — 300 à 15¼; 327 à 15½; 125 à 15⅝.
Can Alcohol "B". — 25 à 4⅝.
Can. Bronze. — 500 à 24.
Can Car & Fdy. — 50 à 73¼; 170 à 8; 80 à 8¼.
Can. Celanese. — 105 à 20.
Can. Cement. — 35 à 8; 40 à 8¼.
C. Northern Power. — 20 à 21¼.
Can. Pacific Ry. — 20 à 16⅝; 115 à 16⅞; 5 à 17.
Cockshutt Plov. — 25 à 8; 45 à 8⅛.
Con. Smelters. — 30 à 168; 25 à 168⅝.
Dom. Bridge. — 5 à 23¼.
Dom. Glass. — 15 à 95; 15 à 95¼.
D. Steel & Coal B. — 15 à 3¾; 50 à 3⅞; 360 à 4.
Dom. Textile. — 10 à 79½.
Dryden Paper. — 5 à 5; 10 à 5⅛.
Gen. Steel Wares. — 50 à 4⅜.
Hollinger. — 100 à 17.60; 100 à 17.65; 200 à 18.00; 200 à 18.10; 200 à 18.20; 750 à 18.25; 50 à 18.30.
Howard Smith. — 35 à 8.
Int. Nickel of C. — 290 à 27.75; 100 à 27.90; 5 à 28.00.
Lake of the woods. — 35 à 11½.
Massey Harris. — 70 à 6¼; 25 à 6⅝.
McColl Frontenac. — 250 à 11½; 10 à 11⅝.
Mont. Power. — 100 à 37¾; 395 à 37¼; 16 à 37½; 150 à 37⅝.
Mont. Telegraph. — 25 à 53.
Nat. Breweries. — 285 à 27½; 625 à 28; 625 à 28.
Nat. Steel Car. — 5 à 14½; 100 à 14⅝.
Ottawa Power. — 35 à 89½.
Power Corp. — 25 à 19½.
Quebec Power. — 5 à 18; 5 à 18¼.
St. Law. Corp. — 135 à 2½.
Shawinigan. — 125 à 22; 15 à 22¼.
Sher. Williams. — 100 à 18¾.
Simon H. Sons. — 45 à 10.
Southern C. Power. — 10 à 15¼.
Steel of Canada. — 5 à 37¾; 106 à 37¾; 100 à 38.
Viau Biscuit. — 35 à 3.
Mont. Power Debentures. — 157 à 46; 8 à 46½.
Brazilian Dividend Fractions, in 100's — 20 à 10.

PRIVILEGIEES

Can Car & Fdy. — 55 à 14; 10 à 14¼; 20 à 14½.
Can Celanese. — 5 à 119; 50 à 119¼.
Canada Cement. — 125 à 43.
C. Hydro Electric. — 2 à 72; 15 à 73; 20 à 73¼.
Dom. Coal. — 25 à 55.
St. Law. — 80 à 7.
St-Law. Paper. — 60 à 18¼.
Woods Mfd. — 5 à 35.

BANQUES

Commerce. — 8 à 162.
Montreal. — 40 à 197.
Nova Scotia. — 10 à 264.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	$5.16⅝	$5.16⅝
France	6.59⅝	6.59⅝
Allemagne	39.73	39.70½
Italie	8.60	8.59½
Hollande	67.69	67.64⅝
Norvège	25.97	25.95⅝
Suède	26.64	26.62⅝
Belgique	23.38	23.36½
Suisse	32.36	32.34
Danemark	23.08	23.06½
Espagne	13.66	13.65¼
Brésil	8.95	8.94½

L'argent de New-York est escompté à 1 pour cent à Montréal.

ELLES VOLAIENT POUR SE MARIER

MESEVRIA, Bulgarie, 7. — Deux jeunes filles traduites en justice pour vol ont révélé qu'elles volaient pour se constituer une dot, leurs fiancés ne voulant pas les épouser sans cela. Elles avaient volé toutes sortes d'objets qu'elles écoulaient à bas prix chez des revendeurs. L'enquête a établi que leur explication était juste, ce qui d'ailleurs n'excusait pas les vols, et ne les empêchait pas d'avoir mérité une punition.

BOURSE DE NEW-YORK

(Cours fournis par Forget & Forget)

	Ouv	Haut	Bas	Ferm
Air Red.	.98¾	.98¾	.98¼	.98½
Allied Ch.	1.51	1.51	1.51	1.51
Amer. Can.	1.03¼	1.03¼	1.03	1.03
Amer. Smel.	.44⅜	.44⅜	.44½	.44⅜
Amer. T. T.	1.19¼	1.19¼	1.18½	1.18¾
Amer. Tob.	.72	.72	.71½	.72
Amer. W. W.	.21¼	.21⅜	.21¼	.21¼
Anaconda C.	.16½	.16⅝	.16½	.16½
Atchison	.67⅞	.67⅞	.67⅝	.67⅝
Balt. Ohio	.29¾	.30¼	.29⅝	.29⅝
Beth. Steel	.42¾	.42⅞	.42⅜	.42¾
Can. Pac.	.17	.17	.16⅞	.17
Ch. North.	.13¼	.13½	.13⅛	.13½
Chrysler C.	.54¾	.54¾	.54⅛	.54½
Coca Cola	1.14⅜	1.14¾	1.14⅜	1.14⅜
Columbia Gas	.15⅝	.15⅝	.15⅛	.15¼
Com. Solv.	.28⅞	.29⅛	.28⅞	.29
Com. South.	.02⅝	.02⅝	.02⅝	.02⅜
Cons. Gas	.38¼	.38⅝	.37¾	.38¼
Corn Prod.	.75½	.75½	.75	.75
Dupont	.98½	.99⅛	.98⅛	.98⅝
Elec. A. L.	.29	.29	.28⅝	.28½
Elec. P. L.	.07⅜	.07½	.07⅜	.07½
Gen. Elec.	.22	.22⅛	.21⅞	.22⅛
Gillette S. R.	.10¾	.10¾	.10⅝	.10⅝
Gen. Motors	.38⅝	.38¾	.38⅛	.38⅜
Int. Harv.	.41¾	.41⅞	.41½	.41½
Int. Nickel	.28	.28	.27⅞	.28
Int. T. T.	.15	.15	.14¾	.14⅞
Johns Man.	.57⅜	.57⅜	.57⅛	.47⅜
Kenn. Copper	.21⅝	.21⅝	.21½	.21⅝
Mont. Ward	.32⅜	.32⅝	.32	.32
Nat. D. P.	.16	.16⅛	.16⅛	.16⅛
N. Y. Central	.36⅛	.36¼	.35¾	.35¾
N. Y. N. H.	.19	.19¼	.19	.19¼
Noranda M.	.42½	.44⅜	.42½	.43⅜
North. Amer.	.18⅛	.18⅝	.18⅝	.18¾
North. Pac.	.33½	.34⅛	.33⅛	.33⅞
Penn. R. R.	.35⅛	.35⅜	.35⅛	.35⅞
P. S. of N. J.	.37¾	.37¾	.37¼	.37¾
Radio Corp.	.07⅝	.07⅝	.07½	.07⅝
Sears Roeb.	.48⅞	.49¼	.48⅞	.49¼
South. Pac.	.27⅞	.28¼	.27⅝	.28¼
Stand. Gas	.12⅛	.12⅛	.12⅛	.12⅛
S. O. of N. J.	.46⅜	.46⅝	.46¼	.46⅜
Union Carbide	.45¾	.46	.45¾	.46
Union Pacific	1.31¾	1.31¾	1.31¾	1.31¾
United Aire.	.22⅛	.22⅝	.22¼	.21¾
United Corp.	.06⅜	.06½	.06¼	.06¼
U. S. Steel C.	.51⅞	.51¾	.51⅜	.51¾
Vanadium C.	.27	.27	.26½	.26½
West. Elec.	.37⅛	.38¼	.37½	.38¼
Woolworth	.51⅜	.51¾	.51⅛	.51⅛

Musée sous-marin

NASSAU, 7. — La vieille Europe possède quelques fort beaux musées océanographiques, notamment celui qui a été installé dans la principauté de Monaco.

Là on a fait le nécessaire pour que des poissons rares puissent vivre dans le milieu auquel ils sont habitués.

Mais rien ne vaut, évidemment, le vivarium des îles Bermudes, car ce musée est... sous-marin. C'est-à-dire que des scaphandriers ont aménagé de véritables parcs, où, paraît-il, on met tout ce qu'il faut pour attirer et retenir certaines espèces rares.

Mais les visiteurs? dira-t-on. C'est là la grande attraction : ils revêtent, eux aussi, un scaphandre, ou descendent dans une sorte de cloche sous-marine.

LA LUTTE CONTRE LES TAUDIS... A HALIFAX

HALIFAX, Nouvelle-Ecosse, 7. — Comme à Montréal, il se fait à Halifax un grand mouvement en faveur de la destruction des taudis. Des femmes ont pris la tête de ce mouvement. Halifax possède de nombreux logements insalubres, indignes d'une ville moderne, et dont on désire débarrasser la ville. Ils constituent une menace pour l'hygiène publique, et ne peuvent que contribuer à augmenter la mortalité infantile. La crise a accentué ce triste état de choses, parce qu'en plusieurs endroits deux familles, faute de pouvoir payer des loyers séparés, se sont entassées dans un logis déjà bien exigu pour une.

Elu directeur



M. L.-W. VEZINA, récemment nommé directeur en charge du département des ventes à la maison W. Clark, Limitée, compagnie fabricant des conserves alimentaires.

Ouverture d'un département français chez Pitfield & Matheson

Un département français vient d'ouvrir chez Pitfield & Matheson. Ce département fournira un service de renseignements complets et toutes les facilités de courtage désirées. L'on a pris, en même temps, les dispositions nécessaires pour satisfaire les besoins toujours grandissants du public financier au sujet des entreprises minières et on est en mesure de donner les cours de la Bourse de Toronto et de transiger rapidement sur tous les marchés.

Opinion de courtier

FORGET ET FORGET. — Les progrès constants du commerce et de l'industrie ont quelque peu mis dans l'ombre, cette semaine, les développements politiques à Washington.

Ces progrès qui, de jour en jour, deviennent plus évidents, attirent l'attention du public sur des faits et lui font prendre beaucoup moins au sérieux les rumeurs de législation outrée où la rédaction de mesures révolutionnaires par certains législateurs, concernant certaines industries ou certains genres de commerce.

Plus nous avançons, plus les chances d'adoption dans son entité du bill Fletcher-Rayburn diminuent. Ce bill Fletcher-Rayburn, après tout, s'il devient loi, ne ferait pas qu'atteindre les Bourses, mais affecterait le système de crédit, en général; et, les banques et les commerçants souffriraient de la chose autant que certains courtiers qui étaient visés par cette mesure.

Certes, la chose ne peut être niée. Il y a eu des abus dans les opérations de Bourse, et, ces abus, non seulement doivent être corrigés mais leur répétition ne peut être soufferte.

Certaines clauses du bill Fletcher-Rayburn, et elles doivent être adoptées, préviennent ces abus; d'autres clauses, comme nous l'avons déjà dit, vont beaucoup trop loin, et, c'est pourquoi cette mesure doit être corrigée avant de devenir loi.

On a cru, pour un moment, que cette mesure serait acceptée sans amendement mais plus nous avançons, plus il devient évident que les corrections nécessaires seront faites, et que les Bourses pourront fonctionner aussi normalement que tout autre commerce, dans lequel il aurait pu, au cours des dernières années, se produire certains excès.

Les utilités publiques étaient aussi menacées dans l'Etat de New-York de législations outrées, mais, à la dernière heure, on nous informe que ce bill, appuyé par le gouvernement Libman n'a pas été accepté, non plus. Comme résultat, une bonne demande s'est de suite fait sentir pour les utilités publiques, et, on peut être assuré aussi que les abus des dirigeants de certaines de ces compagnies sont maintenant chose du passé.

En résumé, pour peu que les législateurs américains ou autres permettent à l'univers de reprendre lui-même son équilibre sans bouleverser les choses avec des mesures artificielles ou avec des mesures extrémistes, la continuation et l'augmentation des progrès actuels est une chose assurée, et devant cette assurance, on ne peut faire autrement qu'anticiper de meilleurs prix pour les valeurs mobilières.

Les Canadiens aiment à téléphoner

OTTAWA, 7. — Les Canadiens seraient, d'après les statistiques dressées à Ottawa, le peuple qui, proportionnellement, fait le plus grand usage du téléphone. Avec 223 appels par an par tête d'habitant, il dépasserait légèrement les Etats-Unis, qui arrivent seconds sur cette statistique. Il est inutile de faire ressortir combien cette moyenne pourrait encore s'élever si l'on abaissait légèrement les prix d'abonnement.

MARIES DEPUIS CENT ANS

Budapest, 7. — Faut-il croire que l'air des Balkans contient un principe de longue vie? C'est possible, puisque, pour l'heure, les hommes les plus vieux d'Europe y sont nés et y vivent depuis leur naissance.

On vient de fêter, dans le village de Klinora, près de Karador, le centième anniversaire du mariage des époux Stojana et Folka Dimitrievic. Ces braves gens, qui appartiennent à une famille paysanne, ont chacun cent dix-huit ans d'âge et jouissent encore d'une excellente santé. Ils se lèvent chaque jour de bonne heure et prenent part à quelques menus travaux domestiques et agricoles.

Non loin de là, à Podgorita, dans le Monténégro, on signale également un autre cas de longévité extraordinaire, mais cette fois chez un célibataire. C'est Mlle Hélène Popovic, qui vient de mourir à l'âge de 127 ans. On voit donc que, marié ou non, on peut vivre longtemps, à condition de savoir se conserver.

Les plus grandes villes du monde par le nombre d'habitants ?

Plusieurs lecteurs nous ayant demandé des renseignements au sujet de certaines particularités des grandes villes du monde, nous publions ici le nombre d'habitants de ces métropoles:

Londres, Grande-Bretagne 1931	8.202.818
New-York, E.-U. 1930)	6.930,446
Tokio, Japon (1932)	5,312,000
Berlin, Allemagne (1925)	4,000,000
Chicago, E.-U., 1930	3,376,438
Shanghaï, Chine (1931)	3,200,000
Paris, France (1931)	2,871,000
Moscou, U.R.S.S. (1931)	2,800,000
Osaka, Japon (1930)	2,600,000
Leningrad, U.R.S.S. (1932)	2,783,600
Buenos-Ayres, Rép. Argentine (1932)	2.215,000
Philadelphie, E.-U. (1930)	1,950,961
Vienne, Autriche (1930)	1,886,000
Détroit, E.-U. (1930)	1,568,662
Rio de Janeiro, Brésil (1930)	1,500,000
Calcutta, Inde (1931)	1,486,000
Canton, Chine (1910)	1,370,000
Montréal, Canada (1933)	1,333,336
Pékin, Chine (1921)	1,300,000
Nankin, Chine (1921)	1,300,000
Sydney, Australie (1931)	1,256,000
Los Angeles E.-U. (1930)	1,238,048
Varsovie, Pologne (1933)	1,200,000
Bombay, Inde (1931)	1,161,000
Hambourg, Allemag., (1925)	1,130,000
Glasgow, Ecosse (1931)	1,088,000
Le Caire, Egypte (1927)	1,060,000
Barcelone, Espagne (1932)	1,100,000
Rome, Italie (1933)	1,045,088
Melbourne, Australie (1931)	1,028,000
Milan, Italie (1933)	1,013,023
Birmingham, Gde-Bretagne (1931)	1,002,413
Madrid, Espagne (1932)	1,000,000
Budapest, Hongrie (1931)	1,000,000

L'offensive contre la langue française à la radio

(Suite de la page 3)

Commission occupent maintenant 48 heures par semaine. Ils sont, dans leur ensemble, bien supérieurs à ceux des postes commerciaux dont la pauvre réclame est entrelardée de bien pauvre musique. S'il existe encore des adversaires du régime qui fonctionne depuis un an, on peut dire que l'expérience a été favorable et que la partie est gagnée".

LE FRANÇAIS A LA RADIO

M. Donatien Frémont continue :

"Cet important service fédéral comportait une réalisation pratique du bilinguisme. Elle nous a été accordée, non sans quelques protestations dans quelques milieux, comme il fallait s'y attendre. On n'a pas oublié les poussées de fanatisme aigu auxquelles elle donna lieu. Les criailleries ont cessé momentanément, mais il ne faudrait pas croire que les loges ont désarmé. Nous savons de source autorisée qu'une violente offensive va être déclenchée à Ottawa. On va s'efforcer d'obtenir le bannissement du français des programmes de la Commission, sous le prétexte que l'Ouest n'en veut à aucun prix..."

Cette affirmation serait d'une impudente fausseté. Et "La Liberté" de conclure : "Les Canadiens-français de l'Ouest entendent que leur langue ne soit pas ignorée dans un service aussi important, mais nos concitoyens d'autres origines ont aussi leur mot à dire. De quel droit les priverait-on d'un élément de culture qu'ils savent apprécier, et qui devrait leur être facilité dans un pays où le français est langue officielle".

On ne saurait mieux dire, et sur cette question d'une importance capitale, nous devons nous montrer unis et fermes.

Dans la médiocrité générale, c'est la Commission qui nous fournit encore les meilleurs programmes. On reconnaît volontiers son effort, et on lui est reconnaissant. Elle a fait au français une part qui n'est nullement exagérée, mais au contraire juste suffisante pour des gens comme nous qui avons accoutumé de nous contenter de peu. Des adversaires de la Commission, qui sont aussi des adversaires fanatiques et bornés de tout ce qui est français, lui reprochent cette petite part et veulent la faire supprimer.

Qu'on sache que nous ne le supporterons pas. Et d'abord pour une bonne raison. C'est que la langue française, de par la Constitution même, n'est pas dans ce pays une langue tolérée, mais une langue officielle, au même titre que l'anglais, et avec droits égaux.

C'est notre droit que nous prétendons maintenir, tout simplement.

Ouverture de l'hôtel Tadoussac

La Canada Steamship Lines vient d'annoncer que l'hôtel Tadoussac, situé à l'embouchure du Saguenay dans le village même de Tadoussac, sera ouvert cette année le 1er juillet, comme hôtel de famille. Cette décision des officiels de la compagnie a été prise à cause des indications d'un trafic plus intense de tourisme en même temps qu'on s'attend à ce que plus de Montréalais passent la belle saison dans la province de Québec.

Tadoussac, comme on le sait, est admirablement bien situé. Ce village présente plusieurs points d'intérêt. On sait que c'est le premier établissement blanc du pays et l'endroit où l'on trouve la première église chrétienne construite ici.

MINES D'OR ET D'ARGENT

Etudes analytiques concises sur la majorité des mines d'or et d'argent, y compris les suivantes, envoyées sur demande :

Kirkland Lake — Granada — Sylvanite
Little Long Lac — Eldorado — God's Lake
White Eagle — Ventures — Barry Hollinger

McCuaig Bros. & Co.

Maison fondée en 1898

Membres de la Bourse de Montréal et du Curb de Montréal

274, RUE ST-JACQUES, HArbour 9151 — 1420, RUE PEEL, MArquette 9311

Quebec Gold Mining Corporation

(Libre de responsabilité personnelle)

221 rue Notre-Dame Ouest, Montréal

Capitalisation:— 4,000,000 d'actions — Nombre d'actions émises 2,350,000

GUSTAVE H. RAINVILLE, MONTREAL, Président.

W. R. G. HOLT, Montréal, Vice-Président. — R. M. MACAULAY, I.M., Montréal, Vice-Président.

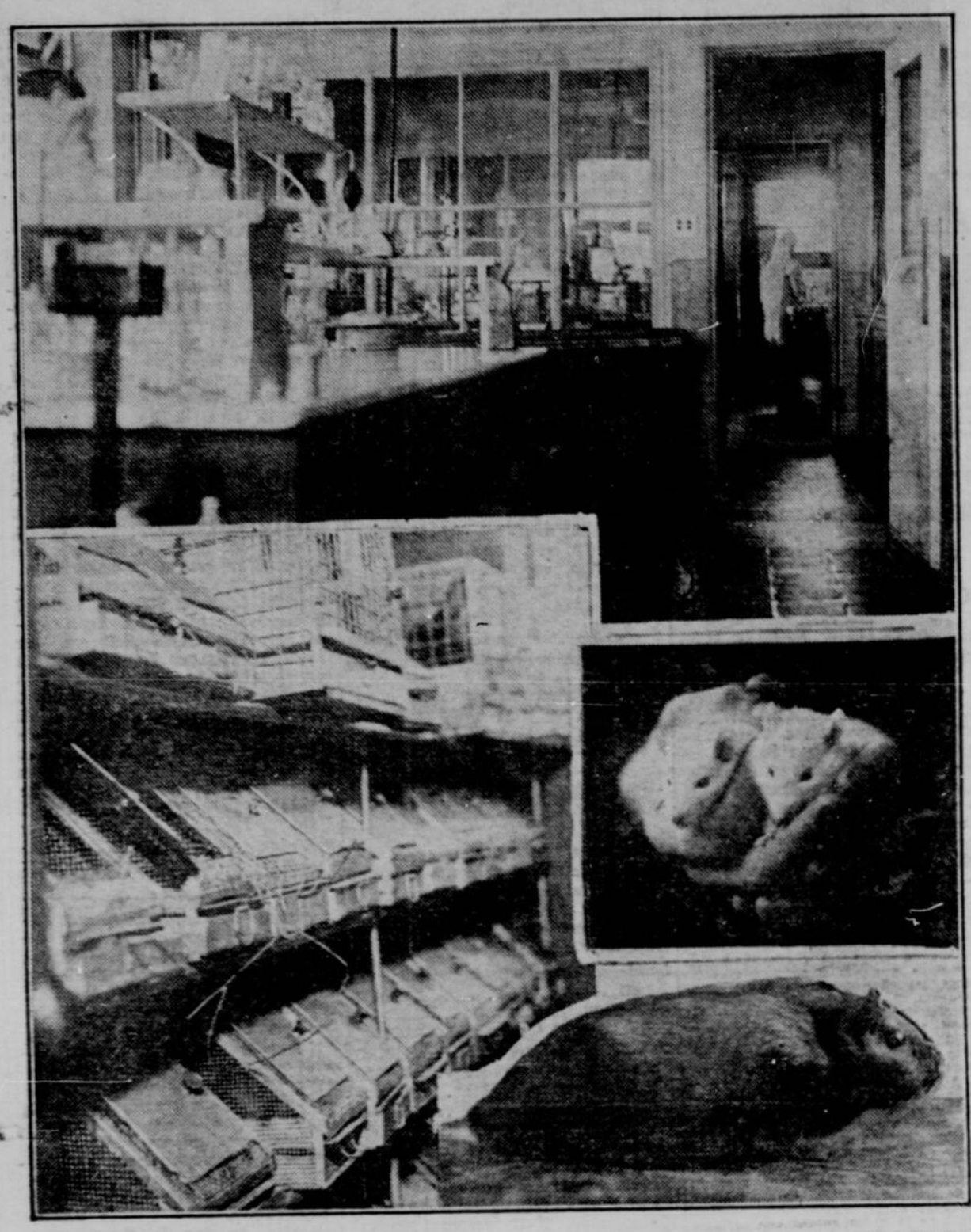
MESSMORE KENDALL, New-York, Directeur. — HON. GEORGES PARENT, C.R., Québec, Directeur.

WILLIAM F. HARTY, Kingston, Directeur. — A. LAFONTAINE, C.R., Montréal, Secrétaire-Trésorier.

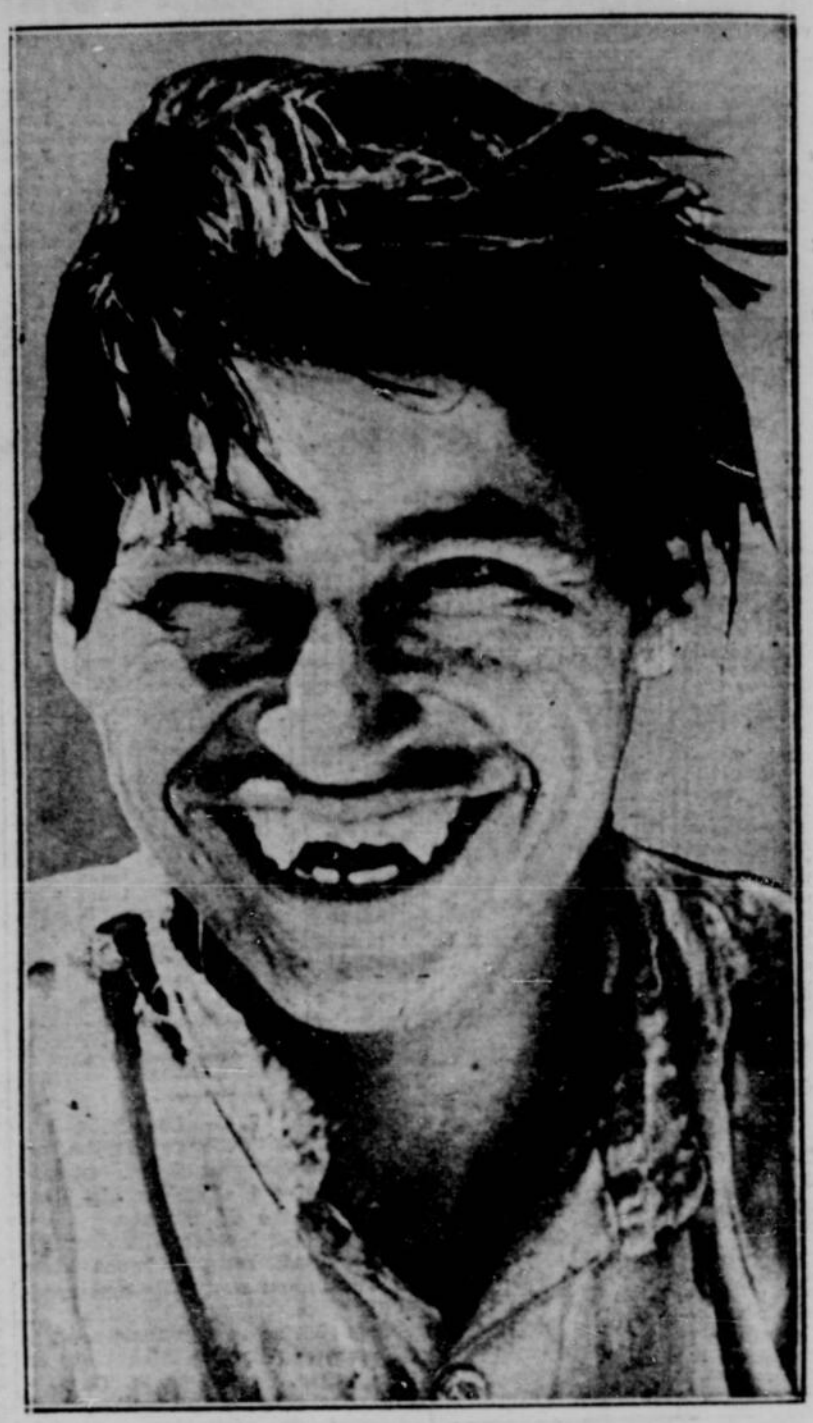
Dimanche, 8 avril 1934
Vol. VIII — No 26
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL



LA BETE AU SECOURS DE L'HOMME ! — On poursuit, à l'hôpital Sainte-Justine, d'actives recherches de laboratoire sur les animaux. Ceux-ci, par les réactions qu'ils manifestent, indiquent de quelle maladie souffrent les patients sous observation. Voici, en haut, une photo du laboratoire de l'hôpital. En bas, les cages des bêtes. A droite, deux souris blanches auxquelles on a inoculé le cancer. Plus bas, un cochon d'Inde portant en lui les germes de la diphtérie, injectés par la main de l'homme. Voir en page 7 notre article sur les curieuses expériences des médecins sur les animaux. (Photos "Petit Journal").



ROBINSON TRIOMPHE DE LA MORT ! — Photographie de l'un des pêcheurs équatoriens trouvés mourants de faim sur une île de l'archipel Cook, dans la Polynésie, entre les îles Tonga et Taïti. C'est l'expédition Hancock qui a découvert ces naufragés, lesquels ont subsisté pendant des semaines en mangeant des cactus. N'y a-t-il pas dans le rire heureux de ce pauvre diable, une expression de soulagement et de triomphe ? Ses crocs de fauve vont pouvoir enfin déchirer un bon morceau de viande !



DEUX TRAINS SE SONT PRECIPITES L'UN SUR L'AUTRE — Par une incompréhensible erreur d'aiguillage, deux trains se sont engagés sur la même voie, en sens contraire, au nord de Dubuque, Iowa. Les mécaniciens ont freiné trop tard, et les locomotives se sont rencontrées comme deux taureaux furieux. Les deux mécaniciens ont été tués, et un certain nombre d'employés et de voyageurs ont été blessés.



EXPLOIT D'UNE AVIATRICE
L'aviatrice Laura Ingalls vérifiant son appareil avant de quitter l'aérodrome de North Beach. Sa destination était l'Amérique du Sud, avec première escale à Charlestown, Caroline du Sud. Il n'est pas d'exploits où les femmes ne rivalisent avec les hommes.

Suicide d'une mère de famille rue de Bullion

(Voir page 22)